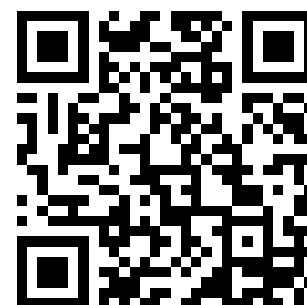

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

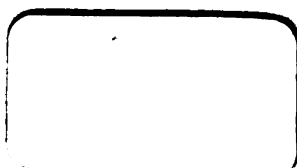
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Le nobiliaire universel

Ludovic de Magny

Digitized by Google



+

NOBILIAIRE UNIVERSEL

DE FRANCE

PARIS, IMPRIMERIE CHAIX (SUCCURSALE DE SAINT-OUEN) — 6390 5.

ARCHIVES DE LA NOBLESSE

NOBILIAIRE UNIVERSEL

DE
FRANCE

RECUEIL GÉNÉRAL DES GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DES MAISONS NOBLES DE L'EUROPE *malic*

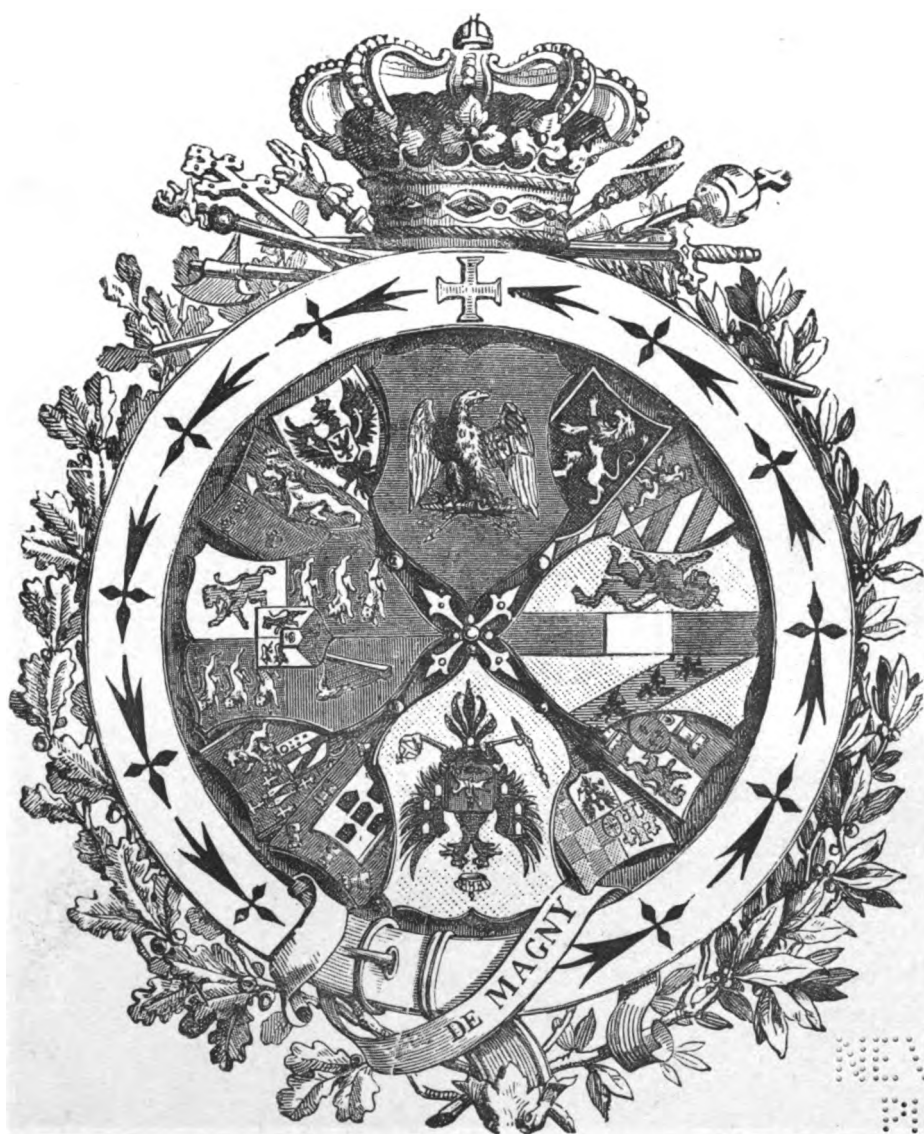
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

Le Docteur
Ly. eni L. DE MAGNY

Chevalier des ordres de François-Joseph d'Autriche,
de Constantinien, de la Conception de Villaviciosa, des Saints-Maurice-et-Lazare, de la Couronne d'Italie, de Saint-Grégoire, de Henri-le-Lion, du Sauveur, de Malte, etc.
Directeur des Archives de la Noblesse et du Collège héraldique de France.

XVII^e VOLUME

1885



XVII^e VOLUME

1885

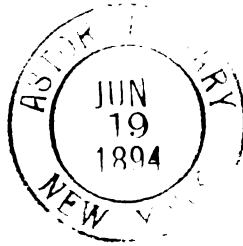
NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

PARIS

A LA DIRECTION DES ARCHIVES DE LA NOBLESSE

41, RUE LAFFITTE, 41

- 25382 -



MOY WEN
CLUB
YRARELL

DE L'AIGLE

(DES ACRES)

NORMANDIE

BARONS ET MARQUIS DE L'AIGLE; BARONS DU LAC ET DE LA SALUDIE; SEIGNEURS
DES ACRES, DE LA BARBERIE, DE LA CHAPELLE-VIEL, ETC.



ARMES : D'argent, à trois aigles de sable 2 et 1, au vol abaissé. — COURONNE de marquis.

DEVISE : *Virtus sine fuco.*



LA maison DE L'AIGLE est l'une des plus anciennes et des plus illustres de la Normandie. Quelques auteurs prétendent que son nom patronymique de DES ACRES fut donné à un seigneur qui prit part aux croisades et se signala à la prise de Saint-Jean-d'Acre, laquelle eut lieu comme on sait, en 1191.

D'autres prétendent que ce nom lui vint de la terre et seigneurie des *Acres*, située paroisse de Bourgonnière, près Châteauneuf-en-Thimerais, qu'elle a possédée de toute ancienneté : cette dernière opinion nous paraît la plus vraisemblable, attendu que *Thevet*, dans sa *Cosmographie*, rapporte comme vivant en 1066, c'est-à-dire plus d'un siècle avant le siège de Saint-Jean-d'Acre, un François DES ACRES, qui aurait accompagné Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, lorsqu'il conquiert l'Angleterre, et qui fut chargé, par ce prince, de conduire un secours qu'il envoyait à l'empereur alors en guerre avec son frère ; cet empereur, en récompense de ses services, lui aurait concédé sur son écu *trois aigles de sable en champ d'argent*, armes que cette maison porte encore aujourd'hui.

Toutefois il est avéré que cette maison prit part aux croisades ; on voit en effet que Robert DES ACRES (*Robertus de Accris*) fit partie de la cinquième croisade en 1219. (Voir la liste des familles françaises qui ont eu des représentants aux croisades, publiée dans le Livre d'or de la noblesse, t. I.)

Elle a produit un grand nombre de personnages marquants, entre autres : un gentilhomme du roi Henri IV ; un délégué de la noblesse d'Alençon ; deux lieutenants de roi des bailliages d'Alençon et d'Évreux ; un lieutenant des vaisseaux du Roi ; un premier écuyer du comte de Charolais ; une gouvernante des princesses de Condé ; plusieurs brigadiers des armées du Roi ; deux chevaliers de Malte ; un mestre de camp de cavalerie ; un maréchal de camp, etc., etc.

Les alliances de cette maison ont été prises dans la meilleure noblesse ; nous citerons particulièrement celles qu'elle a contractées avec les maisons : du Tillon, de Teil, de l'Aigle, Le Moine, d'Aubray, de Bonneville, de Vipart, de Briançon, d'Hérissy, de Lancy, de Château-Thierry, de

Prunelé, du Bosq, de Karuel, Petite de Villeneuve, de Chauvelin, de Vintimille, de Locquet de Grandville, de Waës, Sartoris, Greffulhe, de Broglie, de Vischer de Celles, de Montforton, de Gramont, de Moges, de Ganay, de Menthon, etc.

FILIATION.

I. Noble Jean DES ACRES, écuyer, seigneur dudit lieu, eut trois fils :

- 1^o Robert, qui suit ;
- 2^o Florentin DES ACRES, écuyer ;
- 3^o Honorat DES ACRES, écuyer.

II. Robert DES ACRES, écuyer, seigneur dudit lieu, prit part à la cinquième croisade en 1219. Il laissa pour fils :

III. Marc DES ACRES, écuyer, qui épousa Marguerite du TILLON et en eut :

IV. Guillaume DES ACRES, écuyer, qui, de son mariage avec Judith DE TEIL, eut :

V. Jean DES ACRES, II^e du nom, écuyer, marié à Jeanne LE BALLU, dont il eut :

VI. Jean DES ACRES, III^e du nom, écuyer, seigneur de la Barberie, ainsi qualifié dans différents actes des années 1497, 1518, 1520, etc.

Il fut reçu au serment de fidélité, comme gentilhomme, par François de Vendôme, vidame de Chartres, le 20 janvier 1543 ; il avait épousé l'héritière de SAINT-PREU-CHENONVILLE, dont il eut :

VII. Florentin DES ACRES, écuyer, qui assista avec les autres gentilshommes au procès-verbal de la rédaction de la coutume de Châteauneuf-en-Thimerais, le 8 mai 1553.

Il avait épousé noble Marguerite LE MOINE, qui lui apporta la seigneurie de la Chapelle-Viel. Elle était petite-fille du cardinal Le Moine, fondateur du collège de son nom, à Paris. De ce mariage vint :

VIII. Sébastien DES ACRES, I^{er} du nom, écuyer, qui fut un des six cents gentilshommes qui accompagnèrent Henri IV lorsqu'il fut sacré à Chartres, le 27 février 1594 ; il fut choisi, en 1605, par la noblesse du bailliage d'Alençon, pour recevoir les deniers du ban et arrière-ban ; il mourut le 16 août 1606 ; il avait épousé, en janvier 1588, Marie d'AUBRAY, fille aînée de Nicolas d'Aubray, chevalier, seigneur et baron

DE L'AIGLE, et de Jeanne de Godefroy; celle-ci était sœur de Jacques de Godefroy, chevalier de l'Ordre du roi, qui assista, pour la noblesse de la vicomté de Caudebec, à la rédaction de la coutume de Normandie; c'est par ce mariage que les terre et seigneurie DE L'AIGLE sont entrées dans la maison DES ACRES, ladite Marie d'Aubray les ayant eues par le partage qu'elle fit avec ses deux sœurs après le décès de ses deux frères, et de ses père et mère.

Leurs enfants furent :

- 1° Nicolas, qui suit;
- 2° Jean DE L'AIGLE, chevalier de Malte, qui se distingua sur les vaisseaux du roi, lorsque M. de Montmorency défit la flotte des Rochelois rebelles, devant l'île de Ré, en 1626; mort sans alliance;
- 3° et 4° Sébastien et Marquis DE L'AIGLE, morts à la fleur de l'âge;
- 5° Et Renée DE L'AIGLE mariée, en 1615, à Louis DE BONNEVILLE, écuyer, seigneur dudit lieu et du Chambelard.

IX. Nicolas DES ACRES DE L'AIGLE, chevalier, baron de l'Aigle, seigneur de la Chapelle-Viel, fut tué au siège de la Rochelle, le 9 septembre 1628; il avait épousé, le 12 mai 1612, Geneviève DE VIPART, fille de Guillaume de Vipart, chevalier de l'Ordre du roi, seigneur de Silly, et de Françoise de Saint-Pierre, baronne de la Ferté-Fresné et des Autieux, dont il eut :

- 1° Jacques, qui suit;
- 2° Une fille, morte sans alliance.

X. Jacques DES ACRES DE L'AIGLE, chevalier, BARON DE L'AIGLE, seigneur de la Chapelle-Viel, obtint du roi Louis XIV, en récompense de ses services et de ceux que ses ancêtres avaient rendus à l'État, l'érection de sa baronnie de l'Aigle en MARQUISAT, par lettres patentes du mois d'avril 1653, enregistrées en la chambre des Comptes de Rouen, le 19 octobre 1654; il fut lieutenant de roi des bailliages d'Alençon et d'Évreux, et mourut le 3 juillet 1693.

Il avait épousé, vers 1640, Marie DE BRIANÇON, fille de Louis DE BRIANÇON, chevalier, seigneur et baron de la Saludie, et d'Olive de Gomer, dame du Breuil, dont il eut :

- 1° Louis, qui suit;
- 2° Charlotte-Hélène DE L'AIGLE, morte en 1722, femme de Louis D'HÉRISSEY, chevalier, seigneur de Fierville et de Fontenil;
- 3° Suzanne-Jacqueline DE L'AIGLE, religieuse à la Chaise-Dieu, ordre de Fontevault;

4° Geneviève-Thérèse DE L'AIGLE, religieuse bénédictine au couvent de l'Aigle;

5° Et Chrétienne-Madeleine DE L'AIGLE, religieuse au même couvent, où elle est morte prieure en 1713.

XI. LOUIS DES ACRES DE L'AIGLE, 1^{er} du nom, chevalier, seigneur de la Chapelle-Viel, baron du Lac et de la Saludie, MARQUIS DE L'AIGLE, lieutenant pour le roi aux bailliages d'Alençon et d'Évreux, sur la démission de son père en 1669, épousa, au mois de mars de la même année, Marie-Charlotte DE LANCY, morte le 27 août 1724, fille de Henry de Lancy, marquis de Raray, et de Catherine d'Angennes, gouvernante des princesses, filles de Gaston de France, duc d'Orléans; il avait fait le voyage de Hongrie en 1664, s'était trouvé à la bataille de Saint-Gothard, et il mourut le 21 mars 1717, ayant eu de son mariage, les enfants ci-après :

1° Louis-Jacques, qui suit;

2° Jean-Baptiste DE L'AIGLE, chevalier de Malte, lieutenant des vaisseaux du roi, mort en 1713;

3° Toussaint DE L'AIGLE, prieur de la Genevraye et de Saint-Nicolas du château de l'Aigle, mort en 1709;

4° Charles-Hippolyte DE L'AIGLE, chevalier de Malte, premier écuyer du comte de Charolais, mort devant Belgrade en 1717;

5° Marie-Louise DE L'AIGLE, gouvernante des princesses de Condé et dame d'honneur de M^{lle} de Charolais, morte en 1723, sans alliance;

6° Marie-Charlotte DE L'AIGLE, prieure des Filles-Dieu de Chartres;

7° Et Catherine-Jeanne DE L'AIGLE, religieuse bénédictine, prieure de l'Aigle, puis du couvent de Loigny, et morte abbesse de Saint-Nicolas de Verneuil, en 1764.

XII. Louis-Jacques DES ACRES DE L'AIGLE, chevalier, MARQUIS DE L'AIGLE, seigneur de la Chapelle-Viel, baron du Lac et de la Saludie, né à Paris le 8 janvier 1671, a servi avec distinction, dans sa jeunesse, tant en Italie qu'en Allemagne, en qualité de capitaine de cavalerie; s'est signalé particulièrement dans une action devant le camp de Root, où il commandait une garde ordinaire, le 24 juin 1694, de laquelle M. le maréchal de Lorges jugea à propos de rendre compte à Louis XIV, en des termes très flatteurs; il forma ensuite un régiment d'infanterie de son nom; fut nommé brigadier des armées du roi le 26 avril 1704 et lieutenant de roi en la province de Normandie.

Il avait épousé : 1° En 1698, Marie CHOPPIN, morte en 1723; et 2° en 1732, Marie-Françoise-Gabrielle DE CHATEAU-THIERRY, alors veuve du baron DE RAY, père de M^{me} Duplex de Bacquencourt.

Du premier lit sont issus :

- 1° Louis-Gabriel, qui suit;
- 2° Marie-Madeleine DE L'AIGLE, née le 19 mai 1700, mariée le 11 mai 1724 avec Parfait DE PRUNELÉ, chevalier, seigneur de Saint-Marc, près Étampes, et de Thionville, mort au commencement de septembre 1771; elle est morte le 22 décembre 1762;
- 3° Marie-Charlotte DE L'AIGLE, née le 16 avril 1702, mariée, le 2 décembre 1720, à Jacques-Adrien-Alexandre DU BOSQ, chevalier, seigneur, comte de Marchainville, dont elle est devenue veuve en 1747, avec une fille non mariée;
- 4° Angélique-Charlotte DE L'AIGLE, mariée, au mois d'avril 1726, avec Louis DE KARUEL DE MERAY, capitaine de dragons et gentilhomme de M. le duc d'Orléans, mort en 1744, étant veuf depuis le mois de février 1740, laissant un fils, mort en 1747, et une fille, mariée en 1743 à N. DE BOISGAREIN;
- 5° Marie-Louise-Angélique, dite Mademoiselle DE L'AIGLE, née le 18 juin 1704, morte sans alliance, à Paris, en 1746;

Et du second lit :

- 6° Louis DE L'AIGLE, dont la postérité sera rapportée après celle de son frère aîné.

XIII. Louis-Gabriel DES AIGLES, chevalier, marquis DE L'AIGLE, colonel du régiment d'Enghien en 1723, brigadier des armées du roi en 1740, fut fait maréchal de camp dans le Fort-Louis, situé dans une île du Rhin, où il s'était jeté avec son détachement, lorsque le prince de Lorraine passa cette rivière avec son armée, et il conserva toujours ce poste important. La confiance qu'il avait su inspirer fit que le roi lui laissa la garde d'Ostende, lors de la conquête de cette place; et, en récompense de ses services, Sa Majesté le nomma lieutenant général de ses armées, en 1748, et lieutenant de roi en la province de Normandie. Il est mort en février 1774, âgé de soixante-neuf ans; il avait épousé en premières noces, en 1735, Marie-Anne PETIT DE VILLENEUVE, morte six semaines après son mariage; elle était veuve de Jean-Baptiste LE FERON, maître des requêtes, et fille de Nicolas Petit, chevalier, seigneur de Villeneuve, Passy, conseiller, puis président de la cour des Aides de Paris, et de Marie-Anne Negret.

Il avait épousé en secondes noces, en 1740, Françoise-Gilette LOCQUET DE GRANDVILLE, fille de Charles Locquet, seigneur de Grandville, armateur de Saint-Malo; et en troisièmes noces, le 19 mai 1756, Anne-Salomé-Josèphe DE WAES, fille de Jean-Guillaume-Anne baron de Waës et du Saint-Empire,

libre seigneur de Kessenich et de Catherine-Augustine-Josèphe Van den Berghe de Limminge.

Du second lit sont nés un garçon, mort en avril 1751, et une fille morte avant sa mère; et du troisième lit, un garçon né à Paris, en la paroisse Saint-Sulpice, le 27 mars 1758, mort jeune, sans postérité.

XIII bis. Louis DE L'AIGLE, comte DE L'AIGLE (sixième enfant du marquis de L'AIGLE et de M^{lle} de CHATEAU-THIERRY), frère du précédent, né au mois d'avril 1734, mort en 1794 sur l'échafaud révolutionnaire, fut d'abord reçu chevalier de Malte de minorité; puis il servit dans les gardes françaises jusqu'en l'année 1747, où il fut fait guidon de gendarmerie, successivement enseigne, brigadier et mestre de camp des cuirassiers; il a épousé, le 3 mars 1763, Anne-Espérance DE CHAUVELIN, veuve sans enfants, du 30 janvier 1748, de Henri COLBERT DE MAULEVRIER, et fille de l'ancien garde des sceaux et d'Anne Cahouet de Senneville; il eut d'elle deux fils :

1^o Louis-Espérance, qui suit;

2^o Louis-Augustin, auteur de la branche cadette.

XIV. Louis-Espérance DES ACRES, vicomte, puis marquis DE L'AIGLE, né le 13 août 1764, devint marquis DE L'AIGLE par la mort de son cousin, fut major de cavalerie avant la Révolution, et mourut en 1851.

De son mariage avec Caroline DE VINTIMILLE, fille du comte du Luc, il eut le fils qui suit.

XV. Louis-Espérance-Arthur DES ACRES, marquis DE L'AIGLE, né en 1809, a épousé en 1835 Élisabeth SARTORIS, dont sont issus :

1^o Jean DE L'AIGLE, né le 18 décembre 1839, mort le 16 janvier 1858;

2^o Robert, qui suit.

XVI. Robert DES ACRES, marquis DE L'AIGLE, né le 23 novembre 1843, épousa, le 3 avril 1871, Louise GREFFULHE, née le 5 juin 1852, fille du comte Charles et de Félicie de la Rochefoucauld. De cette union sont nés :

1^o Jacques DE L'AIGLE, né en 1873, mort la même année;

2^o Charles DE L'AIGLE, né le 7 avril 1875;

3^o Jeanne-Marie DE L'AIGLE, née le 20 février 1878.

BRANCHE CADETTE

XIV. Louis-Augustin DES ACRES, dit le comte Victor DE L'AIGLE, né en 1766 (fils puîné de Louis-Espérance et d'Anne-Espérance de Chauvelin), fut major aux dragons d'Orléans et fut fait maréchal de camp par la Restauration; il mourut en 1867.

De son mariage avec Constance DE BROGLIE, il eut :

1° Henry, comte DE L'AIGLE, né en 1803, officier supérieur de cavalerie, député de l'Oise, marié en 1831 à Pulchérie DE VISCHER DE CELLES; il est mort en 1875, laissant pour enfants :

A. Marie DE L'AIGLE, née en 1832, morte en 1838;

B. Mathilde DE L'AIGLE, née en 1836, mariée au comte DE GANAY;

C. Geneviève DE L'AIGLE, née en 1839, mariée au comte DE MENTHON.

2° Jules, comte DE L'AIGLE, né en 1805, officier de cavalerie, marié en 1835 à Camille GERMAIN DE MONTFORTON, mort en 1861; de ce mariage sont nés :

A. Richard DE L'AIGLE, né en 1836, mort en 1847;

B. Frédéric DE L'AIGLE, né en 1839, marié en 1866 à Marie DE GRAMONT, dont il a eu :

AA. Louis DE L'AIGLE, né en 1867;

BB. Marthe DE L'AIGLE, née en 1868;

CC. Ida DE L'AIGLE, née en 1872;

DD. Henry DE L'AIGLE, né en 1875, mort en 1882.

3° Blanche DE L'AIGLE, née en 1807, mariée en 1829 à Alphonse, comte DE MOGES, vice-amiral.



D'AIGUY

ROUERGUE

ARMES : *D'argent, au faucon de sable essorant, empiétant un oiseau de même et fixant un soleil d'azur, mouvant de l'angle dextre de l'écu ; au chef de gueules, à sept étoiles d'or, posées 4 et 3. L'écu timbré d'un casque de face surmonté d'une couronne de marquis. — CIMIER : un panache de trois plumes d'autruche. — SUPPORTS : deux lions tenant l'un une croix, l'autre une fleur de lis. — DEVISE : Res sans fe (Rien sans foi).*



Cette ancienne famille noble, originaire de Viala en Rouergue, est établie à Toulouse depuis 1550; la perte de ses titres ne permet pas de remonter au delà de Jean d'Aiguy, qui figure, en 1387, parmi les hommes d'armes de la compagnie du sire de l'Espinasse en Languedoc. (*Titre original.*)

Vouée à la carrière des armes, elle a produit plusieurs officiers distingués.

Charles d'Aiguy était chef de compagnie sous Henri III.

Gilbert d'Aiguy fut capitaine sous Louis XIII, et Pierre le fut également sous Louis XIV.

Louis d'Aiguy, seigneur de Metz, était contrôleur du roi, en la cour des monnaies, en 1720. (*Titre original.*)

Jean d'Aiguy, entré sous Louis XV dans la compagnie des gendarmes du roi (dite *Maison rouge*), fit la campagne de Flandre, et assista à la bataille de Fontenoy, où il prit part à la brillante charge qui décida du sort de la journée. Sa belle conduite et les longs services de sa famille lui valurent le titre de marquis de Crambes; mais, fort insouciant de caractère, il négligea de faire inscrire son titre dans les actes de naissance de ses enfants, et, la Révolution survenant, ce titre est tombé en désuétude. Une de ses sœurs, Jeanne d'Aiguy, avait épousé Jacques de MANEN, capitoul de Toulouse, dont elle eut deux fils; l'un devint aussi capitoul; l'autre colonel du régiment de Pondichéry et chevalier de Saint-Louis.

Jean d'AIGUY laissa deux fils :

- 1° Georges, qui continue la descendance rapportée plus loin ;
- 2° Jean d'AIGUY, gendarme du roi, comme son père.

Ils n'émigrèrent pas, mais ils accoururent à la voix du comte de Paulo, qui organisait l'insurrection royaliste de l'an VII, en Languedoc. A la première rencontre, à Saint-Martory, une poignée de royalistes défit huit cents républicains. Ce succès enflamma l'enthousiasme, et bientôt il se forma une armée dont l'effectif atteignit le chiffre de seize mille hommes. A Montrejeau s'engagea une action générale, mais le résultat se ressentit cruellement de l'organisation hâtive et de l'armement défectueux des royalistes, qui furent dispersés.

Jean d'AIGUY ne se découragea pas ; il franchit les Pyrénées avec une petite troupe, mais il ne tarda pas à rentrer en France pour reprendre la lutte. Il fut écrasé par des forces supérieures. Pris les armes à la main, lui et son frère aîné, ils furent amenés à Toulouse et traduits devant le tribunal révolutionnaire. Georges fut sauvé par le dévouement d'un ancien serviteur ; mais Jean, qui avait signé diverses pièces, fut fusillé sous les murs de Toulouse, et en tombant il s'écria : *Je meurs pour Dieu et pour le roi !* Une de ses sœurs était déjà morte dans les prisons.

Georges d'AIGUY eut plusieurs enfants, dont un, Raymond, devint conseiller à la Cour d'appel de Lyon.

Auguste d'AIGUY, son frère aîné, colonel d'état-major, fit quatorze campagnes en Afrique, lors de la conquête de l'Algérie. Il mourut à Marseille, victime de son dévouement pendant le choléra qui sévit dans cette ville en 1854. Une délibération du conseil municipal a reconnu en termes élogieux sa noble conduite. De son mariage avec Félicie DE BLANGINI, il a laissé un fils :

Raymond-Auguste d'AIGUY, chef actuel de la branche aînée.

La branche cadette a pour représentants :

Georges-Caro-Joseph d'AIGUY, chef de bataillon au 98^e régiment d'infanterie, qui, de son mariage avec M^{lle} Lucy GUILLAND, fille d'un conseiller à la Cour d'appel de Lyon, a trois fils :

- 1° François-Raymond-Louis-Léon d'AIGUY ;
- 2° René-Joseph-Aimé d'AIGUY ;
- 3° Raymond-Christian-Gilbert d'AIGUY.

D'ARCIMOLES

QUERCY



ARMES : d'azur, à une fasce d'argent, chargée de trois artichauts de sinople.



La famille D'ARCIMOLES, originaire de Sousceyrac, arrondissement de Figeac (Lot), est fort ancienne; on la trouve mentionnée dans des actes publics des 5 avril 1453, 1^{er} décembre 1457 et 14 septembre 1488.

I. Jean D'ARCIMOLES, de Sousceyrac, est qualifié noble et seigneur de Verdale, dans les actes précités.

Les documents antérieurs à l'année 1453 manquent forcément, soit à cause de l'occupation du pays par les Anglais qui pillèrent les archives de la ville de Sousceyrac, soit par suite des déprédations du fameux capitaine *Bessonias*, natif de Sousceyrac, chef des routiers protestants.

Jean D'ARCIMOLES fut père de :

II. Bertrand D'ARCIMOLES, qui figure comme noble dans l'acte officiel

D'ARCIMOLES

de recensement de la noblesse et des fiefs et rentes appartenant à chaque noble, fait le 28 septembre 1502, sur l'ordre du Roi, par Jacques, baron de Cardaillac, sénéchal de Quercy. Il eut pour fils :

III. Jean II^e d'ARCIMOLES, qualifié dans des chartes de 1573 et 1575, seigneur de Verdale. Il eut pour fils :

IV. François d'ARCIMOLES, écuyer, seigneur de Verdale et de Campendu, qui, en 1590, quitta Sousceyrac et vint s'établir au château de Roumegoux, commune de Théminettes, arrondissement de Figeac, où il épousa Antoinette DE DONADIEU, héritière de la terre de Roumegoux.

Par une charte de 1591, la haute et puissante Dame DE CLERMONT, seigneur de Castelnau et de Sousceyrac, se reconnaît débitrice de 1,600 livres envers noble François d'ARCIMOLES, seigneur de Verdale et de Campendu. Il a laissé pour fils :

V. Guillaume I^{er} d'ARCIMOLES, qui épousa demoiselle Marguerite DE MÉJA ; il avait pour frère Bertrand d'ARCIMOLES, prieur de Sonac, qui joua un grand rôle dans le procès en sorcellerie dont il sera parlé ci-après.

Il fut nommé docteur en droit en 1613. Des lettres patentes du 21 janvier 1621, délivrées par le maréchal de Thémines, exemptèrent les terres et maisons de noble Guillaume d'ARCIMOLES, de tout logement des gens de guerre.

Du mariage de Guillaume et de Marguerite DE MÉJA, vinrent :

- 1^o Jean, III^e du nom, qui suit ;
- 2^o Hélène d'ARCIMOLES, mariée à M. VIDAL DE LAPIZE, seigneur de Lune-garde ;
- 3^o Marguerite d'ARCIMOLES, qui occasionna, en 1661, un procès fameux de sorcellerie, le dernier, sans doute, qui ait eu lieu en France. Atteinte d'une maladie de nerfs à laquelle ne comprirent rien les docteurs de la faculté de médecine de Montpellier, convoqués à cet effet, on supposa qu'elle était ensorcelée ; un homme et une fille de Thémines, accusés, furent saisis par les ordres du prieur de Sonac, soumis à la torture, et avouèrent leurs maléfices. Ils furent condamnés par la Cour présidiale de Cahors à être pendus et brûlés ; l'arrêt fut exécuté. Cet arrêt porte que la famille d'ARCIMOLES, ayant fait preuve de noblesse et de haute et basse justice, on lui adjugera, en compensation des frais supportés par elle, le peu de bien des condamnés. Le dossier complet de ce bizarre et lugubre procès, moitié religieux, moitié-civil, accompagné de nombreux procès-verbaux d'exorcismes, est conservé dans les archives de la famille.

VI. Jean d'ARCIMOLES, III^e du nom, écuyer, épousa demoiselle Anne DE BIDERAN SAINT-CYR-LA-POPIE, fille du comte de Saint-Cyr-La-Popie, mestre de camp des armées du Roi ; il obtint, le 31 mai 1666, le diplôme de docteur en droit. Dans une charte du 16 mai 1661, il est qualifié noble et seigneur direct.

Il a eu de son mariage, le fils qui suit

VII. Michel d'ARCIMOLES, écuyer, seigneur de Roumegoux, qui épousa demoiselle Antoinette DE DELPON, fille de noble N. DE DELPON, procureur du roi en l'élection de Figeac, par contrat de mariage du 15 mai 1720, où il est qualifié noble et seigneur de Roumegoux.

De ce mariage vint :

VIII. Guillaume d'ARCIMOLES, II^e du nom, écuyer, qui épousa demoiselle Élisabeth DE LAGARDE, DE SAINT-CÉRÉ. Il remplaça son oncle de Delpon, dans la charge de procureur, conseiller du Roi, en l'élection de Figeac.

Lors de la révolution de 1793, qui supprima les charges héréditaires de l'élection de Figeac, Guillaume d'ARCIMOLES se retira en son château de Roumegoux, dont on le força à abattre les tours et les girouettes ; il eut de son union :

IX. Jean-Louis d'ARCIMOLES, chevalier, qui quitta le château de Roumegoux en 1791, pour venir habiter celui de Rueyres, dont il avait hérité de sa tante de Delpon. Ses ancêtres avaient habité Roumegoux pendant 200 ans, depuis 1590 jusqu'en 1791.

Il a épousé, en 1800, mademoiselle Charlotte DE LA CHÈZE-MUREL, fille de M. de la Chèze-Murel, ancien député et conseiller d'État, et de Marie-Madelaine-Justine du Moulin, de Beauvais.

De ce mariage vinrent deux fils :

1^o Monseigneur Pierre-Marie-Joseph d'ARCIMOLES, décédé archevêque d'Aix, d'Arles et d'Embrun, le 11 janvier 1857, âgé seulement de 55 ans ;

2^o Auguste qui suit :

X. Pierre-Antoine-Auguste d'ARCIMOLES, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, maire de

Rueyres, sans interruption, depuis 54 ans ; ayant été membre du conseil général du Lot, depuis 1833 jusqu'en 1871 ; s'est marié, le 27 août 1833, avec mademoiselle Marie-Thérèse-Joséphine DU GRIFFOLET, fille du comte du Griffolet, ancien page de Louis XVI et officier supérieur, et de dame Catherine de Lansade, petite-fille du marquis de Cosnac et nièce de Monseigneur de Cosnac, décédé archevêque de Sens.

De ce mariage sont issus quatre enfants (1), savoir :

1° Fernand d'ARCIMOLES, marié à mademoiselle Louise DE MOURLHON ;
dont il a eu :

- A. Raoul d'ARCIMOLES ;
- B. Henri d'ARCIMOLES.

2° Albert d'ARCIMOLES, marié à mademoiselle Marie-Thérèse d'ASTE, de Mirande (Gers) ; dont il a eu :

- A. Jeanne d'ARCIMOLES ;
- B. Marie-Louise d'ARCIMOLES.

3° Noémi d'ARCIMOLES, qui a épousé M. Achille BESSIÈRES, ancien maire de Cahors ;

4° Louise d'ARCIMOLES, qui a épousé M. Auguste DE CHAMAILLARD, de Brive (Corrèze).

(1) Par un jugement du tribunal civil de Figeac, en date du 27 juillet 1860, les actes de naissance des quatre enfants de M. Auguste d'ARCIMOLES, ont été rectifiés ; le secrétaire de la mairie, ayant par mégarde omis l'apostrophe nobiliaire devant le nom de d'ARCIMOLES ; cette apostrophe a été rétablie par suite des preuves fournies.

D'ARSIGNY

(POULLIN)

ORLÉANAIS

COMTES D'ARSIGNY ; SEIGNEURS DE DAMMARCHE, DE FLINS, DE FOURNEL,
DE FOUCAUDIÈRE, ETC.



ARMES : *De sable, à une aigle éployée d'argent.* — COURONNE : *de comte.*

(Voir l'ARMORIAL GÉNÉRAL de 1696, à la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.)



FAMILLE noble de l'Orléanais qui a occupé des charges importantes dans la magistrature et à la cour des rois de France. Sa filiation est établie à partir de :

I. Noble Michel POUILLIN, écuyer, qui était lieutenant général, civil et criminel de la ville de Chartres, en l'an 1696; il requit l'enregistrement des armoiries de sa famille à l'*Armorial général*, créé par édit du roi de 1696, au registre de la généralité d'Orléans, folio 616.

Il a eu pour fils.

II. Noble Simon Thibaut POUILLIN DE DAMMACHE, écuyer, conseiller du roi en l'élection de Chartres, qui a épousé M^{lle} Jeanne ARLAUT, dont il a eu quatre fils, savoir :

- 1^o Henri-Simon-Thibaut POUILLIN DE FLINS, né à Chartres, le 13 mai 1743, conseiller du roi, mort sans enfants;
- 2^o Charles POUILLIN DE FOURNEL, né en 1746, mort sans enfants;
- 3^o André-Marie-Simon POUILLIN DE FOUCAUDIÈRE, né en 1748, mort sans enfants;
- 4^o Amédée-François POUILLIN D'ARSIGNY, qui a continué la descendance.

III. Noble Amédée-François POUILLIN D'ARSIGNY, né à Chartres, le 24 mars 1755, gentilhomme servant du roi en 1789, chevalier de l'ordre du Lys, en 1815.

Il a épousé noble Demoiselle Françoise-Luce BIGOT DE LA BORDE, dont il a eu le fils qui suit.

IV. Noble Amédée-Claude-Simon-Thibault POUILLIN, comte d'Arsigny, né en 1799, conseiller général du département de Loir-et-Cher, créé comte de Latran, par le duc Sforza-Cesarini en 1837.

Il a épousé, en 1827, Léonie-Henriette DE CHABOT, de la famille des comtes de Chabot-Torette et de Souville. (Armes de CHABOT : *d'azur à une étoile d'or chargée d'une tour de gueules*).

Il est mort en 1880, laissant pour fils :

V. Noble Amédée-Marie-François-Oscar POUILLIN, COMTE D'ARSIGNY, chef actuel de la famille, né le 20 juin 1829, propriétaire du château de Glaigny (Loir-et-Cher); il a été décoré du titre de *comte héréditaire* par bref de Sa Sainteté le pape Léon XIII, en date du 9 octobre 1884.

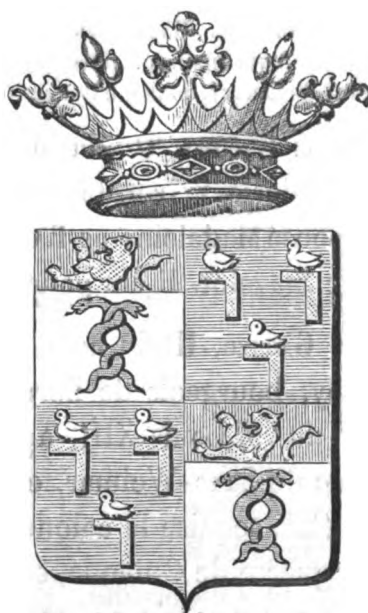
Il s'est marié en 1868 avec noble Marie Goupil DE PREFELN, dont il a un fils :

Henri d'ASSIGNY.

DE BALTHASAR DE GACHEO

TRANSYLVANIE, SUISSE ET FRANCE

BARONS DE BALTHASAR ET DE PRANGINS; COMTES DE BALTHASAR; VICOMTES D'ALTZEY;
SEIGNEURS DE VESANCY, DE CORNY ET SABRÉ, ETC.



ARMES. Écartelé : aux 1 et 4, d'argent, à deux couleuvres entrelacées et adossées d'azur, au chef de gueules, chargé d'un lion naissant d'or, qui est DE BALTHASAR; aux 2 et 3, d'azur, à trois merlettes de sable, posées sur trois équerres d'or, qui est DE GACHEO. COURONNE : de Marquis. DEVISE : *Fortiter resistendo.*



LA famille DE BALTHASAR DE GACHEO, dont le nom s'écrit aussi BALTHAZAR et BALTAZAR, est très ancienne et originaire de Transylvanie.

La tradition la fait remonter à :

Uladislas DE BALTHASAR, qui épousa, en 1320, Jeanne CZRINY ou ZRINY dont il eut le fils qui suit.

Nicolas DE BALTHASAR, né à Prague, en 1325, épousa Marie DE GACHEO, fille unique d'un électeur de Pologne, sous condition de porter son nom et ses armes. De cette union vinrent :

- 1^o Uladislas DE BALTHASAR DE GACHEO, né en 1351 et tué en Hongrie;
 2^o Georges DE BALTHASAR DE GACHEO, né en 1357, épousa, en 1380, Marie DE GUTT. De lui descendent Alexandre et Jean dont il sera parlé ci-dessous;
 3^o Michel DE BALTHASAR, né en 1360, qui épousa N. et mourut en 1388, sans postérité;
 4^o et 5^o, deux filles religieuses.

I. Alexandre DE BALTHASAR DE GACHEO, mestre de camp sous Henri IV, tué à la bataille d'Ivry, en 1590, fut père de :

A. Jean DE BALTHASAR DE GACHEO, maître des requêtes, intendant en Languedoc, qui épousa Louise DU LAURENS, fille de Richard du Laurens de Chivry, dont il eut deux enfants morts dans les ordres.

I bis. Jean DE BALTHASAR DE GACHEO, I^{er} du nom, frère du précédent, capitaine des gardes de Frédéric V, roi de Bohême, tué à la bataille de Prague, en 1620, avait épousé Madeleine DE RAHIER, fille de N. de Rahier, baron d'Isier, podestat de Stavelot. Il eut pour fils :

II. Jean DE BALTHASAR DE GACHEO, II^e du nom, baron de Balthasar et de Prangins, vicomte d'Altzey, bourgeois de Berne, Nyons et Genève, qui vint en France au service du roi Louis XIII, après la première bataille de Nordlingue, sous le duc de Saxe-Weimar, en 1634. Il avait été attiré par la réputation que s'y était acquise le colonel DE BALTHASAR, son oncle. Jean se distingua dans la guerre de Guienne, sous le prince de Condé. Il fut envoyé en Catalogne, pour y servir en qualité de lieutenant général sous le prince de Conty, et en chef en son absence, pendant la campagne de 1654. Il fut aussi colonel d'un régiment d'infanterie et mestre de camp du régiment de cavalerie Royal-Cravates. Il fut envoyé comme ambassadeur extraordinaire dans les cours de Brunswick et Lunebourg, pour y négocier la paix, laquelle étant faite, Charles-Louis, électeur palatin du Rhin, l'engagea, avec la permission du Roi, d'entrer à son service et le fit généralissime de ses troupes et son ministre d'État en 1657. Il se retira en Suisse, dans le canton de Berne, où il acheta des terres et il mourut vers 1688. Il avait épousé, le 25 juillet 1648, Marguerite DE BRIGNAC, fille de N. de Brignac, baron de Montarnaud et nièce de Léon d'Albert de Luynes. De son union naquirent entre autres enfants :

- 1^o Isaac-Genève, qui suit;
 2^o Armand, dont l'article viendra après celui de son frère.

III. Isaac-Genève DE BALTHASAR DE GACHEO, baron de Prangins, filleul de

la ville de Genève, comte de Balthasar, né en 1657, capitaine dans les gardes à cheval du roi de Danemark, en 1683 ; colonel d'un régiment au service de la république de Venise, puis colonel de dragons et commandant général de la cavalerie anglaise, sous le roi Guillaume ; il a épousé Jeanne-Catherine MANUEL, fille d'un conseiller du grand conseil de Berne, dont il eut quatre enfants, savoir :

- 1° Isaac-Genève DE BALTHASAR DE GACHEO, capitaine de grenadiers au régiment de Diesbach, tué à Clausen, en 1735, sans postérité ;
- 2° Nicolas DE BALTHASAR DE GACHEO, enseigne dans le régiment de Villars-Chandieu, tué à Malplaquet, en 1709 ; sans postérité ;
- 3° et 4° Deux filles.

III bis. Armand DE BALTHASAR DE GACHEO, seigneur de Vesancy, commandant pour le Roi dans le pays de Gex, a épousé au château de Prangins, le 5 avril 1686, Louise DE ROSER, fille d'un conseiller d'État et syndic de la République de Genève. Il eut quatre enfants :

- 1° Samuel-Bernard-Etienne DE BALTHASAR DE GACHEO, capitaine, commandant les grenadiers du régiment de Hussy, Suisse, tué à l'âge de 25 ans, en 1712, au siège du Quesnoy ;
- 2° Marc-Louis-Isaac DE BALTHASAR DE GACHEO, seigneur de Vesancy, né en 1688, colonel, commandant le régiment suisse de Diesbach, chevalier de Saint-Louis, mort à Dunkerque en 1742. Il avait épousé, en 1729, Marie Thérèse DE VERTHAMONT DE LA VILLE AUX CLERCS, dont une fille :
 - A. Thérèse DE BALTHASAR DE GACHEO, mariée au marquis DE LEMPS, commandant le régiment de Bretagne et brigadier des armées du Roi.
- 3° Jean-Alexandre DE BALTHASAR DE GACHEO, comte de Balthasar, né en 1689, maréchal des camps et armées du Roi en 1748, colonel d'un régiment suisse de son nom, chevalier de Saint-Louis, mort le 25 novembre 1753 ;
- 4° Armand-Louis, qui suit :

IV. Armand-Louis DE BALTHASAR DE GACHEO, seigneur de Corny et Sabré, né à Gex en 1706, premier capitaine et commandant les carabiniers du régiment royal Allemand-Cavalerie, tué, le 20 septembre 1742, sous les murs de Prague. Il avait épousé, en 1733, Marie-Thérèse LE VAYER, fille de Philippe-Charles Le Vayer, seigneur de Sailly, chevalier d'honneur au Parlement de Metz. Il eut, outre une fille, le fils qui suit :

V. Alexandre, baron DE BALTHASAR DE GACHEO, page du roi Stanislas, officier supérieur au régiment suisse de Diesbach, chevalier de Saint-

Louis, émigra en 1793 et mourut à Hombourg, en 1808. Il s'était marié, en 1767, à Louise DE WENDEL. De cette union naquirent quatre enfants, savoir :

- 1° François-Ignace-Louis DE BALTHASAR DE GACHEO, qui fut exécuté révolutionnairement à Metz, en 1793 ; il n'avait pas eu de postérité ;
- 2° Caroline DE BALTHASAR DE GACHEO ;
- 3° Casimire DE BALTHASAR DE GACHEO ;
- 4° Georges-Victor-Alexandre, qui continue la descendance.

VI. Georges-Victor-Alexandre, baron DE BALTHASAR DE GACHEO, né en 1783, aide de camp du général Molitor, major d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, receveur général de la Loire, mort en ces fonctions en 1848 ; il avait épousé, en 1809, Charlotte TURCK dont il eut quatre enfants :

- 1° Léopold-Victor-Alexandre, qui suit ;
- 2° Casimir-Victor-Alexandre, comte DE BALTHASAR DE GACHEO, né le 4 novembre 1811, peintre d'histoire, chevalier de la Légion d'honneur, mort à Paris, le 8 février 1875, sans postérité ;
- 3° François-Casimir-Louis DE BALTHASAR DE GACHEO, tué en Algérie, le 15 mai 1840, sans postérité ;
- 4° Caroline-Léopoldine DE BALTHASAR DE GACHEO, née le 22 avril 1820, mariée au vicomte Charles DE PINA et morte à Bazas, le 10 avril 1858.

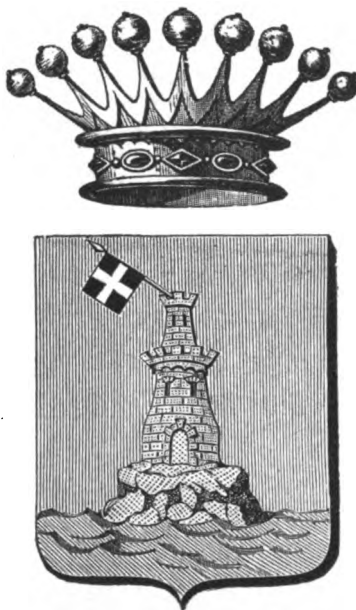
VII. Léopold-Victor-Alexandre, baron DE BALTHAZAR DE GACHEO, né le 4 février 1810, receveur des finances en retraite à Toul ; a épousé, en 1840, Marie-Thérèse DESPINE, fille du baron DESPINE. De ce mariage sont issus :

- 1° Georges-Pierre DE BALTHASAR DE GACHEO, né à Gap en 1842, capitaine-commandant de dragons, épousa, en 1874, Marie DECRUEJOULS D'AMBLÉ, dont il a une fille :
A. Caroline DE BALTHASAR DE GACHEO, née à Senlis, le 4 octobre 1875.
- 2° Félix-Armand DE BALTHASAR DE GACHEO, né à Annecy, le 2 mai 1850, volontaire au 6^e de ligne de 1870 à 1871, officier de la réserve, ingénieur, directeur des usines de Moyeuve, marié, le 12 janvier 1881, à Marie LE BÈGUE DE GIRMONT ;
- 3° Louis-Joseph DE BALTHAZAR DE GACHEO, né à Bazas (Gironde) le 26 février 1852, volontaire au 6^e de ligne pendant la guerre de 1870-1871, officier d'académie et de l'ordre du Nichân Iftikhar de Tunis, chirurgien-major ;
- 4° Joseph-Léopold-Armand DE BALTHASAR DE GACHEO, né à Bazas, le 6 janvier 1858, aux spahis sénégalais ;
- 5°, 6°, 7° et 8°. Quatre enfants morts en bas âge.

OUVRAGES A CONSULTER : *Histoire de la noblesse du Comtat-Venaissin*, par Pithon-Curt. — *La guerre de Guienne*, par le colonel Balthasar, 1876. — *Histoire militaire de la Suisse*, Lausanne, 1788. — *La Chesnaye des Bois*, 1770. — *Mercure de France*, de 1742, etc.

DE BARRIGUE DE MONTVALON

PORTUGAL ET PROVENCE.



ARMES : de gueules, à la tour donjonnée d'or posée sur un roc du même, issant d'une mer de sinople, et sur le sommet de la tour est planté un drapeau, penché à dextre, de sable à la croix d'argent, emmanché du même. — COURONNE : de Comte.



▲ famille de BARRIGA, vulgairement appelée DE BARRIGUE, seule de ce nom en France, est originaire du Portugal, où elle existe encore; divers auteurs en parlent comme d'une des plus anciennes et des plus illustres de ce royaume : il en est fait mention dès l'année 1160, sous le règne d'Alphonse I^{er}.

En 1503, Lopez DE BARRIGA se distingua dans la guerre d'Afrique et reçut en 1523 du roi Jean III, en récompense de

la prise du château d'Amagor, les armes que la famille porte encore aujourd'hui et qui figurent ce château, situé sur un rocher entre deux rivières qui en baignent le pied; il y joignit en *cimier* l'étendard de l'ordre du Christ dont Lopez DE BARRIGA avait été décoré à cette occasion; c'est ce même Lopez dont la valeur avait donné naissance à ce proverbe : *Dieu te garde de la lance de Barriga!*

Un des membres de la famille DE BARRIGA vint en France, à la suite du roi Don Antoine, lorsque Philippe II, roi d'Espagne, envahit le Portugal; il s'y fixa et y fit souche.

En 1697, la terre de MONTVALON fut érigée en fief en faveur de Mathieu DE BARRIGUE qui en prit le nom; elle appartient toujours à la famille qui s'est illustrée en France dans la magistrature et dans l'armée; elle compte plusieurs conseillers au parlement d'Aix et s'est alliée avec les plus anciennes familles de Provence, telles que : les Boyer d'Éguilles marquis d'Argent, de la Garde, de Maliverne, de Marignanne, de Tressemanes, de Simiane, de Vento, marquis des Pennes; des Rolland, de Jessé-Charleval, de l'Estang-Parade, de Forbin-la-Barben, de Sabran, de Galliffet, de Voissanc et de Vachon.

Elle s'est divisée en deux branches :

1° Celle des BARRIGUE DE FONTAINIEU établie à Marseille;

2° Celle des BARRIGUE DE MONTVALON qui fait l'objet de la présente notice.

Cette dernière a eu pour auteur :

II. Mathieu DE BARRIGUE, écuyer, seigneur de MONTVALON, qui fut échevin de la ville de Marseille en 1678. Il eut pour fils.

III. Honoré DE BARRIGUE, écuyer, seigneur de Montvalon, qui épousa, en 1677, Claire DE LA GARDE, dont il eut.

IV. André DE BARRIGUE, écuyer, seigneur de Montvalon, conseiller au Parlement d'Aix en 1702, député du Parlement en 1726. Il avait épousé Julie-Marie DE BOYER, dont il eut quatre enfants :

1° Honoré, qui suit;

2° François-Félicité DE BARRIGUE, capitaine dans le régiment de Penthievre, mort en 1743;

- 3^o Marc-Antoine DE BARRIGUE, pourvu en 1746 de l'abbaye de Saint-Rambert et l'un des vicaires généraux de l'archevêque d'Aix ;
4^o Angélique-Marguerite DE BARRIGUE, mariée à César DE CADENET.

V. Honoré DE BARRIGUE, seigneur de Montvalon, conseiller au Parlement, comme son père, en 1729, a épousé, en 1734, Louise-Polixène d'ISNARD, dont il a eu :

VI. Honoré-André DE BARRIGUE, seigneur de Montvalon, qui a épousé, en 1778, Pauline DE VENTO, dont il a eu :

VII. Casimir-Honoré DE BARRIGUE de Montvalon, qui a épousé, en 1816, Adèle DE VOISSENC, dont il a eu deux enfants.

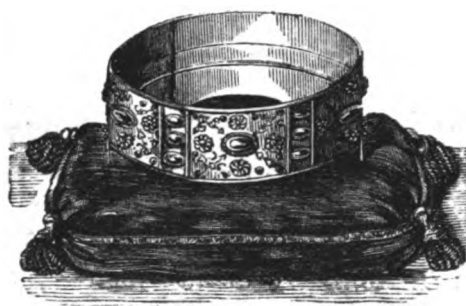
- 1^o Alvar, mort en 1875 ;
2^o Aldonce, qui suit :

VIII. Aldonce, Comte DE BARRIGUE-MONTVALON qui, de son mariage avec M^{lle} DE MONROC, a eu quatre fils :

- 1^o Gabriel DE BARRIGUE-MONTVALON, né en 1862 ;
2^o Louis DE BARRIGUE-MONTVALON, né en 1864 ;
3^o François DE BARRIGUE-MONTVALON, }
4^o Paul DE BARRIGUE-MONTVALON, } jumeaux, nés en 1871.

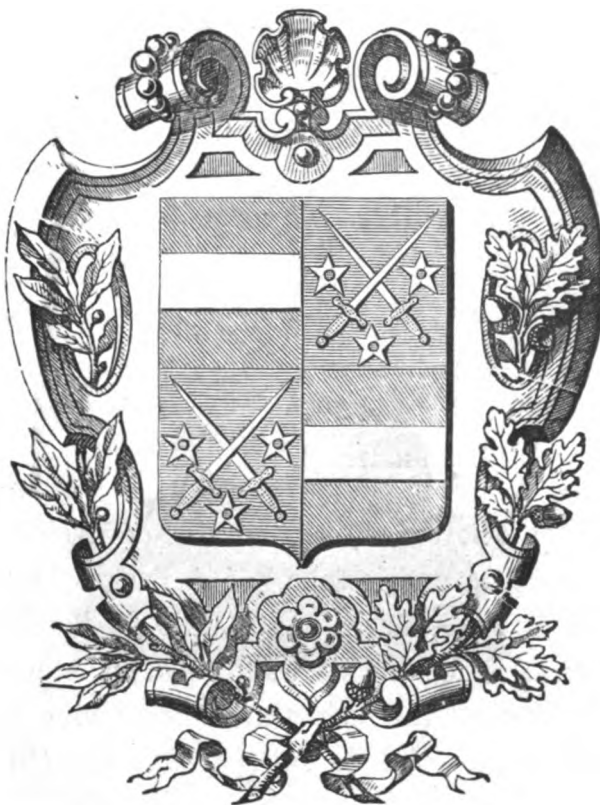
AUTEUR A CONSULTER : *Dictionnaire de la Noblesse*, de La Chenaye-des-Bois, tome II, pages 376 et 377.





DE BEAUCOURT

ARTOIS



ARMES : Écartelé : aux 1 et 4, de sinople, à la fasce d'argent ; aux 2 et 3, d'azur, à deux épées d'argent garnies d'or passées en sautoir, accompagnées de trois molettes d'éperon d'argent à cinq pointes, deux en flancs, et une en pointe. L'écu timbré d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins — **CIMIER :** Un vol de deux queues de paon de sinople et d'argent. — **DEVISE :** Court et beau.



La famille DE BEAUCOURT, originaire d'Artois, remonte à :

I. Jean BEAUCOURT, 1^{er} du nom (1), qui a épousé N. DE BROUTA ou BROUTTA. Il fut capitaine et mourut au siège de Lille. Il descendait de Beaucourt de Théroutanne.

(1) Il appert d'une attestation du roi d'armes, André-François Jaerens, en date du 29 novembre 1720, que cette branche est originaire d'Artois ; que Jean BEAUCOURT avait six frères, qu'ils étaient

Un de ses ancêtres, Pierre, fonda à Paris, en 1354, le collège de ce nom; il a eu pour fils :

II. Jacques BEAUCOURT, né vers 1629, qui vint s'établir à Bruges, sous la protection du seigneur Adornes, avec qui il habita jusqu'au jour de son mariage passé à Bruges, le 14 octobre 1666, avec Barbe DE BEJAR, fille de Messire Mathieu de Bejar, gentilhomme espagnol, et de Jeanne de Smedt.

Jacques mourut à Bruges, le 3 novembre 1726, à l'âge de 97 ans; il fut enterré dans l'église Saint-Sauveur, à Bruges, où l'on voit son épitaphe armoriée. Il a laissé pour fils.

III. Jean-Laurent BEAUCOURT, seigneur de ter Heyden, né à Bruges, le 3 août 1680, qui mourut dans cette ville le 18 octobre 1743. Il avait épousé, à Bruges, le 19 juillet 1707, Anne-Thérèse HUWYN, fille de d'Arnold et de Jossine van Houcke. Il fut premier changeur de Sa Majesté impériale et royale. De son mariage vint.

IV. Patrice-Antoine BEAUCOURT, seigneur de Noordvelde, de ter Heyden, de Dricœn et de S'Gravendriessche, né à Bruges le 8 janvier 1720, y épousa, le 22 juin 1745, Marie TOEBAST, fille de Baudouin, lieutenant, grand bailli de la cour féodale de Gand, et d'Isabelle Stalins, familles patriciennes de Gand; il fut magistrat dans sa ville natale, historien distingué, et écrivit l'histoire de son pays. (Voir : *Delepierre, Annales de Bruges.*) Il mourut à Bruges le 26 novembre 1795, laissant :

1^o Jean-Amand, qui suit;

2^o Pierre-Xavier BEAUCOURT, né à Bruges le 27 septembre 1767, époux de Catherine VAN DEN HECKE, dont : Catherine BEAUCOURT.

V. Jean-Amand BEAUCOURT, seigneur de Noordvelde, né à Bruges, le 1^{er} mars 1749, y décéda le 7 septembre 1807; épousa Marie-Anne-Thérèse BIVORT, fille de François Bivort et de Josèphe de Bels. Il eut de son mariage :

1^o Félix, qui a formé le degré suivant;

2^o Jean BEAUCOURT, né à Bruges (sans postérité);

de race noble, qu'ils émigrèrent en Belgique en 1640, après la bataille d'Arras et avaient été tous les sept au service du roi d'Espagne. (*Pièce enregistrée au ministère des affaires étrangères.*)

3^o Antoine BEAUCOURT, né à Bruges, y décéda sans postérité.

4^o Nicolas-Jean BEAUCOURT, né à Bruges en 1793, receveur des contributions à Lede (Alost), épousa demoiselle Catherine-Jeanne-Françoise WATTELLE, fille de Charles et de Françoise Forêt; il est décédé dans cette commune le 15 janvier 1861.

Il laissa plusieurs enfants, entre autres :

A Louise BEAUCOURT née à Bruges, en 1818, propriétaire à Lede;

B Mathilde BEAUCOURT, née à Ostende, en 1830, propriétaire à Lede;

C Charles-Louis BEAUCOURT, receveur des contributions à Grammont, né à Ostende, en 1820, qui a épousé, à Audenarde, le 12 novembre 1849, Mademoiselle Marie-Colette DE DEKEN ou DEKENS, fille de Jean et de dame Marie-Colette Jacqueline de Deken. De ce mariage sont nés :

AA Hélène-Marie BEAUCOURT, née à Audenarde, en 1854;

BB Lucien-Félix BEAUCOURT, né à Nederbrakel, le 23 février 1859, candidat-notaire, attaché au ministère des finances de Belgique.

D Adelaïde-Julia BEAUCOURT, née à Ostende, le 3 février 1822, mariée à Charles-Albert DE BIÈVRE, propriétaire, né à Alost, le 27 février 1816, fils de Pierre-Jean et de dame Anne-Caroline COPPIANS. Ils ont pour enfant :

AA Irmina-Louise-Françoise-Albertine BEAUCOURT, née à Alost, le 24 mai 1868.

VI. Félix-Jean BEAUCOURT DE NOORDVELDE, né à Bruges le 28 septembre 1779, y décéda le 9 février 1861; il avait épousé, dans cette ville, le 22 septembre 1807, Catherine BEAUCOURT, sa cousine germaine. Il fut avocat et juge suppléant au tribunal de première instance de cette ville. Il était seigneur d'Erneghem où il possédait le château de Gravendriessche. Il laissa pour enfants :

1^o Auguste, qui suit;

2^o Jules-Charles BEAUCOURT, né à Bruges le 1^{er} janvier 1817, marié, le 10 août 1854, à Hooghlède (près de Roulers), à Lucie DE MEY DE BREMEERSCH;

3^o Sylvie BEAUCOURT, née en 1813, épouse de Messire le chevalier Jean ROELANTS, conseiller à la Cour d'appel de Gand;

4^o Adelaïde BEAUCOURT, née à Bruges en 1808, décédée à Ypres le 1^{er} juillet 1877.

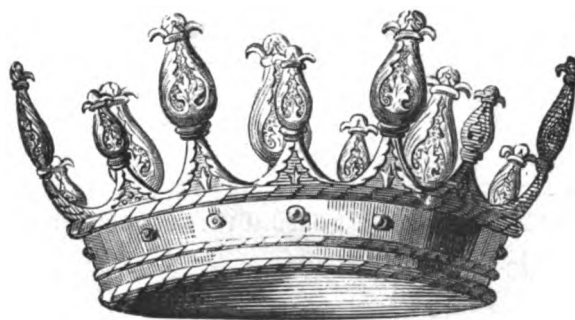
VII. Auguste-Ernest BEAUCOURT DE NOORDVELDE, né à Bruges le 30 novembre 1811, épousa à Ypres, le 2 octobre 1856, Hélène STRUYE, fille de Charles Struye, propriétaire à Ypres, et de Charlotte Coppieters.

Auguste se fixa à Ypres et y remplit diverses fonctions honorifiques.
Il eut de son mariage :

- 1° Robert, qui suit;
- 2° Hélène BEAUCOURT, née à Ypres le 30 janvier 1863, mariée le 29 novembre 1882, à M. Georges DE CONINCK;
- 3° Valentine BEAUCOURT, née à Ypres le 28 août 1865;
- 4° Alice BEAUCOURT, née à Ypres le 9 janvier 1870.

VIII. Robert-Alberic BEAUCOURT DE NOORDVELDE, né à Ypres, le 3 août 1857, épousa à Ixelles, le 18 février 1882, Léonie (dite Adrienne) VAN HOOBROUCK DE FIENNES, fille de Léon et de la baronne Marie-Lucie de Spandl, dont il a :

Édouard-Auguste, né à Ixelles (lez-Bruzelles), le 23 décembre 1882.



CHAPITEAU DE RÉMONDIAS

ANGOUMOIS

SEIGNEURS DE RÉMONDIAS, DE GUISSALE, DE L'ISLE D'ESPAGNAC, DU VIGNAU,
DE LA JOMERIE, DU BREUIL DE FAYARD, DES PLANES, DE CHEVALERIAS ET DU FAURIAT



ARMES : D'azur, à trois étoiles d'or en fasce, accompagnées de trois chapiteaux de même, 2 et 1, le troisième en pointe, soutenu d'un croissant d'argent.



ETTE ancienne famille originaire de l'Angoumois, où elle possède encore le fief DE RÉMONDIAS, est mentionnée dans les annales historiques de cette province à partir du ^{xvi}^e siècle.

Elle établit sa généalogie ainsi qu'il suit, sur titres authentiques, existant dans les mains du chef actuel de la maison.

I. Pierre CHAPITEAU, seigneur de RÉMONDIAS, marié à Isabeau LAMBERT, fut échevin de l'hôtel de ville d'Angoulême, en

l'année 1570. Elu maire la même année, à la place de Jean Géraud ; puis échevin en 1574, par acte du 2 septembre 1577, il partagea ses biens entre ses trois enfants :

- 1° Denis, qui suit ;
- 2° Antoine CHAPITEAU, écuyer, qui fut la tige de la BRANCHE DE GUISSALE ;
- 3° Françoise CHAPITEAU, morte sans postérité.

II. Denis CHAPITEAU, écuyer, seigneur de Rémondias et de l'Isle d'Espagnac, élu maire d'Angoulême en l'année 1586, Conseiller de 1589 à 1618, épousa en premières nocces Marguerite DE LAGE (d'après *Vigier de la Pile*), sans postérité ; en deuxièmes nocces, par contrat du 6 juin 1599, demoiselle Favienne GUY, fille de Godefroy Guy, écuyer, seigneur de Faviers, et d'Antoinette Paulte, demeurant au fief noble du Vignau, paroisse de Champniers.

Par acte du 22 octobre 1591, passé à l'Isle d'Espagnac, Denis partagea des immeubles situés à Angoulême, avec son frère Antoine CHAPITEAU, écuyer, seigneur de Guissale ; ce partage eut lieu après le décès de leur sœur Françoise CHAPITEAU, citée plus haut.

Par un autre acte du 28 octobre 1592, Denis CHAPITEAU, écuyer, seigneur de Rémondias, achète au sieur Jean Ravailac et à Françoise Dubreuil sa femme (père et mère du trop célèbre Ravailac), deux parcelles de terre, au lieu des Guillemots, paroisse de l'Isle d'Espagnac. (*Archives de la Charente*, minutes de Mousnier, notaire à Angoulême, Bulletin de la Société archéologique de la Charente, année 1882, page 31.)

Du second mariage sont nés :

- 1° Salomon, qui suit ;
- 2° Jeanne CHAPITEAU, mariée par contrat du 31 janvier 1620, passé au lieu noble de Rémondias, à Maurice CONQUET, seigneur des Ménigaux et de Souffrignac.

III. Salomon CHAPITEAU, écuyer, seigneur de Rémondias, fut marié par contrat du 19 juin 1647, à Isabeau CHAUVET, fille de Claude Chauvet, chevalier, seigneur de Frédaignes, Chassac, etc., et de dame Suzanne de Rouffignac.

Salomon assista en personne à l'assemblée du ban et arrière-ban de la noblesse d'Angoumois, convoquée sur l'ordre du roi, les 1^{er} et 2 septembre 1635, pour aller combattre en Champagne.

De son mariage vinrent :

- 1^o Guy, qui suit ;
- 2^o Demoiselle DU ROCHER CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, mariée par contrat du 15 juillet 1668, à Jean LAJAMME, seigneur de Belleville, demeurant au bourg de Buissière, en Périgord, fils de Jean Lajamme, seigneur de la Gorce, et de dame Radégonde de Lagarde.

IV. Guy CHAPITEAU, écuyer, seigneur de Rémondias, a épousé, par contrat du 27 mai 1681, Charlotte LURAT, fille d'Arnaud Lurat, seigneur de Lajômerie. Ce contrat est signé par N. CHAPITEAU DU CHILLAU, de la branche de Guissale.

Guy CHAPITEAU est dans la maintenue de noblesse établie sur l'ordre du roi par le chancelier d'Aguesseau en 1666-1667, pour la généralité de Limoges.

De son mariage sont nés :

- 1^o Salomon, qui suit ;
- 2^o Françoise CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, née le 24 septembre 1686 ;
- 3^o Anne CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, née le 22 août 1688 ;
- 4^o autre Françoise CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, née le 21 février 1693, novice au couvent des filles N.-D. de Saint-Junien ;
- 5^o Charlotte CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, née le 1^{er} décembre 1694, mariée à Aimeric HASTELET, escuyer, seigneur de Puygombert, Ville de Bost, Jômelière, Chaix, Beaulieu et Lombardières, habitant la paroisse de Javerliac, veuf de Marguerite de Borie. On lit dans les registres de Javerliac : « que Charlotte mourut âgée de 43 ans, le 17 avril 1738, également regrettée non seulement dans sa famille et dans sa paroisse, mais même dans tout le voisinage, où ses vertus la rendaient respectable. Sa charité et ses aumônes allaient au-delà de ce qu'on pourrait croire. »

V. Salomon CHAPITEAU, écuyer, seigneur de Rémondias et du Vignau, né le 28 août 1683, épousa, le 21 mars 1709, Marie-Guillemine DES FARGES, fille de feu Pierre des Farges, écuyer, seigneur du Chastelar, conseiller du roi en la sénéchaussée d'Angoulême. Ce mariage eut lieu avec l'autorisation de Jean Paulte, écuyer, seigneur du Riffaud, conseiller du roi, oncle et tuteur de la future.

De ce mariage vinrent :

- 1^o Anne CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, née en 1710, morte peu après ;
- 2^o Pierre-Jean, qui suit.

VI. Pierre-Jean CHAPITEAU, chevalier, seigneur de Rémondias, fit ses

preuves, devant d'Hozier, pour être reçu page de la reine, en juin 1725. Il épousa, par contrat du 3 février 1732, Marie-Anne HASTELET, née, le 24 septembre 1713, d'Aimeric Hastelet, chevalier, seigneur de Puygombert, etc., et de Marguerite de Borie, décédée (premier mariage d'Aimeric Hastelet). Marie-Anne, étant devenue veuve, se maria le 20 mai 1763, à Charles DE FERNEL, écuyer, seigneur de Mainzac. Elle avait eu précédemment de son mariage avec Pierre-Jean CHAPITEAU les enfants ci-après :

- 1° Salomon, qui suit ;
- 2° Catherine, demoiselle DE RÉMONDIAS, baptisée le 12 novembre 1737 ;
- 3° autre Salomon CHAPITEAU, chevalier de Rémondias, né le 15 mars 1741, épousa demoiselle N. DE COUË DE LUSIGNAN, émigra à la Révolution, et fut fusillé martyr à Quiberon, le 15 thermidor, après avoir employé les derniers jours de sa vie à soigner autour de lui ses compagnons blessés et malades. Il avait eu deux enfants : 1° Agathe, 2° Prosper-Joseph, né en 1787. Ces deux derniers moururent célibataires. Prosper-Joseph, mort en 1847, était particulièrement connu sous le nom de Prosper CHAPITEAU DE LAJONERIE, et habitait sa terre de Fardinas, commune de Mainzac ;
- 4° autre Salomon CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, baptisé le 28 juin 1742 et tonsuré plus tard, selon mention aux archives du séminaire d'Angoulême ;
- 5° Jean CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, seigneur du Breuil, de Fayard, baptisé le 19 novembre 1743, mort sans postérité ;
- 6° Anne CHAPITEAU, demoiselle DU VIGNAU DE RÉMONDIAS, mariée à N. DE LACROIX DE PUYRIAUD ;
- 7° Marie - Guillemine ; 8° autre Anne ; 9° Marguerite ; 10° Catherine ; 11° autre Salomon ; (ces cinq derniers enfants morts en bas âge).

VII. Messire Salomon CHAPITEAU, chevalier, seigneur de Rémondias, les Planes, Chevalerias et le Fauriat, baptisé le 20 mai 1733, épousa dans l'église de Montbron, le 2 juillet 1763, après la mort de son père, du vivant et consentement de sa mère, Marie-Anne HASTELET (remariée alors à messire Charles de Fernel), demoiselle Thérèse DU ROUSSEAU DE CHABROT, fille de Jean-Gabriel du Rousseau de Chabrot, chevalier, seigneur de Chabrot, et de dame Marie-Bonaventure de la Ramière. Thérèse du Rousseau de Chabrot était sœur de Jean-Baptiste, chevalier du Rousseau de Chabrot, capitaine au régiment de Saintonge, chevalier novice des ordres de N.-D. du Mont-Carmel et de Saint-Lazare, mort en 1815, laissant dans la province une renommée légendaire d'honneur, de talents administratifs et de bonne popularité.

Il a laissé pour fils, de ce mariage :

VIII. Messire Charles CHAPITEAU, chevalier, seigneur de Rémondias, né le 8 août 1764, épousa par contrat du 21 février 1786, demoiselle Marie GUYOT D'ASNIÈRES, fille d'André Guyot d'Asnières, chevalier, marquis d'Asnières, seigneur de Villedon, le Cluzeau, la Forêt, Clerfeuille, etc., et de dame Charlotte de Pierre-Buffière. De ce mariage vinrent :

- 1° Salomon-Charles, qui suit ;
- 2° Caroline CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, mariée à Henri LEFRANÇOIS, comte DES COURTIS DE LA VALETTE.

IX. Messire Salomon-Charles CHAPITEAU, chevalier seigneur de Rémondias, né le 20 mars 1787, garde du corps du roi Louis XVIII, a épousé, le 10 juin 1819, demoiselle Jeanne-Marie BLOIN, dont il a eu :

- 1° Charles-Marie, qui suit ;
- 2° Marie-Modeste CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, née le 22 janvier 1822, mariée le 18 septembre 1843, à Jacques-Edmond MALBAY DE LAVIGERIE.

X. Charles-Marie CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, chevalier, chef actuel de sa maison, né le 18 septembre 1823, a épousé le 4 décembre 1860, demoiselle Marie-Félicité DU BUC DE MARCUSSY, fille de Henry-Joseph du Buc de Marcussy, et de dame Jeanne-Marie-Elisabeth de Montozon.

De ce mariage sont nés :

- 1° Charles-Edmond-Marie-Joseph-Gérard CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, né le 27 juillet 1862 ;
- 2° Louise-Marie-Madeleine CHAPITEAU DE RÉMONDIAS ;
- 3° Georgette-Marie-Geneviève CHAPITEAU DE RÉMONDIAS ;
- 4° Henriette-Marie-Clotilde CHAPITEAU DE RÉMONDIAS.

BRANCHE CADETTE DES CHAPITEAU DE GUISSALE

(NOTES ISOLÉES)

Antoine CHAPITEAU, écuyer (fils de Pierre Chapiteau, maire d'Angoulême en 1570 et frère puiné de Denis CHAPITEAU, maire d'Angoulême en

1586), eut en partage la seigneurie de Guissale, paroisse de Vindelle. Il se maria à Romaine DE BORD.

Léonard CHAPITEAU, écuyer, seigneur de Guissale, marié à Gabrielle ITHIER, le 22 février 1643. Il mourut le 29 novembre 1680, et fut inhumé dans l'église de Mainzac, ainsi que cela avait toujours lieu pour les membres de la branche de Rémondias.

Salomon CHAPITEAU, écuyer, seigneur de Guissale, baptisé le 31 mai 1644.

Pierre CHAPITEAU, écuyer, seigneur de Guissale.

Antoine CHAPITEAU, écuyer, seigneur de Guissale, vivait vers 1720, époque à laquelle *Vigier de la Pile*, dans son histoire de l'Angoumois dit, que la seigneurie de Guissale appartenait à un RÉMONDIAS de la branche de Guissale.

En 1758, nous retrouvons un CHAPITEAU, seigneur de Guissale, figurant au ban de la noblesse de Saintonge.

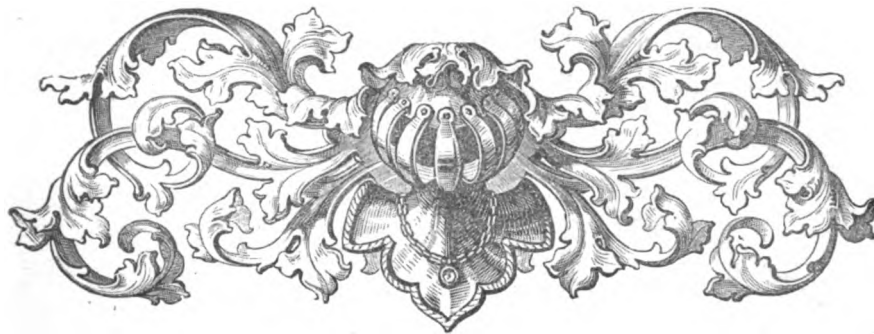
Enfin aux assemblées de 1789 nous voyons encore dans l'ordre de la noblesse un Salomon CHAPITEAU, seigneur de Guissale.

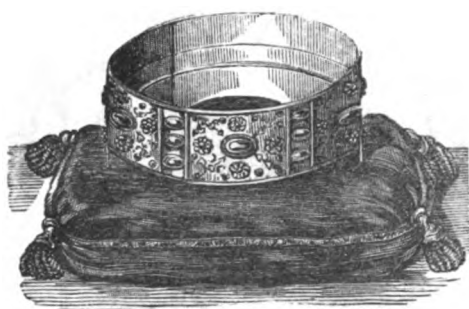
Cette branche est éteinte.

DOCUMENTS A CONSULTER : Contrats de mariage existant dans les mains du chef actuel de la maison, des années 1599, 1620, 1625, 1647, 1668, 1681, 1709, 1732, 1763, 1786.

Registres de la paroisse de Mainzac, contenant sur une feuille spéciale, une généalogie des CHAPITEAU DE RÉMONDIAS et de Guissale. — Registres de la paroisse de Javerliac, en Périgord. — Édit de Charles V, roi de France, accordant la noblesse aux maires et échevins des villes de La Rochelle, Poitiers, Angoulême et Saint-Jean-d'Angely, XIV^e siècle. — Assemblée du ban et arrière-ban de la noblesse d'Angoumois, le 1^{er} septembre 1635, publié par M. Théophile de Brémond d'Ars. — Maintenu

de noblesse par le chancelier d'Aguesseau, intendant de la généralité de Limoges en 1666-1667. — *Vigier de la Pile*, Histoire de l'Angoumois. —
• Armorial de 1696. Registre du Limousin, pages 269, 273 et 365. —
Rôle des vingtièmes imposés sur les nobles de l'élection d'Angoulême en 1780. — *Quénol*, liste chronologique des maires d'Angoulême. —
Nobiliaire de Limoges, par l'abbé Joseph Nadaud. — *De Chancel*, assemblée de 1789. — *Les débris de Quiberon*, liste des victimes, par Eugène de la Gournerie. — *Marvaud*, Géographie de la Charente. — Et, enfin, les preuves de pages établies par d'Hozier en 1725, pour l'admission de Pierre-Jean CHAPITEAU de Rémondias dans les pages de la Reine.





CHAUVOT DE BEAUCHÊNE

BOURGOGNE



ARMES : Écartelé : aux 1 et 4, d'or, au chevron de sable, accompagné en chef de deux étoiles d'azur; aux 2 et 3, d'azur, à un agneau pascal d'argent. **SUPPORTS :** deux lévriers. — **COURONNE :** de comte.



ETTE famille, originaire de Bourgogne, était connue à Toucy dès le commencement du xvi^e siècle.

Noble Jacques CHAUVOT, docteur en médecine, est cité dans un acte de 1634. En 1636, Claude-François CHAUVOT était lieutenant de la ville de Toucy. Noble Louis CHAUVOT, inhumé dans l'église de Toucy, où se voit encore une pierre tombale ornée de ses armoiries, est qualifié noble dans des actes de 1703, 1704 et 1707.

La filiation non interrompue commence à :

I. François CHAUVOT, vivant en 1554, marié à Anne GUYOT, père de :

II. Edme CHAUVOT, qui épousa, vers 1598, Barbe GARNIER, dont il eut trois enfants :

1^o Joachim, qui suit ;

2^o Guy CHAUVOT, né le 5 mars 1609 ;

3^o Noble Roch-François CHAUVOT, né le 19 juillet 1610, avocat en Parlement, en 1652, qui épousa Marie BOUGUE, dont il eut six enfants.

III. Noble Joachim CHAUVOT, né en 1600, docteur en médecine, a épousé :

1^o Marie LARDILLON ; 2^o Christine-Marguerite DEVUAL.

Du premier lit sont issus :

1^o Antoine CHAUVOT, né en 1644, chanoine de l'église de Toucy en 1668 ;

2^o Roch, qui suit ;

3^o et 4^o deux filles.

Du deuxième lit est né :

5^o Noble Joachim CHAUVOT, avocat en Parlement, jurisconsulte en renom.

Il avait épousé : 1^o Edmée SALMON ; et 2^o, vers 1678, Edmée GUILLOT, dont il eut quatre enfants.

IV. Noble Roch CHAUVOT, né le 21 mai 1646, docteur en médecine, épousa Nicolle LALOY, aliàs LALOUAT. Il laissa entre autres enfants :

V. Noble Edme-François CHAUVOT, né le 17 décembre 1675, chirurgien royal, épousa Anne ARRAULT, dont il eut entre autres enfants :

1^o Edme-Claude, qui suit ;

2^o Roch CHAUVOT DE LABROSSE, né en 1719.

VI. Noble Edme-Claude CHAUVOT, né le 2 avril 1715, devint receveur de l'Abbaye des Echarlis, près de Sens. Il possédait la terre de Beau-

chène dans le Blaisois, dont son fils, Edme-Pierre, prit le nom. Il avait épousé, vers 1742, Françoise CHENOU, dont il eut sept enfants, entre autres:

- 1^o Elisabeth-Françoise CHAUVOT, née le 23 octobre 1745, mariée, le 7 mai 1767, à son cousin Jacques CHENOU DE LA PRAIRIE ;
- 2^o Edme-Pierre, qui suit ;
- 3^o Marie-Cécile CHAUVOT, mariée à Louis-Antoine RICATTE D'HUVILLER.

VII. Edme-Pierre CHAUVOT, sieur DE BEAUCHÈNE et DU CHESNOY, connu sous le nom de M. DE BEAUCHÈNE, médecin de la Faculté de Montpellier, par diplôme du 14 juin 1774.

Il naquit à Villefranche le 3 mars 1749, entra dans la gendarmerie de Lunéville où il devint maréchal des logis chef, quitta bientôt la carrière des armes pour celle de la médecine et acheta, plus tard, une charge de médecin des Écuries de Monsieur; on le vit à la Révolution défendre la cause du trône. Nommé, sous l'Empire, médecin de l'École normale et du Corps Législatif, il devint, sous la Restauration, Premier Médecin Consultant du roi Louis XVIII, puis de Charles X, et fut nommé membre de l'Académie de médecine et chevalier de la Légion d'honneur. On a de lui plusieurs ouvrages estimés. Il avait acheté le domaine du Chesnoy, terre importante de la commune de Paron, dont il était maire, et où il mourut le 24 décembre 1824.

Il avait épousé, vers 1783, Catherine BEAUDELAIRE, qui mourut en 1827, laissant deux enfants :

- 1^o Edme-François, qui suit ;
- 2^o Louise-Félicie CHAUVOT DE BEAUCHÈNE, née en 1785, mariée : 1^o avec Pierre-Emmanuel VIÉ, et 2^o avec Alexandre PETIT DE GATINES, avocat, mort en 1871. Elle est décédée le 6 mai 1867, sans enfants, dans sa terre de Montmorency.

VIII. Edme-François CHAUVOT DE BEAUCHÈNE, membre de l'Académie de médecine, chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Antoine, médecin des rois Louis XVIII et Charles X, chevalier de la Légion d'honneur, né en 1784.

Il mourut au Chesnoy en 1831. Il avait épousé, en 1809, Louise-Adélaïde VERNIER D'ARCY (1), fille de N. Vernier d'Arcy et de Suzanne-Adélaïde Boursin du Coudray (2).

(1) La famille VERNIER D'ARCY fut anoblie en la personne de M. Vernier d'Arcy, surintendant des menus plaisirs des Enfants de France, sous Louis XV; armes : *d'azur à 2 hercules d'argent tenant un monde d'or.*

(2) La famille BOURSIN DU COUDRAY, originaire de Compiègne, porte pour armes : *d'or, à cinq*

De ce mariage naquirent trois enfants :

- 1° Edme-Charles-Gustave, qui suit ;
- 2° Angélique-Amélie-Herminie CHAUVOT DE BEAUCHÈNE, née en 1811, mariée à Marie-Joseph-Bernard GAILLARD, commandeur de la Légion d'honneur, intendant général, décoré des ordres du Christ, du Nichan, etc., issu des GAILLARD, seigneurs de COLLONGE, en Bourgogne, mort le 12 septembre 1866, à 67 ans. Elle mourut dans sa terre de Révigny, qui lui venait des Boursin du Coudray, le 10 mai 1880, laissant postérité ;
- 3° Irma-Louise CHAUVOT DE BEAUCHÈNE, mariée avec Édouard PASTOUREL, colonel d'artillerie, officier de la Légion d'honneur. Elle est morte à Fontainebleau, le 8 avril 1879, âgée de 63 ans et sans postérité.

IX. Edme-Charles-Gustave CHAUVOT DE BEAUCHÈNE, chef de nom et d'armes de sa famille, né à Paris, le 1^{er} décembre 1824, eut pour parrain le célèbre Dupuytren. Il embrassa la carrière militaire, débuta à Saint-Cyr, fit la campagne de 1870 et fut nommé chef d'escadrons, à Alençon, en 1871, et devint officier de la Légion d'honneur en 1874.

Il a épousé à Paris, le 15 juin 1852, Marie FRISSARD, fille de Pierre Frissard, inspecteur général des ponts et chaussées, officier de la Légion d'honneur, et de Bonne-Pauline Castillon, petite-fille, par sa mère, du Baron DE WENZEL, anobli par Marie-Thérèse, en 1759.

Il a eu de son mariage :

- 1° Edme-Olivier CHAUVOT DE BEAUCHÈNE, mort en bas âge, en 1853 ;
- 2° Edme-Marie-Raymond CHAUVOT DE BEAUCHÈNE, attaché au ministère des affaires étrangères, chevalier de l'ordre d'Isabelle la catholique, né à Strasbourg le 4 juillet 1854 ;
- 3° Gabrielle-Herminie CHAUVOT DE BEAUCHÈNE, née à Paris, en 1855, morte en bas âge ;
- 4° Paul-Henri CHAUVOT DE BEAUCHÈNE, né à Poitiers le 3 février 1857, attaché au ministère des finances ;
- 5° Ferdinand-Édouard CHAUVOT DE BEAUCHÈNE, né à Colmar le 8 octobre 1858, officier d'infanterie, a épousé, le 20 février 1884, Marie DE LANGLE, fille d'Adolphe de Langle et de Caroline des Moutis.

bourses de gueules posées 2, 2 et 1 ; elle a produit Louis-Charles-Denis Boursin du Coudray, maréchal des logis de gendarmerie, chevalier de Saint-Louis, mort le 10 avril 1779 ; son fils, Louis-François-Michel Boursin du Coudray, né en 1772, capitaine de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, laissa une fille, dernière de son nom : Marie-Antoinette-Charlotte Boursin du Coudray, morte sans enfants de son mariage avec M. Henriot, magistrat, mort en 1877.

CHEREAU

TOURAINÉ, VENDÔMOIS, BLÉSOIS

SEIGNEURS DE LA TOUCHE DE LA BOULAYE ET AUTRES LIEUX.



ARMES : *D'argent, à une palme de sinople posée en pal, et accostée de deux fauvelles au naturel. L'écu, timbré d'un casque d'écuyer, orné de ses lambrequins. Une branche de cette famille a porté pour armes : D'argent, à un olivier de sinople terrassé du même, et pour devise : Hos oleaster edidit fructus (l'olivier a produit ces fruits).*



La famille CHEREAU ou CHERREAU est très-ancienne, et s'est répandue dans les provinces de Touraine, du Vendômois et du Blésois.

Parmi les personnages marquants qu'elle a produits, nous citerons : un abbé du monastère de Saint-Euverte, à Orléans; un prieur de l'église de Saint-Étienne de Nevers; un bailli du marquisat de Vibraye; un contrôleur des offices de la maison du roi, à

Blois; un substitut du procureur général du duc de Vendôme (4).

Les plus anciens personnages de cette famille, connue par les chartes originales, sont :

Jean CHEREAU, qui était, en 1273, dixième prieur de l'église de Saint-Étienne de Nevers (*Gallia Christiana*, vol. XII, fol. 669).

Après lui on trouve Robinet CHEREAU ou DE CHEREAU, qui figure dans une montre d'hommes d'armes du sire de Montauban, reçue à Saint-Cloud, le 1^{er} septembre 1373, par Jean de Beaumanoir et Robert de Guité, maréchaux du connétable de France, et se composant de trois chevaliers bacheliers: Guillaume de Craon, Guillaume Le Roy, Olivier

(4) Une famille de graveurs du nom de CHEREAU, originaire de Blois, et qui paraît être un rameau de cette famille, s'est illustrée au XVIII^e siècle. Nous allons en donner la filiation à titre de curiosité :

I. Simon CHEREAU, né à Blois, et mort le 26 novembre 1709, épousa Anne HARDOUIN, dont il eut:

1^o François qui suit;

2^o Jacques CHEREAU, graveur, né à Blois, le 29 octobre 1688, mort à Paris, le 1^{er} décembre 1776. Parmi les plus belles pièces qui composent son œuvre, on remarque : *la Belle jardinière*, d'après Raphaël; et les portraits de *Philippe d'Orléans*, régent de France, et de *Georges I^{er}*, roi d'Angleterre.

Il épousa : 1^o, le 9 février 1722, Antoinette YVART, fille du peintre Joseph Yvart, morte le 28 septembre 1722; 2^o le 11 janvier 1724, Marguerite-Geneviève CHIQUET, fille de feu Jacques Chiquet, graveur, morte le 10 mai 1773. De cette seconde alliance vinrent :

A. François CHEREAU, né le 30 mars 1727, épousa, le 5 février 1742, sa cousine, Geneviève-Marguerite CHEREAU, dont il eut, entre autres enfants :

A.A. Jacques-François CHEREAU, graveur, né le 27 novembre 1748, qui épousa, le 6 février 1769, Anne-Louise FOYS DE VALLOIS, fille de Gaspard Foys de Vallois.

B. Jacques-Simon CHEREAU, épousa, le 1^{er} septembre 1760, Louise-Perrette CHARPENTIER, fille d'Étienne Charpentier, graveur.

II. François CHEREAU, graveur, né à Blois, le 20 mars 1680, mort à Paris, le 15 avril 1729, épousa, en 1714, Marguerite-Étiennette CAILLOU, qui survécut à son mari et fut inhumée à Saint-Laurent, à Paris, le 18 avril 1755, en présence de son frère, Nicolas Caillou, ancien officier de la ville de Houdan; il fut reçu membre de l'Académie royale de peinture, le 26 mai 1718, et était à sa mort « premier graveur du cabinet du roi. » Parmi les œuvres qu'il a laissées, on cite : les portraits de *Nicolas de Largillière* et d'*Élisabeth-Sophie Chéron*; *Saint Jean dans le désert* d'après Raphaël, et *Sainte Cécile* d'après Mignard.

De son mariage avec Marguerite-Étiennette CAILLOU, il eut quatre enfants.

1^o Marguerite-Hélène CHEREAU, baptisée à Saint-Séverin, le 17 février 1715;

2^o François CHEREAU, né le 5 avril 1716;

3^o Benoit-Simon CHEREAU, greffier au Châtelet, né en 1719, inhumé à Saint-Séverin, le 16 février 1748;

4^o Marie-Edmée CHEREAU, née posthume, le 15 avril 1739.

de la Roche, et de vingt-cinq écuyers (Dom Morice, *Preuves de l'Histoire de Bretagne*, tome II, colonne 65).

En l'année 1410, Perrin CHEREAU, habitant de la paroisse de Saint-Patrice, en Touraine, reçut du roi Charles VI une charte de rémission au sujet d'un accident dont il avait été la cause involontaire. Voici la copie en extrait de cette charte :

« Charte de rémission accordée par le roi Charles VI à Perrin CHEREAU, habitant de la paroisse de Saint-Patrice, au duché de Touraine, lequel, le jour de l'Épiphanie, devant l'hostel de la veuve à feu Laurens, en s'esbattant et mouvant d'un baston qu'il avait à la main, ferut à la teste un appelé Guillaume Perrochon; mais que néanmoins ils vécurent depuis lors en bonne et ferme amitié. Pour lequel cas, craignant rigueur de justice, il nous a requis miséricorde et rémission.

« Si donnons en mandement à nostre Bailly de Touraine et à nos autres justiciers et officiers que de nostre présente grâce, rémission et pardon, ils facent et laissent ledit suppliant jouir et user plainement et paisiblement. Donné à Paris, au mois d'avril, l'an de grâce 1410 et de nostre règne le 30^{me}.

« Par le roi, à la relation du conseil,

« COSTE. »

(*Archives nationales*. Registre du Trésor des Chartes. J.-J. 164.)

En 1458, Pierre CHEREAU était vingtième abbé du monastère de Saint-Euverte et prieur de Saint-Hilaire d'Orléans; il fut chargé, en 1472, par le cardinal Bessarion, patriarche de Constantinople, d'ériger en paroisse la chapelle de Saint-Nicolas de Beaugency (*Gallia Christiana*, tome VIII, page 1577). Le 24 décembre 1464, il avait donné quittance à maître Hugues Le Voyer, secrétaire de Monseigneur le duc d'Orléans, de vingt-quatre muids de vin, qu'il avait le droit de prendre, à la Saint-Martin d'hiver, en ses qualités d'abbé et de prieur, sur les celliers du duc d'Orléans. Il donna aussi quittance, le 18 décembre 1465, à Madame la duchesse d'Orléans, d'une somme de dix sols et huit deniers (*Bibliothèque nationale*, Section des manuscrits, Pièces originales, registre 734). Il était encore vivant en 1475.

La filiation suivie et non interrompue de la famille CUEREAU a pu être établie sur titres et documents authentiques, à partir de :

I. Noble Denis CHEREAU, contrôleur de la maison du roi et de l'écurie de Monseigneur le duc d'Anjou et de Bourbonnais, frère du roi, qui donna quittance, le 23 avril 1572, d'une somme de quinze livres, seize sols, huit deniers tournois à Jean Seigneuret, sieur de la Borée, receveur général du domaine et du comté de Blois. Il épousa Guillemette BEZARD, qui reçut, comme procuratrice de son mari, le 6 juillet 1569, du susdit Jean Seigneuret, receveur des deniers de la vente du magasin à sel de Blois, la somme de quarante-sept livres, neuf sols tournois, pour trois quartiers échus de rente que ledit CHEREAU avait droit de prendre sur la recette du magasin et grenier à sel de Blois. (*Bibliothèque nationale*. Pièces originales. Registre 734.) De son mariage avec Guillemette BEZARD, Denis CHEREAU eut le fils qui suit.

II. Gilles CHEREAU, greffier de la cour de Vendôme, épousa Anne BOISGAULTIER (1), fille de Jean Boisgaultier, procureur du roi en la prévôté de Tours. De cette union naquirent :

- 1° Raphaël, qui suit ;
- 2° Laurent CHEREAU, notaire ;
- 3° Adam CHEREAU, chanoine de Vendôme ;
- 4° Marie CHEREAU, mariée à N. DU BOIS, receveur et payeur de la sénéchaussée de Vendôme ;
- 5° Anne CHEREAU, mariée à N. RASTEAU, sans enfants.

III. Noble Raphaël CHEREAU, substitut du procureur général du duc de Vendôme, figure dans une sentence rendue, en 1633, par Robert Le Forestier, sieur du Tertre, conseiller ordinaire de Monseigneur le duc de Vendôme, au profit de Pierre de Lestex, écuyer, sieur des Holles, et

(1) La famille du BOISGAULTIER, très-ancienne en Touraine, avait pour armes : *D'or, à cinq arbres de sinople en lande*. Sigismond BOISGAULTIER était chanoine de l'église de Tours, en 1631. François BOISGAULTIER était conseiller du roi, contrôleur ancien et mi-triennal au grenier à sel de Châteaudun, en 1669.

Claude de Challain, sa femme (*Titre original*). Raphaël CHEREAU a épousé N., dont il eut :

- 1^o Louis, qui suit ;
- 2^o Barthélemy CHEREAU, avocat au parlement, bailli du marquisat de Vibraye; qui ayant été nommé curateur de Messire Henry-Emmanuel Hurault, chevalier, marquis de Vibraye, procéda en son nom, à la vente qui lui fut faite, le 21 mai 1661, de l'office de premier veneur du duc d'Orléans, frère du roi, par Henri de Massue, chevalier, seigneur de Ruigny. Il signa cet acte avec les parties contractantes. (*Acte original passé devant les notaires du Châtelet de Paris.*)
- 3^o Gabriel CHEREAU, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, fut chargé, en 1675, par monseigneur Nicolas, évêque et comte de Beauvais, vidame de Gerberoy, pair de France, d'une mission importante au monastère de Saint-Germer, en Picardie. (*Victor de Beauville. Recueil de documents inédits concernant la Picardie, 2^e partie, page 268.*)
- 4^o Marguerite CHEREAU, mariée à François Dohin, écuyer, dont les armes ainsi décrites : *palé d'or et d'azur de six pièces*, sont enregistrées officiellement à l'Armorial général officiel de 1696. (*Registre de la généralité de Tours, fol. 1117.*)

IV. Louis CHEREAU, écuyer, seigneur de la Touche, figure comme vassal dans deux actes de foi et hommage, rendus en 1669 et 1684, à Marie de Cossé, veuve de Charles de la Porte, chevalier, duc de la Meilleraye, baron de Montreuil-Bellay et de Sillé-le-Guillaume; au nombre des autres vassaux on remarque : Julien Avril, sénéchal de Saumur; Madeleine de Beaumanoir, veuve de René de Froulay, comte de Tessé; Louis de Bourbon, prince de Condé, seigneur de Chources; Claude de Chapuiset, seigneur de Montreuil et de Ruillé, etc. (*Dom Béthencourt, Noms féodaux, vol. 1^{er}, page 349.*)

De son mariage avec N. il eut :

- 1^o Jean, qui suit ;
- 2^o Marie DE CHEREAU, qui, étant veuve de Nicolas DU CHASTEL DE LA MOTTE, huissier de feu Monseigneur le duc d'Orléans, donna une quittance de gages au nom de son mari, le 1^{er} août 1708. (*Titre original.*)

V. Jean CHEREAU, écuyer, seigneur de la Touche, requit l'enregistrement des armes de sa famille pardevant Charles d'Hozier, juge d'armes de

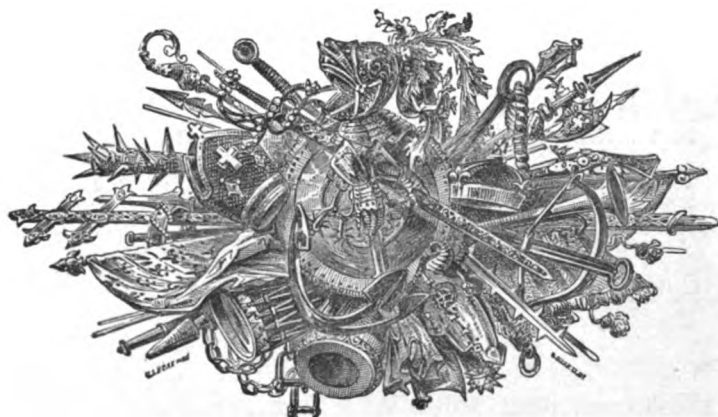
France, à l'*Armorial général officiel* de 1696 (1). (*Registre de la généralité de Tours*, fol. 329. *Bibliothèque nationale, Section des manuscrits*).

De lui sont issus :

- 1° Louis CHEREAU DE LA BOULAYE, trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Tours, en 1777;
- 2° René CHEREAU DE LA BOULAYE, président-trésorier de France, général des finances et grand voyer de la généralité de Tours, ainsi qu'il résulte d'une reconnaissance de 3000 livres donnée, à Angers, par ce dernier et dame Éléonore-Marie-Anne CLAVEAU, son épouse, le 5 novembre 1784. (Voir *Bibliothèque communale de la ville de Tours. Collection et Documents généalogiques de M. Lambon de Lignim. Manuscrit 1446, folio 99.*)

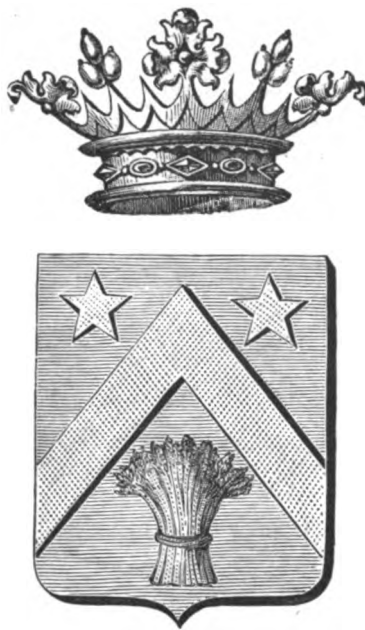
On ignore leur destinée.

(1) Il existait en Bretagne, au XVII^e siècle, une famille CHERREAU ou CHEREAU, seigneurs du Morier et de la Godardière. Marin CHERREAU, gouverneur de Dol, n'ayant pu faire ses preuves de noblesse devant les commissaires du roi, en Bretagne, fut débouté par arrêt du 28 janvier 1671. (*Bibliothèque nationale. Réformation de Bretagne de 1668 à 1671.*)



DE CHEVERT

LORRAINE



ARMES : D'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une gerbe, le tout du même. — COURONNE : de marquis. — SUPPORTS : deux lions.



RIGINAIRE du Verdunois, la famille DE CHEVERT, emprunte son principal éclat à François DE CHEVERT, dont le nom occupe un rang très élevé dans les fastes militaires de la France, au XVIII^e siècle.

FILIATION

I. N. DE CHEVERT eut pour enfants :

1^o Humbert, qui suit :

2^o Jean DE CHEVERT, verger de la cathédrale de Verdun, qui épousa Anne GUILLIOT, dont il eut :

A. Marguerite DE CHEVERT, baptisée le 27 janvier 1647, et mariée à Nicolas DE LA GARDE, écuyer, conseiller du roi, contrôleur général des finances et guerres en la généralité de Metz.

B. Antoine ~~DE~~ CHEVERT, chanoine de la cathédrale de Verdun, qui a fait enregistrer, en 1696, ses armes personnelles ainsi décrites, à l'*Armorial officiel, Généralité de Lorraine*, folio 538 (manuscrit conservé à la *Bibliothèque Nationale*) : *D'azur, à une colombe d'argent, tenant dans son bec un rameau d'or, et accompagnée d'une rose de même en chef, et de deux étoiles d'or en pointe.*

3^o Barbe DE CHEVERT, morte en 1672, mariée à Jean RICHARD, de Souilly.

II. Humbert I^{er} DE CHEVERT, *verger* de la cathédrale de Verdun, épousa, le 28 novembre 1637, Élisabeth RENARD, de Fresne-en-Woëvre; il en eut le fils qui suit.

III. Humbert-Louis DE CHEVERT succéda à son père, probablement en 1663, dans la charge de *verger* de la cathédrale de Verdun. Il s'allia, le 21 mars 1683, à Marguerite-Benoiste VERNIER (1), fille de Christophe Vernier, lieutenant en la prévôté de Fresnes, gentilhomme de la Chambre du Roi de Pologne, dont le trisaïeul, Simon Vernier, prévôt des maréchaux de Lorraine et Barrois, avait été anobli, le 12 août 1574, par le duc Charles III. (Voir l'*Armorial général de Lorraine*, par Dom Pelletier.)

De ce mariage naquirent :

1^o François, qui suit ;

2^o Anne DE CHEVERT, morte sans alliance.

IV. François DE CHEVERT, lieutenant général des armées du roi, né à Verdun-sur-Meuse, le 2 février 1695, montra de bonne heure un goût si prononcé pour l'état militaire que Louis XIV, par lettres du 8 août 1706, datées de Marly, lui donna le grade de lieutenant au régiment de Carné-infanterie; il n'avait alors que onze ans et demi. Lieutenant au régiment de Beauce-infanterie, le 1^{er} décembre 1711; capitaine, le 17 septembre 1721; major, le 1^{er} mars 1728; chevalier de l'ordre de Saint-Louis, le 1^{er} novembre 1732; lieutenant-colonel, le 1^{er} août 1739; il fit en cette qualité, en 1741, la campagne de Bohême et fut choisi

(1) Armes de la famille Vernier : *d'azur à une patte de lion mise en chevron renversé d'or, au chef d'argent chargé d'un croissant d'azur entre deux macles de gueules* (Dom Pelletier, *Armorial général de Lorraine*, tome I^{er}, art. Vernier).

pour commander les grenadiers chargés de l'escalade de la ville de Prague; il entra le premier dans la ville, ce qui lui valut d'être nommé brigadier, le 15 décembre 1741. Lorsque le maréchal de Belle-Isle quitta Prague, avec son armée, dans la nuit du 16 au 17 décembre 1742, il y laissa CHEVERT avec 1800 hommes seulement, les malades et les convalescents; avec une aussi faible garnison, il tint jusqu'au 26 décembre, et menaça le prince de Lobkowitz, commandant de l'armée autrichienne, de faire sauter la ville, si on ne lui accordait pas une capitulation honorable; le 2 janvier 1743, il sortait de la ville avec sa garnison et les honneurs de la guerre. Il fut créé maréchal de camp, le 2 mai 1744, et lieutenant général, le 10 mai 1748. En 1757, on lui dut le succès de la bataille d'Hastembeck, où il commanda les brigades de Picardie, de Navarre et de la Marine. Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, le 28 mars 1754, il fut, en 1757, nommé Grand-Croix, et, le 2 décembre 1758, fait chevalier de l'Aigle blanc de Pologne par le roi de Pologne, Auguste III, qui, à cette occasion, lui envoya son portrait enrichi de diamants et lui écrivit une lettre aussi gracieuse qu'honorable. La croix de l'Aigle blanc lui fut remise par le prince Xavier de Saxe, gouverneur de Belle-Isle, le 12 juin 1759; il ne se retira du service militaire qu'en 1761. A un courage à toute épreuve, il joignait une connaissance approfondie de l'art de la guerre. Il était gouverneur des villes de Givet et de Charlemont, lorsqu'il mourut à Paris, le 24 janvier 1769, sans avoir été marié; il fut enterré, le 26, à Saint-Eustache, où on lit encore aujourd'hui son épitaphe, attribuée à Diderot.

*Sans aïeux, sans fortune, sans appui,
Orphelin dès l'enfance,
Il entra au service à l'âge de onze ans;
Il s'éleva, malgré l'envie, à force de mérite,
Et chaque grade fut le prix d'une action d'éclat.
Le seul titre de maréchal de France,
A manqué, non pas à sa gloire,
Mais à l'exemple de ceux qui le prendraient pour modèle.*

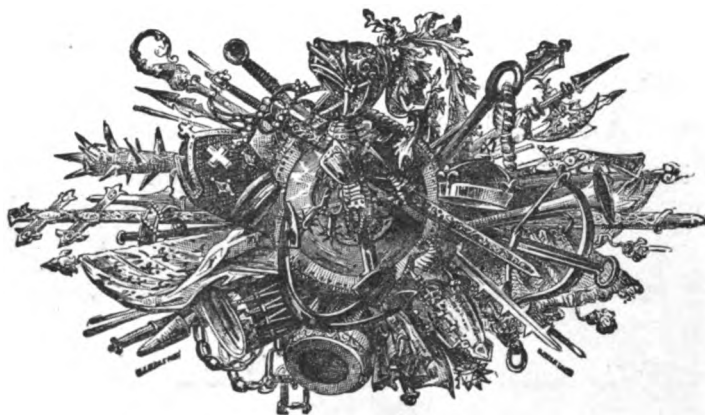
François DE CHEVERT n'ayant pas laissé de postérité, son petit-neveu,

par sa mère, M. Georges SAUNOIS, ancien élève de l'école de Saint-Cyr, ancien avocat à la cour d'appel de Nancy, a été autorisé, par décret en date du 2 décembre 1882, à joindre à son nom celui DE CHEVERT, et à s'appeler à l'avenir SAUNOIS DE CHEVERT. Une autorisation semblable a été accordée, par un décret postérieur, en date du 4 juin 1883, à M. Henri SAUNOIS, frère du précédent.

M. Georges SAUNOIS DE CHEVERT a épousé, le 23 avril 1879, mademoiselle Jeanne DE BRIMONT (1), fille du vicomte de Brimont, petite-fille du baron de Cauvigny, ancien garde du corps de Charles X, et arrière-petite-fille du vicomte de Brimont, maire de Reims et député sous la Restauration.

M. Georges SAUNOIS DE CHEVERT est aussi petit-neveu, à la mode de Bretagne, par sa mère, du fameux maréchal de Bassompierre.

(1) La famille DE BRIMONT s'est alliée à celle des Turgot, dont l'un des membres fut premier ministre de Louis XVI, et à celle des marquis de la Croix de Chevières de Sayve.



DUFAU DE LAMOTHE

GUIENNE ET PÉRIGORD.

SEIGNEURS DU FERRÉ, DE PRAT, DE BEAUREGARD, DE BASSAC, DE FOULEIX, ETC.



ARMES : *D'azur, à deux faulx d'argent passées en sautoir. — COURONNE : de comte. — SUPPORTS :*
Deux lions. (Ancien cachet.)



La famille DUFU DE LAMOTHE, dont le nom est aussi écrit dans les vieilles chartes du FAU et du FAUX, est originaire de la Guienne et occupe un rang distingué dans la noblesse de cette province.

Son origine paraît remonter à Ladislas du FAU, conseiller du roi en sa cour de parlement de Bordeaux, en 1543, lequel donna quittance des gages de son office le 15 mai 1568. (*Titre original, à la Bibliothèque Nationale.*)

Pierre du FAU, ou DUFU, est mentionné dans un contrat d'échange fait en la ville d'Auvillars en Armagnac, entre Jean Mocheret et Antoinette Charles, veuve de Jean Bonnefont. (*Titre original.*)

Catherine du FAU était femme de honorable homme Jacques de MINVIELLE, bourgeois et citoyen de Bordeaux, dont la fille, Peyronne de MINVIELLE, fut mariée à Bordeaux, le 26 août 1596, à Christophe du VERGIER, écuyer, seigneur de la Seguinie, avocat en la cour de parlement de Bordeaux. (O. Gilvy, *Nobiliaire de Guienne*, tome I^{er}.)

En 1621, Jean du FAU était conseiller du roi et contrôleur des guerres et passa en cette qualité une montre et revue faite par-devant le vice-sénéchal du Périgord.

A la même époque, en 1629, vivaient nobles Pierre et Guillaume du FAU, sieurs du Ferré, qui assistèrent comme témoins à une quittance donnée le 12 novembre 1629, dans le château de Neaux, juridiction du lieu de la Pradère, diocèse de Toulouse, par Messire Antoine de MYNUT, seigneur et baron du Castera, Pradères, Lermont, etc., de la somme de 6,000 francs, pour la dot de madame Marthe de Poitiers, sa femme. (*Titre original.*)

Le premier personnage à partir duquel s'établit la filiation authentique et suivie est Antoine du FAU, qui a formé le premier degré.

FILIATION

PREMIER DEGRÉ

I. Antoine DU FAU, vivant à la Réole, décédé dans cette ville en 1689, épousa Jeanne COUZART, dont il eut un fils, Jacques, rapporté ci-après.

Il avait pour contemporains et vraisemblablement pour proches parents :

Jean DU FAU, conseiller du roi, magistrat au présidial de Guienne, qui signa en cette qualité une sentence donnée à Bordeaux le 5 mai 1634. Il avait épousé Marie DE CLAVEAU, laquelle fut marraine à Bordeaux de François du Vergier, baptisé le 11 juillet 1655.

Et noble Antoine DU FAU, seigneur de Lasserre, lequel fit une vente, le 1^{er} mai 1661, en la ville de la Razet, en Lomagne, à Laurens Lauribaud, d'une pièce de terre sise au terroir d'Estanac. (*Titre original.*)

DEUXIÈME DEGRÉ

II. Jacques DU FAU fut nommé receveur des dépôts et consignations du parlement de Bordeaux, le 2 avril 1716.

Il avait épousé en 1684 Marie BORDES, dont il a eu plusieurs enfants, entre autres :

1^o Pierre, qui suit ;

2^o Bernard DU FAU, né en 1690, marié en 1730 avec Marguerite DE SAUBIÈS dont il eut plusieurs enfants, entre autres :

A. Marie DU FAU, qui était veuve en 1734, de Messire François DE LANGLADÉ, seigneur de Saint-Paul, demeurant à Langeac. (*Titre original.*)

B. Jeanne DU FAU, née en 1740, mariée en 1764 à M. Bernard-Christophe ROBOREL de LAMORÈRE, greffier en chef de l'Université de Bordeaux, lequel était fils de Jean ROBOREL DE CLIMENS ;

3^o Jean-Antoine DU FAU, né en 1693, qui a eu pour fils :

A. Bernard DU FAU ;

4^o Mathurin DU FAU, né en 1698, marié à Françoise DE CROIX dont il a eu des enfants ;

5^o Catherine DU FAU, mariée à Gabriel TOUGES, par contrat du 27 janvier 1721 passé devant Grégoire, notaire royal à Bordeaux.

TROISIÈME DEGRÉ

III. Pierre du Fau, écuyer, seigneur de Beauregard et autres lieux, conseiller et secrétaire du roi, maison couronne de France, né en 1689, fut, après son père, receveur général des comptes des parlement et juridictions de Bordeaux en 1722, et il exerça cette charge jusqu'en l'année 1756 ; il fut aussi contrôleur en la chancellerie de la cour des Aides de Guienne.

Il a épousé, en 1714, Marie-Thérèse DE GASSIOT, dont il a eu plusieurs enfants, savoir :

- 1° Jacques DE FAU, écuyer, né en 1715, qui s'établit à Paris ; son père lui avait donné de son vivant 30,000 livres ;
- 2° Léon du Fau, écuyer, capitaine au régiment de Limousin, chevalier de Saint-Louis ;
- 3° Jean-Léon, qui suit ;
- 4° Jacques du Fau du Graveyron, écuyer, lieutenant de grenadiers au régiment de Limousin, s'établit en Berry ;
- 5° Bernard du Fau, écuyer, né en 1732, capitaine au régiment de Bretagne, s'établit à Marseille ;
- 6° Jean-Léon-Alexis du Fau, écuyer, lieutenant au régiment de Bretagne, s'établit aussi à Marseille ;
- 7° Jean-Léon-Joachim du Fau du Bourg, écuyer, capitaine au régiment de l'Île-de-France, puis prêtre chapelain de la chapelle d'Arnaud-de-Ville-neuve, près Bordeaux, en 1774. (*Titre original.*)
- 8° Jean-Léon-Romain du Fau, s'établit en Languedoc ;
- 9° Catherine du Fau, mariée, par contrat passé le 17 janvier 1738 devant Jean Grimond, notaire royal à Port-Sainte-Marie, avec noble Jean-Bernardin DE MONTMEJAN, ancien capitaine de la marine, chevalier de Saint-Louis. (*Voir le dossier MONTMEJAN aux Archives de la noblesse, document ancien muni de l'ancien cachet de la famille du Fau : D'azur, à deux faulx d'argent passées en sautoir. — Couronne de comte ; — Supports : Deux lions.*)
- 10° Jeanne du Fau, mariée à M. DE SAINT-GILIS, écuyer ;
- 11° Catherine-Thérèse du Fau, mariée à M. DUGROS, écuyer.

QUATRIÈME DEGRÉ

IV. Jean-Léon du Fau de LAMOTHE, écuyer, seigneur de Beauregard, Fouleix et autres lieux, troisième fils du précédent, fut institué héritier universel de son père, après la remise des legs faits à chacun des autres enfants.

Il tenait de son père la seigneurie de Beauregard, consistant en droits de justice, haute, moyenne et basse sur les paroisses entières et clochers de Beauregard, Bassac, Fouleix et sur la majeure partie de Saint-Martin de Combes; la seigneurie patrimoniale de Beauregard était de la mouvance et relevait en foi et hommage de Sa Majesté, à l'exception de la maison du bourg de Beauregard, appelé de la Serve, qui était de la mouvance dudit château de Beauregard, lequel, outre le château seigneurial, comptait cinq métairies : du Bourg, la Cabane, la Boissière, la Malétie et la Rue.

En 1768, il habitait Bordeaux; on a de lui une lettre datée de cette ville le 27 avril 1768 et adressée à M. La Faux, avocat au Parlement, à Fouleix, près Beauregard. Cette lettre est cachetée du scel de ses armes : *D'azur, à deux faulx passées en sautoir; — Couronne : de comte; — Supports : Deux lions.*

Il a épousé, vers 1772, Marie DE GÉLOS, dont il a eu un fils et une fille :

1° Aman-François, qui suit

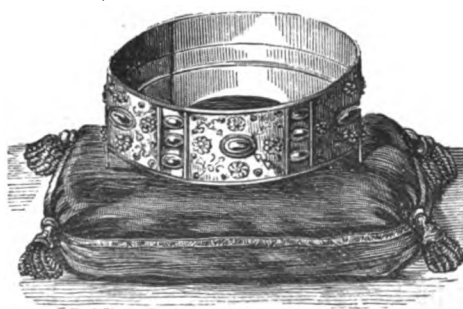
2° Marguerite du FAU.

V. Aman-François DU FAU DE LAMOTHE, écuyer, seigneur de Beauregard et autres lieux, ancien officier de cavalerie sous le premier empire, né le 1^{er} septembre 1775, a épousé en premières noces Clara-Stella ARICI, dont il n'a pas eu d'enfants; et en secondes noces, Pauline-Nicole-Félicité BRE-TENET DE CAUMONT, nièce ou cousine du général Fournier de Sarlovèze, de laquelle il a eu un fils :

VI. Armand-Léon-Nama DU FAU DE LAMOTHE, né en 1816, marié le 7 septembre 1844 à Marie-Noémie Poussou, de laquelle il a eu quatre enfants, dont deux sont actuellement vivants, savoir :

1° François-Jérôme-René DU FAU DE LAMOTHE, né le 7 novembre 1846;

2° Armand-Raymond-Amand-Louis DU FAU DE LAMOTHE, né le 26 mars 1857.



PARIS. — IMPRIMERIE CHAIX, SUCCESSION DE SAINT-JEAN. — 1884-5.

DE LA FARGUE

GUIENNE

COMTES DE LA FARGUE.



ARMES : D'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois pomes de pin du même, renversées, posées 2 et 1. — COURONNE : de comte. — SUPPORTS : Deux lions langués de gueules. — DEVISE : Non deficiam ; plus anciennement : Point ne fauldray.



L'ORIGINE de cette famille remonte à Pierre DE LA FARGUE, écuyer, qui était panetier du roi Charles VII en 1430. Sa descendance occupa des emplois importants en Guienne, et même à la cour de France. Jean DE LA FARGUE fut élu capitaine de Casteljaloux en 1582. On le trouve dénommé dans un état des affaires de cette ville de 1595, où l'on dit que ce capitaine, ainsi que le sieur DE LARBÈS, étaient en procès avec ladite ville, à raison de l'administration de ses fortifications.

Joseph-Maurice DE LA FARGUE, né en 1590, eut de son mariage avec Jeanne DUPUY deux fils : Guillaume DE LA FARGUE, que nous trouvons, en 1665, gentilhomme ordinaire du roi Louis XIV ; et Bertrand DE LA FARGUE.

ÉLISABETH DE LA FARGUE, sœur de Guillaume, épousa, le 17 mars 1670, à Bordeaux, Jean DE FERRON, seigneur vicomte d'Embrus et de Saint-Jean.

Élie DE LA FARGUE, fils de Bertrand ci-dessus, épousa le 17 janvier 1682, Marie DE LASSERRE et mourut à Nérac en 1691, laissant un fils dont la longue et brillante carrière militaire devait jeter un vif éclat sur sa famille.

Ce fils, Jean-Baptiste DE LA FARGUE, né à Nérac le 20 octobre 1690, fut successivement lieutenant en second au régiment de Royal-vaissaux, en 1707 ; lieutenant le 24 juin 1710 ; capitaine le 10 août 1721 ; capitaine de grenadiers le 26 mars 1742 ; commandant de bataillon le 10 février 1744 ; lieutenant-colonel le 26 mai 1745 ; brigadier le 27 juillet 1747 ; maréchal de camp le 20 février 1761 ; lieutenant général des armées du roi le 1^{er} mars 1780.

Jean-Baptiste DE LA FARGUE fit les campagnes d'Espagne, de Flandre et d'Allemagne ; reçut plusieurs blessures, et se distingua tout particulièrement à la bataille de Fontenoy, où il fut atteint d'un coup de feu à la cuisse.

Son fils aîné, Jean-Baptiste-Jacques, dont nous parlerons ci-après, assistait également à la bataille de Fontenoy. Il était alors lieutenant au régiment de Royal-vaissaux. Dans une lettre adressée le 25 juin 1745 à M^{lle} de Lasserre, sa tante, son père « fait le plus grand éloge de sa » conduite, raconte qu'il a reçu quelques coups de fusil qui n'ont fait

» que percer ses habits, et annonce qu'il aura probablement une compagnie à la fin de la campagne, ce qui sera fort honorable, étant donné qu'il n'a pas dix-sept ans. »

La brigade placée sous les ordres de M. DE LA FARGUE se composait des Irlandais et du régiment de Royal-vaissaux. On lit dans Voltaire (*Siècle de Louis XV*) : « Quelques régiments vinrent encore affronter cette colonne, par les ordres seuls de leurs commandants. »

Voltaire parle ici de la colonne des 14,000 Anglais qui tentèrent à Fontenoy la manœuvre reproduite à Marengo par les grenadiers de Mélas.

Le maréchal de Saxe, voyant un bataillon dont des rangs entiers tombaient sans plier, apprit qu'il était commandé par M. DE LA FARGUE. « Comment se peut-il faire, s'écria-t-il, que de telles troupes ne soient pas victorieuses ! »

Le roi Louis XV récompensa sur le champ de bataille même la belle conduite de M. DE LA FARGUE en le nommant lieutenant-colonel, en remplacement de M. de Guerchy, qui avait été tué pendant l'action.

Jean-Baptiste DE LA FARGUE mourut le 5 décembre 1782 dans sa terre de Blenac, qui avait été érigée en *comté* et qu'il avait acquise de la famille de Courbon de Blenac.

Il avait épousé, à Nîmes, le 20 mars 1723, Jeanne BARON, fille d'un ancien conseiller au Parlement de Toulouse, dont il eut quatre fils et une fille mariée au marquis DE CHARRIER-MOISSARD, officier de marine ; de cette union naquit une fille : Adélaïde, qui épousa sous la Restauration le comte d'AUDIFFRET, et eut deux fils : l'aîné, le R. P. d'AUDIFFRET, de la Compagnie de Jésus ; le cadet, le comte Gaston d'AUDIFFRET, marié à M^{lle} DE FORTIS, fille d'un ancien président à la cour d'appel d'Aix.

L'aîné de ses quatre fils, le comte Jean-Baptiste-Jacques DE LA FARGUE, né le 3 décembre 1728, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine de grenadiers au régiment de Royal-vaissaux, épousa, le 14 mars 1760, Jeanne-Nicolle VALLET DE SALLIGNAC, fille de Pierre VALLET DE SALLIGNAC, écuyer, seigneur de Mons et de la Puisade, contrôleur général des guerres, et de

dame Marie-Élisabeth VOLLAND (1). De ce mariage sont nés trois enfants, deux fils et une fille : Adelaïde-Élisabeth DE LA FARGUE, mariée à Bernard d'IMBERT, baron de LARCHÉ, dont la fille épousa M. DE LAFFITTE, receveur général.

L'aîné des fils, le comte Auguste-Jean-Baptiste DE LA FARGUE, ancien lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, marié à Antoinette, baronne VON ANELUNKIN, est mort sans postérité.

Le cadet, Alexandre-Jean-Marie-Élisabeth DE LA FARGUE, ancien officier, chevalier de Saint-Louis, marié à Marguerite-Félix DE CASTENMILLERS (2), a laissé deux enfants mâles :

L'aîné, le comte Pierre-Charles DE LA FARGUE, né en 1803, ancien officier de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, est mort sans postérité en 1872. Il avait été tenu sur les fonts baptismaux par le maréchal Berthier, prince de Wagram, et sa sœur la comtesse d'Haugerenville.

Son père avait ainsi voulu témoigner sa gratitude au maréchal Berthier, qui, par son influence auprès du premier consul, lui avait facilité sa rentrée en France dès l'année 1801, alors qu'en sa qualité d'émigré le territoire de la République lui était interdit.

Le cadet, le comte Gabriel DE LA FARGUE, né en 1807, est devenu le chef actuel de sa maison.

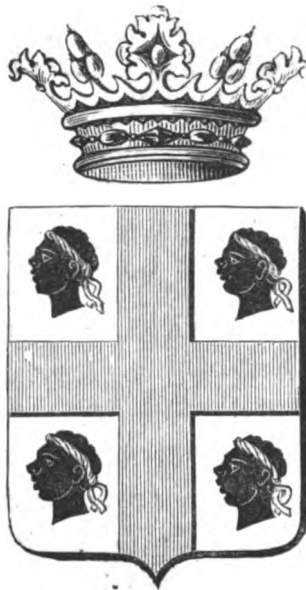
Cette ancienne famille compte encore plusieurs branches et de nombreux représentants.

(1) Marie-Elisabeth VOLLAND était fille du comte Jean-Robert VOLLAND seigneur d'Ile-sur-Marne, et sœur aînée de Henriette-Sophie VOLLAND, amie de Diderot et de d'Alembert. Son nom se trouve fréquemment cité par les philosophes de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

(2) M^{lle} DE CASTENMILLERS était fille du chevalier de CASTENMILLERS, d'origine autrichienne, venu en France, en 1770, à la suite de l'archiduchesse Marie-Antoinette. Le chevalier DE CASTENMILLERS fut attaché à la personne de Madame Élisabeth, sœur du Roi, et mourut en 1828, âgé de 94 ans. En 1814, il avait été pensionné par le Roi Louis XVIII.

DE FINFE

VERMANDOIS ET CHAMPAGNE



ARMES : *D'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre têtes de Maures de sable, tortillées du champ. — Aliàs: D'or, à la croix de gueules, cantonnée de quatre têtes de Maures de sable, tortillées du champ. (D'Hozier, Manuscrit, Bibl. Nat.) — COURONNE: de marquis. — SUPPORTS: deux ours.*



FAMILLE originaire du Vermandois, établie dans la seconde moitié du ^{xv}^e siècle en Champagne, où elle a possédé les fiefs et seigneuries de : Les Cômes, Arzillemont, Escanneville, la Grangette, Autrecourt, Montigny, Tailly, Thénorgues, Létanne, Bussy-lez-Séchault, la Folie, Oches, Saint-Pierremont, Fontenois, Grimansart, Châtillon-sur-Bar, Tourteron, le Plain, Gratreuil, etc.

Alexandre DE FINFE, écuyer, homme d'armes des ordonnances du Roi, vivait en 1470.

François DE FINFE, écuyer, seigneur du fief de la Grangette, aide de camp de M^r de Bussy de Rabutin, fut maintenu dans sa noblesse d'extraction par arrêt du Conseil d'État, rendu à Saint-Germain-en-Laye, le 20 octobre 1672.

Claude DE FINFE, écuyer, mousquetaire de la garde ordinaire du roi, et Pierre DE FINFE, écuyer, coseigneurs des fiefs de la Grangette et de la Folie, furent maintenus en leur noblesse par arrêt du 2 novembre 1752, rendu à Troyes par de Barberie, intendant de Champagne.

Cette ancienne famille d'épée a donné sans interruption, depuis et avant 1553, jusqu'au licenciement de l'armée de Condé, en 1801 : des hommes d'armes des ordonnances du Roi, des capitaines de compagnies de gens de pied, des cheveu-légers, des mousquetaires, des gardes du corps, des capitaines de cavalerie, des cavaliers nobles et des chasseurs nobles aux armées de Bourbon et de Condé, des chevaliers de Saint-Louis, etc. :

Elle s'est alliée directement aux : de Saint-Etienne, de Fleury, des Androuins, de Villelongue, de Valroy, de Savigny, de Dorlodot, de Saint-Vincent, de Dermey, du Puis de Louvercy, de Chartongne, de Beaumont, du Parge, de Labessière, O'More, des Saulx de Roucy, Decamps, Griffon, de Bouzonville, Le Blanc, de Cugnon de Sévricourt, de Ponsort.

Chef actuel : Louis-Charles-Marie-Auguste, Baron DE FINFE, né à Saint-Omer, le 18 mars 1850, ancien zouave pontifical, fils de feu Louis DE FINFE et de Noémi DE PONSORT, et petit-fils de feu Pierre-Jean, Baron DE FINFE, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

GUFFROY DE ROSEMONT

PICARDIE

SEIGNEURS DE ROSEMONT ET DE BUGNAN.



ARMES : Écartelé, aux 1 et 4, de gueules, à la bordure d'or, l'écu chargé en chef de quatre losanges d'argent, et en pointe d'une étoile du même; aux 2 et 3, d'argent, à la croix de gueules chargée en chef d'une fasce virée d'azur; sur le tout, un écu écartelé aux 1 et 4 d'hermines, à la bande d'azur, semée d'otelles d'argent; aux 2 et 3, fascé d'argent et de gueules; sur le tout du tout : un écu d'azur à trois cotices d'argent. — **COURONNE :** de comte. — **SUPPORTS :** deux lévriers colletés d'azur, bouclés d'or. — **DEVISE :** Soy just et ne craing rien.



RIGINNAIRE de la Picardie, cette famille d'ancienne extraction, ainsi qu'il est constaté dans toutes les assises de la noblesse, a ajouté à son nom patronymique celui d'une seigneurie qu'elle possédait dans le comté de Saint-Pol.

Elle a formé plusieurs branches et sa généalogie, déposée chez MM. d'Hozier, a été brûlée pendant la Révolution, mais on la retrouve citée dans plusieurs ouvrages.

La famille GUFFROY DE ROSEMONT s'est constamment distinguée par son attachement et son dévouement à l'église et à la royauté; elle a toujours occupé de hautes fonctions, et plusieurs de ses membres ont été revêtus de charges importantes dans le clergé, l'armée et la magistrature; elle a fourni plusieurs officiers, des avocats au parlement, un conseiller au conseil d'Artois, des conseillers du roi, etc., etc.

Parmi les alliances directes et indirectes de la famille GUFFROY DE ROSEMONT on remarque les noms des Montesquiou, de Toiras, de la Rochefoucauld, de Narbonne-Pelet, de Barthélemy, de Montpeyroux, de la Chassaigne, de Saint-Rome, d'Escurac, de Senneville, de la Prévalaye, de Gouve de Nuncques, de Gosse de Gorre, de Chabot, d'Araigny, de Saint-Sauveur, d'Estissac, de Guérin, de Châteauneuf de Randon, d'Albignac, de Grégoire des Gardies, de Lescure, etc.

Son origine est très ancienne; on voit par le cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean d'Amiens, qu'un membre de cette famille suivit le comte de Saint-Pol à la croisade de Tunis, où mourut saint Louis.

1254. Noble Jehan GUFFROY, servait dans la compagnie du sire de Licques, au siège d'Oisy.

1340. Noble Pierre-Guy GUFFROY, assista, en 1340, à la bataille qu'Eudes, duc de Bourgogne, livra à Robert d'Artois, près Saint-Omer.

1495. Noble Marin GUFFROY possédait des terres en Normandie, comme il résulte d'une charte du 9 juillet 1495.

1582. Noble Salomon DE GUFFROY, seigneur de Bugnan, de la compa-

gnie des ordonnances du roi, *tous nobles*, du régiment du marquis de Thianges, est compris dans un rôle de cette compagnie du 1^{er} octobre 1581. (Il fallait être gentilhomme pour faire partie des ordonnances du roi.)

1635. Noble Jacques DE ROSEMONT, seigneur de Boncœur, était secrétaire de monseigneur le duc de la Trémoille, et figure en cette qualité dans un contrat passé le 15 octobre 1635. Il avait épousé noble Elisabeth DE JOUARD ; ils laissèrent comme héritiers :

- 1^o 1680. Noble Richard DE ROSEMONT, avocat au parlement de Paris ;
- 2^o 1683. Noble Jacques DE ROSEMONT ;
- 3^o 1685. Noble Anne DE ROSEMONT, mariée à noble Jean GOBERT DE MILLOSEUG ;
- 4^o 1690. Noble Émilie DE ROSEMONT, mariée à noble Paul ASSER DES FORGES.

1667. Noble Antoine GUFFROY fut nommé Conseiller au Conseil de la province d'Artois, le 2 décembre 1667 ; (*Dictionnaire de la Noblesse de Courcelles*).

1696. Noble N. GUFFROY DE ROSEMONT, officier de la maréchaussée d'Arras, à qui d'Hozier conféra des armoiries *d'office*, c'est-à-dire *fausses*, lors du grand règlement d'armoiries fait à Artois, en vertu de l'édit royal du 20 novembre 1696. Ces armoiries, que nous ne mentionnons que pour mémoire, sont ainsi décrites : *d'argent, à un chevron écartelé d'or et de gueules*. (Voir *Registre de la généralité de Flandres*.)

1725. Noble Jean-Antoine GUFFROY DE ROSEMONT, avocat au parlement de Paris, avait épousé noble Rosalie CARON DE LA PAIRIE.

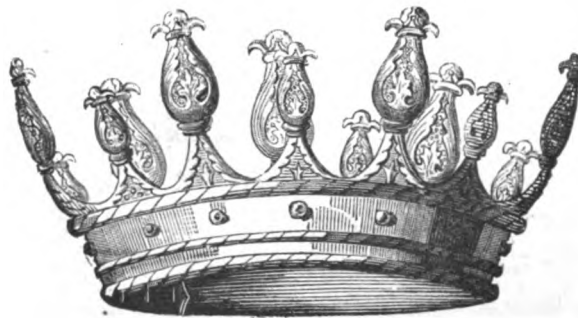
1787. Noble Robert GUFFROY DE ROSEMONT, né au château de Rosemont, en 1787, officier de la grande armée, tué glorieusement, le 18 octobre 1813, à la bataille de Leipsick.

1789. Noble Jean-Antoine-Joseph GUFFROY DE ROSEMONT, frère du précédent, officier des gardes du corps du roi Charles X, décoré, blessé en combattant pour la défense de la royauté, le 29 juillet 1830, brisa son

épée à la Révolution, et rentra dans la vie civile ; il mourut en 1881, en son hôtel, à Versailles. Il laissa plusieurs enfants, entre autres :

Jean-Baptiste-Dieudonné GUFFROY DE ROSEMONT qui eut deux enfants :

- 1^o Eugénie-Marguerite GUFFROY DE ROSEMONT, mariée à M. Jules THIESSÉ, ancien capitaine d'état-major, en 1870, officier d'académie, conseiller général et député de la Seine-Inférieure, fils du baron THIESSÉ, officier de la Légion d'honneur, ancien préfet, demeurant en son château à Forges (Seine-Inférieure).
- 2^o Jules-Fernand-Marie-Dieudonné GUFFROY DE ROSEMONT, né à Nevers, ancien officier d'ordonnance du Ministre de la guerre, démissionnaire; marié, le 30 Janvier 1884, à Mademoiselle Julie-Catherine-Jeanne CHABOT DE LUSSAY, fille du comte Chabot de Lussay, et de Madame Marie-Élisabeth de Grégoire des Gardies, demeurant au château de Méric (Gironde). A l'occasion de leur mariage. Sa Sainteté Léon XIII leur envoya sa bénédiction apostolique.



DU HAMEL

PICARDIE, CHAMPAGNE ET GUIENNE

SIREs DU HAMEL, DE CONTY ET DE LIGNIÈRES ; CHATELAINS DE BULLES ;
MARQUIS DE BOURSEVILLE ; COMTES DU HAMEL-SAINT-REMY ; VICOMTES DE CASTETS-EN-DORTHE ; BARONS DE BARIE, DE LADOS ET DE RAMOUSENS ; SEIGNEURS D'ALLEREY, DE SAINT-REMY, DE THEMALIN, DE LA BRANDE, DE CHABRIGNAC, ETC.



ARMES : *D'argent, à la bande de sable, chargée de trois sautoirs d'or.* — COURONNE : *de marquis.*
— SUPPORTS : *deux cigognes.* — CIMIER : *une tête de cigogne.* — DEVISE : *A toute heure.*



A maison DU HAMEL (aliàs DE HAMEL), originaire de Picardie, passe, dans l'opinion des historiens et des généalogistes, pour la plus ancienne de son nom, non seulement dans cette province, mais encore dans celles de l'Ile-de-France, d'Artois, du Cambrésis et autres pays limitrophes, où l'on voit fréquemment figurer son nom parmi ceux de la haute noblesse et de l'ancienne chevalerie.

Elle a pu recueillir assez de documents certains sur les temps éloignés pour établir d'une manière irréfragable la noblesse et l'ancienneté de son origine, et prouver que peu de familles françaises se sont honorées par un zèle plus constant au service de la patrie. Sa généalogie complète a été publiée par M. Lainé dans le tome III des *Archives de la noblesse*.

Le nom de DU HAMEL, passé dans les pays étrangers, y a conservé la distinction qu'il s'est acquise en France, où, depuis plusieurs siècles, il a constamment paru à la cour, dans l'armée, l'église, la magistrature et les hautes fonctions publiques.

Les preuves de cette ancienne famille ont été faites à diverses époques, et sa noblesse a été jurée dans les hauts chapitres de Remiremont et de Saint-Louis-de-Metz, où plusieurs demoiselles DU HAMEL ont été reçues chanoinesses.

Elle a donné, entre autres personnages marquants, des gentilshommes de la maison du roi, des officiers généraux, gouverneurs de villes, ambassadeurs; des chevaliers, commandeurs, grands dignitaires de l'ordre de Malte, des ordres militaires de France et d'ordres étrangers; un évêque; des conseillers d'État, maître des requêtes, présidents à mortier; des maires de Bordeaux, un préfet, des membres de nos assemblées nationales, etc.

Ses alliances ont toujours été prises dans les plus illustres Maisons de France; nous citerons particulièrement celles qu'elle a contractées avec celles de: Crèvecœur, de Heilly, de Coudun, de Conty, Le Bouteiller de Senlis, Mallet de Villepêche, de Mailly, de Bailleul, de Tilloy, de Wagnies, de Becquignies, d'Occoche, Gaillard d'Allery, de Haucourt, de Baronneau, de Mannay, de Joisel, de Minette du Breuil, de la Vefve, de Picot, de Dampierre, de Loynes, de Beauveau d'Armonville, Hector de Marle, de Choiseul-Beaupré, de Saint-Eulien, de Muzino, Le Gras de Vaubercey, Clément du Vault, de Toussaint, de Paty, du Gravey, d'Aiguières, de Salles, de Barret, de Fournets, de Biaudos, de Brivasac, Le Gentil de Paroy, d'Ornano, de Freteau, de Chavaudon, de Chasteigner, de la Croix de Chevières de Sayves, de Roncherolles, etc.

Elle a formé deux branches principales, dont une en Champagne et l'autre en Guienne.

BRANCHE DE CHAMPAGNE

Cette branche était représentée vers le milieu du **xvii^e** siècle par :

XIII. Claude DU HAMEL (1), 1^{er} du nom, chevalier, seigneur de Saint-Remy-en-Bouzemont, de Brandonvilliers, capitaine d'une compagnie de cheveu-légers au régiment de Beintz, puis lieutenant-colonel au régiment de Marolles, cavalerie, fut maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction par jugement de M. Caumartin, intendant de Champagne, du mois de juillet 1668. De son union avec Antoinette DE BEAUVEAU D'ARMONVILLE, célébrée le 24 octobre 1649, il eut entre autres enfants :

XIV. Claude, II^e du nom, comte DU HAMEL, chevalier, seigneur de Saint-Remy, etc., né le 2 janvier 1656, décédé en 1740, qui avait épousé, le 12 janvier 1682, Geneviève HECTOR DE MARLE, dont il eut :

XV. François, marquis DU HAMEL, chevalier, seigneur de Saint-Remy, d'Isson, de Nauroy, etc., né le 11 septembre 1694, lieutenant-colonel, mestre de camp au corps royal des carabiniers et chevalier de Saint-Louis. Il épousa, le 7 avril 1714, Marie-Anne DE CHOISEUL-BEAUPRÉ, sœur de François-Joseph II de Choiseul, marquis de Stainville, baron de Beaupré, chevalier de la Toison d'or, etc., qui le rendit père de :

1^o Anne-François-Joseph, comte DU HAMEL, chevalier, lieutenant-colonel au corps de carabiniers en 1733, tué en duel en Allemagne en 1736. Il a épousé Louise DES ARMOISES et a laissé deux enfants :

- A. Un fils, auteur de la branche des comtes DU HAMEL en Russie ;
- B. Une fille mariée au vicomte de DAMAS-CRUX.

2^o Étienne, qui suit.

XVI. Étienne, comte DU HAMEL, chevalier, seigneur de Saint-Remy, né le 29 février 1716, chevalier de Malte de minorité, en 1718, fut cornette puis capitaine de cavalerie et chevalier de Saint-Louis, en 1745 ; il épousa

(1) Il avait un frère cadet, François, marquis DU HAMEL, lieutenant général des armées de Prusse, généralissime des armées vénitienes, de 1668 à 1702, qui a épousé, à Berlin, en 1670, Henriette DE PELLENTZ ; il est mort en 1703, sans postérité.

en 1743, Charlotte-Félicité DE SAINT-EULIEN, fille de messire Louis-François de Saint-Eulien, lieutenant des maréchaux de France en Champagne, et d'Angélique Nacquart, dont une fille, qui suit.

XVII. Marie-Émilie-Charlotte DU HAMEL, née le 20 novembre 1757, fut mariée, le 13 décembre 1773, avec messire Benoît-Pierre-Charles DE MUZINO, lieutenant général, chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur, en 1811. Sa Majesté le roi Louis XVI, par lettres patentes enregistrées au Parlement, l'autorisa à prendre le nom et les armes des DU HAMEL, avec le titre de vicomte, pour en relever la branche aînée. Il a eu de son mariage :

- 1° Adolphe-Henri, qui suit ;
- 2° Anne-Stéphanie-Charlotte DU HAMEL, née en 1777, mariée en 1792, à Charles, baron DE BOUVET, dont deux fils :
 - A. Adolphe, baron DE BOUVET, décédé sans alliance ;
 - B. Émile, chevalier DE BOUVET, qui épousa M^{lle} FOUQUES, dont il eut deux enfants :
 - AA. Jules DE BOUVET, qui épousa M^{lle} D'ORNANO ;
 - BB. Une fille, mariée au comte DE BOURCIER, de Nancy.

XVIII. Adolphe-Henri, comte DU HAMEL, né le 8 décembre 1785, officier de marine, fit toute la guerre de Saint-Domingue de 1802 et 1803, assista au combat de Trafalgar, et quitta le service en 1810 avec le grade de lieutenant de vaisseau. Il a épousé, le 27 avril 1813, à Nogent-sur-Seine, Gabrielle-Zoé LE GRAS DE VAUBERCEY, arrière-petite-nièce de Simon LEGRAS DE VAUBERCEY, évêque de Soissons, qui sacra Louis XIV en 1654.

De ce mariage sont issus :

- 1° Ernest-Charles-François, comte DU HAMEL, né le 6 septembre 1817, décédé en 1883, qui avait épousé M^{lle} DU BOBERIL, dont il eut trois enfants :
 - A. René DU HAMEL, mort sans alliance ;
 - B. Guy, comte DU HAMEL, vivant en 1884, non marié ;
 - C. Odille DU HAMEL, qui a épousé M. DE KEREDET.
- 2° Émilie-Françoise-Charlotte DU HAMEL, née en 1815, mariée en 1832, avec Auguste, marquis DE CHAUDAUDON (1), capitaine de cavalerie et chevalier de la Légion d'honneur, dont une fille :
 - A. Noémie DE CHAUDAUDON, qui a épousé, le 20 janvier 1859, le prince Henri DE LUCINGE, dont une fille :
 - AA. Agnès-Charlotte-Antoinette DE LUCINGE, née le 20 novembre 1859.

(1) La grand'mère du prince Charles DE MONACO et le grand-père de la marquise DE CHAUDAUDON étaient frère et sœur.

BRANCHE DE GUIENNE

ARMES : *D'argent, à la bande de sable, chargée de trois sautoirs d'or, et sur le tout : un écu d'azur, à un Hamel à trois tours (ou corps de logis) d'argent.*

Cette branche était représentée au XIII^e degré par

XIII. Nicolas DU HAMEL, écuyer, conseiller du Roi, lieutenant général criminel au siège présidial de Guienne, héritier particulier de son père en 1647, fit son testament le 19 novembre 1660 et mourut quelques jours après. Il épousa en 1647 Jacquette DE PATY, et fut père de

XIV. André DU HAMEL, I^{er} du nom, chevalier, seigneur de la maison noble de Themalin, président à mortier au parlement de Bordeaux, mort sous-doyen de ce parlement, qui avait épousé, en 1682, Marguerite DE SALLES, dont il eut le fils qui suit :

XV. André DU HAMEL, II^e du nom, chevalier, seigneur de Themalin, vicomte de Castets, baron de Barie et de Lados, né le 28 juillet 1685, conseiller au parlement de Bordeaux, épousa, le 20 novembre 1719, Anne-Marguerite-Thérèse DE BARRET, fille de Jean-Baptiste de Barret, écuyer, seigneur de la Tour de Ferrand, et de dame Marie-Thérèse de la Molère. Il eut pour fils :

XVI. André-Bernard, vicomte DU HAMEL, chevalier, seigneur, baron de Ramousens, vicomte de Castets, baron de Barie et de Lados, seigneur de la maison noble de Ducau, né en 1720, lieutenant de maire perpétuel de Bordeaux, député aux assemblées des notables à Versailles, en 1788 et 1789, décédé en 1809, épousa : 1^o le 8 octobre 1745, Marie-Monique DE BIAUDOS ; 2^o le 5 mai 1749, Rose-Marie DE LA FERRIÈRE ; 3^o le 26 décembre 1765, Angélique DE BRIVAZAC, fille de M. de Brivazac,

conseiller au parlement de Bordeaux ; 4^o le 21 mars 1773, au château de Versailles de l'agrément et en présence du roi, très haute et très puissante dame Guionne-Émilie LE GENTIL DE PAROY, chanoinesse du chapitre noble de Montigny.

De ce dernier lit sont issus trois enfants :

- 1^o Armand-Claude-Bordeaux du HAMEL, tenu sur les fonts de baptême et titré comte d'ORNON, par la ville de Bordeaux, représentée par les six jurats, le procureur syndic et le clerc secrétaire ; il eut pour marraine Thérèse de Barret, son aïeule. Il est mort sans postérité ;
- 2^o André-Guy-Victor, qui suit ;
- 3^o Louis-Joseph, comte du HAMEL, chevalier, né à Bordeaux, le 8 août 1777, officier de la Légion d'honneur, qui a épousé en 1803 Henriette-Marie-Antoinette DE CHASTEIGNER DE LA CHASTEIGNERAYE, dont il a eu deux fils et une fille :
 - A. Henri-André du HAMEL, né le 17 avril 1807, qui a épousé, le 17 mai 1834, Alix DE RONCHEROLLES, fille de Théodore de Roncherolles et de Delphine de Lévis-Mirepoix, dont deux filles ;
 - B. Victor-Auguste du HAMEL, qui a épousé Berthe DE RONCHEROLLES, mort sans enfants ;
 - C. Louise-Émilie du HAMEL, née en 1804, mariée à Auguste DE LA CROIX-CHEVRIÈRES, comte de Sayves dont il a eu trois filles, dont deux mariées au marquis d'Aoust et au comte de Germiny, et un fils décédé.

XVII. André-Guy-Victor du HAMEL, chevalier, maire de Bordeaux, gentilhomme de la chambre du roi, officier de la Légion d'honneur, né le 17 janvier 1776, marié, au mois de septembre 1793, à Victoire d'ORNANO, décédée sans enfants le 10 janvier 1796 ; se remaria, le 21 novembre 1814, à Octavie DE FRETEAU DE PENY-SAINT-JUST, fille de feu messire de Freteau de Peny-Saint-Just, seigneur de Vaux, etc., dont il eut trois enfants :

- 1^o Emmanuel-Guy-Octave, comte du HAMEL, marié à Lydie DE MAGNE, dont :
 - A. Fernand du HAMEL, qui a épousé Louise DE LEYBARDIE, dont deux filles ;
- 2^o André-Louis-Joseph, qui suit ;
- 3^o Marie-Victorine du HAMEL, née en 1819, mariée, en 1836, à Émilien, comte DE CARLES.

XVIII. André-Louis-Joseph, vicomte DU HAMEL, né le 17 août 1817, a épousé, le 23 juin 1846, Anne-Denise PASTOUREAUX DU PUYNODE.

De cette union sont nés deux fils et une fille :

- 1° Jacques-André-Denis DU HAMEL, né le 16 mars 1850, marié, le 23 novembre 1881, à Lucie LEGENDRE ;
- 2° Louis-André-Joseph DU HAMEL, né le 23 décembre 1854, non marié ;
- 3° Marie-Charlotte DU HAMEL, née le 16 mars 1848, mariée à Léon-Jules DURIS DU FRESNE.





DU HAMEL

NORMANDIE ET CHAMPAGNE

BARONS ET MARQUIS DE BRAZAIS, SEIGNEURS DU PARC, DE HARON, DES RESSUINTES,
DE BEAUFORT, ETC., *en Normandie*;
VICOMTES DE BREUIL, SEIGNEURS DE BOURGOGNE, ROSNAY, ETC., *en Champagne*.



ARMES : d'argent, au chevron de gueules. — COURONNE : de marquis. — SUPPORTS : deux lions.
DEVISE : Tout ou rien.



ETTE ancienne famille est originaire de la Basse-Normandie, dans la mouvance du château et comté d'Alençon, où ses premières possessions étaient situées.

Aymar du HAMEL, l'un de ses auteurs, fit une donation à l'abbaye de Ressuintes, vers la fin du XII^e siècle, suivant un acte collationné le 28 avril 1620.

Les descendants d'Aymar, seigneurs du même lieu des Ressuintes, ont été maintenus dans leur noblesse d'ancienne race par jugement de l'intendant d'Alençon en 1666.

Guillaume du HAMEL, abbé de Préaux, au diocèse de Lisieux, en 1266, mourut en 1284, et fut inhumé à l'entrée du chapitre de son église. (*Gallia Christiana*, t. XI, p. 839.)

La filiation produite devant l'intendant d'Alençon remonte à :

I. Jean du HAMEL, I^{er} du nom, écuyer, seigneur du Parc, des Ressuintes, etc., lequel fournit l'aveu et dénombrement de la métairie de la Chevalerie, par acte du 26 septembre 1462, et fit le transport d'une rente foncière le 16 mars 1473. Il est nommé dans le registre de l'échiquier tenu à Rouen au terme de Saint-Michel 1484, avec Jean de Saffre et Guillaume d'Harcourt, comte de Tancarville. (*Preuves de l'Histoire de la maison d'Harcourt*, t. II, p. 715.)

1^o Clériadus, qui suit;

2^o Roland du HAMEL, qui fit une donation à M. de Saint-Lambert, le 13 novembre 1506, tant en son nom qu'en ceux de son frère et de sa mère.

II. Clériadus du HAMEL, écuyer, seigneur du Parc, des Ressuintes, etc., reçut une cession de rente que lui fit Jean du HAMEL, son père, le 28 janvier 1487 (*vieux style*), et fournit une déclaration féodale à cause de sa terre et seigneurie du Parc, le 20 février 1505 (*vieux style*). Ses enfants furent :

1^o Jean du HAMEL, seigneur du Parc, mort sans postérité;

2^o Hector, dont on va parler;

3^o Alix du HAMEL, mariée à M. de Boisrouvray. Elle lui survécut et transigea sur son douaire avec ses héritiers, le 24 août 1554;

4^o Christine du HAMEL, qui était veuve en 1552, de Richard des Fourneaux, écuyer.

III. Hector DU HAMEL, écuyer, seigneur des Ressuintes, du Parc, de Haron, etc., épousa, le 30 juin 1521, Françoise DE SAILLANT, sœur de Jean DE SAILLANT, qui lui fit une rétrocession de bail le 30 juillet 1554. Hector DU HAMEL, seigneur des Ressuintes, Jean DU HAMEL, seigneur du Parc, son frère aîné, et Christine DU HAMEL, leur sœur, furent présents, le 31 octobre 1552, représentés par Samson Pigousse, leur procureur au procès-verbal des coutumes de la baronnie de Châteauneuf-en-Thimerais. (*Coutumier général*, t. III, pp. 693, 694.) Hector DU HAMEL rendit un aveu au vidame de la Ferté le 1^{er} janvier 1559, et fit avec Louis de Saillant un partage qui fut ratifié le 30 mars de la même année. Il laissa entre autres enfants :

- 1^o Roland, dont l'article suit ;
- 2^o Gilles DU HAMEL, écuyer ;
- 3^o Marguerite DU HAMEL, épouse de Gilles DE BELLEAU, écuyer.

IV. Roland DU HAMEL, écuyer, seigneur du Parc, de Charençay, de Haron et des Ressuintes, partagea avec son frère Gilles les successions d'Hector et Jean DU HAMEL, leurs père et oncle, le 28 septembre 1564. Roland avait passé une transaction avec Gilles de Belleau, son beau-frère, le 14 juin 1556. Il en passa une autre, le 5 juin 1565, avec Louis de Saillant, son oncle. Il ne vivait plus en 1586 et avait eu de son mariage avec Françoise DE CHOISY, entre autres enfants, Jean, qui suit.

V. Jean DU HAMEL, II^e du nom, écuyer, seigneur du Parc, des Ressuintes, de Charençay, de Bertin, de Ridollière, de Launay, des Hayes, des Bouillons, de Haron, etc., fit le partage de la succession de son père le 12 mars 1586, et se maria, par contrat du 28 septembre de la même année, avec Françoise DES GUEZ DE LA POMMERAYE. Elle lui survécut jusqu'au 14 janvier 1658. Elle l'avait rendu père de :

- 1^o Charles, dont l'article vient ci-après ;
- 2^o Abraham DU HAMEL, seigneur de Haron et de la Ridollière, mort avant l'année 1624, laissant de son mariage avec Elisabeth DE BLONDEL :
 - A. Charles DU HAMEL, seigneur de Haron et de la Ridollière, élection de Verneuil, dont la veuve, Marie DE SABREVOIS, fut maintenue dans sa noblesse en 1666. Leur fils :
 - B. Michel DU HAMEL, seigneur de Haron et de la Tasse-Ratel, vivait le 14 avril 1720.

3° Louis DU HAMEL, écuyer, seigneur de Saussay, des Ressuintes et du Parc, terre dont il fit le retrait le 4 mai 1624, par suite des partages arrêtés entre lui, Charles DU HAMEL, son frère aîné et feu Abraham DU HAMEL. Louis DU HAMEL fut maintenu dans sa noblesse par l'intendant de la généralité d'Alençon, le 1^{er} juillet 1667. Il avait épousé Charlotte DE BLANCHOUIN, de laquelle il n'eut pas d'enfants.

VI. Charles DU HAMEL, 1^{er} du nom, chevalier, seigneur des Ressuintes, de Beaufort et autres lieux, obtint, avec ses frères, des lettres de bénéfice d'âge le 17 juillet 1614. Charles DU HAMEL reçut d'André de la Touche, le 6 août 1624, et fut maintenu dans sa noblesse d'ancienne race par ordonnance des commissaires aux francs-fiefs du 16 juin 1634. Des certificats des 22 septembre et 6 décembre 1635, 25 septembre et 3 octobre 1636 témoignent de la présence de Charles DU HAMEL au ban et arrière-ban pour les services du roi. Il avait obtenu un congé le 1^{er} juin 1636, pour aller chez lui rétablir sa santé. Le 11 du même mois de juin 1636, lui et son frère Louis furent exemptés de contribuer au ban et arrière-ban, et tous deux furent maintenus dans leur noblesse par ordonnance de l'intendant d'Alençon du 12 mars 1641. Charles DU HAMEL fut tué à la bataille de Rocroy, servant alors comme capitaine, suivant une attestation du 26 août 1657. Il avait épousé, le 16 décembre 1618, Charlotte MOREAU, de laquelle il eut deux fils :

1° Charles, qui suit ;

2° Nicolas DU HAMEL, écuyer, seigneur des Ressuintes, marié avec Louise-Anne DE SABREVOIS. Elle était veuve et avait deux filles, lorsqu'elle fut maintenue dans sa noblesse le 24 mai 1667.

VII. Charles DU HAMEL, II^e du nom, chevalier, seigneur de Beaufort et de Sauveloup, fut nommé l'un des gentilshommes servants du roi par provisions du 18 février 1647, puis lieutenant de la compagnie du capitaine Talon au mois de juin 1648. Il épousa, par contrat du 30 mars 1654, Gabrielle DE PILLIERS, mentionnée avec lui dans un contrat de donation du 14 janvier 1662. Charles DU HAMEL rendit un aveu à la châtellenie de la Ferté-Arnault, le 17 juin 1664, et mourut avant le 12 juin 1665. Sa veuve fit faire l'inventaire de ses titres par Gaspard Le Pelletier, tabellion, le 5 décembre suivant, et en 1666 elle fut maintenue dans sa noblesse d'ancienne race avec ses enfants mineurs. (*Registre de la Recherche de la généralité d'Alençon, 1666, à la Biblio-*

thèque de l'Arsenal, in-folio, côté 743.) D'après un acte du 4 août 1679, Gabrielle DE PILLIERS était remariée à Edme DE CAMPION DU PLESSIS. Elle avait eu de son premier mari :

- 1° Ferdinand, dont l'article suit;
- 2° Françoise DU HAMEL, mariée à messire Jacques DE LA PLESSE, chevalier. Elle mourut avant l'année 1688;
- 3° Marie DU HAMEL, mariée, par contrat du 20 mars 1683, avec messire Henri DE SAINT-GERMAIN, chevalier, seigneur de Grandvilliers;
- 4° Marthe DU HAMEL. Elle et sa sœur Charlotte obtinrent des lettres de bénéfice d'inventaire en la chancellerie du Palais, à Paris, le 5 mars 1688, pour la succession de Françoise DU HAMEL, dame de la Plesse, leur sœur;
- 5° Charlotte DU HAMEL, épouse de Jean-Robert DE VEDEAU DE GRANDMONT, seigneur des Ressuintes. Elle eut acte de l'enregistrement de ses armoiries, le 18 septembre 1697. Son mari donna quittance de sa dot, à Ferdinand DU HAMEL, le 23 octobre 1720.

VIII. Ferdinand DU HAMEL, chevalier, seigneur de Beaufort, baptisé le 3 avril 1664, transigea avec ses sœurs, le 10 avril 1686, relativement aux dettes passives de leurs père et mère. Il servit au ban et arrière-ban, avec la noblesse du bailliage d'Évreux en 1689, 1690, 1692, 1696 et 1698, suivant divers certificats du comte de Marles, du marquis de Beuvron, du duc de Chevreuse et du marquis de Cagny. Il épousa, par contrat du 7 mai 1696, Louise DE HANTIER, fille de messire Alexandre Le Hantier, chevalier, seigneur de Rousselin, et de dame Louise de Gastel.

Ferdinand DU HAMEL, fut maintenu dans sa noblesse par M. de Gasville, intendant de la généralité de Rouen, le 1^{er} mai 1718, et mourut le 18 avril 1722. Il avait eu trois fils :

- 1° Jean, qui suit;
- 2° Ferdinand-Charles DU HAMEL, baptisé le 8 juin 1704;
- 3° Autre Ferdinand-Charles DU HAMEL, baptisé le 30 avril 1706.

IX. Jean DU HAMEL, III^e du nom, chevalier, seigneur de Beaufort et de Leynerol, puis baron de Brazais et seigneur de Bas-Motteux, baptisé le 18 mars 1698, fut lieutenant-colonel de cavalerie et chevalier de Saint-Louis. Il transigea avec sa mère le 4 septembre 1723. Il fut marié deux fois: 1° par contrat du 16 août 1723, avec Marie-Thérèse DE LIMOGES DE SAQUENVILLE; 2° par contrat du 22 décembre 1738, avec Anne-Andrée DYEL D'ENNEVAL, née le 12 novembre 1712, fille aînée de messire Gabriel-Alexandre Dyel d'Enneval, chevalier, baron de Brazais et de dame

Adélaïde-Claude de Hodenc, et sœur de Marie-Angélique Dyel d'Enneval, épouse d'Alexandre de la Boullaye, chevalier, seigneur de Fessanvilliers, avec lequel Jean DU HAMEL transigea, le 4 février 1746, au sujet de la succession de Claude-Ferdinand Dyel d'Enneval, baron de Brazais, leur beau-frère. Jean DU HAMEL fit foi et hommage pour les terres de Brazais et de Bas-Motteux, le 27 juillet 1748. Le 15 septembre 1763, il y eut acte de notoriété des habitants de Marcilly, constatant que M^{me} veuve DU HAMEL DE BEAUFORT et M^{me} de la Boullaye, sa sœur, étaient les seules héritières de Messire François-Alcibiade de Nollent. Du mariage de Jean DU HAMEL et de dame Anne-Andrée DYEL D'ENNEVAL. Sont issus :

- 1^o Jean-Alexandre-Ferdinand DU HAMEL, qui suit;
- 2^o Charles-André, auteur de la branche des DU HAMEL DE BREUIL qui suivra après son frère;
- 3^o Adélaïde DU HAMEL DE BRAZAIS, religieuse aux Ursulines de Chartres.

X. Jean-Alexandre-Ferdinand DU HAMEL, IV^e du nom, marquis de Brazais, servit d'abord dans les mousquetaires gris, passa capitaine dans le régiment Dauphin, cavalerie, et fut retraits comme colonel de cavalerie et chevalier de l'ordre de Saint-Louis. Il est décédé le 7 mars 1816, laissant de son mariage avec Yvonne MELLING, morte le 11 mars 1883, deux filles :

1. Yvonne-Adèle-Jeannette DU HAMEL DE BRAZAIS, née en 1803, chanoinesse, comtesse de l'ordre de Saint-Anne de Munich;
2. Yvonne-Mélanie-Alexandrine DU HAMEL DE BRAZAIS, née en 1811, mariée en 1831, avec Jules, vicomte DE ROQUEFEUIL, fils de Joseph-Augustin, marquis de Roquefeuil, colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, et de Louise-Gabrielle de Flavigny.

BRANCHE DES DU HAMEL DE BREUIL EN CHAMPAGNE

X bis. Charles-André DU HAMEL, chevalier, vicomte de Breuil, seigneur de Bas-Motteux, de Bourgogne et autres lieux, capitaine au régiment Dauphin, cavalerie, chevalier de Saint-Louis, épousa par contrat passé devant Rivart, notaire royal à Reims, le 26 mars 1784, Louise-Anne-Gédéon DE SAHUGUET DE TERMES, fille de messire Gédéon-Anne-Jean de Sahuguet, marquis de Termes,

seigneur de Rosnay, de Quatrechamps et autres lieux, ancien capitaine de dragons au régiment d'Apchon, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, et gouverneur de la ville de Fismes, et de dame Marguerite-Thérèse Maillefer de Résigny.

Le vicomte DE BREUIL est décédé au mois de janvier 1814. De son mariage sont issus :

- 1^o Charles-André-Eugène, qui suit ;
- 2^o Alexandre, dont l'article vient après celui de son frère aîné ;
- 3^o Thérèse-Alexandrine DU HAMEL DE BREUIL, mariée avec François-Charles, comte de SAINT-POL ;
- 4^o Frédérique-Éléonore DU HAMEL DE BREUIL, mariée avec François-Pierre, comte DE SAINT-POL DE MASLE.

XI. Charles-André-Eugène DU HAMEL, vicomte DE BREUIL, né le 8 novembre 1788, lieutenant-colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur, a épousé, le 8 mai 1832, Henriette-Marie-Geneviève DE MURAT DE L'ESTANG, fille de Hugues-François-Casimir de Murat, marquis de l'Estang, et d'Aglaé-Marie-Charlotte, née princesse de Broglie, fille du dernier maréchal de France de ce nom. De ce mariage sont issus :

- 1^o Charles-René-Marie DU HAMEL DE BREUIL, né le 20 avril 1833 ;
- 2^o Paul-Hugues-Alexandre-Marie DU HAMEL DE BREUIL, né le 22 avril 1835, décédé ;
- 3^o Eugène-Alexandre-Marie DU HAMEL DE BREUIL ;
- 4^o Edgard-Victor-Marie DU HAMEL DE BREUIL, né le 10 décembre 1838.

XI bis. Alexandre DU HAMEL, chevalier DE BREUIL, capitaine de cavalerie, a épousé, le 2 janvier 1826, Marie-Julie-Élisabeth DE MOYRIA-CHATILLON, fille de Benigne-Ferdinand, comte de Moyria-Châtillon, et de Marie-Armande de Balathier-Lantage, et petite-fille du marquis de Moyria-Châtillon, officier général et chevalier de Saint-Louis et d'Antoinette de Laye. De ce mariage sont issus :

- 1^o Pierre-Marie-Constance-Ferdinand DU HAMEL DE BREUIL, né le 21 novembre 1826 ;
- 2^o Marie-Alexandre-Ernest DU HAMEL DE BREUIL, né le 8 décembre 1828.

Cette maison a encore plusieurs représentants en Champagne et en Nivernais.



PARIS. — IMPRIMERIE CHAIX (S.-O.). — 1356-4.

HARDÿ

LORRAINE

SEIGNEURS DE VILLEURS, VIDAMBOURG, DE TOMPESTE, ETC.



ARMES : de gueules, à trois marguerites d'argent, tigées de sinople, posées 2 et 1. L'Écu : timbré d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins. CIMIER : un lion d'or, issant d'un tortil aux couleurs de l'écu, et tenant une hallebarde de sable.



La famille HARDÿ, qui s'est particulièrement distinguée dans les armes, a été anoblie, en 1662, en la personne de Georges HARDÿ, par le duc de Lorraine, Charles IV.

Parmi les personnages marquants qu'elle a produits, on remarque un cheval-léger de la garde du duc de Lorraine, un capitaine au régiment Royal-Comtois, un prévôt-gruyère, un garde-du-corps de Charles X, un lieutenant-colonel, un colonel et un général de division.

Elle s'est alliée aux meilleures familles nobles, entre autres : aux Le Clerc, de Tompeste, de Merinville, de Martimprey, de Rambert, de Fontalard de Laire, Hufty, Buffet, de Perini, Lévesque de Vilmorin, Tabariès de Cabannes, de Saint-Vincent, etc.

Sa filiation suivie et non interrompue est établie, sur titres authentiques, à partir de :

FILIATION

I. Georges HARDÿ, 1^{er} du nom, né à Villotte-Devant-Louppy-le-Château (Lorraine), lequel fut anobli, en vertu de lettres expédiées à Bar, le 7 octobre 1662, par le duc de Lorraine Charles IV, qui lui conféra les armes ci-dessus figurées et décrites. (*Archives départementales de la Meuse, Registre de la Chambre des Comptes. B. 275.*)

De son alliance avec Barbe LE CLERC, il eut les enfants ci-après :

- 1^o Georges qui suit;
- 2^o Jeanne HARDÿ, mariée à Charles COLLET, ainsi qu'il résulte d'un partage fait au mois de décembre 1678, entre elle et son frère, pour la succession de leurs père et mère.

II. Georges HARDÿ, II^e du nom, écuyer, seigneur de Villeurs, né à Vidambourg, épousa Anne-Françoise DE TOMPESTE, dame de Tompeste, fille de Nicolas de Tompeste et de Barbe Pasquet de Vaudoncourt.

Il en eut cinq enfants, savoir :

- 1^o Georges-Thomas HARDÿ, seigneur de Tompeste, l'un des cheveu-légers de la garde de Son Altesse le duc de Lorraine Léopold, rendit foi et hommage, le 23 décembre 1700, tant en son nom qu'au nom de ses frères et sœurs, pour la seigneurie de Villeurs, qu'ils possédaient par indivis. Il s'allia à Jeanne-Marguerite DE MARTIMPREY (1), fille de Jean de Martimprey et de Jacqueline-Michel de Granges.
- 2^o Jean-Dieudonné, qui suit;
- 3^o François HARDÿ, seigneur de Tompeste, né à Vidambourg, le 19 mai 1667, capitaine au régiment Royal-Comtois, fut nommé prévôt et contrôleur de la gruerie de Dieuze, le 24 décembre 1690; il épousa Anne-Françoise DE MERINVILLE, fille de Pierre de Merinville, officier de cavalerie, et de Françoise Regnault, de Pont-à-Mousson. De ce mariage vinrent :
 - A. Jacqueline-Françoise HARDÿ, mariée à Jean-Joseph DE RAMBERT, capitaine au régiment de Meuse et chevalier de Saint-Louis;

(1) ARMES DE MARTIMPREY : d'azur, à la fasce d'or, chargée de trois étoiles de gueules. Cimier : un lion naissant d'or, tenant en ses pattes une étoile d'azur.

B. Marguerite-Anne HARDÿ;

C. Marie-Françoise HARDÿ.

4^e et 5^e Deux filles.

III. Jean-Dieudonné HARDÿ, chevalier, seigneur de Villeurs, capitaine au régiment Royal-Comtois, épousa Noémie DE FONTALARD, fille de Henri-Nicolas de Fontalard de Laire, officier au service de la France, et de Nicole Mauljean de Barbas (1). De cette union sont nés, entre autres enfants, le fils qui suit.

IV. Charles HARDÿ, chevalier, seigneur de Villeurs, officier au régiment de Montmorin, prit sa retraite, à Mouzon, sur la frontière de Lorraine. De son mariage avec Marguerite BERTRAND, il eut :

V. François HARDÿ, chevalier, seigneur de Villeurs, qui épousa Marguerite BUFFET, dont il eut :

VI. Jean HARDÿ, général de division, né à Mouzon (Ardennes), le 19 mai 1762, se distingua par sa bravoure et ses talents militaires. Il servit comme général de brigade, en 1794, à l'armée des Ardennes et, de 1795 à 1797, à celle de Sambre-et-Meuse. Il commanda, en 1798 l'expédition d'Irlande. Général de division en 1799, il gagna à l'armée du Rhin, en 1800, la bataille d'Ampfingen, et mourut à Saint-Domingue, le 2 mai 1802, après avoir vaincu et soumis les nègres révoltés. Il avait épousé Calixte HUFTY, fille de Charles Hufty et de Jeanne de Busnel. De ce mariage vinrent :

1^e Victor HARDÿ, lieutenant-colonel du 4^e léger, mort à Caen, le 13 août 1881, ne laissant qu'une fille : Léonie;

2^e Félix, qui suit;

3^e Édouard HARDÿ, garde-du-corps de Charles X, capitaine au 6^e chasseurs à cheval, mort sans postérité, à Blois, en 1871.

VII. Félix HARDÿ, colonel du 11^e léger, fut tué glorieusement à Sébastopol, à l'assaut du Mamelon vert, le 7 juin 1855. Il s'était allié à Angé-

(1) Armes de MAULJEAN DE BARBAS : d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef de deux roses d'or.

lique Pulchérie DE PERINI, fille de Maximilien de Perini, de Plaisance, et de Bonne-Joséphine de Saint-Vincent.

Il en eut :

- 1^o Félicie HARDÿ, mariée à Charles LÉVESQUE DE VILMORIN;
- 2^o Édouard, qui suit;
- 3^o Cécile HARDÿ, mariée à Émile VINCENS-CŒUR.

VIII. Félix-Marie-Joseph-Édouard HARDÿ, commandant breveté d'état-major, chevalier de la Légion d'honneur, a épousé Valentine-Julie TABARIÈS DE CABANNES (1), d'une ancienne famille du Languedoc, qui s'est subdivisée en plusieurs branches, connues sous les noms de de Cabannes, de Rosières et de Carmentrand. De ce mariage sont nés :

- 1^o Armand-Félix HARDÿ;
- 2^o Marie-Louise-Valentine HARDÿ;
- 3^o Marie-Thérèse HARDÿ.

(PREUVES : *Dom Pelletier*, Nobiliaire de Lorraine et Barrois.)

(1) Armes de TABARIÈS DE CABANNES : *D'azur, à trois têtes de lion d'or, 2 et 1.*

JOUSSELIN

POITOU, VENDÉE, LIMOUSIN

SEIGNEURS DE LA JOUSSELINIÈRE, LA CONTÉ, BÉNESSIÈRE, MARIGNY, LA BRETHELIÈRE, ETC.,
en Vendée; LORT, SAUVAGNAC, BESSELAC, *en Limousin*; LA GRUE, CUBAIGNE,
LA RÉTUZERIE, CADACHEU, RICHEBONNE, RIPAILLETTE, ETC., *en Poitou*.



ARMES : D'argent, à trois jumelles de sable. CASQUE : de chevalier orné de ses lambrequins.



La famille JOUSSELIN, originaire de la Gâtine, est issue, selon toutes probabilités, des anciens seigneurs souverains de Parthenay.

Le nom de JOUSSELIN, dont la forme primitive fut JOSCELIN, a été porté par le premier souverain de Parthenay, qui apparaît dans l'histoire de la province de Poitou à la fin du x^e siècle, et qui mourut en 1012, et par JOSCELIN II, seigneur de Parthenay en 1058, archevêque de Bordeaux en 1060, qui s'illustra dans l'Église.

JOUSSELIN

La maison DE PARTHENAY, branche cadette des Lusignan, descendait comme eux en ligne directe des comtes de Poitou.

Le chef de la famille JOUSSELIN, dont l'existence est constatée aux environs de Parthenay dès le XII^e siècle, était sans doute un puîné de Parthenay, descendant de Joscelin I^{er} ou de l'un des frères de ce seigneur.

Cette tradition, qui s'est perpétuée dans la famille, emprunte une certaine vraisemblance à la similitude de leurs armoiries avec celles des Parthenay et des Lusignan, dont elles ne diffèrent que par l'espacement des pièces et le changement des émaux.

Quoi qu'il en soit, l'union de messire Thomas JOUSSELIN, seigneur de Ripaillette, vers 1630, avec Jehanne de PARTHENAY, de la branche des seigneurs d'Availles et de Quéray, établit une alliance certaine entre les deux maisons.

En outre, il est constaté que, dès le XII^e siècle, les JOUSSELIN vivaient déjà noblement, ce qui justifie encore leur prétention de descendre d'une maison féodale et d'ancienné extraction chevaleresque.

La famille JOUSSELIN s'est divisée en trois branches : la première en Vendée, la deuxième en Limousin et la troisième qui resta en Poitou.

La branche de Vendée qui posséda les seigneuries de la Jousselinière, de la Conté, de Bénessière, de Marigny, de la Brethelière, etc., s'allia aux familles Sicard de la Brunyère, de Duranteau, de Gastinaire, de Baconnois, de Gabory de la Thibaudière, etc.

Dame Marie JOUSSELIN DE MARIGNY, veuve de haut et puissant seigneur Mathieu HUISLARD, chevalier, seigneur de Lavau, fut maintenue dans sa noblesse en 1667, et sa fille, veuve de messire Jacques TAILLEFER DE MONTAUSIER, chevalier, seigneur de la Charroulière, les Chasteigners, la Claye, etc., épousa, par contrat du 27 mai 1660, François DE MAYNARD, III^e du nom, chevalier, seigneur de la Vergne, Péault, etc.; elle apporta ainsi, du chef de son premier mari, la seigneurie de la Claye, dans l'illustre maison de MAYNARD, qui en porte encore le nom.

Dame Marie JOUSSELIN DE MARIGNY était la nièce de Vincent BOUHIER, seigneur de Beaumarchais, qui fut trésorier de l'épargne sous Henri IV et Louis XIII et dont les deux filles épousèrent, l'une, en premières noces Louis DE LA TRÉMOUILLE, marquis de Noirmoutiers et en secondes

noces le maréchal DE VITRY ; l'autre, le marquis, puis duc DE LA VIEUVILLE, surintendant des finances.

Dans la branche établie en Limousin, qui posséda les seigneuries de Lort (ou Lhore), de Sauvagnac et de Besselac, et qui fut maintenue dans sa noblesse en 1634, 1667 et 1705, on remarque cette particularité que les armoiries qu'elle porta se rapprochent encore davantage de celles des PARTHENAY et des LUSIGNAN : les émaux sont les mêmes, mais intervertis.

Sa généalogie est tout entière dans le *Nobiliaire de la généralité de Limoges*. On y remarque ses alliances avec les de Pasty, de Bertin, de Maumont, avec l'illustre maison de Bonneval, les Jussac, la Pomélie, etc.

Cette branche, aujourd'hui éteinte et qui fit toujours précéder son nom de la particule, se rattache à celle de Poitou par Jean DE JOUSSELIN, écuyer, seigneur de Lort, marié à Catherine DE VARS.

Ce prénom de Jean se perpétua dans la branche du Poitou, qui se fixa à Frontenay-Rohan-Rohan, où tous les aînés exercèrent pendant plus de trois siècles, sans interruption, la charge de procureur fiscal et ducal.

Les autres se distinguèrent dans l'armée, dans le clergé et dans les charges municipales qu'ils remplirent avec distinction dans la ville de Niort, où ils contractèrent de bonnes alliances.

Leurs armoiries furent enregistrées, en l'année 1696, à l'Armorial général.

Noble homme messire Thomas JOUSSELIN, seigneur de Ripaillette, dont tous les descendants portèrent ce dernier surnom jusqu'à la Révolution, épousa, en 1625, Jeanne DE PARTHENAY.

Son père, Jean JOUSSELIN, avait reçu de Henri IV une lettre autographe où le roi l'appelait *son bon ami*. Cette lettre, conservée pieusement, fut brûlée avec les titres de la famille par les révolutionnaires sur la place de Frontenay-Rohan-Rohan.

La branche du Poitou posséda les seigneuries de la Grue, Cubaigne, la Rétuzerie, Cabacheu, la Terrière, Richebonne, Ripaillette, etc. ; elle s'allia aux familles Malyneau des Broûtes, Parthenay, Viault de Sainte-Pezenne, Piet de Chizon, Pastureau de Richebonne, Vaslet de Mallerey, Brunet du Colombier, Creuzé de la Vergne, Laidin de la Bouterie, Petit des Tournelles, etc.

Cette branche est aujourd'hui représentée par M. Alphonse JOUSSELIN DE RIPAILLETTE, ancien Inspecteur des forêts, veuf de Clarisse d'AINVAL DU FRÉTOY, dont il a eu deux fils:

1^o Arthur-Antoine-Alphonse JOUSSELIN DE RIPAILLETTE, ancien officier de cavalerie;

2^o Joseph-Eugène JOUSSELIN DE RIPAILLETTE, officier de cavalerie, marié à Madeleine PONSARD, fille du baron Ponsard.

M. Alphonse JOUSSELIN DE RIPAILLETTE a épousé, en secondes noces, Mademoiselle Julia CHEVALIER DE MONTRÉAL.

Son frère, M. Eugène JOUSSELIN DE RIPAILLETTE, marié avec Mademoiselle Anna LE QUESNE, fille de M. Le Quesne, inspecteur général honoraire des ponts et chaussées, et de Marie-Anne-Louise-Eugénie DE LAVEUX, tous deux décédés, n'a qu'une fille : Sophie JOUSSELIN, mariée à M. Joseph RICARD, ancien zouave pontifical et ancien capitaine des mobiles de l'Oise.

Leur sœur, Henriette JOUSSELIN, veuve de M. Victor SOLLIERS, a marié ses deux filles :

1^o Louise SOLLIERS à M. Alphonse DE LORME;

2^o Léonie SOLLIERS à M. Xavier FAURE, agent de change, à Paris.

Cette branche des JOUSSELIN DE RIPAILLETTE, la seule qui ait survécu, revendique le droit de faire précéder son nom de la particule nobiliaire, comme issue de JEAN DE JOUSSELIN et de ses ascendants, dont le nom a été toujours écrit de la sorte dans les titres que possède la famille.

DE LAJOUARD DE BELLABRE

LIMOUSIN

SEIGNEURS DE LAJOUARD ET DE BELLABRE



ARMES : D'argent, à une fasce de gueules, accompagnée en chef de trois merlettes de sable rangées en fasce, et en pointe d'un trèfle du même.



ETTE famille est l'une des plus anciennes et des plus honorables du Limousin; elle s'est alliée aux Masbaret du Basty, Tardivet du Repaire, Farne du Crouseix, de Châteauneuf, La Noaille de Puyjobert, d'Alesme de Chatelut, Ruben de la Condamine, de la Pomélie, Veyrier du Mesnaud, Fargeaud d'Epied, de Brettes, Thémun de Limoges, Barbary de Langlade, Merveilleux du Vignaux.

I. Pierre DE LAJOUARD a épousé Marguerite DUBOIS et a fait son testament le 21 août 1647.

Il a eu de son mariage :

- 1° Léonard, qui suit ;
- 2° Laurent DE LAJOURMARD, ecclésiastique ;
- 3°, 4°, 5° Trois filles.

II. Léonard DE LAJOURMARD, a épousé Jeanne MASBARET DU BASTY, dont il a eu :

III. Claude DE LAJOURMARD, écuyer, seigneur de Lajoumard, qui a épousé Françoise TARDIVET DU REPAIRE, dont est né :

IV. Gerald DE LAJOURMARD, qui a épousé Thérèse FARNE DU CROUSEIX, dont sont issus :

- 1° Léonard-Claude, qui suit ;
- 2° Jean DE LAJOURMARD.

V. Léonard-Claude DE LAJOURMARD DE LA BOISSIÈRE, écuyer, seigneur de Bellabre, chevalier d'honneur au bureau des finances de Limoges, a épousé Hélène DE CHATEAUNEUF, d'une des plus anciennes familles du Limousin, alliée aux de Maulmont, de Beaune, etc.

Il a eu de cette union plusieurs enfants, savoir :

- 1° Antoine, qui suivra ;
- 2° Hélène DE LAJOURMARD, née le 30 mars 1752 ;
- 3° Thérèse DE LAJOURMARD, née le 16 juillet 1754 ;
- 4° Marie DE LAJOURMARD, née le 21 février 1756 ;
- 5° Thérèse-Françoise DE LAJOURMARD, née le 26 décembre 1757.

VI. Antoine DE LAJOURMARD DE BELLABRE, écuyer, servit comme mousquetaire gris dans la garde du roi Louis XV.

Son acte de décès est ainsi conçu : « Le 22 du mois de juin 1790, a été inhumé messire Antoine DE LAJOURMARD, écuyer, seigneur de Bellabre, ancien mousquetaire et pensionnaire du roi, chevalier d'honneur au bureau des finances de la généralité de Limoges, aide-major général des gardes nationales du département de la Haute-Vienne. »

Il a épousé Anne LANOAILLE DE PUYJOBERT, dont sont issus :

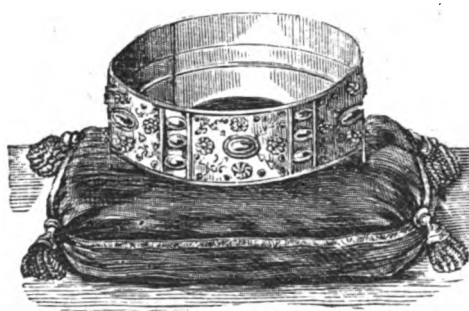
- 1° Laurent-Léonard-Alexandre, qui suit ;
- 2° Hélène DE LAJOURMARD DE BELLABRE ;
- 3° Léonard-Laurent DE LAJOURMARD DE BELLABRE.

VII. Laurent-Léonard-Alexandre DE LAJOURMARD DE BELLABRE, chevalier, a épousé Hélène-Lucette-Augustine-Adèle d'ALESME DE CHATELUT, fille de M. de Chatelut, ancien garde du corps du roi Louis XVI et chevalier de Saint-Louis. De ce mariage il a eu les enfants qui suivent :

- 1^o Laurent-Joseph-Alexandre, né le 11 mars 1817, rapporté ci-après ;
- 2^o Frédéric DE LAJOURMARD DE BELLABRE, né le 19 décembre 1831, marié à Françoise-Suzanne DE LA POMÉLIE, fille du baron Germain de la Pomélie, dont la famille est alliée aux de Carbonnières, de Ribeyrolles, de Coustin du Masnadcau, etc.
- 3^o Alexandrine, mariée à Antoine VEYRNIER DU MURAND ;
- 4^o Thérèse, mariée à Auguste FARGEAUD D'ÉPIED ;
- 5^o Hélène, mariée à Henri DE BRETTE ;
- 6^o Anne DE LAJOURMARD, mariée à Émile MONTÉGUT ;
- 7^o Lucie DE LAJOURMARD, mariée à Saint-Alban-Léonce THÉMUN DE LIMOGES ;
- 8^o Hortense, mariée à Robert BARBARY DE LANGLADE ;
- 9^o Eugénie ;
- 10^o Marie, mariée à Gustave MERVEILLEUX DU VIGNAUX ;
- 11^o Joséphine, mariée à Édouard BARBOU DES COURRIÈRES.

VIII. Laurent-Joseph-Alexandre DE LAJOURMARD DE BELLABRE, a épousé le 1^{er} octobre 1849, Marie-Catherine-Herminie RUBEN DE LA CONDAMINE, d'une très ancienne famille, alliée aux de Montréal, etc., dont il a eu quatre enfants, savoir :

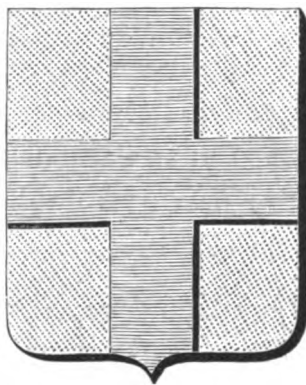
- 1^o Jules DE LAJOURMARD DE BELLABRE, résidant au château de Puyjobert (Haute-Vienne), chef actuel de la famille ;
- 2^o Alexandre DE LAJOURMARD DE BELLABRE, décédé ;
- 3^o René DE LAJOURMARD DE BELLABRE ;
- 4^o Paul DE LAJOURMARD DE BELLABRE, officier des Haras.



MARANDAT

NIVERNAIS ET PÉRIGORD

SEIGNEURS DU COUSSET, DE BELLEVUE, DE VARAIGNES, ETC.



ARMES : d'or, à la croix d'azur.



DANS les actes des ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles, le nom de MARANDAT est accompagné des titres de messire et d'écuyer.

Par lettres patentes du 30 septembre 1594, Henri IV donna à « son cher et bien-aimé le sire Robin DE MARANDAT, gentilhomme de la suite de son très cher cousin le maréchal de Biron, pour sa brillante conduite devant Laon, où il fut grièvement blessé, une pension de mille écus. (*Titre signé du Roi.*)

Jean-Baptiste DE MARANDAT, écuyer, seigneur du Cousset, chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis de la garde ordinaire du Roi et mestre de camp de cavalerie, reçut du roi Louis XV, en 1735, des lettres de noblesse pour sa brillante conduite aux batailles de Ramillies, d'Oudenarde et de Malplaquet ; à Ramillies, son cheval eut une jambe emportée d'un boulet de canon, et il fut l'un des seize de la compagnie qui firent l'arrière-garde. Il se trouva aux sièges du Quesnoy, de Marchiennes, de Denain, de Landau, de Fribourg et de Philippsbourg.

Ces lettres, enregistrées en 1768, à la Chambre des Comptes, confirment la noblesse de cette famille qui, depuis un temps immémorial, était alliée aux familles nobles de la province.

Une branche de cette famille s'établit en Nivernais ; elle a pour tige l'aïeul de Jean DE MARANDAT qui, en 1548, rendit hommage à Diane d'Escars, pour son repaire noble du Cousset. Elle était représentée en 1581 par Pierre MARANDAT, clerk à la Chambre des Comptes de Nevers.

Elle a fourni à cette ville plusieurs échevins, au nombre desquels figure Charles MARANDAT D'OLIVEAU, avocat au Parlement, conseiller à la Chambre des Comptes, subdélégué des provinces de Bourbonnais et Nivernais, député aux États-Généraux de 1789.

La branche du Nivernais avait pour représentant au commencement du siècle dernier :

Louis MARANDAT, né le 15 mars 1739, qui épousa, le 3 juillet 1765, Elisabeth DU TARTRE, qui le rendit père de trois enfants, entre autres :

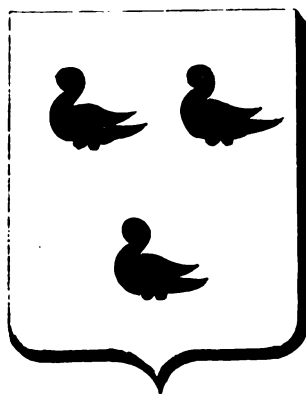
Jean-Baptiste MARANDAT, né le 24 mars 1768, qui épousa, le 1^{er} mars 1804, Marie-Anne HECQUARD DES NUES. De cette union est issu :

Louis MARANDAT, né le 7 octobre 1806, qui a épousé le 9 juillet 1831, Suzanne-Nathalie BLAUDIN DE THÉ, dont il a eu quatre enfants :

- 1^o Henri MARANDAT, né le 27 février 1834, capitaine de cavalerie en 1869, chevalier de la Légion d'honneur et du Mérite de Savoie ;
- 2^o Paul MARANDAT, né le 24 juin 1836, marié le 26 août 1866, à Marie REIGNEAUD ;
- 3^o Edouard MARANDAT, né le 1^{er} avril 1838, qui a épousé Marie BLAUDIN DE THÉ ;
- 4^o Louis MARANDAT, né le 14 avril 1847.

LE MESLE DU PORZOU

BRETAGNE, ÉCOSSE, NORMANDIE.



ARMES : d'argent, à trois merlettes de sable posées 2 et 1. — COURONNE de comte. —
SUPPORTS : un lion et un griffon. — CIMIER : une merlette de sable entre deux plumes de
paon. — CRI : Maël.



ETTE famille, dont le nom s'est écrit indifféremment aux ^{xiii}^e, ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, DE MESLE, DE MELLE, DE MÉEL et LE MESLE, a adopté généralement l'orthographe actuelle de son nom depuis le ^{xvi}^e siècle.

D'après une antique tradition, elle descendrait de Maël (*Mel*), fils de Conan Meriadec.

Cette famille s'est divisées en trois branches : la PREMIÈRE, ou branche aînée, établie en Bretagne; la SECONDE en Écosse et la TROISIÈME en Normandie.

Cette maison a contracté des alliances avec les plus anciennes familles,

LE MESLE DU PORZOU

telles que celles de : Tressen de la Lande, de Lanloup, de Beaumanoir, Harscouët, Nouël, Nicolas, Le Frotter, de Botmiliau, de Courson, Couffon, Menguy, des Fossés, de Kerliviou, de la Porte-Neuve, de Lesquélen de Kerménec, etc.

Elle figure dès les temps les plus reculés dans l'histoire de Bretagne, et dom Lobineau (*Histoire de Bretagne*, tome I^{er} page 251), cite un membre de cette famille qui aurait pris part aux croisades.

Le chevalier Laurent DE MESLE suivit le connétable du Guesclin dans toutes ses campagnes.

Le chevalier Jehan LE MESLE, commanda, en 1374, une compagnie en Basse Normandie, sous les ordres du connétable (*Dom Morice* et *Dom Lobineau*).

En 1378, dit *Dom Morice*, du Guesclin commença à agir en Normandie; il y avait convoqué tous les capitaines, alors sans emploi, et les Bretons ne furent pas les derniers à le suivre; il cite au nombre des capitaines bretons, le chevalier Éon DE MESLE.

Jehan LE MESLE, écuyer, dont la monstre fut reçue à Rouen le 25 septembre 1415, commandait une compagnie à la bataille d'Azincourt (*Dom Morice*).

Martin LE MESLE, écuyer, faisait partie de la monstre de Guillaume du Guesclin, reçue à Touques, le 6 septembre 1416 (*Dom Morice*, *Preuves*).

Le chevalier Jehan LE MESLE fit partie, en 1420, de la monstre du vicomte de la Bellière, pour la délivrance du duc (*Dom Morice* et *Dom Lobineau*).

Thomas LE MESLE, écuyer, et le chevalier Jehan LE MESLE accompagnèrent le duc dans le voyage qu'il fit, en 1421, à Amiens (*Dom Lobineau*).

Le chevalier François LE MESLE prit part, en 1427, à l'héroïque défense du Mont-Saint-Michel, attaqué par 20,000 Anglais et défendu par 118 gentilshommes.

En 1670, l'abbé Robert LE MESLE, seigneur des Millons, était chanoine de la cathédrale de Saint-Brieuc.

En 1698, Jacques LE MESLE était maire de Saint-Brieuc.

En 1719, Jean-Gilles LE MESLE, conseiller du Roi, receveur général et payeur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, et décédé à Paris le 13 janvier de ladite année.

Hélène-Marguerite LE MESLE DU PORZOU, mariée à Louis-Hubert DES FOSSÉS, est morte en odeur de sainteté, en 1774.

Pierre-Marie LE MESLE DU PORZOU, né en 1783, a épousé, en 1806, Anne JOUAN-JAN. Il était capitaine d'artillerie sous l'Empire, chevalier de la Légion d'honneur, ancien maire et conseiller général, membre de plusieurs Sociétés savantes, et auteur de travaux remarquables sur la linguistique et l'économie politique. De ce mariage sont issus :

- 1° Claude-Napoléon LE MESLE DU PORZOU, chevalier de la Légion d'honneur, ancien directeur des contributions indirectes, membre de plusieurs Sociétés savantes, et auteur d'ouvrages importants sur l'économie politique; il a fait aussi des poésies;
- 2° Adèle LE MESLE DU PORZOU.

SECONDE BRANCHE

EN ÉCOSSE

ARMES : *d'argent, à trois merlettes de sable.*

Nous ne possédons pas les documents nécessaires pour faire un travail complet sur cette branche. Nous dirons seulement qu'elle a été fondée par le chevalier Richard DE MESLE, seigneur de Sligakan, qui suivit, en 1066, Guillaume le Conquérant à la conquête de l'Angleterre; il se croisa aussi, et fut la terreur des Musulmans; il s'établit en Écosse, où il posséda de grands domaines, et épousa Mayrosc MACDONALD DE SLEAT, dont il eut douze enfants; il fut enterré dans l'île sainte d'Yona, où l'on voit encore sa tombe sur laquelle on a sculpté l'écu aux trois merlettes de ses armes, et le nom de *Maël*.

Son fils naturel, Simon, prit le nom de *Mac-Grégor*, ayant épousé une femme de ce clan.

On croit que c'est lui que Walter Scott a célébré, sous le nom de *Rob-Roy*, dans son admirable roman.

Une de ses filles épousa un GORDON, ancêtre de lord Byron.

La progéniture du chevalier Richard fut très nombreuse et contracta des alliances avec les plus grandes familles de l'Écosse : les Macdonald, les Macnab, les Mackensie, les Grant, les Gordon, les Ogylvie, les Alaster, les Cambet et même avec la maison royale des Stuarts.

TROISIÈME BRANCHE

EN NORMANDIE

Cette branche a eu pour auteur un des fils de Richard, le chevalier *Philibert*, échanson du duc de Normandie, qui lui fit don d'un fief important, en récompense de services signalés qui lui avaient été rendus par son père.

Il avait un frère LE MESLE, vicomte de Caen.

1366. Guillaume LE MESLE était capitaine de la ville de Bayeux.

1409. Guillaume LE MESLE était capitaine de la ville de Falaise.

1442. Guillaume LE MESLE était lieutenant général de la vicomté de Rouen.

1585. François LE MESLE, sergent du roi, à Falaise, figure en cette qualité dans un contrat par lui passé en ladite ville.

1624. Jean LE MESLE, sénéchal de la terre et seigneurie de Périers, figure dans une sentence qu'il y rendit en ladite année.

1681. Jean LE MESLE, seigneur des Croutes, consentit un transport de rentes en la ville de Valognes.

1682. LE MESLE, conseiller et secrétaire du roi, reçut des lettres de gratification du roi Louis XIV.

1768. Le sieur LE MESLE DE SALBRUNE figure dans un acte de radiation de saisie.

DE MIRIBEL

(COPIN)

BOURBONNAIS ET DAUPHINÉ.

SEIGNEURS DE MIRIBEL-L'ENCHATRE, CLÈMES, SAINT-ISMIER,
CHATEAU-BERNARD, SAINT-MARTIN-DE-MISÉRÉ, COMMIERS, VORS, MONTBONNOD, ETC.

ARMES : *De gueules, à trois heaumes d'argent (aliàs d'or) posés de profil 1 et 2. —*
COURONNE : *de marquis.* (1) Ces armes sont celles de la maison MARGAILLON-GRINDE,
fondue dans celle de COPIN



La famille COPIN DE MIRIBEL, bien connue en Dauphiné par les belles alliances qu'elle a contractées et les fiefs importants qu'elle a possédés, paraît être originaire de la province du Bourbonnais. Elle a pris son nom de la terre et seigneurie de *Miribel*, située à sept lieues de Grenoble.

Avant d'entrer dans la maison de COPIN, par son alliance avec la maison des DE ROUX DE AGENT DE MORGES, cette importante seigneurie appartenait en premier lieu à la maison DE GRINDE, l'une des plus illustres du Dauphiné, d'où elle passa dans celle de MARGAILLAN.

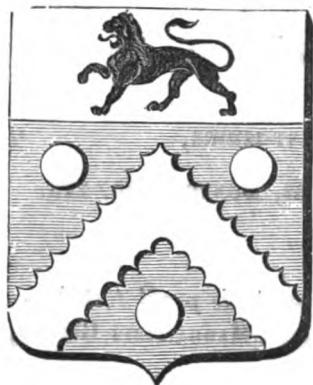
La filiation suivie et non interrompue s'établit à partir de noble Ennemond COPIN, 1^{er} du nom, avocat consistorial au parlement de Grenoble, qui reçut des lettres d'anoblissement, données à Poitiers, au mois de janvier 1652 (1). (*Titre original.*) Il laissa :

Noble Antoine COPIN, écuyer, avocat à la cour du parlement de Grenoble, qui fut Conseiller du Roi au bailliage du Grésivaudan, le 21 mars 1665 ; il devint plus tard vibailly du Viennois, lieutenant général civil et criminel au siège royal et présidial du Grésivaudan.

(1) Les armoiries qui lui furent concédées à cette occasion, se blasonnent ainsi : *émanché d'or et de gueules de deux pièces et deux demies, au chef d'azur, chargé d'un lion issant d'argent armé et lampassé de gueules.*

Il épousa demoiselle N. DU BONNET, fille d'un conseiller au parlement de Grenoble, dont il eut :

Ennemond COPIN DU BONNET, II^e du nom, qui était Conseiller au parlement de Grenoble, en 1692. Il avait adopté les armoiries de sa mère, et lors de la création de l'*Armorial général*, en vertu de l'édit royal du 20 novembre 1696, il requit l'enregistrement des dites armoiries au registre de la généralité de Dauphiné, n^o 132. Ces armoiries sont ainsi blasonnées : *d'azur, au chevron engrêlé d'or, accompagné de trois besans d'argent, au chef d'or, chargé d'un lion léopardé de sable, armé,*



lampassé, paré et allumé de gueules. Il a épousé Mademoiselle DE MEAUX, du Forez. Au VII^e degré de la filiation, cette famille était représentée par :

VII. Marie-Anne-Arthur-Loup COPIN DE MIRIBEL, capitaine dans la Garde royale, et maire de la ville de Grenoble en 1842. Il était chevalier de Malte, des Saints-Maurice et Lazare, et officier de la Légion d'honneur. Il a épousé Adrienne DE VALORY, dont il a eu cinq enfants :

- 1^o Adrien, qui suit ;
- 2^o Gabriel DE MIRIBEL, décédé, marié à Ludovine DE BÉRARD DE LABAND DE MACLAS, dont il a eu deux fils : Wilfrid et Arthur DE MIRIBEL ;
- 3^o Clément DE MIRIBEL, capitaine d'état-major, démissionnaire, marié à Béatrix CHOSSAT DE MONTBIRON, décédé, dont il a eu deux enfants : Gaétan et Yvonne DE MIRIBEL ;
- 4^o Joseph DE MIRIBEL, général de division, marié à mademoiselle Henriette DE GROUCHY, dont il a eu sept enfants : A. Henry DE MIRIBEL ; B. Marie DE MIRIBEL ; C. Clotilde DE MIRIBEL ; D. Gabriel DE MIRIBEL ; E. Marguerite DE MIRIBEL, décédée ; F. Fernand DE MIRIBEL ; G. Madeleine DE MIRIBEL.
- 5^o Caroline DE MIRIBEL, mariée avec Monsieur DE FAYES DE CHAULNES.

VIII. Adrien COPIN DE MIRIBEL, né en 1820, mort en 1881, capitaine d'artillerie démissionnaire, chevalier de la Légion d'honneur, reprit du service en 1870. Il s'était marié, en 1855, à mademoiselle Amélie DE FORTON, dont il eut :

Marie-François-Ludovic COPIN DE MIRIBEL, né le 21 juillet 1856, officier d'infanterie, marié le 4 avril 1883, à mademoiselle Caroline CLARET DE FLEURIEU.

DE NIORT

LANGUEDOC

SEIGNEURS DE NIORT, DE BRENAC, DE BELFORT, D'AUSSIGNAC, DE BELESTA, DE CASTELPOR
DE LA BASTIDE, DE ROCHAN, DE DOURNES, DE PIERRECLAUDE, DE RAMBOSC, ETC.



ARMES : *d'azur, à trois chevrons d'or, accompagnés de trois étoiles d'argent posées 2 et 1. —*
COURONNE : *de comte (ancien cachet).*



La famille DE NIORT est d'ancienne chevalerie, et originaire de la province du Languedoc. Son histoire se trouve intimement liée à celle de cette province, où elle a joué un rôle important dans les ^{xi}e, ^{xii}e, ^{xiii}e et ^{xiv}e siècles.

Sa noblesse d'extraction a été reconnue par deux jugements de maintenue, rendus le 3 novembre 1669 et le 24 sep-

tembre 1670. (Voir *Pièces fugitives du marquis de d'Aubais*, tome II, folio 223 et tome III, folio 99.)

Les premiers personnages connus par les chartes sont les suivants :

1096. On trouve un Raynard DE NIORT, cité dans un titre des *Archives de l'abbaye de Saint-Julien* (*Gallia christiana*).

1140. Guillaume DE NIORT est mentionné dans une donation faite sur la terre de Lezat, en présence de l'archevêque de Bordeaux.

La filiation de cette famille est établie à partir de :

I. Guillaume DE NIORT, vicomte de Sault, qui figure dans une donation faite en 1151, par Roger III, comte de Foix. (*Histoire du Languedoc*, tome II, page 402, preuves.) Il eut pour fils :

II. Guillaume DE NIORT, II^e du nom, chevalier, qui épousa, en 1180, Esclamonde DE FOIX, dont il eut quatre enfants :

1^o Géraud, qui suit ;

2^o Bernard-Othon DE NIORT ;

3^o Guillaume-Pons DE NIORT, qui fut capitoul de Toulouse en 1205 ;

4^o Guillaume-Bernard DE NIORT.

III. Géraud DE NIORT, chevalier, joua un rôle important lors des guerres des Albigeois. (Voir *Histoire du Languedoc*, tome III, page 440.)

Il avait épousé, en 1218, la princesse Sancie, sœur de Nuges Sanches, comte de Roussillon, nièce du roi Alphonse II d'Aragon et cousine du roi Pierre II, tué à la bataille de Muret, le 12 septembre 1213. En 1240, Géraud capitula en faveur de Saint Louis au château de Montréal, près Carcassonne, et lui fit soumission et abandon de tous ses châteaux, de Niort, de Castelpor, de la Bastide, de Rochan et de Dournes, dans le pays de Sault, tant en son nom qu'en celui de ses frères, Bernard-Othon, Guillaume-Pons et Guillaume-Bernard et de sa mère. (*Histoire du Languedoc*, tome III, page 422.) Pour le dédommager de la perte de ses biens, le roi lui accorda une rente annuelle sur le trésor royal, en 1243. Il mourut en 1256. Il avait eu trois enfants, savoir :

1° Bertrand, qui suit;

2° et 3° Alix et Blanche DE NIORT, qui assistèrent à une fête donnée à Montpellier par la reine Yolande, femme du roi Jacques d'Aragon. (*Histoire du Languedoc*, tome III, page 422.)

IV. Bertrand DE NIORT, chevalier, épousa, en 1264, Auringue DE BELLEGARDE. Il testa, en 1275, en faveur de son fils :

V. Raymond DE NIORT, chevalier, qui fit, en 1282, échange avec le roi Philippe III. Il avait épousé Ermengarde DE FOIX, qui était veuve en 1307. Il eut pour fils :

VI. Raymond DE NIORT, chevalier, seigneur de Brenac, qui vivait en 1320 et laissa deux enfants :

1° Raymond, qui suit;

2° Jean DE NIORT, écuyer, seigneur de Belesta, vivant en 1372.

VII. Raymond DE NIORT, écuyer, seigneur de Brenac, épousa N. dont il eut trois filles, et un fils qui suit :

VIII. Bernard DE NIORT, écuyer, seigneur d'Aussignac et de Belfort, testa le 3 février 1532. (Voir *Pièces fugitives de d'Aubais*, tome II, f° 223.) D'après cet auteur, Bernard laissa pour fils :

1° Jean, qui suit;

2° Bernard, auteur de la branche cadette, rapportée ci-après;

3° Guillaume DE NIORT, religieux, vivant en 1548;

4° Mathieu DE NIORT, vivant en 1532.

IX. Jean DE NIORT, écuyer, épousa, le 6 novembre 1510, Guillemette FOURNIER, dont il eut quatre enfants, entre autres :

X. Jean DE NIORT, écuyer, vivant en 1542, mort avant 1598, qui épousa Louise d'AIGUEBELLE, fille de Jean d'Aiguebelle, co-seigneur de Belesta, lequel testa le 12 mars 1598. De ce mariage vinrent :

1° Jean DE NIORT;

2° Mathieu, qui suit;

3° Louis DE NIORT, qui épousa, le 27 septembre 1613, Gabrielle DE GLÉON, dont il eut :

A. Jean DE NIORT, seigneur de Puchant, qui épousa le 2 mai 1631, Jeanne D'ASAN, et fut maintenu dans sa noblesse, le 3 novembre 1669;

4^o Jean-Pierre DE NIORT, seigneur de Rambosc, qui épousa, le 19 octobre 1623, Françoise DARSSE, dont il eut :

A. Pierre-Ignace DE NIORT, écuyer, seigneur de Rambosc, né en 1635, maintenu le 3 novembre 1669 et enregistré avec ses armoiries à l'*Armorial général officiel de 1696*. (Voir *Registre de Toulouse*, f^o 141.)

XI. Mathieu DE NIORT, écuyer, seigneur de Pierre-Clause, qui testa le 13 septembre 1639. Il eut pour enfants :

1^o François DE NIORT, seigneur de Belesta, qui vivait en 1655;

2^o Jean-Hector DE NIORT, maintenu avec son frère aîné, le 3 novembre 1669. On ne leur connaît pas de descendants.

BRANCHE CADETTE

IX. Bernard DE NIORT, écuyer, seigneur dudit lieu, reçut du roi François I^{er}, le 3 mars 1527, la concession des mines de fer de Fontanès (Aude). Il eut deux enfants :

1^o Antoine, qui suit;

2^o François DE NIORT, écuyer, qui figure dans un arrêt de la Cour des aides du 17 septembre 1557. Il vivait encore en 1592.

X. Antoine DE NIORT, écuyer, seigneur dudit lieu, épousa, le 3 juin 1530, Marguerite DE RAYNAUD, fille de Jean de Raynaud, gouverneur de Donnezan, de laquelle il eut :

XI. Jean DE NIORT, écuyer du roi, qui épousa, le 3 décembre 1578, Suzanne DE SAINT-MARTIN. De leur union vint :

XII. Philippe DE NIORT, écuyer, seigneur dudit lieu, qui épousa, le 6 septembre 1626, demoiselle Paule DE COUDERC DE NÈGRE, petite-fille de Jean de Couderc de Nègre, seigneur d'Antugnac. Il eut pour fils :

XIII. Gaston DE NIORT, écuyer, seigneur dudit lieu, maintenu dans sa noblesse, le 24 septembre 1670. Il avait épousé : 1^o M^{lle} Marie DE LA FAGE; 2^o, le 4 mai 1700, Marguerite DE BOYER, fille de François de Boyer de Chalabre, seigneur de Belfort et d'Anne de Saint-Mezard. Le 7 mai 1709, il testa en faveur de sa femme et de l'un de ses deux fils, Pierre.

Il eut pour enfants :

- 1° Pierre, qui suit ;
- 2° Jean-Hector DE NIORT, qui fit hommage au roi de ses terres de Belesta, le 1^{er} août 1722 (*d'Aubais, Pièces fugitives*, tome II, page 342). Ce dernier laissa deux fils :
 - A. N., chevalier DE NIORT, de Rodome, qui fut tué dans la plaine de Tuir, en Roussillon, en 1791, en combattant contre les émigrés de Mauléon et d'Honnoux ;
 - B. N. baron DE NIORT, qui mourut sans enfants, laissant une veuve, laquelle décéda à Carcassonne, en 1821.

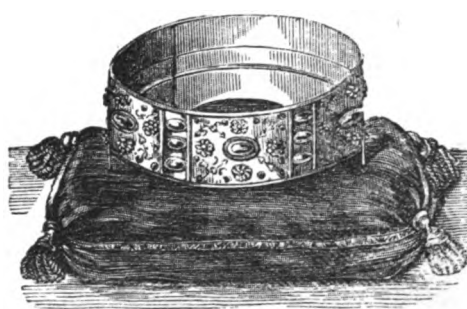
XIV. Pierre DE NIORT, écuyer, vivant en 1740, épousa Marie ROLLAND, dont il eut pour fils :

XV. Jean-Paul DE NIORT, écuyer, né en 1742, qui épousa, le 4 juillet 1775, Marie DE LASSET, fille du seigneur d'Escueillens, filleule et nièce du maréchal de Lévis. Il fut père de quatre enfants, savoir :

- 1° Jean-Antoine, qui suit ;
- 2° Georges DE NIORT, qui fut frappé mortellement dans la campagne d'Italie, en 1806 ;
- 3° et 4°, deux filles, vivantes en 1828.

XVI. Jean-Antoine-César DE NIORT, écuyer, épousa le 22 janvier 1805, Anne DARDÉ DE PECH, nièce de l'ancien seigneur de Saint-Hilaire, qui lui donna un fils et plusieurs filles, dont deux seulement ont laissé des descendants, savoir :

- 1° Bernard-Paul-Auguste DE NIORT, né à Escueillens (Aude), le 3 janvier 1807, médecin colonial à Boufarik (Algérie), où il est mort sans postérité en 1862. Il avait obtenu, le 28 août 1861, du tribunal de Limoux (Aude) un jugement rectificatif de son nom ;
- 2° Olympe DE NIORT, née à Escueillens (Aude) le 9 novembre 1813, mariée le 8 août 1838, à Louis CLERCY. De cette union sont nés outre quatre filles, un fils :
 - A. François-Cyr-Clément CLERCY DE NIORT, né à Limoux (Aude), le 16 juin 1839, lequel a le droit de relever le nom de DE NIORT.
- 3° Rose DE NIORT née à Saint-Hilaire le 8 octobre 1817, mariée, le 12 février 1844, à Jean SALSA, dont un fils et deux filles, le fils :
 - A. Antoine SALSA, est né à Ladigne d'Amont (Aude), le 13 avril 1854.



PASQUIER D'HERVAULT

POITOU ET SAINT-DOMINGUE

COMTES D'HERVAULT ET DE LERGIS



ARMES : *Coupé : au 1, d'azur, à une aigle d'argent, accompagnée en pointe d'une ancre d'or ; parti, d'or, à trois fasces ondées d'azur, surmontées d'une étoile de gueules ; au 2, de gueules, à un chevron d'argent, et un dextrochère d'or, tenant une épée antique d'or, mouvant du flanc sénestre et brochant. — COURONNE de comte. — SUPPORT : Deux lions. — DEVISE : Haut et fier.*



La famille PASQUIER D'HERVAULT est fort ancienne en Poitou, d'où elle a projeté diverses branches en Champagne et dans l'Ile-de-France ; l'une d'elles vint se fixer dans l'Orléanais où elle s'allia à la famille d'HERVAULT dont elle prit le nom.

Cette branche passa à Saint-Domingue à la fin du règne de Louis XIV, quelques années avant l'époque où cette colonie fut cédée à la France par le traité de Ryswick, en 1697, et elle continua d'y résider jusqu'à la révolte des nègres qui eut lieu en 1793.

La famille PASQUIER a produit entre autres personnages marquants : un receveur des finances du Poitou, en 1432 ; deux maires de la ville de Poitiers, en 1453 et 1483 ; plusieurs conseillers secrétaires du Roi, en 1595, 1603 et 1616 ; un capitaine dans le régiment du prince de Condé ; un officier de marine, gouverneur de Léogane à Saint-Domingue, en 1693 ; deux botanistes distingués ; deux chevaliers de Saint-Louis ; plusieurs officiers de diverses armes, etc.

Le plus ancien personnage connu est :

Jean PASQUIER, qui était receveur des finances en Poitou en 1432 ; en 1440, il était clerc royal et greffier du pays de Poitou (*Charte originale*) ; en 1453, il fut élu maire de la ville de Poitiers. Il a eu pour fils :

Jacques PASQUIER, écuyer, seigneur de Gizay, qui succéda à son père dans la charge de maire de Poitiers, en 1483.

De lui sont issus :

- 1^o Jean, qui suit ;
- 2^o Messire Georges PASQUIER, prêtre, demeurant au bourg de Sauzay, âgé de 36 ans, en 1556, qui comparut comme témoin dans une information secrète faite par Hillaire Rousseau, sergent royal, en Poitou,

au sujet d'un crime commis sur la personne de Jean Gatet, le mardi 30 juin 1556, par le sieur du Plessis; René Izoré, baron de Cherchemont, d'Hervault et de Foucault; le sieur de Chandoiseau, Jacques de la Queille, Jean Jouteau de Chinon, le palefrenier dudit Izoré; ledit Izoré, fils de Louise de Linières, dame d'Hervault et de Sauzay; ladite information faite à la requête du procureur du roi et de Catherine Mousnier, veuve Gatet, le 3 juillet 1556. Parmi les témoins figurent, entre autres, messire Georges PASQUIER, Pierre Pineau, avocat; Louis Augereau; Jacques de la Rochefoucauld, chevalier. (*Titre original.*)

Jean PASQUIER, écuyer, capitaine des ville et château de Niort et de Melle, obtint du roi Henri II l'office d'élu en la ville de Poitiers, en 1557.

Voici un extrait des lettres patentes qui lui furent conférées à ce sujet :

« HENRY, par la grâce de Dieu, Roi de France, à tous présens et à venir,
« savoir faisons que pour la bonne et entière confiance que nous avons
« de la personne de nostre cher et bien aimé Jean PASQUIER, capitaine
« de nos villes et châteaux de Nyort et Melle, en Poitou, et de ses sens,
« suffisance et loyauté, preud'homie, expérience et bonne diligence, à
« iceluy pour ces causes et autres bonnes considérations à ce nous mou-
« vans, avons donné et octroyé, donnons et octroyons par ces présentes
« l'office d'*Eslu* ainsi par nous nouvellement créé en nostre ville et
« élection de Poitiers, auquel depuis ledit édict n'a esté encore pourvu,
« pour en jouir et user, l'avoir, tenir et doresnavant exercer par ledit
« PASQUIER, aux honneurs, auctorités, prérogatives, prééminences, fran-
« chises, libertés et aux gaiges ordinaires.

« Donné à Soissons, le 19^e jour de juin, l'an de grâce 1557 et de
« nostre règne, la 44^e année.

« Ainsi signé sur le reply, par le roy: de L'AUBESPINE et scellé du
« cachet de cire jaune à double queue. »

Et sur le reply est encore écrit :

« Aujourd'hui messire Jean PASQUIER a esté receu par la cour des aydes,
« en l'estat et office d'*Eslu* en l'élection de Poitiers et en cette cour, à
« Paris, a fait le serment en tel cas, requis et accoutumé pour dudit
« office, jouir et user ainsi que le roi le veult et demande. Le 7^e jour
« de juillet 1557. »

BRANCHE CADETTE
DES COMTES D'HERVAULT ET DE LERGIS
SAINT-DOMINGUE

Cette branche reconnaît pour auteur Jean-Baptiste PASQUIER, chevalier, issu au vi^e degré du précédent.

VI. Jean-Baptiste PASQUIER, chevalier, capitaine dans le régiment de Monseigneur le prince de Condé, né en 1626, a épousé, vers 1659, noble Jeanne-Françoise D'HERVAULT, fille de noble Jacques d'Hervault, écuyer, seigneur de la Piellerie et de Marguerite de Forestier. (*Voir la généalogie d'Hervault, à la Bibliothèque d'Orléans, manuscrit du chanoine Hubert.*)

La maison D'HERVAULT est l'une des plus anciennes du Vendômois; elle a possédé plusieurs fiefs importants, s'est signalée par de beaux services et s'est alliée aux maisons d'Orléans et de Stuart.

De ce mariage est né :

VII. Jean-François PASQUIER, chevalier D'HERVAULT, né (1) en 1660, officier de marine sous les ordres du comte d'Estrées, en 1680, fit escale à Saint-Domingue. Il fut chargé par le comte d'Estrées de réclamer des prisonniers français au gouvernement espagnol.

Le chevalier D'HERVAULT quitta la marine et vint s'établir à Léogane en 1684. Il fut nommé, en 1686, gouverneur de tout le pays par M. de Cussy, gouverneur général de l'île Saint-Domingue (1685-1693).

Le chevalier D'HERVAULT défendit courageusement Léogane, l'une des villes les plus importantes de l'île, contre les attaques des deux amiraux anglais Veatstone et Bembon, et contre une invasion de flibustiers.

En 1703, le roi, en récompense de sa belle conduite, érigea son habitation de Lergis en *comté*, avec jouissance du titre et des armes pour sa descendance mâle.

(1) A partir de ce degré la filiation a été établie d'après un ancien mémoire qui nous a été fourni par la famille.

Jean-François Pasquier, comte d'Hervault et de Lergis, mourut en 1724, laissant deux fils :

- 1° Jean-François qui suit;
- 2° François PASQUIER, chevalier, aïeul de Jean-François rapporté ci-après.

VIII. Jean-François-Louis PASQUIER, comte d'Hervault et de Lergis, né en 1685, fut élevé comme gentilhomme au collège de Sorrèze; voyageur et botaniste distingué, il améliora les cultures de Saint-Domingue, et fut nommé chevalier de Saint-Louis.

Il a épousé M^{lle} VIÉNOT DE VAUBLANC, fille d'un riche colon de Saint-Domingue, et de la famille des comtes de Vaublanc, qui existent encore en France et en Bavière.

De ce mariage sont nés quatre enfants :

- 1° Jean-François-Louis de Gonzague qui suit;
- 2° N. PASQUIER D'HERVAULT, jésuite;
- 3° et 4° Deux filles religieuses.

IX. Jean-François-Louis de Gonzague PASQUIER, comte d'Hervault et de Lergis (1), né en 1714, fut élevé au collège de Sorrèze. Il quitta la carrière militaire pour s'adonner à la culture spéciale, et devint un botaniste distingué.

Il se trouva avec Pierre Poivre en Chine, et introduisit à Saint-Domingue la culture des épices fines qu'il tirait de Ceylan. Il fut fait chevalier de Saint-Louis en 1754.

Il épousa, en 1765, M^{lle} DE KERCARADEC, dont il eut deux fils qui moururent en bas-âge.

Il a adopté, le 2 février 1789, son petit-neveu Jean-François PASQUIER qui habitait Paris, et lui a laissé ses titres et sa fortune.

Il mourut en 1789.

(1) A cette même époque, vivait à la Martinique Louis-Barthélemy PASQUIER, ancien capitaine de milice, qui épousa, vers 1733, Marie-Jeanne-Louise DE CORNETTE, fille de M. de Cornette et de M^{me} Néron de Longpré, l'une des familles les plus considérables de la colonie. (*Nobiliaire universel*, tome II, généalogie de la famille de Cornette.)

X. Jean-François PASQUIER, petit neveu du précédent, né le 14 janvier 1767, fut adopté, en 1789, par son grand-oncle le comte Pasquier d'Hervault de Lergis, qui le fit héritier, par testament, de ses titres et de tous ses biens. Il adopta les idées nouvelles en 1789, s'engagea dans les armées de la République et fit les campagnes de Vendée et d'Italie.

Il se maria en Bretagne, en 1798, avec M^{lle} ANGENARD, et mourut à Paris en 1854, laissant deux fils, savoir :

- 1^o Émile-René PASQUIER, né en 1801, marié à M^{lle} DE MOROGES, mort à Paris, dans l'année 1881, sans laisser d'enfants ;
- 2^o Gustave, qui a continué la descendance.

XI. Gustave PASQUIER, comte d'Hervault et de Lergis, né en 1804, entra dans la marine et servit jusqu'en l'année 1830.

Il a épousé, à la Havane, en 1844, Louise-Eugénie DE BAUDUY, fille du baron Eugène-Alexandre de Bauduy et de Caroline-Marie Himely.

De ce mariage sont nés trois enfants :

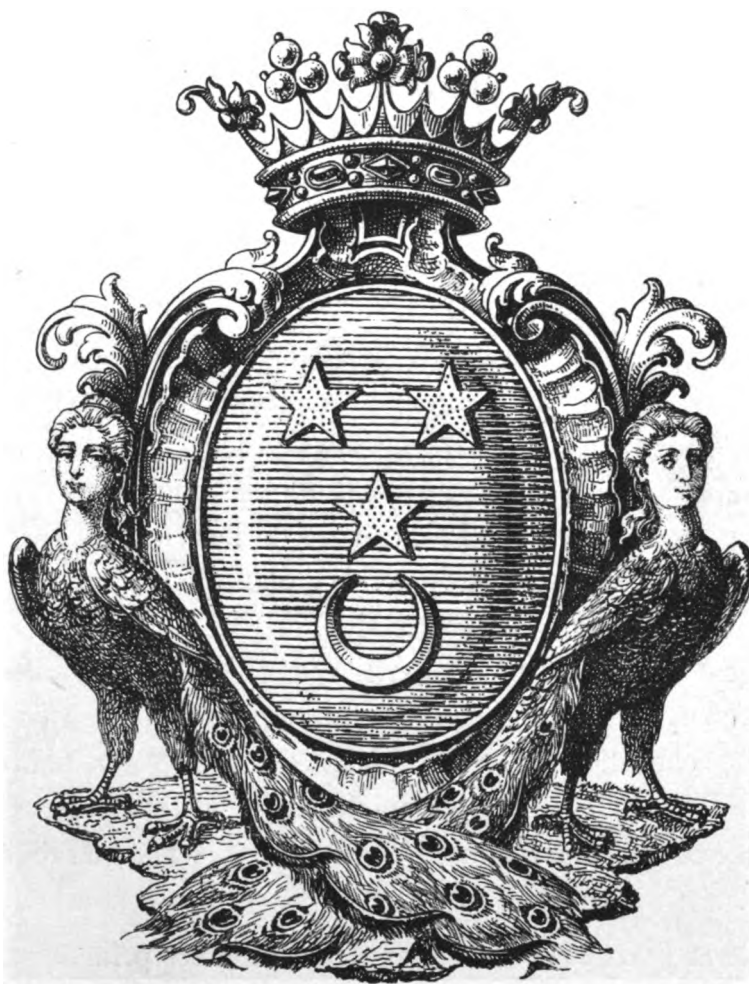
- 1^o Inès PASQUIER, née le 26 décembre 1849, mariée à César-Maximilien CORON.
- 2^o Gustave-Henry, né le 19 décembre 1850, officier de cavalerie ;
- 3^o Gustave-François-Alexandre, né le 19 juillet 1852, officier de cavalerie ;



DE PAVIN

ILE-DE-FRANCE, POITOU ET VIVARAIS

SEIGNEURS DES BROSSES, DE LA MAISONNEUVE, DE LA FUYE, DE BEAUMONT, DE LA RESNIÈRE, DES TOUCHES, DE LA CHAISE, *en Poitou*; DE LA FARGE, *en Vivarais*; DE FONTENAY, *en Dauphiné*; COMTES DE MONTÉLÉGIER, *par substitution*.



ARMES : d'azur, à trois étoiles d'or (1), posées 2 et 1, celle de la pointe soutenue d'un croissant d'argent. — SUPPORTS : deux paons avec des têtes de femme. — COURONNE : de Marquis.

(1) La branche du VIVARAIS a pris quelquefois, mais à tort, les étoiles d'argent.



La famille PAVIN ou DE PAVIN, originaire de la province du Poitou, est très anciennement connue dans cette province, ainsi qu'il résulte d'une charte de l'année 1354, et comme le constatent divers généalogistes, entre autres l'auteur du *Livre d'or de la Noblesse*, M. de la Roque, dans son *Armorial du Languedoc* et l'auteur de l'*Armorial du Poitou*, qui est la reproduction d'un manuscrit conservé aux archives des Deux-Sèvres, comprenant l'état des nobles réservés dans toute la généralité de Poitiers en 1667, et la carte onomatographique des maisons noble du pays. Mais avant de posséder des fiefs en Poitou et de s'y fixer définitivement, ses membres se sont dispersés dans l'Ile-de-France, où ils ont occupé des fonctions importantes.

Entre autres personnages qu'elle a produits, nous citerons :

Un garde du scel royal de la châtellenie de Pontoise, en 1405; un conseiller, maître d'hôtel du duc d'Alençon, en 1445 et 1450; un secrétaire du roi, en 1467; un sergent ordinaire du roi, en 1498; deux archers des ordonnances du roi, en 1534 et 1597; un prieur de l'église de Notre-Dame-de-Beaulieu; des avocats en parlement; un maire de la ville de Saint-Maixent, en 1625; un maire de Poitiers, en 1647; quatre lieutenants particuliers en la sénéchaussée de ladite ville de Saint-Maixent, de 1629 à 1687; un conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France, avocat en parlement de Paris, vers 1696; un conseiller du roi, greffier en chef du parlement de Dauphiné, en 1755; un commissaire des guerres, chevalier de Saint-Louis, en 1757; un lieutenant au régiment du Cap, en 1772; un major du régiment de Neustrie, en 1778; un lieutenant-colonel au régiment de Condé, chevalier de Saint-Louis, en 1781, etc.

La famille DE PAVIN s'est divisée en deux branches principales, savoir :

- 1° La BRANCHE AINÉE, en Poitou, éteinte, qui a formé deux rameaux;
- 2° La BRANCHE CADETTE, en Vivarais, qui s'est continuée jusqu'à ce jour.

Ces deux branches ont possédé un certain nombre de fiefs nobles et ont contracté les alliances suivantes; nous citerons pour la branche du

Poitou, celles de : Marin de la Vallée, Peigné de la Bidollière, Reveau de Putigny, Peyrault de la Gibotière, Gruget du Chalais, Guyon de Sauvemont, Esmond, Jousseau, Courtinier, Le Tourneur de Brochelière, Jaudonnet de la Guestrie, Ogeron, de Lassus, Pallu du Pinier, etc.; et pour la branche du Vivarais, celles de : de Mure de Larnage, de Courteville, Hébrard de la Valonne, Niepces, de Gallier de Barbier, de Bernon de Montélegier, Dauphin de Verna, du Roure, de la Boissière, de Rivoles, de Causans, de Talode du Grail, de Bournet, de Sparre, de Becdelièvre, Roux de Bézieux, Corlyet de Coursac, etc.

Ses armoiries ont été enregistrées officiellement à l'*Armorial général*, créé en vertu de l'édit du roi, de novembre 1696, au registre de la généralité de Poitiers, folios 28, 46, 453, 818 et 921.

Un membre de cette famille est mentionné dans la liste des gentilshommes du Poitou, réunis à Poitiers les 3 et 4 juillet 1651, pour la nomination des députés aux États généraux devant se tenir à Tours, et lors de la convocation des gentilshommes du Vivarais, en 1789, pour l'élection des députés aux États généraux, un autre de ses membres fit partie de l'assemblée convoquée au bailliage de Villeneuve de Berg (voir La Roque, *Armorial du Languedoc*).

La plus ancienne charte où se rencontre le nom de PAVIN, est une charte passée le vendredi après la Chandeleur de l'an 1354, par laquelle on voit que Jean Darditin, Jehan PAVIN, Jehan de Lopitau, commissaires en cette partie de noble et puissant homme, monseigneur le sénéchal de Poitou, signifient à Jehan Pelerin, Jehan du Hamel, Guillaume Vatrot, sergents royaux et à leurs alleux et à tous autres sergents dudit seigneur, qu'ils ont reçu les lettres dudit noble contenant ce qui suit :

« Regnault DE GOILLOIS, chevalier du roi et son sénéchal en Poitou et en
» Limosin; a nos amez Jehan Audrane, Jehan PAVIN, Jehan de Lopitau,
» salut. Huguet, chevalier de Saint-Maixent, nous a donné à entendre
» que feus Jehan Claveau et Guiot Claveau, frères, avaient par indivis
» leurs biens vers les entours que ledit Jean alla de vie à trespasement
» et mesmement les appartenances de l'albergement de la Boucherie et
» plusieurs autres immeubles, lesquelles appartenances et autres chouses,
» ledit Guiot a baillé, cédé et transporté pour certaine cause et titre
» audit Huguet, la moitié et tout le droit, nom et action et raison, que il

» disoit qu'il avoit l'avoine desdites appartenances de la Boucherie et
» autres chouses; si comme il dit apparoir par lettres sous le scel royal
» à Saint-Maixent establi et accoustumé; et que ledit Jehan est mort sans
» héritiers par orée de sang (hémorragie) et qu'il ne s'est apparu qui-
» conque qui se soit fait héritier de lui, et pourtant ledit Huguet ne s'est
» pu jouir desdites chouses et y a soustenu et soustient moult grand
» dommage, et aussi nous a donné à connaître que ledit Jehan Claveau
» donna et octroya à Marguerite Clavelle, sa sœur, en mariage, pour
» l'heur et accord d'elle et de Yvernois de Faye, son seigneur, quinze
» livres onze deniers de rente à us et coutume du pays, et quelx rentes
» rendre et payer, asseoir et assigner, il obligea soy et ses biens,
» lesquelles quinze livres de rente, ledit feu Jehan Claveau n'a pas payé,
» assis ne assigné entierrement, mais en est demouré et as deu jusqu'à
» la somme de dix livres de ladite rente ou environ, et que lesdits
» Yvernois et sa femme hont baillé, cédé et transporté audit Huguet pour
» mestre titre de ce que ladite rente est demeuré asseoir et assigner et
» lesdits arrérages qui en sont dehus; et aussi que ledit feu Jehan
» avait vendu par plusieurs contrats à feu maître Geuffroy Helies et à
» Guillaume Gibot, de Saint-Maixent, et à chacun d'eux certaine quantité
» de blé de cens, à la mesure de Saint-Maixent, pour laquelle payer ledit
» Jean avait obligé soy et ses biens et que lesdits chacun mestre Geuffroy
» et Guillaume Gibot ont baillé, cédé et transporté pour certaine cause
» et titre audit Huguet lesdites rentes et arrérages qui en estoient
» deus. »

» Mandons à tous les sergens et soubmis du Roi, nostre seigneur, ès
» dites sénéchaussées et à chacun de vous de faire les choses dessus
» dites. Donné à Paris, sur les assises dudit lieu, sous le scel desdites
» sénéchaussées, le huitième jour de juin, l'an mil trois cent cinquante-
» quatre. » (*Charte originale.*)

Après Jean PAVIN, on trouve les autres personnages suivants, qu'il n'a pas été possible de rattacher à la filiation directe, et que nous allons rapporter dans leur ordre chronologique.

En 1405, Simon PAVIN, garde du scel de la châtellenie de Pontoise,

passa, en cette qualité, une charte par laquelle Jean Chelles reconnut devoir à Jean de Vallangoujard, écuyer, demeurant audit lieu, la somme de trois écus d'or, par acte du 29 août 1405. (*Titre original.*)

En 1445, Jean PAVIN, conseiller et maître d'hôtel du duc d'Orléans, donna quittance à Jean Chardon, receveur général du duc, de 106 livres tournois, pour un voyage qu'il était chargé de faire près du Saint-Père. Cette quittance est datée du 7 décembre 1445. (*Titre original à la Bibliothèque Nationale. Registre des pièces originales, n° 2216.*)

En 1450, le même Jean PAVIN est qualifié « licencié ès lois et en décrets et conseiller auditeur des comptes du duc d'Orléans » dans une autre charte de quittance donnée le 24 janvier 1450. (*Bibliothèque Nationale. Registre des pièces originales, n° 2216.*)

En 1453, Jean PAVIN, de l'Isle-Bouchard, près Tours, notable habitant, assistait, avec un grand nombre d'autres notables, à la translation du chef de Saint-Martin, faite en la cathédrale de Tours, le 3 février 1453. (Voir *Gallia Christiana*, tome XIV, folio 96.)

En 1467, Jean PAVIN, notaire et secrétaire du roi, fils du précédent, fut commis par la reine-mère à la recette de la double de 10 deniers tournois qu'elle prenait sur chaque quintal de sel vendu et livré en tous les greniers du pays de Languedoc, et donna quittance à cette fin à Bertrand Morineau, grenetier à sel à Beaucaire, le 31 août. (*Charte originale.*)

En 1498, Guillaume PAVIN, sergent ordinaire du roi, en la sergenterie de Creully, figure dans une charte d'amendes recueillies au nom du roi par le bailli de Caen, le 31 janvier 1498, sur divers seigneurs de ce bailliage, entre autres : Mahiet Quesnel, Henry Brugnaux, Geoffroy de Reviers, Pierre de May, Guillaume de Loucelles. (*Charte originale.*)

En 1534, Jean DE PAVIN (aliàs PAVAIN), servait comme archer dans la montre des 80 lances des ordonnances du roi, sous la charge du maréchal de la Marche, leur capitaine, dont la montre et revue fut faite à Rueil, le 6 septembre 1534. (*Titre original.*) Au nombre des archers

qui servaient dans ladite montre, on remarque les noms de Castellain, de Longueval, de Lyons, de Sorbey, de la Personne, de Malortie, de Grantmont, de Maupas, de Ligny, de la Taste, de Rennes, de Maubuisson, de la Heuze, d'Arsonville, de Montaudier, de Berthemont, d'Aspremont, de Saint-Arnoul, de Rouvroy, de Termes, de Patenostre, de Geps, etc.

En 1543, Gustave PAVIN, religieux et prieur de l'église de Notre-Dame-de-Beaulieu, donna quittance, le 4 octobre 1543, à Claude Le Large, receveur ordinaire à Rouen, de 50 livres tournois. (*Charte originale.*)

La filiation suivie et non interrompue de la famille PAVIN est établie, sur titres originaux et documents authentiques, à partir de Pierre PAVIN qui suit.

FILIATION

BRANCHE AINÉE

EN POITOU

I. Pierre PAVIN OU DE PAVIN, 1^{er} du nom, écuyer seigneur des Bordes, archer de la garde française et ancienne du corps du roi, donna, à Paris, procuration à Jean Prévost, clerc du guet des gardes du corps du roi, devant Fauconnet, notaire au lieu de Langénerye, paroisse d'Audeglon, le 10 novembre 1577, à l'effet de recevoir de Jacques de Launay, trésorier et payeur de la garde, la somme de 14 écus qui lui étaient dus pour ses gages. (*Titre original.*)

Il laissa pour enfants :

1^o Pierre, qui suit;

2^o Jacques PAVIN, écuyer, auteur de la BRANCHE CADETTE, en Vivarais, dont la filiation sera rapportée plus loin.

II. Pierre PAVIN, II^e du nom, écuyer, servait comme archer dans la garde du corps du roi en 1597. Il habitait sa terre de la Pommeraye, en Poitou. Il était mort avant l'année 1598, ainsi qu'il résulte d'un acte de vente

fait par son fils, le 9 mai 1598, à Jean Guignard, écuyer, ainsi qu'il sera dit plus bas. On ignore le nom de sa femme, mais on sait qu'il a eu entre autres enfants :

III. Paul PAVIN, écuyer, seigneur de la Maisonneuve, demeurant à Saint-Loup, qui vendit, par devant M^e Camus, notaire à Saint-Loup, le 9 mai 1598, à Jean Guignard, écuyer, seigneur de la Salle, paroisse de la Tessonnière et des Champs, sa part et portion dans le bois de la Pommeraye, situé près du village de la Moccarière, tenant au fief de Vignes de Longueville, telle qu'en jouissait feu Pierre PAVIN, son père.

Il eut plusieurs enfants, entre autres :

- 1^o Georges, qui suit;
- 2^o Jeanne PAVIN, qui fut marraine, avec sa sœur, de Catherine Ogeron, sa nièce, baptisée en l'église de Saint-Loup, le 29 juin 1619;
- 3^o N. PAVIN, mariée à N. OGERON, laquelle eut un fils: Paul Ogeron, baptisé en l'église de Saint-Loup le 19 janvier 1617, et qui eut pour parrain messire Paul PAVIN, seigneur de la Maisonneuve, son grand-père maternel;
- 4^o Paul PAVIN, seigneur de la Fuye, rendit aveu, le 13 août 1626, au nom et comme procureur de M^e Jehan Pidoux, écuyer, seigneur de la Roche-Sutton et de Couldray, par devant la cour de la haute justice de Luzay, appartenant à haute et puissante dame Anne Verrier, veuve de haut et puissant messire François Fiesco. Il partagea, le 28 octobre 1646, avec Claude Chevalier, écuyer, seigneur de la Cointardière, au sujet des sommes payées à l'acquit dudit sieur de la Cointardière, à Philippe Chevalier, écuyer, seigneur du Thais, son fils puîné, par acte passé devant Métayer, notaire de la baronnie de Mirebeau. Il fut père de :



A. Noble Jacques PAVIN, seigneur de la Fuye, qui épousa, à Parthenay, par contrat passé le 26 novembre 1653, devant Guilbaud, notaire audit lieu, demoiselle Anne MARIN DE LA VALÉE (1), fille de Louis Marin, écuyer, seigneur de la Vallée;

B. Thomas PAVIN, nommé procureur du roi en l'élection de Saint-Maixent, le 21 janvier 1656. (*Registre du bureau des finances de Poitiers.*)

(1) Armes de MARIN DE LA VALÉE : de gueules, à un lion d'argent, lampassé et armé de sable.



IV. Messire Georges PAVIN, écuyer, seigneur de la Maisonneuve, avocat en parlement, et sa femme, Marie MIGET (1), se firent donation entre eux le 9 février 1623. (*Extrait du Registre de l'enregistrement et inscription des donations, à Saint-Maixent.*)

Il fut élu maire de la ville de Saint-Maixent le 1^{er} avril 1625 ; installé le 11 juin suivant ; puis échevin de ladite ville le 27 avril 1626. Il fut pourvu par lettres données à Saint-Germain-en-Laye, le 10 septembre 1627, enregistrées au greffe de Saint-Maixent le 14 avril 1628, de l'office de conseiller du roi, au siège royal de Saint-Maixent. (*Extrait du Registre destiné à l'enregistrement et inscriptions des donations faites dans l'arrondissement du siège royal de Saint-Maixent.*) Il était lieutenant particulier en la sénéchaussée de Saint-Maixent en 1629. (*Archives et Règlements, par Jean Filleau, tome I^{er}, 2^e partie, pages 279-287.*)

Il eut pour enfants :

- 1^o Jean PAVIN, auteur du RAMEAU DES SEIGNEURS DE BEAUMONT ET DE LA RESNIÈRE ;
- 2^o François PAVIN, auteur du RAMEAU DES SEIGNEURS DE LA MAISONNEUVE ;
- 3^o Renée PAVIN, mariée à Joseph GUYON, écuyer, seigneur de Sauremont ; ils se firent une donation mutuelle de leurs biens, à Poitiers, le 23 juin 1672. Ils sont tous deux enregistrés, avec leurs armoiries, à l'*Armorial général officiel* de 1696 ;
- 4^o Georges PAVIN, écuyer, qui eut deux fils et une fille :
 - A. Georges PAVIN, écuyer, lieutenant particulier au siège de Saint-Maixent, par lettres du roi données à Paris le 1^{er} août 1699. Il passa un acte à Saint-Maixent le 5 novembre 1710 ; fut nommé lieutenant général de Saint-Maixent, le 10 octobre 1718, et assista, le 15 septembre 1731, avec Louise-Catherine PAVIN, veuve de Jean-Louis-François de Lassus, au mariage de Jean-Louis-Jacques de Chiré ;
 - B. Louise-Renée PAVIN partagea, avec d'autres héritiers, le 7 juin 1757, la succession de son frère. (*Acte notarié à Saint-Maixent.*)
 - C. Paul PAVIN, écuyer, seigneur de Coursay et de Faranches, conseiller du roi, lieutenant particulier au siège royal et baronnie de Saint-Maixent en 1648, est ainsi qualifié dans le

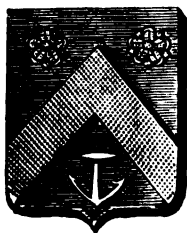
(1) Armes de MIGET : d'azur, à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'une tête de lion, le tout d'or.

partage des biens de René Miget, fait le 6 avril de ladite année entre lui, François Doré, avocat, à cause de Renée PAVIN, son épouse, et Jean de la Fontaine, seigneur de l'Espinau, curateur de Georges PAVIN.

En 1662, le duc de Meilleraye lui fit don d'une maison, sise rue Saint-Martin, à Saint-Maixent, qu'il avait acquise de Jean Peigné, seigneur de la Bidollière, et de dame Marie Masson, son épouse.

Il fut nommé maire et lieutenant général de Saint-Maixent, le 24 janvier 1687. Le 18 juin 1688, il fut l'objet d'une donation qui lui fut faite par Dame Marguerite Poignand, veuve de Pierre Peigné, conseiller du roi et juge magistrat au siège royal de Saint-Maixent, « des droits qui pouvaient lui être « dus ainsi qu'à sa femme, Louise Peigné, en vertu du testament à elle fait par le feu sieur Peigné, son mari, passé le « 24 septembre 1673. » (*Extrait, etc.*)

Il consentit, le 12 novembre 1688, une rente viagère à son fils Jean. Il vivait encore au mois d'avril 1689. (*Archives du château de la Barre.*)



De son mariage avec Louise PEIGNÉ (1) il eut deux enfants :

AA. Jean PAVIN, clerc tonsuré, auquel son père accorda un titre clérical d'une rente viagère de 150 livres, par acte passé à Saint-Maixent le 12 novembre 1688. (*Extrait des registres destinés à l'enregistrement et inscription des donations faites dans l'arrondissement de Saint-Maixent.*)

BB. Louise PAVIN reçut, le 19 septembre 1677, de dame Marguerite Poignand, veuve et donataire de Pierre Peigné, la cinquième partie de la seigneurie de la Bidollière, par acte passé devant Agiès, notaire royal à Saint-Maixent. (*Extrait du registre destiné à l'enregistrement et inscription des donations faites dans l'arrondissement de Saint-Maixent.*)

Elle avait épousé Messire Michel RIGAT, ainsi qu'il résulte de la vente de l'office de conseiller du roi, rapporteur et vérificateur des deniers en la sénéchaussée et siège royal de Saint-Maixent, qu'occupait son mari, faite par elle au profit de Léon Bellin, seigneur de la Boutaudière, le 20 août 1694, étant veuve.

(1) Armes de PEIGNÉ : d'azur, à un chevron d'or, accompagné en chef de deux roses du même et en pointe d'une ancre d'argent.

RAMEAU

DES

SEIGNEURS DE BEAUMONT ET DE LA RESNIERE

(ÉTEINT)

V. Jean PAVIN, écuyer, seigneur de Beaumont, maire de Poitiers, en 1647 (*voir Liste des noms des maires et échevins de la ville de Poitiers depuis le 1^{er} janvier 1600, jusqu'au 1^{er} janvier 1714, de leurs descendants, demeures et facultés*), fut reçu échevin de cette ville le 15 février 1649, en remplacement de François Massard, décédé.

Il mourut en 1665, ayant eu, d'une alliance restée ignorée, quatre enfants, savoir :



1^o Pierre PAVIN, écuyer, seigneur de Beaumont qui, en 1696, a fait enregistrer les armoiries de sa famille à l'*Armorial général*, au registre de Poitiers, folio 28. Il a épousé Marie ESMOND (1);

2^o Jean, qui suit;

3^o Charles PAVIN, mort sans hoirs, à Poitiers;

4^o N. PAVIN, mariée à N. REVEAU, seigneur de Putigny, décédé avant 1647. (*Liste des maires et échevins de Poitiers et de leurs descendants.*)

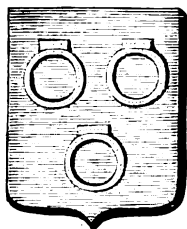
VI. Jean PAVIN, écuyer, seigneur de la Resnière, élu de la ville de Poitiers, en 1647, est mentionné dans la liste des gentilshommes du Poitou, réunis les 3 et 4 juillet 1654 dans le cloître des Cordeliers de Poitiers, pour la nomination des députés aux États généraux, devant se tenir à Tours. Il eut pour fils.

VII. Jean-René PAVIN, écuyer, seigneur de la Resnière, vivant en 1682, poursuivit Henri Légier, marquis de la Sauvagère, en paiement d'arré-

(1) Armes de ESMOND : d'argent, à un sautoir bandé d'or et de sable de six pièces.

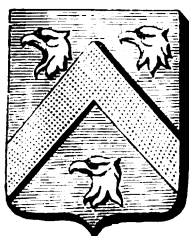
rages, comme père (lui PAVIN) et loyal administrateur de ses enfants qui lui avaient apporté ces créances par son contrat de mariage. (*Archives du château de la Barre.*)

En 1696, il fit enregistrer ses armoiries à l'*Armorial général*, au registre de la généralité de Poitiers, folio 46.



Irland et autres.

Il épousa Anne-Marguerite PEYRAULT (1), fille de N. Peyrault, écuyer, sieur de la Gibotière. Le 19 février 1701, le sénéchal de Poitou rendit contre eux une sentence par défaut, en leur qualité d'héritiers du feu sieur Peyrault et en faveur de Messire René



Il fut père de :

Il se remaria avec Anne JAUDONNET (2), fille de Jean Jaudonnet, seigneur de la Guestrie, et de Florence Barrault, ainsi qu'il appert d'une quittance donnée par leur fils, le 19 mars 1714. (*Archives du château de la Barre.*)

1^o Jean, qui suit ;

2^o Marie-Catherine Radegonde PAVIN DE LA RESNIÈRE, figurant dans un acte du 11 août 1750, au sujet du remboursement de diverses sommes, fait à Messire François Prévost, seigneur de Touchimbert, par Messire Pierre-Paul PAVIN, prêtre, chanoine de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers, prieur de Cerisay, seigneur de Cayeux, à prendre sur sa succession comme héritière de son père.

VIII. Jean PAVIN, écuyer, seigneur de la Resnière, donna quittance le 19 mars 1714, du principal de trois obligations souscrites par Louis Légier et Marie Poictevin, au profit de Pierre Guion. (*Archives du château de la Barre.*) On ignore sa destinée.

(1) Armes de PEYRAULT : d'azur, à trois bagues d'or, les chatons de même en haut, posées 2 et 1.

(2) Armes de JAUDONNET : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois têtes d'aigle arrachées d'argent.

RAMEAU

DES

SEIGNEURS DE LA MAISONNEUVE

(ÉTEINT)

V. François PAVIN, écuyer, seigneur de la Maisonneuve, Mallay, etc., était sénéchal d'Airvault dès le mois de décembre 1650; on le trouve encore revêtu de cette charge le 20 juin 1689 et le 21 mars 1693.

Il fut père de :

VI. Pierre PAVIN, écuyer, seigneur de la Maisonneuve, qui était, le 1^{er} décembre 1705, sénéchal du marquisat d'Airvault et fermier d'une moitié du temporel de l'abbaye dudit lieu.

Il eut pour fils :

VII. Paul PAVIN, écuyer, seigneur de la Maisonneuve, Mallay, etc., sénéchal civil et criminel d'Airvault, est cité dans un acte du 26 juillet 1737. De lui est né :

VIII. Paul-Jérôme PAVIN, écuyer, sieur des Touches, né en 1700, avocat au parlement et sénéchal d'Airvault, le 28 décembre 1753, qui occupait encore ces fonctions en 1766.

Il mourut le 30 décembre 1784, à Airvault, étant alors « ancien sénéchal d'Airvault et subdélégué de M. l'intendant en ladite ville. » (*Affiches du Poitou*, 1785, p. 7.) Il fut père de :

IX. Jean-Baptiste-Joseph-Félix PAVIN, écuyer, sieur de la Chaise, avocat en parlement, sénéchal de la ville d'Airvault, en 1774, mort sans enfants pendant la Révolution.

BRANCHE CADETTE

DES

DE PAVIN DE LA FARGE

EN VIVARAIS.

II. Jacques PAVIN (fils puîné de Pierre PAVIN, écuyer, seigneur des Bordes, archer de la garde du roi), figure comme homme d'armes dans un rôle de guerre fait en l'année 1594 au fort de la Pointe, près Arles, (*Charte originale*); il vint se fixer au Teil, près Viviers. On ignore le nom de sa femme, mais on sait qu'il a eu trois enfants :

1^o JEAN, qui suit ;

2^o Antoine PAVIN, qui servait en 1607 dans une compagnie d'hommes de guerre, en garnison à Maubert-Fontaine, en Champagne (*Titre original*);

3^o Marguerite PAVIN, que l'on trouve mentionnée en 1607 comme marraine, aux registres de l'état civil de Mélas, près le Teil.

III. Jean PAVIN, né vers 1590, procureur juridictionnel au Teil, figure à l'état civil de cette ville comme témoin pour la première fois en 1614. Il a épousé au Teil, le 13 juillet 1621, Jeanne MÉAN ou MÉAU. La branche cadette des PAVIN ne possédait pas alors de biens nobles sur le territoire de la commune du Teil, ainsi qu'il résulte d'une délibération des habitants notables de cette ville, mais on a de Jean PAVIN une requête à l'évêque de Viviers, par laquelle il fait valoir le droit attribué depuis plusieurs années à sa famille d'occuper un *banc dans l'église de Mélas*, placé à côté de l'autel de Saint-Étienne, à droite du chœur.

Il est mort le 15 novembre 1672, dans un âge très avancé. Il a laissé de son mariage six enfants, savoir :

1^o JACQUES, qui suit ;

2^o Jean PAVIN, né le 29 avril 1629, qui épousa, au mois de février 1661, Marie AGUILHON, fille d'Antoine Aguilhon, dont :

A. Antoine PAVIN, né le 25 juin 1665, qui eut pour marraine sa tante, Suzanne PAVIN;

3^o Gabrielle PAVIN, née le 21 mars 1632, qui fut mariée, le 8 janvier 1647, avec Antoine COURNET ou CORNET;

4^o Madeleine PAVIN, née le 13 novembre 1644;

5^o Suzanne PAVIN, née le 21 mars 1647, mariée le 7 janvier 1674, avec Mathieu DECoux;

6^o Claude PAVIN, né le 20 juin 1650, bachelier en théologie, prieur et curé de Saint-Martin-l'Inférieur.

IV. Jacques PAVIN, écuyer, né au Teil, le 28 novembre 1626, épousa, le 16 octobre 1672, Jeanne AGUILHON, fille de Pierre Aguilhon, qualifié châtelain du lieu du Teil, dans son contrat de mariage (*voir aux Archives de l'Ardèche, reg. B*); il mourut le 15 septembre 1674.

Il eut pour fils.

V. Noble Jacques-Claude DE PAVIN, écuyer, né le 22 juin 1674, eut pour parrain son oncle, le prieur, et pour marraine Marguerite Decoux, mère de Mathieu Decoux, marié, au mois de janvier précédent, à Suzanne PAVIN.

De 1691 à 1696, il étudia le droit civil et le droit canonique à l'Université de Valence.

En mai 1696, il fut pourvu de l'office de juge en la juridiction du Teil; le 2 août de ladite année, il prit le grade d'avocat au présidial de Nîmes, et devint plus tard conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France, avocat en parlement de Paris, et juge de la baronnie de Rochemaure. Il est ainsi qualifié dans l'acte de naissance de son petit-fils.



Il avait épousé, le 12 août 1696, demoiselle Marie MURE (1), fille d'Antoine Mure, seigneur de Larnage, conseiller du roi, maire perpétuel de la communauté de Tain, et de dame Marie Eynaud, de la famille des de Mure, comtes de Larnage.

La fiancée apporta une dot de 6,000 livres, y compris un *trossel* estimé 700 livres, et reçut de son fiancé des bagues et bijoux pour une valeur

(1) Armes de MURE : écartelé, aux 1 et 4, d'or à l'arbre de sinople, soutenu de deux lions de gueules, qui est de MURE; aux 2 et 3, contre écartelé d'or et d'azur, à la fasce d'argent, chargée de trois molettes de sable, qui est de GARCIN.

de 900 livres; la dame Aguilhon donna à son fils tout l'héritage de feu son père et lui constitua la moitié de tous ses biens propres, présents et à venir; messire Claude PAVIN, prieur de Saint-Martin, constitua également à son neveu la moitié de tous et chacun de ses biens.

L'acte fut passé à Tain, dans la maison du beau-père du futur, en présence de noble Jean de Solignac de Fay, de Jacques Landy, capitaine de cavalerie, de noble Claude-François de Solignac, lieutenant de la lieutenance colonelle au régiment de Sault, de Claude Eynaud, oncle de la fiancée, et autres témoins.

Par lettres du 15 juin 1698, Louis-Charles de Lévis, duc de Ventadour, octroya à Jacques PAVIN l'office de juge de sa baronnie de Rochemaure et Seautres, séparée à cette occasion de la judicature générale du comté de la Voulte.

Le 20 avril 1720, l'abbé et seigneur de Cruas lui conféra la charge de juge mage sur toutes les terres et dépendances de l'abbaye.

Il eut onze enfants, entre autres :

- 1° Antoine PAVIN, ecclésiastique, né le 16 juin 1697;
- 2° Projet PAVIN, né le 27 juin 1702;
- 3° Jean PAVIN, né en octobre 1703;
- 4° Marie-Louise PAVIN, née le 6 juillet 1705, mariée le 11 juillet 1723 à Pierre CUCHET, conseiller du roi, maire perpétuel du Téil;
- 5° Jacques PAVIN DE CHAMBAUD, né le 7 septembre 1708, habitant Toulon, eut entre autres enfants :
 - A. Claude-François PAVIN DE CHAMBAUD, contrôleur des vivres de la marine à Toulon, en 1752;
- 6° Claude-François, qui suit;
- 7° Marie-Anne PAVIN, en religion DE SAINT-LAURENT, religieuse au couvent de Saint-Dominique, à Viviers;
- 8° Jeanne-Marie PAVIN, née le 12 mars 1710, décédée sans alliance, en 1785;
- 9° Pierre-Antoine PAVIN, né le 3 août 1711, tonsuré.

VI. Noble Claude-François DE PAVIN DE LA FARGE, né vers 1698, écuyer, devint seigneur de la Farge en 1749, conseiller du roi, greffier en chef du parlement du Dauphiné, receveur au grenier à sel du Teil.

Le fief DE LA FARGE fut acquis par Claude Pavin en 1749, d'Aymard de Monteil et de Marie-Françoise DE LA FARGE, dernière du nom, avec tous

les droits et honneurs attachés à la terre. (*Acte de vente de la terre de la Farge.*)

Claude-François mourut le 26 avril 1785 et fut inhumé solennellement le 28 suivant : le clergé de la paroisse, la confrérie des Pénitents et celle du Rosaire assistèrent à ses obsèques.

Il avait épousé en premières noces, Jeanne FAURE, de Donzère, qui décéda en 1736 ; et en secondes noces, le....., noble Marie DE COURTEVILLE (1).



Du premier lit, vint :



1^o Jacques-François DE PAVIN DE FONTENAY, né à Mélas le 30 décembre 1732, eut pour parrain son grand-père; noble Jacques PAVIN, conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France, avocat au parlement de Paris, et pour marraine Catherine FAURE, veuve de feu M. de Gralier, conseiller du roi à Montélimart: il épousa, le 22 février 1757, demoiselle Henriette-Élisabeth HÉBRARD DE LA VALONNE (2), fille de Guillaume-Alexis Hébrard de la Valonne, écuyer, commissaire des guerres à Montélimart. A cette occasion, Claude-François DE PAVIN fit donation à son fils de la moitié de tous ses biens, sous réserve de l'usufruit, et s'obligea à lui fournir, en outre, une somme de 10,000 livres pour l'achat d'une charge de commissaire des guerres. Il obtint des lettres de provisions de Sa Majesté de la charge de commissaire des guerres, sur la nomination du maréchal de Coigny, le 17 mars 1757. Il fut reçu et installé dans ladite charge par le marquis de Chabrilan, maréchal des camps et armées du roi, chevalier de Saint-Louis (*Voir le procès-verbal original de sa réception*).

Il hérita, en 1736, des biens de sa mère, et, en 1761, du tiers des biens de sa grand-mère maternelle, demoiselle Catherine Reynaud, veuve de François Faure, de Donzère. En 1789, il assista aux États de la noblesse du Vivarais, assemblés à Villeneuve de Berg, pour la nomination des députés aux États généraux (*voir Armorial du Languedoc*, par de la Roque, t. II, p. 186). Il fut fait chevalier de Saint-Louis en 1783.

(2) Armes de COURTEVILLE : d'or, à la croix de gueules ancrée; mi-parti d'or et d'azur, à la croix de gueules ancrée brochant.

(2) Armes de HÉBRARD DE LA VALONNE : de gueules, au tronc écoté d'or, alésé et posé en bande.

Du second lit sont nés trois enfants, savoir :

2° Claude-François, qui suit;

3° Claude-Augustin PAVIN DE SAINT-VICTOR, né le 30 octobre 1742, marié : 1° à Dorothée CUCHET, fille de M. Cuchet, receveur des greniers à sel du Teil; 2° en 1777, à demoiselle Agathe-Laurence BORTOL, fille de M. Boitel, de Valence, après avoir présenté des actes de respect à son père qui s'opposait à ce mariage.

Du premier lit est né :

A. Messire Augustin PAVIN DE SAINT-VICTOR, né le 11 novembre 1770, ainsi qualifié dans un acte de donation que lui fit, en 1787, sa tante, demoiselle Jeanne-Marie PAVIN. (*Archives de l'Ardèche*, B. 138.)

Et du deuxième lit est issue :

B. Elisabeth PAVIN DE SAINT-VICTOR; mariée à Augustin NIEPES ;
4° Charles-François PAVIN DE COURTEVILLE, né le 22 février 1743, lieutenant dans le régiment du Cap, dès sa création, le 18 août 1772, capitaine au 106° régiment d'infanterie, le 6 ventôse an II (24 février 1794).

De son mariage avec Gabrielle CHARRET, du lieu de Serrières, qu'il avait épousée contre le gré de son père et à qui il présenta des actes de respect, il eut une fille :

A. Silvérianne PAVIN DE COURTEVILLE, morte le 13 août 1791 à Saint-Domingue, paroisse de Sainte-Marguerite-du-Port-Margot.

VI. Claude-François DE PAVIN DE LA FARGE, fils cadet de Claude-François et de dame de Courteville, né le 7 février 1741, devint héritier du nom et du domaine « de la Farge », acquis, ainsi qu'il a été dit plus haut, par son père, d'Aymard de Monteil et de Marie-Françoise de la Farge, le 23 avril 1749.

Le 20 février 1756, à seize ans, il fut pourvu d'un brevet de sous-lieutenant au régiment d'Eu. Il fit la campagne d'Allemagne 1757-1758. Le 8 octobre 1768, il fut nommé aide-major, puis capitaine le 4 août 1774 (*État militaire de 1774*); capitaine en second au régiment de Nivernais en 1778 et, en 1783, capitaine commandant au régiment du maréchal de Turenne. Il devint, en 1788, major au régiment de Neustrie. En 1775, il avait hérité de la totalité des biens de sa mère, madame de Courteville. Le prince de Condé daigna honorer Claude DE PAVIN de son

amitié; les nombreuses lettres qu'il lui avait écrites ont malheureusement été brûlées pendant la Révolution.



Il épousa, le 18 février 1776, demoiselle Marie-Mélanie DE GALLIER DE BARBIER (1), fille de M. de Gallier de Barbier, chevalier d'honneur au bureau des finances de Grenoble.

Dans le contrat de mariage, le père du futur, représenté par son oncle, Claude-François de Mure, seigneur de Larnage, donna au fiancé tous ses biens sis à Mélas, au Teil et à Rochemaure.

Obligé de partir pour l'armée, Claude-François DE PAVIN DE LA FARGE confia à son frère, Jacques-François DE PAVIN DE FONTENAY, le soin de gérer son domaine de la Farge. Celui-ci qui, depuis son mariage, avait vécu hors de la maison paternelle, prit possession de la Farge en 1777, du consentement de son père, d'après conventions intervenues entre lui et son frère.

Nommé capitaine commandant le 21 février 1779, il fut désigné en 1781 pour la croix de chevalier de Saint-Louis. Il se retira, en qualité de lieutenant-colonel au régiment Colonel général, commandé par le prince de Condé, au mois d'avril 1792, avec une pension de près de 2000 livres, et vécut depuis à la Farge. Il mourut le 19 mars 1802, laissant pour fils :

VII. Claude-Joseph-Auguste DE PAVIN DE LA FARGE, né le 22 août 1777. Il avait à peine dix ans quand son père obtint pour lui un brevet de sous-lieutenant de la compagnie de Ponteil dans le régiment d'infanterie de Neustrie (10 novembre 1786). Il épousa, en 1803, Joséphine-Olympe-Laure DE BERNON DE MONTÉLÉGIER (2), fille de Jean-Gabriel de Bernon, comte de Montélegier, ancien maréchal de camp, et de dame Marie-Catherine-Victoire d'Huvelin de Bavillers.

En 1813, il était receveur de la navigation à Bourg-Saint-Andéol, et,



(1) Armes de GALLIER : d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois coquilles du même, au chef d'argent, à trois roses de gueules.

(2) Armes de BERNON : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent, au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.

en 1817, receveur particulier des contributions indirectes à Lyon.

Il eut cinq enfants, savoir :

- 1° Léon-Joseph-Gabriel-Auguste, qui suit ;
- 2° Laure DE PAVIN DE LA FARGE, chanoinesse de Munich, par brevet signé du roi de Bavière, du 11 mai 1838; décédée à Versailles, religieuse de la retraite ;
- 3° Adolphe DE PAVIN DE LA FARGE, dont l'article viendra après celui de son frère ;
- 4° Tony DE PAVIN DE LA FARGE, enseigne de vaisseau, mort le 28 novembre 1839, à bord du brick *la Zélée*, dans le dernier voyage du capitaine Dumont-d'Urville ;
- 5° Édouard DE PAVIN DE LA FARGE, dont l'article viendra après celui de ses frères.

VIII. Léon-Joseph-Gabriel-Auguste DE PAVIN DE LA FARGE, officier d'artillerie démissionnaire en avril 1832, a épousé :



1° Le 19 octobre 1836, Marie-Antoinette-Louise-Gabrielle DAUPHIN DE VERNÀ (1), fille de Jean-Marie-Victor DAUPHIN, baron DE VERNÀ, chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Grégoire, ancien député du Rhône, ancien adjoint de la mairie de Lyon, et de Marie-Lucie de Ferrus de Vendranges.



2° En 1854, Hélène DE RIVOLÈS (2), fille de Édouard de Rivoles et de Clémentine du Port-Roux. Il eut onze enfants.

Du premier lit vinrent :



- 1° Raphaël, qui suit ;
- 2° Thérèse DE PAVIN DE LA FARGE, qui épousa, en 1861, Joseph DE BERNARD DE TALODE DU GRAIL (3).

(1) Armes de DAUPHIN DE VERNÀ : d'azur, à la bande d'or chargée d'un dauphin de gueules en pointe, et d'une étoile de gueules en chef.

(2) Armes de DE RIVOLÈS : d'azur, au chevron d'or, accompagné de deux étoiles d'or en chef et un croissant d'argent en pointe.

(3) Armes de BERNARD DE TALODE DU GRAIL : écartelé : aux 1 et 4, d'azur, à la bande d'argent chargée d'un lion léopardé de gueules et accosté de deux étoiles d'or ; aux 2 et 3, d'azur à trois têtes de lions d'or, posées 2 et 1.

Du second lit vinrent les enfants ci-après :

3° Auguste DE PAVIN DE LA FARGE, qui épousa, en janvier 1883, Bénédicte ROUX DE BÉZIEUX (1);



4° Marie DE PAVIN DE LA FARGE, religieuse du Sacré-Cœur;

5° Albert DE PAVIN DE LA FARGE;

6° Gabrielle DE PAVIN DE LA FARGE, qui a épousé, en 1880, Gaston DE BECDELIEVRE (2), capitaine au 57° de ligne;



7° Martine DE PAVIN DE LA FARGE, qui épousa, en 1884, Henri CORLYET DE COURSAC (3);



8° Xavier DE PAVIN DE LA FARGE;

9° Régis DE PAVIN DE LA FARGE, mort à l'âge de dix-huit mois, le 18 décembre 1877;

10° Tony DE PAVIN DE LA FARGE, mort à l'âge de deux ans, le 20 octobre 1865;

11° Hélène DE PAVIN DE LA FARGE, morte à l'âge de deux mois, le 16 août 1865.

IX. Raphaël DE PAVIN DE LA FARGE, chevalier de Saint-Grégoire par brevet signé Pie IX, le 22 janvier 1878, qui continue la lignée, a épousé,

(1) Armes de ROUX DE BÉZIEUX : d'argent, à un chevron d: sable, accompagné de trois roses de gueules.

(2) Armes de BECDELIEVRE : de sable, à deux croix latines tréflées, au pied fiché d'argent et une coquille d'argent en pointe entre les deux croix.

(3) Armes de CORLYET DE COURSAC : de gueules à la montagne d'argent, surmontée d'un courlis ou courlieu au naturel, accosté de deux huchets liés d'argent, et en chef une étoile d'or.

le 2 septembre 1862, Marie-Joséphine-Paule-Blanche DE VINCENS DE CAUSANS (1), dont il a neuf enfants :



- 1° Louise DE PAVIN DE LA FARGE, née le 15 juillet 1863;
- 2° Valérie DE PAVIN DE LA FARGE, née le 24 juillet 1864;
- 3° Léon DE PAVIN DE LA FARGE, né le 20 août 1865;
- 4° Édouard DE PAVIN DE LA FARGE, né le 2 avril 1867;
- 5° Pierre DE PAVIN DE LA FARGE, né le 24 janvier 1870; mort le 30 janvier 1870;
- 6° Marie-Thérèse DE PAVIN DE LA FARGE, née le 6 février 1871;
- 7° Laure DE PAVIN DE LA FARGE, née le 2 octobre 1872;
- 8° Emmanuel DE PAVIN DE LA FARGE, né le 6 avril 1874;
- 9° Paule DE PAVIN DE LA FARGE, née le 7 septembre 1875.

VIII bis. Adolphe DE PAVIN DE LA FARGE, officier de hussards, hérita du nom et du titre de comte DE MONTÉLÉGIER, par testament de son grand-père maternel.



Il épousa en premières noces, le 22 avril 1834, Céleste DU ROURE (2), dont il eut une fille et deux fils :



- 1° Marie DE PAVIN DE MONTÉLÉGIER, qui épousa, le 14 septembre 1872, Albert DE BERNARDY DE SIGOYER (3), capitaine d'infanterie;
- 2° Adolphe DE PAVIN DE MONTÉLÉGIER, décédé en 1859, à l'âge de dix-huit ans;
- 3° Gaston DE PAVIN DE MONTÉLÉGIER, décédé sans postérité en 1880;

(1) Armes de VINCENS DE CAUSANS : d'or, au lion de sable, couronné de gueules, à la bordure d'azur chargée de six étoiles d'or, trois en chef et trois en pointe, et de trois croissants d'argent, deux en flanc et un en pointe, ce dernier au-dessous de l'étoile.

(2) Armes de DU ROURE : d'azur, au chêne d'or arraché, et quatre branches passées en sautoir englanté du même.

(3) Armes de BERNARDY DE SIGOYER : de gueules, à la bande d'or, chargée d'un ours de sable, et accompagnée de deux trèfles d'argent; au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.



Et en secondes nocces, Marie DE LA BOISSIÈRE (1), dont il a eu un fils :

- 4° Henri DE PAVIN DE MONTÉLÉGIER, officier de cuirassiers, né le 15 août 1836, qui représente seul aujourd'hui les DE PAVIN DE MONTÉLÉGIER, et continue la ligne de cette branche.

VIII *ter*. Édouard DE PAVIN DE LA FARGE, ancien représentant de Monseigneur le comte de Chambord pour le département de l'Ardèche, chevalier de Saint-Grégoire, par brevet signé de S. S. le Pape Pie IX, épousa, en avril 1845, Louise DE RIVOLLES, fille de Édouard de Rivoles et de Clémentine du Port-Roux, dont il eut quatre enfants :



- 1° Laure DE PAVIN DE LA FARGE, morte à quatorze ans, le 20 juillet 1863 ;
 2° Cécile DE PAVIN DE LA FARGE, qui a épousé, en 1872, Arsène D'ALLAMEL DE BOURNET (2) ;
 3° Tony DE PAVIN DE LA FARGE, décédé à sept mois le 4 mars 1853 ;



- 4° Joseph DE PAVIN DE LA FARGE ; il a épousé, en 1880, Brigitte DE SPARRE (3), fille du comte de Sparre, ancien attaché militaire d'ambassade, et de Louise de Chaplain-Séréville-Crénay.

(1) Armes de LA BOISSIÈRE : d'azur, au rocher de trois coupeaux de sable surmontés d'une levrette passante d'argent colletée d'or.

(2) Armes de D'ALLAMEL DE BOURNET : coupé d'azur et de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée en chef de trois étoiles aussi d'argent, posées 1 et 2 au franc canton, au croissant d'argent contourné, posé au canton dextre en chef, et en pointe, d'un coq chantant d'argent sur un roc du même.

(3) Armes de SPARRE : d'azur, au chevron d'or.

PERRIER DU CARNE

ANGLETERRE ET FLANDRE



ARMES : de gueules, au Pélican d'or en sa piété du même.



AR décret du Président de la République, M. EDOUARD PERRIER, avocat, officier de réserve d'artillerie, a été autorisé à ajouter à son nom celui de DU CARNE et à s'appeler à l'avenir PERRIER DU CARNE.

Nous avons donné dans le XIV^e volume du *Nobiliaire Universel*, publié en 1880, une courte notice sur la famille DU CARNE ou DUCARNE : en voici le complément rectificatif, en ce qui concerne la branche actuellement représentée par M. PERRIER DU CARNE et dont la filiation est établie par les actes de l'état-civil et pièces authentiques.

Cette branche est unie à la famille CARNE, d'Angleterre, par :

I. Howell CARNE, qui vivait à Nash, comté de Glamorgan, au commencement du xvi^e siècle. Il eut entre autres enfants :

II. Guy CARNE, qui fut père de :

III. Jacques CARNE-NASH, écuyer, secrétaire particulier, en 1575, de

Henri IV, alors roi de Navarre. Il épousa N. CARNE, sa cousine, fille de William CARNE, écuyer, de Nash, petite-fille d'Édouard CARNE, receveur général des Galles du Sud, chevalier de l'Échiquier et arrière-petite-fille de Henri, comte de Worcester. Il eut un fils qui suit :

IV. Pierre DE CARNE, échevin de Wattrelos, en 1623, qui fut père de :

V. Jacques DE CARNE, qui épousa, le 13 octobre 1615, Jeanne DE BRICQ, dont une fille, Anne DU CARNE, baptisée le 9 janvier 1623, et un fils :

VI. Jacques DE CARNE, dit *Carne Nash*, qui épousa Catherine OLIVIER, dont il eut :

VII. Valentin DU CARNE, baptisé le 13 février 1684, marié avec Marie-Jacqueline DU QUESNE.

La descendance jusqu'à M. PERRIER DU CARNE est indiquée dans la notice précédemment citée. (Voir XIV^e volume du *Nobiliaire Universel*.)

La famille DU CARNE a fourni à l'Angleterre, outre un chevalier de l'Échiquier, quatre sheriffs du comté de Glamorgan, en 1561, 1691, 1693 et 1731.

Elle s'est alliée aux Ragland, comtes de Worcester, Van Streelant, barons de Perck, etc.

Nous rappellerons ici que ses armes sont : *de gueules, au pélican d'or en sa piété du même*. Toutefois la branche des DE CARNE D'EMBRECHIES et, par exception, quelques membres de la branche représentée aujourd'hui par M. PERRIER DU CARNE, ont porté : *d'or, à la tête de léopard de gueules*.

Ouvrages à consulter : SIR BERNARD BURKE, ROI D'ARMES D'ANGLETERRE, *Dictionary of the Landed Gentry*, Londres, Harrison, éditeur; et le XIV^e volume du *Nobiliaire Universel*.

POTEL

ILE -DE-FRANCE

SEIGNEURS DE LA BRIÈRE, DE LA SIGNERAYE, DE BOISREGNAULT, ETC.



ARMES : *D'argent, à trois colonnes de gueules mises en pal, et un chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*



La famille POTEL est originaire de l'Ile-de-France et son nom apparaît, dès les ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, dans le *Trésor des Chartes*, conservé aux Archives nationales.

Elle a produit, entre autres personnages marquants : un capitaine du château de Blandy, en 1412 ; un conseiller privé du roi, en 1623 ; un chirurgien juré de la ville de Paris, en 1629, auteur d'un grand nombre d'ouvrages estimés sur la médecine ; un cava-

lier noble au régiment de Nancé, en 1685 ; un premier hérault de la ville d'Exmes, en 1761, etc.

Elle s'est alliée à des familles nobles ou tenant un rang distingué dans la noblesse. Nous citerons particulièrement celles de d'Ametot, Le Vavasseur d'Armentières, Fayet de Maugarni, Vanel, Ripault de Venelly, de Boisset, Hodanger, etc.

Sa filiation suivie et non interrompue est établie à partir de :

FILIATION

I. Adrien POTEL, bourgeois de Paris, en 1589, qui donna une quittance d'arrérages, le 30 janvier 1589, par devant les notaires du Châtelet. Il avait pour sœur Perrette POTEL, femme de Jean LAUBIER, bourgeois de Paris, laquelle fut inhumée en l'église de Saint-Leu-Saint-Gilles, à Paris, le 28 octobre 1663. (*Voir les Épitaphiers aux Archives nationales.*)

Il a laissé plusieurs enfants, savoir :

1^o Jean, qui suit ;

2^o Guillaume POTEL, chirurgien juré de la ville de Paris, qui fut emmené par le duc de Bellegarde, grand écuyer de France, dans la ville de Bellegarde, le 17 juillet 1629, pour « assister, panser et médicamenter en sa conscience et selon son pouvoir, toutes personnes qui se trouveraient avoir et auraient la maladie contagieuse, moyennant un salaire de 300 livres par mois ». (*Pièce originale en papier.*) Il publia un grand nombre d'ouvrages sur la médecine. (*Voir la Bibliothèque du père Le Long, tome V.*)

3^o Mathieu POTEL, écuyer, seigneur de la Brière, qui avait épousé Marguerite d'AMETOT ou DAMETOT ; elle habitait Paris, en la paroisse Saint-Eustache, et vendit, le 16 juillet 1631, à Mathieu Hue, écuyer, seigneur de Romer, demeurant à Crespon, près Bayeux, une rente de 14 livres qui lui était due par Thomas Vienin, bourgeois du Havre. (*Contrat notarié sur papier.*) Il était mort avant 1631, laissant une fille :

A. Mathurine POTEL, qui était veuve de Alexandre LE VAVASSEUR d'ARMENTIÈRES, en 1678 ; et auparavant de Nicolas CARTIER, notaire au Châtelet de Paris.

Le 10 décembre 1678, elle fit un transport au nom des enfants qu'elle avait eus de son premier mariage et qui étaient placés sous sa tutelle et sous celle de son beau-frère, Georges Cartier, huissier ordinaire du roi en sa Chambre des Comptes. (*Titre original en parchemin.*)

4^o Pierre POTEL, bachelier en théologie, en 1633, est nommé dans une quittance du 20 mai de ladite année avec ses deux frères, Claude et Jacques ; il était conseiller au Châtelet de Paris en 1644 ;

5^o Claude POTEL, vivant en 1633 ;

6^o Jacques POTEL, aussi vivant en 1633.

II. Noble homme messire Jean POTEL secrétaire du Conseil privé du roi, acquit, le 22 juin 1623, l'office de maître du greffe du grenier à sel de Saint-Dizier, par contrat passé en l'étude des notaires du Châtelet, à Paris. Il donna quittance de ses gages en 1629 et 1639. (*Titres originaux.*)

Le 5 juillet 1625 ses gages avaient été augmentés de 8,000 livres, par lettres patentes du Roi ; il fit un transport de ladite somme, en 1625, à Diane Sublet, veuve de Nicolas Fayet, seigneur de Marchant et de Groslay.

Il signa comme conseiller au grand Conseil, le 12 octobre 1629, une ordonnance du roi concernant les comédiens de Sa Majesté. (*Histoire de Paris*, par Félibien, tome V, folio 799.) Il avait épousé, avant 1635, Geneviève FAYET, fille de Pierre Fayet, greffier de la ville d'Étampes, et de Denise Levasseur, et nièce d'Olivier Fayet, seigneur de Maugarni, président aux enquêtes, et de Nicolas Fayet, président en la Chambre des Comptes.

De son union sont nés les enfants ci-après :

- 1° Sébastien, qui suit ;
- 2° Louis POTEL, seigneur de la Signeraye, est enregistré avec ses armoiries à l'Armorial général du roi de l'année 1696, registre de la généralité de Paris, tome II, folio 433 ;
- 3° N. POTEL, seigneur de Boisregnault ;
- 4° N. POTEL, qui servait, en 1685, comme cavalier, dans la compagnie noble de Nancé, du régiment du Roi (*Rôle original*) ;
- 5° Bonne POTEL, mariée à Charles RIPAUT, chevalier, seigneur de Venelly, baron dudit lieu.

III. Messire Sébastien POTEL fut reçu conseiller et secrétaire du Roi, maison couronne de France et de ses finances, le 10 mai 1644, et de son Conseil privé en 1644, puis conseiller honoraire en 1665.

Le 7 février 1662, il donna quittance au duc de Créquy et à dame de Lusignan, son épouse, de la somme de 4,000 livres (*Contrat original, signé des parties*).

Le 19 février 1664, il vendit son office de conseiller du roi (*Contrat original en parchemin*).

Il mourut en 1695 ; il avait épousé Catherine VANEL, fille d'Antoine Vanel et de Catherine Versoris.

Catherine VANEL fit enregistrer les armoiries de son mari et les siennes

propres à l'Armorial général du roi, registre de la généralité de Paris, tome II, folio 432 (*Bibliothèque nationale*).

Il a laissé de son mariage plusieurs enfants, entre autres :

- 1^o Louis, qui suit ;
- 2^o et 3^o et deux filles.

IV. Louis POTEL, écuyer, major du régiment, colonel général de cavalerie en 1717, vivant en 1741, épousa Marie BOISTEL, dont il eut le fils qui suit :

V. Jacques-Félix POTEL, premier hérault de la ville d'Exmes, en Normandie, en 1761. (*Titre original*).

Il épousa N., dont il eut :

VI. Charles-Nicolas POTEL, né en 1762, qui épousa en 1789, Victoire HODANGER, fille de Louis Hodanger et de Catherine Fleury, d'une famille noble de Rethel.

Il eut de ce mariage deux fils :

- 1^o Charles-Nicolas POTEL, né le 7 décembre 1790, décédé sans enfants ;
- 2^o Barthélemy, qui suit.

VII. Barthélemy POTEL, né à Poissy, le 9 janvier 1797, a épousé Claire-Eugénie DELAMARRE, dont il a eu deux enfants :

- 1^o Auguste POTEL, décédé sans enfants ;
- 2^o Henri-Charles, qui suit.

VIII. Henri-Charles POTEL, né à Saint-Denis, près Paris, le 28 novembre 1828, a épousé en mai 1860, Marguerite DUNN. Il a eu trois enfants :

- 1^o Alphonse POTEL, né le 2 février 1861 ;
- 2^o Henri POTEL, né le 2 janvier 1863 ;
- 3^o Adolphe POTEL, né le 14 novembre 1867.

DE ROSSIGNOL

ROUERGUE, LIMOUSIN, QUERCY

SEIGNEURS DE FARGUES, DE LA TOUR-JEAN-BLANC, DE MONFAUCON, DE VAILHAC
ET DE CANHAC



ARMES : d'azur, à trois épées d'argent en pal, les pointes en bas.



ETTE famille d'ancienne noblesse est originaire du Rouergue où elle a possédé les fiefs de Bous-sac, de Druelle, de Ferrières, de l'Hospital, de Lomel, de Malardaune, de Panat et de Seaux.

Elle a fourni, entre autres illustrations : une princesse royale, un conseiller du roi, président de la Chambre des Comptes ; un conseiller secrétaire du roi ; un procureur du roi ; un maître des Comptes ; un conseiller en la Cour des Comptes de Montpellier ; un conseiller et un trésorier en la Cour des Comptes de Limoges ; un avocat au Parlement de Toulouse, juge aux bailliage et pré-

vôté de La Bastide, Soulomès, Durbans et autres places ; plusieurs abbés et chanoines des chapitres de Cahors et d'Alby ; cinq chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem ; un colonel de la milice du diocèse de Béziers ; un capitaine aux dragons de Chevilly ; un commissaire des guerres ; un intendant militaire, et des officiers de tous grades, chevaliers de Saint-Louis et de la Légion d'honneur.

Les plus anciens personnages connus par les chartes sont :

Jean DE ROSSIGNOL, frère de l'hôpital de Jérusalem de Béziers, en 1170. (*Cartulaire de la cathédrale de Béziers*) ;

Pierre ROSSIGNOL, à qui le comte d'Armagnac fit donation, en 1295, du village de Lacombe, en Rouergue (*Titres du château de la Roquette*) ;

Doidé ROSSIGNOL, qui acquit, en 1311, le lieu de Concourès (*Archives départementales à Rodez*) ;

Gaillard ROSSIGNOL, trésorier de Jean I^{er} d'Armagnac, comte de Rodez, en 1337 (*Archives du Comté, à Montauban*) ;

Pierre ROSSIGNOL, du bourg de Rodez, vivant en 1423 ;

Pierre ROSSIGNOL, licencié en droit civil, capitoul de Toulouse en 1522 (*Annales de la ville de Toulouse*).

La branche dont il va être parlé est issue de cette souche principale. Sa filiation peut être établie à partir de :

I. N. DE ROSSINHOL, né vers 1600, qui fut père de trois enfants, entre autres :

II. N. DE ROSSINHOL, seigneur de Fargues et de la Tour-Jean-Blanc, né vers 1630, qui épousa damoiselle N. FRANSON DE BEAULIEU, qui mourut en 1722, laissant entre autres enfants :

1^o Jean, auteur du rameau des SEIGNEURS DE LA TOUR-JEAN-BLANC, dont il sera parlé plus loin ;

2^o Etienne DE ROSSINHOL DE FARGUES, qui épousa Françoise DE LAUCONIE, dont il n'eut que deux filles : Catherine et Jeanne.

III. Etienne DE ROSSINHOL DE FARGUES, né vers 1660, épousa Françoise DE VERNHET, d'une ancienne famille noble du Rouergue ; elle mourut le 26 octobre 1723, laissant quatre enfants, entre autres :

1^o Guillaume, qui suit ;

2^o Etienne ROSSIGNOL DE FARGUES, né vers 1700, épousa à Goudou, le 22 février 1724, Catherine D'HÉVEIL, fille de feu Anthoine d'Héveil et d'Antoinette de Fouissac, dont il n'eut qu'une fille. Il mourut le 4 novembre 1725.

IV. Guillaume ROSSIGNOL DE FARGUES, né vers 1685, épousa Isabeau DE ROQUES et fut père de :

V. Pierre ROSSIGNOL DE FARGUES, né vers 1710, qui épousa le 25 janvier 1730, à Goudou, Marie d'ASTORG, fille de Jean d'Astorg et de Perrette de Milhau. De cette union naquirent deux fils :

- 1° Guillaume ROSSIGNOL DE FARGUES, né en 1732, qui épousa en 1760, Jeanne CAMY, dont il eut deux fils : Jean et François ;
- 2° Jean, qui suit.

VI. Jean ROSSIGNOL, né le 6 décembre 1734, épousa Jeanne MAZARD, dont il eut un fils :

VII. Antoine ROSSIGNOL, qui, de sa femme Jeanne ALBERT, eut entre autres enfants :

- 1° François ROSSIGNOL, qui épousa Marie AUDY, dont il eut trois enfants :
 - A. Antoine ROSSIGNOL, qui épousa Eléonore FRANÇOIS, dont il eut :
 - AA. François-Joseph-Hilaire ROSSIGNOL, né le 25 octobre 1855.
 - B. Baptiste ROSSIGNOL, qui épousa Marie-Thérèse REDON, de laquelle il eut un fils et une fille : François et Maria ;
 - C. Louis ROSSIGNOL, qui a eu d'Eugénie RIBEYROTTE, deux fils, Antoine et Louis.
- 2° François ROSSIGNOL, qui de sa femme, Jeanne JOUHAUD, eut :
 - A. François ROSSIGNOL, dont deux fils ;
 - B. Antoine ROSSIGNOL ;
 - C. Marie ROSSIGNOL ;
- 3° François ROSSIGNOL épousa Jeanne TAISSE et fut père de six enfants : Baptiste, Antoine, François, Louis, Mariette et Antoinette.

RAMEAU DES SEIGNEURS DE LA TOUR-JEAN-BLANC

III. Jean DE ROSSIGNOL DE LA TOUR, né vers 1650, épousa à Soulomès, le 11 novembre 1673, damoiselle Françoisse DE GINOULHAC, fille de François de Ginoulhac et de damoiselle Claire du Bruy. Il fut père de :

- 1° Pierre-Etienne ROSSIGNOL, né vers 1680, prieur curé de La Bastide ;
- 2° Pierre, qui suit.

IV. Pierre ROSSIGNOL DE LA TOUR, né en 1675, épousa Perrette DE LARNAUDIE, morte à 46 ans, le 20 janvier 1744, à La Bastide, et fut père de quatre enfants, savoir :

- 1° Jean-Jacques ROSSIGNOL DE LA TOUR, né le 14 juillet 1721, qui épousa N., dont il eut :
 - A. Gérard, qui épousa Jeanne COL DE FILT, qui le rendit père de :
 - AA. Jean, né le 14 avril 1795 ;
 - BB. Jacques, né en 1798.

- 2° François ROSSIGNOL, mort célibataire le 4 décembre 1773 ;
- 3° N. ROSSIGNOL, prieur curé de la Bastide, chanoine à Cahors ;
- 4° Ambroise, qui suit.

V. Ambroise ROSSIGNOL, s'établit à Dague vers 1725, et y épousa demoiselle N. AYMART, dont il eut :

- 1° Jean-Pierre ROSSIGNOL, qui suit ;
- 2° Pierre ROSSIGNOL, épousa Louise d'ASTORG (1), veuve en premières nocces du frère aîné du roi Murat. Louise d'ASTORG était originaire de Puy-calvel et petite-fille de Louise de Valon. Elle eut de son premier mariage avec Pierre MURAT, qui mourut très jeune, une fille : Radégonde MURAT, née en 1787, morte en 1801. De son second mariage sont nés :
 - A. Antoinette ROSSIGNOL, née le 5 janvier 1793, mariée le 4 février 1808, à Charles-Antoine, prince héréditaire DE HOHENZOLLERN-SIGMARINGEN, fils d'Antoine-Aloys-Meinhard-François, prince de Hohenzollern-Sigmaringen et d'Amélie-Zéphyrine de Salm-Kyrbourg ;
 - B. Pierre ROSSIGNOL, né le 5 novembre 1799, qui obtint sous l'empire, pour lui et ses descendants, l'autorisation de prendre le nom de ROSSIGNOL d'ASTORG.

VI. Jean-Pierre ROSSIGNOL épousa Jeanne VIELLESCAZES d'ISSENDOLUS, qui le rendit père de :

- A. Amand ROSSIGNOL, dont un fils mort célibataire ;
- B. Guillaume ROSSIGNOL, né le 14 décembre 1773, épousa à Dague, le 8 juillet 1821, Marie-Antoinette BRASSAC DES FOSSES. De ce mariage sont issus neuf enfants, entre autres :
 - AA. Amand-Marie-Alexandre ROSSIGNOL, né le 15 août 1822, à Tarteyron, dont : André, Jean et trois filles ;
 - BB. Marie-Antoine-Hippolyte ROSSIGNOL, né le 14 août 1823, dont une fille ;
 - CC. Marie-Joseph-Eugène ROSSIGNOL, né le 20 octobre 1826, dont deux fils ;
 - DD. Marie-César-Auguste ROSSIGNOL, né le 20 mai 1830 ;
 - EE. Marie-Bernard-Jules ROSSIGNOL, né le 12 avril 1833.

(1) La famille d'ASTORG est originaire du Quercy ; elle a produit les barons de Montbartdiér, les vicomtes de Larbousté, et les seigneurs de Daubarède.

SALLIARD

LYONNAIS ET POITOU



ARMES : *D'azur, à un lion d'or rampant, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un croissant du même. — COURONNE DE COMTE. — SUPPORTS : Deux lévriers colletés de gueules (Ancien cachet).*



ETTE famille est originaire du Lyonnais, d'où elle s'est transplantée en Poitou, où elle réside depuis plus de deux cents ans.

Sous l'ancienne monarchie, elle était pourvue d'armoiries et participait aux privilèges nobiliaires, grâce aux charges occupées par ses représentants. Enfin, la noblesse héréditaire lui a été définitivement conférée, le 6 janvier 1815, par Sa Majesté le roi Louis XVIII.

FILIATION

Sa filiation suivie et authentique a pu être établie à partir de :

I. Benoit SALLIARD, lieutenant de Genay, en la sénéchaussée générale du Lyonnais, qui épousa, en 1683, Jeanne PERRIN, de laquelle naquirent deux enfants, savoir :

- 1^o Marie-Anne SALLIARD;
- 2^o Hugues, qui suit.

II. Hugues SALLIARD, conseiller du roi, directeur-trésorier de la monnaie de la ville de Bourges, puis de celle de Poitiers, épousa, le 9 novembre 1722, Marie-Thérèse HALLOU DE LA BEAUSSE, fille de Jean-François Hallou, écuyer, sieur de la Beausse, conseiller du roi, premier lieutenant de la maréchaussée générale du Poitou, et de Marie-Anne Nyvard.

De leur union naquirent cinq enfants savoir :

- 1^o Hugues, qui suit ;
- 2^o Jean-Jacques SALLIARD, docteur en médecine et licencié en droit, mort célibataire à 28 ans ;
- 3^o Marie-Thérèse-Jeanne SALLIARD ;
- 4^o Marie-Julie SALLIARD ;
- 5^o Marie-Angélique SALLIARD.

III. Hugues SALLIARD, II^e du nom, conseiller du roi, directeur-trésorier de la monnaie de Poitiers, épousa, le 24 août 1760, Suzanne DUPAS DE CHAUMILLON, fille de Jacques Dupas de Chaumillon, conseiller du roi, docteur en médecine, et de Suzanne Bertrand de Saint-Bonnet.

De leur mariage naquirent outre trois filles, un fils qui suit :

IV. Jean-Baptiste SALLIARD était licencié en droit quand éclata la Révolution de 1789. Au mois de juillet 1791, il alla rejoindre sur le Rhin l'armée des princes, s'engagea dans le régiment de cavalerie Reine, où il fut nommé brigadier, passa ensuite dans les chevaliers de la couronne, et enfin dans la cavalerie noble du prince de Condé.

Après le licenciement de l'armée de ce prince, il entra à la cour du Schleswig-Holstein, comme précepteur des pages de S. A. R. le prince de Hesse-Cassel.

Il revint en France en 1802, et le prince de Condé lui délivra plus tard un certificat élogieux constatant que « *dans toutes les rencontres avec l'ennemi, il avait agi avec honneur et courage.* »

Pendant que Jean-Baptiste SALLIARD combattait sous les ordres des princes, son père, sa mère et ses sœurs expiaient dans les prisons de Poitiers leur fidélité au gouvernement déchu.

A son retour de l'émigration, Jean-Baptiste SALLIARD épousa : 1^o Henriette-Charlotte d'ESCAYRAC DE BEL-CASTEL, fille du comte Jean-Baptiste d'Escayrac de Bel-Castel, gentilhomme de la chambre, puis chambellan à la cour de S. A. R. Philippine de Hesse-Cassel, plus tard officier d'état-major général de l'armée des princes, et de Henriette-Catherine de Jousserant de Lairé; de ce mariage naquit un fils qui mourut jeune et auquel sa mère ne survécut pas.

Il épousa en secondes noces madame veuve RIVAUD DE LA RAFFINIÈRE, née LELONG DE LONGPRÉ ;

Et en troisièmes noces, en 1813, Anne-Julienne COL-PUYGELLIER.

Peu après ce troisième mariage, Louis XVIII le nomma chevalier de Saint-Louis et chevalier du Lis, capitaine de la garde royale à cheval du département de la Vienne, et capitaine de cavalerie noble, pour prendre rang à dater du 1^{er} janvier 1799.

Enfin, le 6 janvier 1815, Sa Majesté le roi Louis XVIII lui conféra la noblesse. (*Lettre autographe aux archives de la famille.*)

Quand Napoléon rentra en France, Jean-Baptiste SALLIARD reçut l'ordre de partir pour Poitiers, d'y passer la revue de la garde royale à cheval et de conduire au roi les divers détachements de ce régiment.

Louis XVIII dut s'acheminer une seconde fois vers l'exil, et Jean-Baptiste SALLIARD se vit en butte aux hostilités des bonapartistes.

Des bandes de paysans armés vinrent l'assaillir dans sa maison de Saint-Bonnet, près Civray (Vienne) et il ne dut son salut qu'à son courage et à son sang-froid. « Pendant toutes les circonstances de l'usurpation, il se montra l'un des Français les plus éminemment dévoués aux Bourbons. »

Ce récit est textuellement extrait du rapport de M. Jahan de Belrive, sous-préfet de Civray, en 1815. Jean-Baptiste SALLIARD mourut en 1828, laissant de son mariage avec Anne-Julienne COL-PUYGELLIER, quatre enfants, savoir :

- 1° Anne SALLIARD, religieuse hospitalière, morte en 1870 ;
- 2° Louis-Antoine-Gustave SALLIARD, mort en 1882 ;
- 3° Eugène SALLIARD, mort en 1882, qui a épousé Anaïs PONTENIER, dont il a eu une fille : Marthe ;
- 4° Etienne-Frédéric, qui suit.

V. Etienne-Frédéric SALLIARD, né à Saint-Bonnet, commune de Saint-Gaudent (Vienne), arrondissement de Civray, le 6 novembre 1828, a épousé, en 1863, Marguerite-Adélaïde-Sidonie DELAGE-MONTANCEIX, fille d'Alcide-François Delage-Montanceix et de Mélanie Sudraud-Desisles.

De cette union sont nés deux enfants :

- 1° Jean-Baptiste-Adolphe-Frédéric SALLIARD, né à Limoges, le 31 août 1864 ;
- 2° François-Etienne SALLIARD, né en 1866.

ALLIANCES

DE LA FAMILLE SALLIARD

PERRIN. — Jeanne PERRIN avait pour frère Gaspard PERRIN, écuyer, conseiller, secrétaire du roi, maison et couronne de France, directeur trésorier de la monnaie de Poitiers ; c'est après sa mort que la direction de la monnaie de Poitiers passa aux mains de la famille SALLIARD pour y rester jusqu'à la suppression de l'hôtel des monnaies de cette ville. — **ARMES :** *Coupé, enté de sable et d'or, à trois roses de l'un en l'autre, 2 en chef et 1 en pointe.*

IRLAND. — Famille d'Ecosse, d'où elle est venue en Poitou au ^{xvi}^e siècle. On compte au nombre de ses membres Angélique IRLAND, héritière des puissants barons écossais de Murthlie, de Burnben, d'Aberscrumby, émigrés en France au ^{xvi}^e siècle, en la personne de Robert IRLAND, jurisconsulte célèbre, dont le nom est légendaire en Poitou. Angélique-Charlotte IRLAND DE BAZOGES épousa Gaspard PERRIN, écuyer, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France. Cette maison, qui n'a pas d'héritiers mâles aujourd'hui, a eu pour dernier représentant Pierre-Marie IRLAND DE BAZOGES, comte de Bazoges, lieutenant général du grand sénéchal du Poitou, puis député de la noblesse du Poitou en 1789, officier de cheval-légers pendant l'émigration. — **ARMES :** *D'argent, à deux fasces de gueules, surmontées de trois étoiles d'azur rangées en chef.*

HALLOU DE LA BEAUSSE. — Cette famille, éteinte au ^{xviii}^e siècle, a eu pour derniers représentants : Jean-François-Hilaire HALLOU DE LA BEAUSSE, commandant la maréchaussée de Saint-Maixent, en Poitou ; et René-Augustin HALLOU, écuyer, sieur DE LA BEAUSSE et de la Galinière, premier lieutenant de la maréchaussée générale du Poitou, puis conseiller du roi au présidial de Poitiers. — **ARMES :** *De gueules, à un chevron d'or, accompagné de trois colombes d'argent, 2 en chef et 1 en pointe.*

NIVARD DE LA RICHARDIÈRE. — ARMES : *D'azur, à un chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, 2 en chef et 1 en pointe.*

GABORIT DE LA BROSE. — Famille du Poitou, alliée aux Hallou de la Beausse par le mariage de M^{lle} Hallou de la Beausse, dame de la Galinière, avec Jean-Baptiste Gaborit de la Brosse, maire de Poitiers. C'est après ce mariage que s'est formée la branche des GABORIT DE MONJOU, encore représentée en Poitou. Fidèle à sa devise : « *Urbis amator* », elle a fourni à la ville de Poitiers, pendant deux siècles, des magistrats et des administrateurs intègres. La famille GABORIT DE LA BROSE a envoyé, en 1793, deux de ses représentants combattre dans les rangs des émigrés : Jean-Baptiste GABORIT, écuyer, seigneur de la Brosse, ancien conseiller au présidial de Poitiers, garde du corps de Sa Majesté Louis XVI ; il fut parrain de Jean-Baptiste SALLIARD, qui l'accompagna en émigration ; et Jean GABORIT, chevalier, seigneur de la Brosse, lieutenant de la 5^e compagnie du régiment des grenadiers de Bourbon. — ARMES : *D'azur, à trois têtes de lion arrachées d'or, posées 2 et 1, et un croissant de même, posé en cœur, surmonté d'une étoile, le tout d'or.*

BERTRAND DE SAINT-BONNET. — Cette famille a fourni plusieurs officiers dans divers régiments français au xvii^e siècle. Louis II^e BERTRAND DE SAINT-BONNET, aïeul maternel de Suzanne Dupas de Chaumillon, était premier capitaine du régiment de Saintonge, lorsque de fausses accusations parties de la province firent envoyer contre lui des lettres de cachet en vertu desquelles il fut détenu au château d'Angoulême. Son innocence ayant été reconnue, il rentra comme capitaine au régiment d'Ile de France. Son père, Louis I^{er}, BERTRAND DE SAINT-BONNET, capitaine au régiment de Picardie, était mort en 1694, au service du roi Louis XIV. Louis II^e, BERTRAND DE SAINT-BONNET avait épousé Madeleine RIVAUD DES VERDONNIÈRES, d'une famille honorablement connue dans la magistrature et qui devait plus tard s'illustrer en donnant à la France deux généraux célèbres ; l'un d'eux surtout est bien connu : c'est le général comte DE LA RAFFINIÈRE, lieutenant général des armées du roi, grand'croix de la Légion d'honneur et commandeur de Saint-Louis.

Seuls de leur famille, les BERTRAND DE SAINT-BONNET étaient catholiques. Les BERTRAND DE LA POMMERAIE et DU TUFFEAU étaient des huguenots convain-

CUS. ISAAC BERTRAND DU TUFFEAU s'exila en Hollande plutôt que d'abjurer. LES BERTRAND DE LA POMMERAIE avaient donné la main d'une de leurs filles au fameux Jacques GOUSSET, pasteur protestant de Poitiers, si connu par son acharnement contre les prédicateurs catholiques de cette ville. Lors de la révocation de l'édit de Nantes, GOUSSET s'exila en Hollande, où il publia plusieurs ouvrages de théologie. (Voir *Haag, France Protestante.*)

DUPAS DE CHAUMILLON. — ARMES : *D'or, à un chevron de gueules, accompagné de trois trèfles de sinople, 2 en chef et 1 en pointe.*

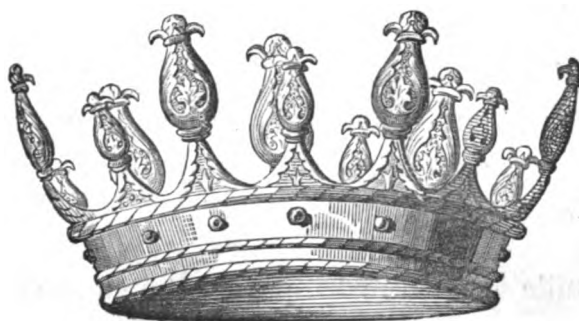
D'ESCAIRAC DE BEL-CASTEL. — Cette ancienne et illustre famille est originaire du Quercy, où elle était connue avant le ^{xiii}^e siècle. Cette famille s'est éteinte dans la personne du comte Jean-Baptiste-Adolphe d'ESCAIRAC DE BEL-CASTEL, mort à l'Étang, près Civray (Vienne), le 15 octobre 1875. Le dernier des BEL-CASTEL avait été tenu sur les fonts baptismaux par Jean-Baptiste SALLIARD, et il a été parrain de l'aîné des petits-fils de ce dernier, Jean-Baptiste-Adolphe-Frédéric SALLIARD, né en 1864. Elle porte pour armes : *D'azur, à la tour d'argent, sommée de trois donjons de même, crénelée, ajourée et maçonnée de sable.*

DE JOUSSERANT DE LAIRÉ. — Famille du Poitou qui a possédé le château de Lairé, près Civray (Vienne) pendant plus de huit cents ans. — ARMES : *Coupé : cousu de gueules et d'azur, à une aigle au vol abaissé d'argent, becquée et membrée d'or brochante.*

COL. — Cette famille, originaire d'Espagne, et établie en Angoumois, se divisait avant 1789 en deux branches, celle de PUYGELLIER et celle de VILLARS. A cette famille appartenaient : Elie COL DE VILLARS, conseiller du roi, médecin de la reine, doyen de la faculté de médecine de Paris, au ^{xviii}^e siècle, auteur d'une encyclopédie de médecine en 75 volumes, qu'il a offerte à la ville d'Angoulême; et le major COL-PUYGELLIER, chevalier de la Légion d'honneur, qui, le 9 août 1840, étant capitaine au 42^e de ligne, au milieu des officiers et des soldats de son régiment, devenus traîtres à leurs devoirs, sut résister aux offres du prince Napoléon à Boulogne. Le capitaine parvint à rallier une partie de ses hommes et à prévenir ainsi la tentative du prince. (*Dictionnaire des Contemporains*, art. NAPOLEON III.)

PONTENIER. — Famille ancienne du Poitou qui a fourni en 1543 à la ville de « Civray » un sénéchal d'épée, dont M. Beauchet-Filleau, dans son *Dictionnaire des familles historiques du Poitou*, relate plusieurs ordonnances.

SUDRAUD-DESISSLES. — Ancienne famille originaire du Limousin, connue fort anciennement dans la magistrature, établie depuis plusieurs siècles à Aix-sur-Vienne; à cette famille appartenait Jean-Baptiste-Martial SUDRAUD-DESISSLES, conseiller à la Cour d'appel de Limoges, chevalier de la Légion d'honneur, auteur de divers ouvrages de jurisprudence fort appréciés.



DE SAPORTA

PROVENCE ET COMTAT VENAISSIN

MARQUIS DE SAPORTA ; SEIGNEURS DE CHATEAUNEUF, DE BEAUREPOS, DE MONTSALLIER,
DE LA BOISSIÈRE, D'AULMONT, DE BELMONT, ETC.



ARMES : *d'azur, au portail d'or, au chef cousu de gueules, chargé d'un lion léopardé d'or. — Couronne : de Marquis. — DEVISE : Forti custodia. (Voir d'Hozier, Armorial général de France.)*



La maison DE SAPORTA est originaire de Saragosse, en Espagne, où elle a été, de tout temps, comprise parmi les familles les plus qualifiées du pays; on trouve dans les archives de cette ville que plusieurs de ses membres en ont été premiers consuls, et dans celles des Chartreux, de la même ville, que c'est un SAPORTA qui a fondé leur couvent, sur la porte duquel se trouvaient sculptées ses armoiries.

Il résulte que les SAPORTA sont issus de cette ancienne maison, des diverses informations judiciaires faites devant le lieutenant du gouvernement de Saragosse, en 1741, par Henri de Garro, notaire et greffier de cette ville.

D'après ces informations, la filiation régulière et suivie de la maison DE SAPORTA, telle que la donne d'Hozier dans son armorial (2^{me} registre, 2^{me} partie), est établie à partir de :

I. Messire Louis DE SAPORTA, qui vint en France, et fut professeur royal à l'Université de Montpellier et premier médecin du roi Charles VIII; après la mort de ce prince, en 1498, il se retira à Marseille, où il se maria, et eut plusieurs enfants, savoir :

1^o Louis, II^e du nom, qui suit;

2^o Françoise DE SAPORTA, mariée, le 28 mai 1499, pardevant Jean Carradet, notaire, avec noble Sébastien d'AUTRIC, seigneur du château des Beaumettes, près Cavaillon.

II. Noble Messire Louis DE SAPORTA, II^e du nom, docteur et professeur royal en l'Université de Toulouse, s'allia, le 13 avril 1508, avec Marguerite DE NAVARRE, fille de noble François de Navarre, chevalier, résidant à Montpellier. Il testa le 12 janvier 1555, laissant entre autres enfants :

1^o Antoine, qui a continué la descendance;

2^o Edouard DE SAPORTA, auteur de la branche des barons DE SAPORTA, seigneurs de la Boissière, d'Aulmont et de Belmont, qui s'est éteinte à l'époque de la Révolution.

III. Noble Antoine DE SAPORTA, conseiller et médecin ordinaire du roi et de la reine de Navarre, en 1556, sut, par son mérite et son esprit, conquérir l'amitié et l'estime d'Antoine, roi de Navarre et de Henri-le-Grand, son fils, ainsi que l'attestent plusieurs lettres signées de ces deux princes; il était fort attaché à la cour de Marguerite, reine de Navarre.

Il eut d'Isabelle DE L'ABIA, le fils qui suit.

IV. Noble Jean DE SAPORTA, conseiller et médecin du roi, professeur royal et vice-chancelier de l'Université de Montpellier, épousa, en 1600, par contrat passé devant Debusen, notaire à Montpellier, Marguerite D'AMALRIC. Après la Saint-Barthélemy, comme il était protestant (1), il se réfugia dans La Rochelle, où il fut blessé dangereusement en défendant cette place. De son mariage naquit :

V. Noble Étienne DE SAPORTA, né en 1602, docteur en droit, président de la cour présidiale de Montpellier, en 1636, fut pourvu d'une charge de professeur ès lois dans l'université de ladite ville, en 1639.

Il épousa, à Nîmes, le 14 février 1623, Françoise DE GEVAUDAN, fille de Henri de Gevaudan, sieur de Marguerite, conseiller d'État, président en la chambre des comptes de Montpellier, et de Françoise de Montalz. Il eut pour fils :

VI. Noble François-Abel DE SAPORTA, écuyer, seigneur de Châteauneuf, lequel servit d'abord dans les mousquetaires; il devint ensuite capitaine d'une compagnie de 100 hommes dans le régiment italien que le cardinal Mazarin avait fait lever en 1652.

Il épousa, le 20 octobre 1653, Jeanne DE GÉRARD DE BEAUREPOS, fille unique et héritière de Pompée de Gérard, seigneur de Châteauneuf et de Beaurepos, gentilhomme ordinaire de la maison du Roi, et d'Isabeau Jacques. Il fut maintenu dans sa noblesse le 18 juin 1668. Il laissa pour enfants :

1^o Pierre-Joseph, qui suit;

(1) Jean DE SAPORTA était de la religion réformée, de même que son père. Étienne, son fils, fit abjuration, et ses descendants ont toujours vécu depuis dans la religion catholique.

2^e Françoise DE SAPORTA, mariée, en 1682, à Philippe DE BERTON, marquis de Crillon; elle fut mère de l'archevêque de Narbonne, de l'évêque de Glandevès, et du duc de Crillon.

VII. Noble Pierre-Joseph DE SAPORTA, écuyer, seigneur de Châteauneuf et de Beaurepos, capitaine dans le régiment de dragons de Languedoc, par commission de l'année 1679, se maria, en 1681, devant Jean Rey, notaire à Cavaillon, avec Vêrane RAIMOND, fille de noble Étienne Raimond et d'Antoinette de Thorenc; il s'établit à Cavaillon, à la suite d'un duel malheureux; puis il se retira à Apt, dont il commanda la milice en différentes occasions; en 1707, lorsque le duc de Savoie vint faire le siège de Toulon, il se distingua particulièrement à la tête de ses troupes, et le ministre lui écrivit au nom et de la part du Roi, une lettre très élogieuse.

Il eut de son mariage :

VIII. Noble Étienne-Jean DE SAPORTA, écuyer, seigneur de Châteauneuf et de Montsallier, capitaine, puis major du régiment de Bourbon (Infanterie), chevalier de Saint-Louis, demeurant à Apt.

Il a épousé : en premières noces, le 9 juin 1724, Marthe-Françoise DE LAUGIER; et en secondes noces, le 23 février 1739, Anne-Rose GAUTIER, fille de Henri Gautier, écuyer, seigneur du Poët, et de Catherine Gros.

Il fit son testament le 18 février 1759, pardevant Rayolle, notaire royal à Apt, en faveur de ses enfants :

1^o Joseph-Antoine, qui suit;

2^o Antoine, comte DE SAPORTA, chambellan du Duc de Bavière, ainsi que du Duc régnant des Deux-Ponts, colonel dans ses gardes, marié, le 4 août 1779, avec Caroline-Marie-Sophie, baronne D'AMBOTEN, dont il a eu :

A. Caroline DE SAPORTA; B. Marie DE SAPORTA; C. Sophie DE SAPORTA.

3^o Catherine DE SAPORTA, mariée à noble N. DE ROUX, seigneur de Sainte-Croix-à-Lause, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis.

IX. Joseph-Antoine, marquis de Saporta, seigneur de Montsallier et de Beaurepos, chambellan du Duc régnant des Deux-Ponts, par brevet donné au Calsberg, le 11 avril 1785.

Il s'est marié, par contrat du 17 février 1770, passé pardevant Clos,

notaire royal à Paris, avec noble Sophie-Nicole MOREAU DES ILES, dont il a eu :

- 1^o Louis-Pierre-Nobasque-Félix-Balbe DE SAPORTA, né le 6 juin 1771, reçu en 1784 dans la compagnie des cadets gentilshommes de l'école royale militaire de Paris;
- 2^o Charles-Auguste, qui suit;
- 3^o Auguste-Louis DE SAPORTA, né le 9 octobre 1781;
- 4^o Camille DE SAPORTA, né le 26 mars 1783.

X. Charles-Auguste DE SAPORTA, second fils de Joseph-Antoine, né le 19 mars 1773, comte, puis marquis DE SAPORTA, colonel de la légion de l'Ain en 1815, puis du 1^{er} régiment de ligne, maréchal de camp en 1823, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne, épousa, en 1798, Joséphine DE FORBIN LA BARBEN, fille de François-Gaspard-Anne Palamède de Forbin La Barben, marquis de Solliers et de Pont-à-Mousson, et de Marthe de Milan La Roque. Il eut de ce mariage :

- 1^o Anne-François-Gaspard-Adolphe, qui suit;
- 2^o Sophie DE SAPORTA, née en 1805, mariée, en 1827, à Édouard, marquis DE COLBERT DU CANNET.

XI. Anne-François-Gaspard-Adolphe, marquis DE SAPORTA, né en février 1800, chambellan du roi de Bavière, a épousé, le 28 mai 1821, Marie-Henriette-Irène BOYER DE FONSCOLOMBE, fille unique d'Emmanuel-Honoré-Hippolyte Boyer de Fonscolombe et d'Aglaé de Catelin. Il a eu de ce mariage :

- 1^o Louis-Charles-Joseph-Gaston, qui suit;
- 2^o Henri-Adolphe-Charles, né le 7 août 1824, marié, en 1848, avec Amélie DE GASSAUD, dont deux enfants :
 - A. N. DE SAPORTA, qui a épousé la fille de l'amiral DOMPIERRE D'HORNOY;
 - B. N. une fille, mariée au comte DE NOUAILLANS, actuellement veuve.

XII. Louis-Charles-Joseph-Gaston, marquis DE SAPORTA, né le 28 juillet 1823, chevalier de la Légion d'honneur, correspondant de l'Institut, associé ou correspondant de plusieurs académies ou corps savants de la France et de l'étranger, a épousé, en premières noces, le 15 novembre 1846, Marie-Thérèse-Augustine DE FORBIN LA BARBEN, fille d'Amédée;

comte de Forbin des Issarts et de Marie-Charlotte-Élisabeth de Forbin La Barben; et en secondes noces, le 24 mai 1854, Clotilde-Émilie DE GABRIELLI DE GUBBIO, fille de Casimir, comte DE Gabrielli de Gubbio, conseiller à la cour d'appel d'Aix et de Pauline Cappeau. Il a eu de son premier mariage :

1° Anne-Adolphe-Charles-Louis, comte DE SAPORTA, né le 14 octobre 1847, marié, le 28 novembre 1875, avec Béatrix DE GINESTOUS, dont :

A. Anne-Charles-Félix-Gaston DE SAPORTA, né à Aix le 8 novembre 1877 ;

B. Anne-Fort-Louis-Fernand DE SAPORTA, né en mai 1880.

Et de son second mariage :

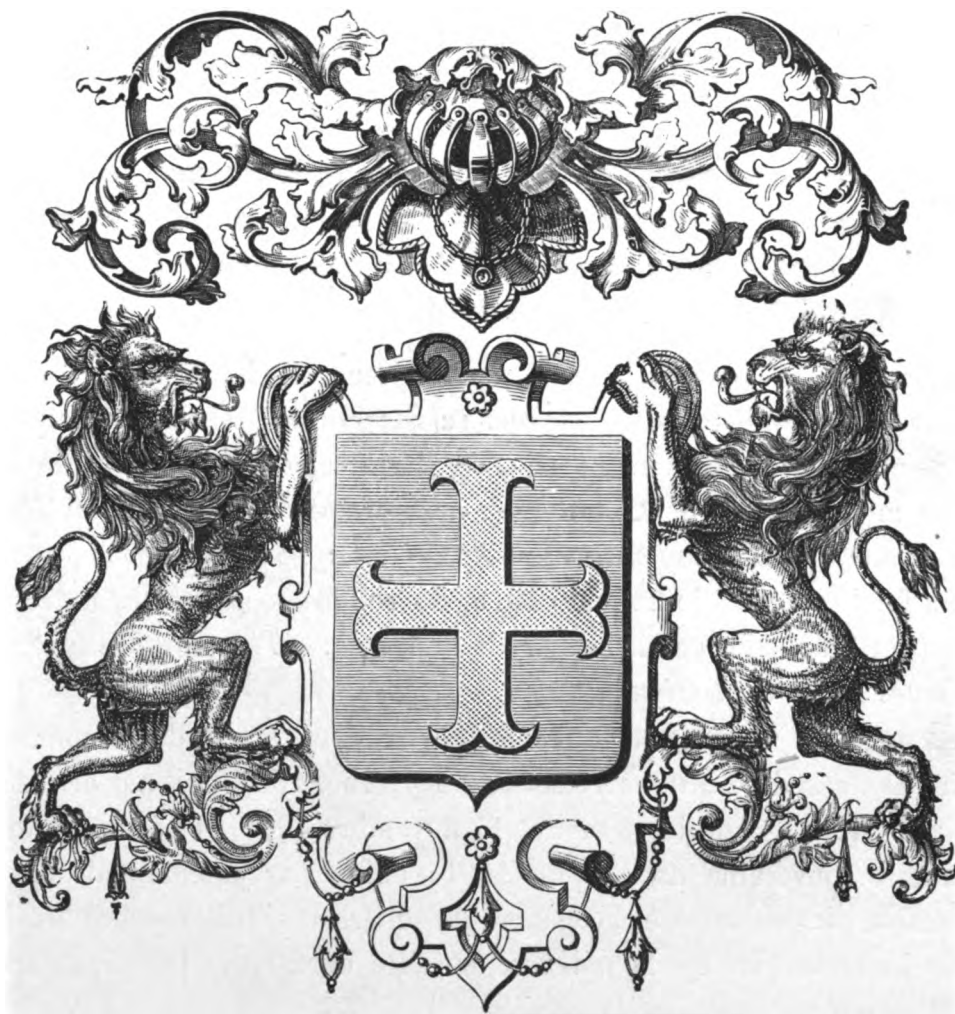
2° Antoine-Joseph-Fort-Camille, vicomte DE SAPORTA, né le 26 juillet 1855.



DE SARREBOURSE

BERRY, ORLÉANAIS.

CHEVALIERS, BARONS DE MAZIÈRES; SEIGNEURS DE MORTHOMIER, DE NEMONT, DE LA
BRETASCHE, DE BOISRIVAUT, D'HAUTERIVE, DE MONDONVILLE, DE PONTLEROY, DE LA
GUILLONNIÈRE, D'ADEVILLE, ET AUTRES LIEUX.



ARMES : *D'azur, à la croix ancrée d'or. L'écu : Timbré d'un casque de face orné de ses lambrequins. — SUPPORTS : Deux lions.*



La famille DE SARREBOURSE (1) est citée dans une charte de l'année 1304, comme rendant foi et hommage à monseigneur le duc de Berry pour ses hôtels et appartenances sis en la ville de Molins-sur-Yèvre (près Bourges), conjointement avec le comte de Sancerre et le seigneur de Sully.

Mathieu DE SARREBOURSE, secrétaire des commandements du duc Jehan de Berry, reçut de ce prince, en mai 1410, des lettres patentes lui conférant la qualité de chevalier (*cingulo militari liceat decorari*), en récompense de services éminents rendus audit duc. (*Titre authentique de mai 1410, signé : « Jehan », contresigné : Vignaut.*) Il est l'auteur de la famille.

Nicolas DE SARREBOURSE, chevalier, seigneur de Morthomier, son fils vit sa noblesse et celle de son père confirmées par le roi Charles VII, en 1434. (*Titre authentique de juillet 1434, contresigné : Par le roi, le duc Charles d'Anjou.*) Il laissa deux fils :

Pierre DE SARREBOURSE, chevalier, seigneur de Morthomier, coadjuteur des chambellans, et Jacques DE SARREBOURSE, chevalier, seigneur en partie de la terre et seigneurie de Mazières, dont il hérita de son oncle messire Jean de Chambetin, archiprêtre de Bourges, en 1503. (*Thaumas de La Thaumassière et Recueil des noms féodaux.*)

La famille reçut, le 22 mars 1518, du roi François I^{er}, des lettres de renouvellement et confirmation de noblesse. (*Titre authentique du 22 mars 1518. Contresigné : Guyot.*)

Sa noblesse fut plus tard reconnue par deux arrêts de la cour des aides de Paris des 20 mars 1621 et 20 décembre 1622, puis par arrêts du conseil d'État du roi des 4 mai et 14 novembre 1641, et par arrêt de la Chambre souveraine du 15 juin 1661 ; enfin, par jugement de M. de Machault, intendant de la généralité d'Orléans, commissaire du Roi pour la recherche de la noblesse, en date du 20 juin 1667. (*Tous ces titres ont été produits par la famille.*)

(1) La possession de la particule devant le nom patronymique est justifiée par les pièces authentiques produites par la famille.

D'Hozier enregistra en 1699 les armoiries de cette maison : *d'azur, à la croix ancrée d'or*, aux noms de Florent DE SARREBOURSE, seigneur de Boisri-vault, et de Jacques DE SARREBOURSE, seigneur de la Guillonnière, et, en 1702, en faveur d'Anne DE SARREBOURSE, épouse de messire LE FORT, écuyer, seigneur de Jussy, (*Registre de l'Armorial général, généralité d'Orléans, n^{os} 52, 328 et 77*).

Pierre DE SARREBOURSE, chevalier, seigneur de Morthomier, figura en 1474 à l'assemblée des notables de Bourges, où ne furent appelés que des membres des premières familles de Bourges. (*Raynal, Histoire du Berry.*)

Florent DE SARREBOURSE, chevalier, seigneur de la Bretasche, homme d'armes d'une compagnie du roi sous le maréchal de la Châtre et le comte de Saint-Pol, puis aide de maréchal de camp, enfin général des armées du roi (1606-1635), figure, en 1614, à Orléans, à l'assemblée de la noblesse convoquée par Christophe de Harlay, comte de Beaumont. (*Thaumas de La Thaumassière.*)

Plusieurs membres de la famille sont compris dans les rôles des gentilshommes du bailliage d'Orléans en 1689, 1690, 1691 et 1693.

Un grand nombre de ses membres ont servi dans les armées, depuis Jehan DE SARREBOURSE, chevalier, qui suivait les armées du roi Louis XII, et noble Isaac DE SARREBOURSE, chevalier, seigneur de Nemont, archer des gardes du corps du roi Henri III; on compte parmi eux plusieurs officiers généraux et de nombreux chevaliers de Saint-Louis, des dignitaires de la Légion d'honneur, de Sainte-Anne de Russie, etc.

La famille DE SARREBOURSE avait fondé en 1413 une chapelle dans l'église de Sainte-Aoustrille (Bourges); ses armoiries figuraient sur les vitraux, sur l'autel et sur des tombes. Une autre famille, appartenant aussi à la noblesse du Berry, les ayant fait effacer pour y substituer les siennes, un procès lui fut intenté, et elle fut condamnée à faire rétablir les écussons DE SARREBOURSE. « On s'étonne, est-il dit au cours du procès,

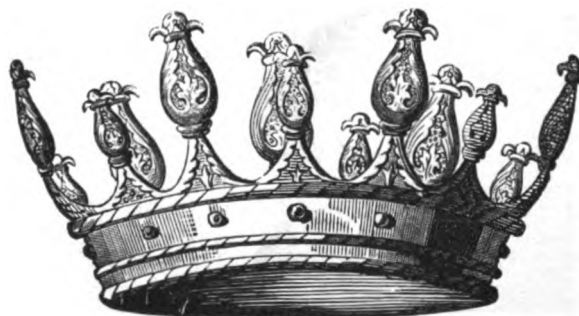
« qu'un pareil affront ait pu être fait à une famille dont la noblesse a une origine aussi ancienne et aussi illustre. » (*Arrêt de MM. les maréchaux de France du 7 août 1698. Signé : Duras, et sentence du siège présidial de Blois du 3 avril 1703.*)

Les représentants actuels de la famille sont, à Orléans :

M. DE SARREBOURSE DE LA GUILLONNIÈRE, chevalier, ancien magistrat, marié à demoiselle MIRON DE L'ESPINAY, fille de M. Miron de l'Espinay, écuyer, procureur général et député sous la Restauration, et de dame Roussel de Courcy, et ses enfants qui suivent :

- 1^o Hilaire-Jacques-Marie DE SARREBOURSE DE LA GUILLONNIÈRE, chevalier, capitaine d'artillerie, aide de camp du général de division de Miribel, marié, le 1^{er} août 1876, à demoiselle Marie MESNET DE LA COUR, fille de M. Mesnet de La Cour, et de dame Le Seiller de Montplacé, demeurant en leur château d'Amenon (Sarthe), dont : Jacques, Jehan et Elisabeth ;
- 2^o Gaston-Jean-Baptiste-Marie DE SARREBOURSE DE LA GUILLONNIÈRE, chevalier, ancien magistrat, marié, le 15 février 1882, à demoiselle Magdeleine MAYAUD, fille de M. Mayaud, et de dame du Temple, demeurant en leur château de Mauprier (Vienne), dont : Hervé et Françoise ;
- 3^o Marie-Geneviève DE SARREBOURSE DE LA GUILLONNIÈRE, mariée à Arnauld-Louis, vicomte DE LA BRIFFE, fils du comte de La Briffe, ancien garde du corps du roi Louis XVIII, et de dame Châtel, dont : Jeanne et Geneviève.

OUVRAGES A CONSULTER. — Thaumass de La Thaumassière, Chanoine Hubert, Guérin de La Grasserie, d'Hozier, Raynal, Catherinot (*Histoires du Berry*), Rôles des gentilshommes (Orléanais), etc.



DE LA SELLE

ANJOU ET BRETAGNE

COMTES DE LA SELLE ; SEIGNEURS DE LA SECARDAIS, DE LA FORGETTERIE, D'ÉCHULLY, ETC.



ARMES : de sable, au croissant montant accompagné de trois quintefeuilles posées 2 et 1, le tout d'or. — **COURONNE :** de comte. — **DEVISE :** Rectè et fortiter. — **SUPPORTS :** deux griffons.



La famille DE LA SELLE est originaire du bourg de la Selle-en-Coglès (on nomme Coglès le petit district situé entre Fougères et Antrain en Bretagne et Saint-James-sur-Beuvron, en Normandie).

Dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale intitulé *Nobiliaire de Bretagne 1780*, collationné sur celui du cabinet du Saint-Esprit par M. Delvincourt, secrétaire dudit cabinet, on lit, en marge (p. 62), que cette famille a été déclarée noble d'ancienne extraction aux réformations de 1420, 1440, 1511 et 1521.

A la réformation de 1671, par arrêt du 17 février rendu sur le rapport de M. Le Jacobin, Charles DE LA SELLE, seigneur de la Jeardais, des Poiriers, de la Mettrie, fut déclaré noble d'ancienne extraction.

La filiation directe, avec indication non interrompue des alliances, commence avec Pierre I^{er}, seigneur de la Selle-en-Coglès, en 1330.

Avant lui, on trouve Mathieu DE LA SELLE cité dans une reconnaissance faite par les seigneurs de Bretagne du nombre des chevaliers, écuyers et archers qu'ils doivent à l'ost du Duc, en l'année 1294. (*Preuves de l'histoire de Bretagne*, par Dom Morice, tome I^{er}, p. 1112.)

Geoffroy DE LA SELLE I^{er} du nom, fils de Pierre, chevalier, se distingua au service de Charles V et de Charles VI. Il est nommé dans l'*Histoire de Bretagne de Dom Morice*, notamment au tome I^{er}, p. 407, où il est dit qu'il suivit le duc de Bourbon, oncle de Charles VI, dans son expédition contre Tunis, et qu'il y fut tué en octobre 1390.

C'est en souvenir de cette mort glorieuse que le *croissant* fut ajouté aux armes de la famille DE LA SELLE, qui jusque-là n'avait porté que *trois quintefeuilles sur fond de sable*.

Geoffroy est aussi mentionné deux fois dans le compte de Jean Le Flament, trésorier des guerres du roi, pour deux paiements à lui faits pour la solde de chevaliers et écuyers amenés à l'armée. (*Preuves de l'histoire de Bretagne de Dom Morice*, tome II, p. 383 et 398.)

Son petit-fils, Jean I^{er} du nom, gouverneur de Saint-Aubin-du-Cormier pour le duc de Bretagne, acquit la terre de la Sécardais, dont la branche aînée de la famille ajouta désormais le nom à celui de DE LA SELLE.

Il est fait mention de Jean II^e du nom, fils de Jean I^{er}, dans le mande-

ment du duc de Bretagne, François II, du 22 février 1484, où il lui est enjoint d'aller tenir garnison à Saint-Aubin-du-Cormier. (*Preuves de l'histoire de Bretagne de Dom Morice*, tome III, p. 459.)

Un de ses arrière-petits-fils, Paul-François DE LA SELLE, vicomte de Châteaubourg, mort en 1816, avait épousé Bénigne-Jeanne DE CHATEAUBRIANT, sœur de l'illustre auteur du *Génie du Christianisme*.

Jean III^e, second fils de Jean II^e, forma la branche cadette qui s'est continuée jusqu'à nos jours et est aujourd'hui fixée en Anjou.

Son fils Pierre III^e épousa, en 1547, Jeanne LE TELLIER, arrière-grand-tante de François-Michel le Tellier, marquis de Louvois, le célèbre ministre de Louis XIV.

Charles-Raoul, fils aîné de Pierre V^e et de Madeleine DE LA MARRE, officier au régiment de Champagne infanterie, fut tué au siège de Collioure, en Roussillon, en 1642.

Nicolas II^e, né en 1642, petit-fils de Pierre, épousa Anne FORNIER DE MONTAGNY, et fut le premier de la famille qui se fixa en Anjou, où il acheta la terre de la Forgetterie, près Saumur.

Jean IV^e, son petit-fils, mort en 1795, vendit cette terre pour acheter en 1737 celle d'Echuilly, près Doué-la-Fontaine (arrondissement de Saumur), dont il construisit le château, où réside encore le chef de la famille.

Jean IV^e avait épousé, le 11 avril 1736, Marie-Anne JACOB DE TIGNÉ (1), fille de Jean-Jacob, seigneur de Tigné, Saint-Cyr-en-Bourg et Dampierre, près Saumur; par ce mariage la famille DE LA SELLE est alliée à celle des marquis Girard de Charnacé.

Jean DE LA SELLE V^e du nom, président en la cour des Aides de Paris, mort en 1818, épousa Angélique-Bonne CHOART, d'une des plus anciennes familles du Paris (2). Il eut quatre enfants :

(1) Marie-Anne JACOB DE TIGNÉ était sœur de René JACOB DE TIGNÉ, chevalier de Malte, puis commandeur de la Lande des Verchers (Maine-et-Loire), nommé bailli de l'Ordre en 1773, puis directeur de l'artillerie et du génie de l'Ordre, grand-hospitalier et, enfin, en 1790, grand-prieur de Champagne, mort à Malte le 13 octobre 1800. Dans cette île célèbre, un fort construit par lui fut appelé de son nom : fort de Tigné.

(2) Sa filiation directe remonte à 1366. Jean II CHOART fut, en 1463, l'un des cinq notables de Paris députés vers le duc de Berry pendant le siège de la capitale. En 1602, Paul CHOART était ambassadeur de Henri IV en Hollande; Nicolas CHOART fut évêque de Beauvais et quatrième pair ecclé-

1° Jean DE LA SELLE VI° du nom (1768-1827). Pendant l'émigration il trouva asile à Malte près de son grand-oncle René de Tigné, dont il a été question plus haut. Son petit-fils, Raymond comte DE LA SELLE, est actuellement le chef de la famille.

2° Louis DE LA SELLE (1774-1815) avait épousé Louise-Félicité DE BECDÉ-LIÈVRE. Ils sont morts sans postérité.

3° René DE LA SELLE (1776-1841) épousa en premières noces Elisabeth DE L'ÉTANG; et, en deuxièmes noces, Françoise-Madeleine DE MAC-MAHON (morte en 1872) sœur du maréchal duc de Magenta, dont il eut trois fils et deux filles.

Le fils unique de son premier mariage, Raoul (1811-1873) longtemps conseiller général de Maine-et-Loire pour le canton de Doué-la-Fontaine, épousa Laure ACHARD DE LA HAYE (1), fille d'Édouard Achard, marquis de la Haye et de Catherine-Adèle Carrefourt de la Pelouze, dont le grand-père, Eustache Carrefourt de la Pelouze, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel d'artillerie au régiment d'Auxonne, monta sur l'échafaud révolutionnaire à Saumur, en 1793, comme auteur d'un plan de défense dressé pour les Vendéens pendant qu'ils occupaient cette place.

4° Agathe DE LA SELLE (1780-1855) fut mariée à Charles, comte DE CHARNIÈRES. Leurs fils épousa Victoire, fille du marquis DE BAGNEUX; deux de leurs petites-filles sont devenues, l'une, la comtesse DE CONTADES, et l'autre la vicomtesse Camille DE ROUGÉ.

siastique de France en 1657. André CHOART, marquis de Buzanval, lieutenant général des armées du roi, servit de 1653 à 1701. Le 27 février 1684, Louis CHOART est tenu sur les fonts de baptême par Monseigneur le Dauphin et Madame la Dauphine.

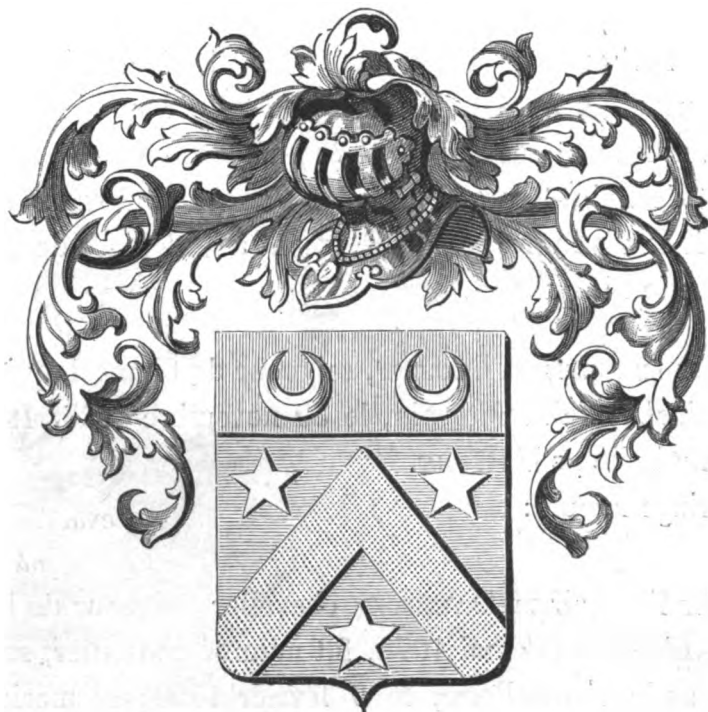
(1) La famille ACHARD DE LA HAYE est l'une des plus anciennes du Poitou (voir *Dictionnaire historique et généalogique des familles de l'ancien Poitou*, par Henri Filleau, 1844). Son nom, cité avec honneur dès le VII^e siècle, est encore rappelé à Poitiers par le faubourg du pont Achard. Elle se glorifie de compter parmi ses membres : Saint Achard, fondateur de l'abbaye de Saint-Benoît-de-Quincay, près Poitiers, et qui mourut abbé de Jumièges en 682; Jean Achard, évêque d'Avranches; Pierre Achard, gouverneur de Poitiers sous Louis VII; Charles Achard, qui fut du nombre des chevaliers d'élite préposés à la garde de la personne du roi Charles VI, à la bataille de Rosbecque, en 1382.

Édouard était fils d'Antoine-Charles Achard, marquis de la Haye, maréchal de camp, et de Bénigne-Modeste de Lamote-Baracé. L'aînée de ses filles, Victoire, a épousé le baron de Goyon; Pauline, unique enfant de ce mariage, est devenue la comtesse Fernand de Montesquiou-Fesenzac.

DE SEVELINGES

LYONNAIS ET BEAUJOLAIS

SEIGNEURS DE SEVELINGES, CANGÉ, LESTRAITE, BRETIGNY, CHANCEL, ESPAGNY-LA-BOISSIÈRE,
CAROY ET AUTRES LIEUX.



ARMES : D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, posées deux en chef et l'autre en pointe; au chef de gueules, chargé de deux croissants d'argent; l'écu timbré d'un casque de chevalier, orné de ses lambrequins d'or, d'azur, d'argent et de gueules.



ETTE maison est l'une des plus anciennes et des plus distinguées du Lyonnais, tant à cause de ses alliances que des fiefs importants qu'elle a possédés. Plusieurs branches se sont fixées en Touraine, en Saintonge, en Picardie et dans le Poitou.

Sa filiation authentique et suivie remonte à :
I. Robert DE SEVELINGES, écuyer, seigneur de Sevelinges. Il avait un frère :

Jean DE SEVELINGES, seigneur de Lestraite, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, qui, avec trois autres gentilshommes, fut remis comme ôtages par Zacharie Rebée, seigneur de Thisy, baron d'Amplepuis. Il est rapporté, avec ses armoiries, dans l'ouvrage intitulé : « *l'Entrée du Cardinal à Lyon.* »

Robert de Sevelinges eut pour fils :

II. Charles DE SEVELINGES, 1^{er} du nom, né en 1595, qui épousa, en 1634, sa cousine germaine, Anne DE SAVIGNES, fille de Jean de Sirvinges, seigneur de Sevelinges, et de Marguerite de Foudras; en 1640, il était colonel du régiment de Saint-Georges (voir la *Gazette de France* du mois de mai 1640); il se distingua particulièrement à la défense de Querasco.

Il eut d'elle le fils qui suit.

III. Charles DE SEVELINGES, écuyer, seigneur de Chancel, qui fut baptisé à Lyon, en l'église Saint-Saturnin, le 30 novembre 1635. Il épousa, en 1673, mademoiselle DE MONTAULT.

De ce mariage naquit :

IV. Charles-François DE SEVELINGES, chevalier, seigneur de la Boissière, baptisé à Surgères, le 25 mai 1674, fut nommé conseiller, secrétaire du roi en la grande chancellerie, le 9 février 1720; se maria, en 1711, avec Crespine QUINQUET, fille de noble N. Quinquet, procureur du roi, à Soissons, et de mademoiselle DE CHARMOLUE. Il est mort en 1742, laissant plusieurs enfants entre autres :

1^o Firmin DE SEVELINGES, chevalier, seigneur de Bretigny, Chancel, Espagny, la Boissière, Caroy et autres lieux, qui épousa, le 22 octobre 1750, Marie-Louise-Charlotte DE GRAIMBERT;

2^o Charles-Marie, qui suit;

3^o Louise DE SEVELINGES, mariée à messire Firmin DE SARCUS, capitaine au régiment d'infanterie de Toulouse, par contrat du 16 février 1711;

4^o et 5^o et deux filles.

V. Charles-Marie DE SEVELINGES, 4^e du nom, seigneur de Sevelinges, baptisé en l'église Saint-Roch, à Paris, le 18 février 1726, épousa : 1^o Elisabeth LE PICARD DE MILLENCOURT, fille de Charles LE PICARD de

Millencourt, conseiller du Roi à Amiens et ancien maire de cette ville, et de Jeanne Haudiquier; 2° par contrat de mariage passé devant Mathan, notaire à Paris, en date du 25 mai 1765, Marie-Crépine DE SAVARY DE BOUTHERVILLIERS, sa nièce, fille de Pierre-Paul de Savary, marquis de Bouthervilliers, dont Charles-Marie a relevé le titre et les armes. Il reçut un brevet de confirmation d'armoiries le 14 septembre 1751, de d'Hozier de Serigny, juge d'armes de France. Il est dit dans le certificat dressé à cette occasion, que les « DE SEVELINGES ont le droit de porter les armoiries ci-dessus décrites, comme étant nobles d'extraction, vu leurs titres « à nous présentés ».

Il eut trois fils :

1° Charles-Louis-Marie DE SEVELINGES, baptisé à Amiens, le 28 décembre 1767, mort sans enfants, colonel à l'armée des princes;

2° Charles-Guillaume, marquis DE SEVELINGES, capitaine à l'armée des princes, né à Amiens, le 15 décembre 1770, mort en 1832; il eut un fils:

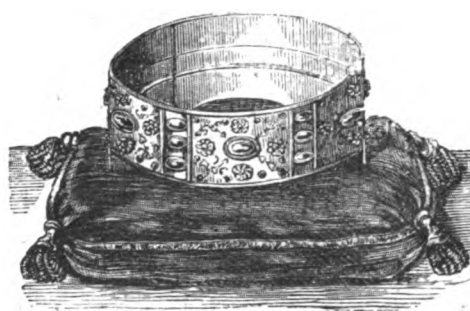
A. Alfred DE SEVELINGES qui fut nommé général de division en 1859, après la bataille de Solferino, où il commandait en chef l'artillerie; il est mort en 1872.

3° Charles-Pierre-Paul, qui suit.

VI. Charles-Pierre-Paul DE SEVELINGES, né à Amiens le 1^{er} juillet 1775; il a épousé mademoiselle Louise LE VANIER, dont il a eu le fils qui suit.

VII. Charles-Louis-Marie DE SEVELINGES, né en 1828, a épousé en 1854, mademoiselle Camille-Henriette-Augustine DE LA ROUSSELIÈRE, dont est né.

VIII. Charles-Louis-Marie DE SEVELINGES, né le 20 septembre 1855, marié, le 22 avril 1879, à Marie D'ESCRAVAYAT DE LA BARRIÈRE.



VEILLON DE BOISMARTIN

ANJOU ET POITOU

MARQUIS DE BEAUREGARD ; SEIGNEURS DU VEILLON, DE LA VEILLONNIÈRE, DE LA RIVIÈRE-VEILLON, DE BOISMARTIN, DU FRESNE, DE LA THIBAUDIÈRE, DE BEAULIEU, DE LA CHABOSSIERE, DE LANOUE, DE LA BARDENIÈRE, DE LA COMBE, DES AIRES, ETC.



ARMES : *D'azur, à la grue d'argent, couronnée d'or, et tenant sa vigilance du même. (ALIAS : d'azur, à la grue d'argent, couronnée d'or, tenant sa vigilance sur un bassin du même, le tout terrassé de sinople.)* — **COURONNE** de marquis. — **SUPPORTS :** Deux lions. — **CIMIER :** Une grue pareille à celle des armes.



Le nom de VEILLON paraît en Anjou et en Poitou dès le quatorzième siècle. — Pierre VEILLON vivait en 1310; autre Pierre, seigneur du VEILLON, en 1340; Guillaume VEILLON, seigneur de la Veillonnière, en 1387. La famille a été maintenue par la cour des aides le 18 juillet 1657, et par l'intendant de Touraine, le 22 août 1698. Elle a fait au siècle dernier ses preuves de huit quartiers de noblesse pour le chapitre du Ronceray.

La filiation est établie depuis Jean VEILLON, écuyer, seigneur du Veillon, marié en 1402, à Marguerite DE LA RIVIÈRE.

La souche principale s'est divisée en plusieurs branches à la fin du xvi^e siècle. L'une de ces branches, dite DE BEAUREGARD, et DE BOISMARTIN, fixée en Bas-Poitou, a pour auteur Jean VEILLON, écuyer, seigneur de la Chabossière, qui épousa en 1620, Marie BOUHIER DE BEAUREGARD, cousine germaine de Lucrèce Bouhier, marquise de Trémoille-Noirmoutiers, et de Marie Bouhier, duchesse de la Vieuville.

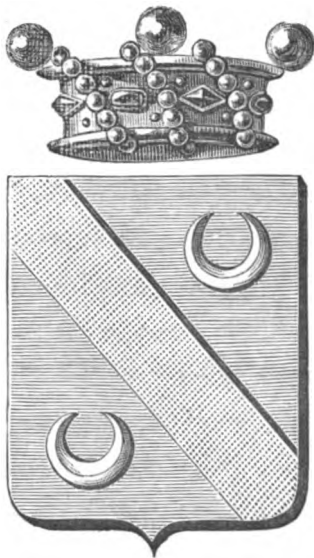
Ce rameau poitevin, qui a possédé les seigneuries de Beauregard, de la Thibaudière, de la Combe, du Fresne, des Aires, de Boismartin, etc., a donné, avant 1789, plusieurs officiers supérieurs, un capitaine des vaisseaux du Roi, un gentilhomme de la maison d'Orléans, un conseiller de l'amirauté de France, etc., etc.

Alliances des VEILLON : d'Andigné, de la Varenne, Guérel de Chaumont-Gouez, d'Avoynes, Le Clerc de la Ferrière de Vezins, Ernault de Charon, de Pardieu, Carlouët, Joussemet, Clémenceau de la Clémence, Le Blanc, Jannet de la Bauduère, Nicollon, Dupleix, etc., etc.



DE VESIAN

LANGUEDOC



ARMES : d'azur, à la bande d'or, accompagnée de deux croissants d'argent, l'un en chef et l'autre en pointe. — SUPPORTS : deux lions. — COURONNE : de baron.



LA maison DE VESIAN, est l'une des plus anciennes et des plus distinguées de la noblesse du Languedoc. Son origine remonte aux temps de la féodalité.

Sa noblesse d'ancienne extraction a été reconnue par jugement souverain de M. de Besons, en date du 27 septembre 1669.

Ses armoiries ont été enregistrées deux fois, officiellement, à l'*Armorial général* de 1696, aux registres des généralités de Toulouse et de Montpellier. (*Manuscrit à la Bibliothèque nationale.*)

Cette maison a produit un grand nombre de personnages marquants, entre autres : un juge séculier de l'évêché d'Albi, en 1276 ; un grand nombre de conseillers au parlement de Toulouse, depuis 1558 jusqu'en 1699 ; quatre capitouls de Toulouse, en 1468, 1472, 1590 et 1673 ; un chevalier d'honneur du bureau des finances, en 1720 ; deux chevaliers de Saint-Louis, en 1724 et 1804 ; des officiers de divers grades dans les

armées de terre et de mer, de 1710 à 1804, dont un, chevalier de la Légion d'honneur; un prieur, chanoine régulier de la congrégation de Sainte-Croix à Verteillac, en 1734, condamné à mort en 1793, etc...

Ses alliances ont été prises dans la meilleure noblesse du Languedoc.

Il nous faut citer particulièrement celles qu'elle a contractées avec les familles de Maury, de Mansencal, de Prohenques, de Catel, de Richard, de Castelpers, de Claris, de Boisset, de Bourse, de Carrière-Double, de Benoist, de Souvignier, de la Palisse, de la Taille, de David, de Cesquier, de Guerin; de Durand de Bonnes Marquis de Sénagas; de Teyssier de Sillac, Cospin de la Cardonnette, des Varannes, etc.

Cette famille s'est divisé en plusieurs branches dont la plus connue, était représentée au X^e degré par :

X. François-Anne DE VESIAN, chevalier, né à Crest, en Dauphiné, le 11 février 1782, chef de bataillon au corps royal du génie, ingénieur en chef de la place d'Abbeville, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, qui a épousé à Abbeville, le 25 Juin 1823, Adrienne-Marie-Coëlie COSPIN DE LA CARDONNETTE.

Il est décédé à Paris le 9 mars 1860, laissant deux enfants :

1^o Henri, qui suit;

2^o Achille, dont l'article suivra après celui de son frère aîné.

XI. Henri DE VESIAN, né en 1824, a épousé, en août 1859, mademoiselle Pauline LEVESQUE DES VARANNES dont il a eu deux enfants :

1^o Henri DE VESIAN, né en 1860;

2^o Jeanne DE VESIAN, née en 1863.

XI^{bis}. Anne-Robert-Louis-Albert DE VESIAN, frère cadet du précédent, né à Abbeville le 1^{er} juillet 1825, a épousé, le 25 avril 1861, mademoiselle Clémence DUMONT, fille de Jean-Joseph-Louis Dumont, et de Stéphanie Lechallier. Il est père de trois enfants :

1^o René DE VESIAN, né en 1862;

2^o Gaston DE VESIAN, né en 1863;

3^o Marcel DE VESIAN, né en 1875.

ARMORIAL

DES

FAMILLES NOBLES

ACTUELLEMENT EXISTANTES

AMÉ DE SAINT-DIDIER. — Ancienne famille noble, qui était établie au siècle dernier à Sisteron ; elle s'est alliée aux meilleures maisons de Provence, de Dauphiné et de Champagne. L'aîné de la famille possédait la terre de Saint-Didier. Joseph-Louis-François-Xavier AMÉ DE SAINT-DIDIER, né à Saint-Chamas, près Arles, en 1770, fit ses preuves en 1788 pour être admis sous-lieutenant au Régiment-Colonel. Alexandre Amé de Saint-Didier, préfet du palais, fut créé baron de l'empire.

ARMES : d'or, à trois œillets de gueules, tigés de sinople ; au chef d'azur, chargé de deux colonnes d'argent.

DE BERNY, aliàs DE BERNETZ. — Famille de Picardie, de laquelle sont issues de nombreuses branches, dont une habite actuellement les environs d'Amiens. La branche aînée a porté le titre de comte.

ARMES. Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent, à trois bandes de gueules chargées, celle du milieu de trois roses d'or, et les deux autres de deux roses du même, qui est DE BERNY ; aux 2 et 3, d'or, à trois chevrons de gueules, qui est DE BERNETZ. — COURONNE : de comte.

BERTRAND DE BOUCHEPORN. — Famille originaire de Lorraine, à laquelle appartenait Claude-François Bertrand de Boucheporn, chevalier,

conseiller du roi, maître des requêtes, intendant de justice et gouverneur de l'île en Corse en 1777.

ARMES : d'azur, à un artichaut d'argent, tigé et feuillé du même; écartelé, de gueules, à trois annelets d'or entrelacés en triangle. (Armorial général de 1696.)

DE LA BOUGLISE. — Originaire de la Normandie, d'où elle a passé en Picardie, cette famille a fourni un conseiller du roi en 1723; un garde-marteau des eaux et forêts du duché pairie d'Aumale, en 1748; un avocat fiscal du bailliage, vicomté et duché d'Aumale, en 1785. Parmi ses alliances on remarque celles de de Calonne, Engran de la Motte, de Ledde, de Longpré, Vaillant, etc.

ARMES : d'or, au chêne de sinople englanté d'argent; au chef de gueules, chargé de deux épées d'argent passées en sautoir, la pointe en bas, accostées de deux étoiles du même.

DE BRECHARD, *aliàs* DE BRESCHARD. — Maison d'ancienne chevalerie, originaire du Nivernais et répandue dans les provinces d'Auvergne et du Bourbonnais. Elle a produit un chevalier croisé, Guillaume BRESCHARD, *miles cruce signatus*, et a fait ses preuves de noblesse pour l'admission à l'École royale militaire de Saint-Cyr, en 1756. Elle s'est alliée aux de Saint-Aubin, des Vaux, de Salogny, de Montjournal, etc.

ARMES : d'argent, à trois bandes d'azur, *aliàs* bandé d'or et d'azur.

DE BRY. — Famille originaire du Perche, puis fixée en Picardie; alliée aux de Fleury, de la Haye, de Tertre, de Chartres. Elle a fourni un lieutenant au bailliage du Perche, en 1640. En 1651, Gabriel de Bry, lieutenant civil et criminel au bailliage d'Étampes, reçut des lettres de noblesse; il mourut en 1693. En 1715, Louis-Charles-Marie de Bry était receveur au grenier à sel de Doullens.

ARMES : d'azur, à trois trèfles d'or, posés 2 et 1.

DE BULLION. — Famille originaire du Mâconnais, qui parvint aux plus grands honneurs sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV. Elle a fourni plusieurs branches, connues sous les noms et titres de : marquis de Gaillardon, marquis de Montlouet, marquis de Bonnelles, marquis d'Attilly et marquis de Courcy. Cette maison est éteinte en France et n'est plus représentée dans la ligne masculine que par une branche actuellement existante en Bavière.

ARMES. Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, au lion d'or issant de trois fasces ondées d'argent; aux 2 et 3, d'argent, à la bande de gueules accostée de six coquilles du même, mises en orle, qui est de VINCENT.

DE CARIÈS DE SENILHES. — Cette famille établie à la Caune, près Castres, en Languedoc, y a contracté des alliances avec les de Portail, de Calveirac, Goudon de Saint-Sever de Senaux, Jorel de Saint-Brice. Le général Cariès de Senilhes fut autorisé par décret à transmettre son nom à son gendre, M. Lacroix, dont le fils est actuellement officier d'infanterie.

ARMES : coupé, au 1 d'azur; à trois étoiles d'argent, posées 1 et 2; au 2, de gueules, à l'aigle d'argent. — *DEVISE :* Tentanda via est.

DE CARNAZET. — Ancienne maison noble de l'Ile-de-France. René de Carnazet fonda, avant le 2 octobre 1480, l'Hôtel-Dieu et l'hôpital de Saint-Antoine, en la paroisse de Saint-Vrain d'Escorcy, au diocèse de Paris, dans le Hurepoix. Elle a produit un homme d'armes dans la compagnie de M. le vidame de Chartres, en 1555, dont le frère, Louis, était maître d'hôtel ordinaire de M. le duc d'Anjou en 1570; un lieutenant de 50 hommes d'armes; un gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, en 1585; un chevalier de Saint-Louis, etc.

Ses principales alliances sont avec les maisons de Brilhac, de Mornay, de Rozay, Lombard des Oullayes, de Lunel, de Mesange, etc.

ARMES : d'argent, à quatre fasces de gueules chargées de deux couleurs de sinople brochantes sur le tout en pal, et accompagnées de trois herses d'or, posées 2 en chef et 1 en pointe, aussi brochantes sur le tout.

CHABOT DE SOUVILLE. — Maison de vieille chevalerie, originaire du comté de Nice, où elle possédait la seigneurie de Torrettes et de la Fond, en Provence, et fixée en Gâtinais, où elle possédait la terre de Souville, celle de Nacelles et le vicomté de Daux. La branche des comtes de Torrettes s'est éteinte au dernier siècle.

ARMES : d'azur, à une étoile d'or, chargée d'une tour de gueules.

COLLARD, aliàs COLLART. — Connue anciennement dans la Lorraine, cette famille occupe un rang distingué dans la noblesse de cette province. La branche cadette s'est fixée en Champagne. Elle a possédé les fiefs de Ville, d'Outre, du Fays, de Hatrize, etc.

Parmi les personnages marquants qu'elle a produits on remarque : un archer du duc d'Orléans, un colonel de milices de la Martinique, des conseillers du roi, des officiers de cavalerie, un grand maître des eaux et forêts de France, un officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Empire, etc.

Elle a contracté de belles alliances avec les familles de Bertrand de Brin, d'Allamont, de Fontenoy, de Beauclain, de Hodencq, Coulon de la Grange, de Rascache, Hulot, de Lockart, etc.

ARMES. Écartelé : aux 1 et 4, d'or, à une fasce chargée de trois roses d'argent ; aux 2 et 3, coupé : au 1, d'or, à deux lions issants, affrontés de sable, armés et lampassés de gueules ; au 2, d'azur plein.

DE CORBIER. — Famille originaire du Limousin qui a fait ses preuves de noblesse en 1598. Elle a contracté de belles alliances avec les de Jayac, de Bouchiac, de Saint-Marsaud du Verdier, de la Rochette, Grain de Saint-Marsaud, Bordas de Puymallie, Brandy de Lendrevie, etc.

La branche aînée des barons de Pontarion est éteinte.

ARMES : d'argent, à un cormier de sinople, accosté de deux cailles de sable, et trois annelets de gueules rangés en chef.

DES FORGES. — Vieille maison de Picardie qui a formé plusieurs branches, dont l'aînée, qui a porté le titre de comte de CAULIÈRE, s'est

éteinte au commencement de ce siècle. Une branche cadette existe actuellement à Paris.

ARMES : de gueules, à sept cotices d'argent. — COURONNE : de comte. — SUPPORTS : deux griffons d'or.

DE FOURÉ DES PILLIÈRES. — Famille de Normandie, issue de Jean Fourey, archer de la garde du roi, anobli par lettres patentes du roi Charles VIII, en date du mois de mars 1494.

ARMES : de gueules, à trois chevrons d'argent.

GAZEAU DE LA BRANDANIÈRE. — Famille de très ancienne noblesse, connue en Poitou dès 1236. Elle a formé six branches et a fourni un grand nombre d'officiers, entre autres : un capitaine-commandant au château de Châlon-sur-Loire; un capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis; un page du duc d'Orléans en 1778, nommé colonel en 1816; un chevalier de Malte et de la Légion d'honneur, etc. Elle s'est alliée aux de Morais, Baudouin de la Lière, Dangely de Lage, Mercier de l'Épinay, etc.

La branche aînée des barons de Champagné est éteinte.

ARMES : d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles du même.

DE GOUZENS. — Famille originaire du Languedoc, qui a fait ses preuves de noblesse pour l'admission à l'École militaire de la Flèche, en 1768, et qui a compté un chevalier de Malte en 1671. Elle a fourni un gentilhomme de la chambre du roi en 1546. Parmi ses alliances, on remarque celles de : de la Redorte, de Coderc, de Pressoire, du Château, de Cabaniel, de Plagne, de Bau-Castelfort, de Madron, de Villeroux, de Boutaric, de Calouin, de Polastron, etc.

ARMES : d'argent, à trois bandes d'azur, au chef de gueules chargé de trois fleurs de lis d'or.

DE GRAND-RY, *aliàs* GRANDRIE. — Famille originaire du Beaujolais, qui alla se fixer dans les Pays-Bas en 1572 et de là en Belgique. Pierre de Grand-Ry était maître d'hôtel du roi Charles IX. En 1639, Guillaume de Grandrye, page de la grande écurie du roi, donna quittance de ses gages. En 1716, M. de Grandrye était major au régiment des bombardiers du roi; en 1741, Charles Grandrye était conseiller du roi à Dinan. Cette famille a fait ses preuves de noblesse en 1668.

ARMES : d'argent, à trois trèfles de sinople, 2 et 1.

DE GUILLEBON. — Originaire de Clermont en Beauvaisis, cette famille a résidé à Péronne et à Montdidier, en Picardie. Nicolas de Guillebon, sieur de Beauvoir, fut confirmé dans sa noblesse par arrêt de la cour des aides en 1665, et par jugement de M. de Colbert en 1666. Elle a fourni un mestre de camp de cavalerie en 1713 et un garde du corps du roi en 1786.

ALLIANCES : de Garges, de Homblières, Pingrez du Chaussoy, de Morray, du Caurel, de Villecholles, de Hemont.

ARMES : d'azur, à la bande d'or, accompagnée de trois besants de même, 2 en chef et 1 en pointe.

HELO ou HELLO. — Seigneurs de Kerborne et de Kernysan, en Bretagne. Jean Helo, écuyer, figure dans une montre de 1448 (*Hist. de Bretagne*). Macé Helo était sergent royal; Jean Helo, écuyer, seigneur de Kerborne, trésorier de France, puis commissaire de la marine royale en Bretagne jusqu'en 1716, fit enregistrer ses armoiries à l'Armorial général officiel de l'année 1696. André Helo de Kernysan, capitaine de grenadiers royaux, chevalier de Saint-Louis, fut blessé à la bataille de Corback, en 1760; il habitait le manoir de Kerborne en 1780. En 1748, Jean-Pierre Hello, seigneur de Kerborne, était officier de marine à Brest.

ARMES : d'argent, à une aigle de gueules, cantonnée de quatre mouchetures de sable.

DE LAPEYRÈRE. — Très ancienne maison de vieille chevalerie de la province de Guienne, qui a possédé le fief de ce nom. Isaac de La Peyrère, né à Bordeaux en 1594, se signala par sa bravoure au siège de Montauban, où il commandait une compagnie et entra au service du prince de Condé, dont il devint l'émissaire en Espagne, et qu'il quitta en 1644.

ARMES : de gueules, à trois fers de lance d'or.

DE LAYA. — Famille noble originaire d'Espagne, qui vint se fixer à Perpignan et dans le pays de Foix, à la fin du règne de Louis XIV.

ARMES : d'argent, à trois fasces d'azur, au chef de gueules, chargé de trois molettes d'argent.

DE LEQUES. — Famille du Languedoc.

ARMES : de gueules, à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe d'un rocher d'argent surmonté d'une étoile d'or.

LORANDO. — Famille originaire de Constantinople, fixée à Marseille sous le règne de Louis XVI, laquelle fut naturalisée en la personne de Libère Lorando, en l'an 1786. Elle a résidé dans l'île de Corfou.

ARMES : de gueules, à une fasce d'argent, accompagnée de six étoiles d'or posées en orle, 3 en chef et 3 en pointe.

DE LOYS DE CHANDIEU. — Très ancienne famille noble, d'origine anglaise, passée en Suisse, au canton de Vaud, au ^{xiv}^e siècle, qui a possédé des fiefs nombreux, entre autres ceux de Mormont, de la Mairie, de Lucens, de Chezaux, de Boussens, etc. Elle vint se fixer en France sous le règne de Louis XIV. Marie-Thérèse de Loys, née en 1679, fut baptisée en 1681 dans la chapelle royale de Versailles, et tenue sur les fonts par le roi et la reine de France; elle fut reçue à Saint-Cyr en 1691.

La famille DE LOYS a été autorisée tout récemment à joindre à son nom celui des DE CHANDIEU qui portaient le titre de marquis.

ARMES : *d'azur à un demi vol d'or, écartelé des armes de Chandieu, qui sont : de gueules, au lion d'or, armé et lampassé d'azur ou de sable.*

MAILLARD DE LANDREVILLE. — Ancienne maison de vieille chevalerie, originaire d'Ardenne, au pays de Liège, où elle possédait Vianden, l'un des comtés d'Ardenne, avant l'an 800. Elle est établie en Champagne depuis l'an 1363, et, depuis cette époque, son nom n'a jamais varié. Elle a fourni de grandes illustrations dans l'armée, entre autres, le marquis de Landreville, lieutenant général des armées du roi, premier gentilhomme de la chambre du feu roi de Pologne, mort en 1763.

ARMES : *d'azur, à un écusson d'argent, au-dessus duquel est un lion naissant aussi d'argent, armé et lampassé de gueules.* DEVISE : *Etiam nascendo tremendus.*

MARTINET. — Famille originaire du Dauphiné, où on la trouve dès le ^{xv}^e siècle, et qui a passé dans le nord de la France vers le milieu du ^{xvii}^e siècle.

Elle a fourni entre autres personnages marquants : un archer du roi François I^{er} ; un ingénieur du roi ; un conseiller secrétaire du roi ; un colonel du régiment de Dauphiné ; un cadet gentilhomme au même régiment ; un aspirant de la marine royale qui obtint en 1780 un certificat de noblesse de d'Hozier.

Parmi ses alliances, on cite celles de : de Rosset, Gallien de Chabons du Gard, de Quevauvillers, Le Robert de Grangemont, de Caylar de Saint-Bonnet, Hocquart, des vicomtes de Charmeil ; de l'Étoile, Gouyon, des marquis de Gasville, des Forges, etc.

ARMES : *d'azur, à une bande d'or, accompagnée de six losanges d'argent rangées en orle.* —
COURONNE : *de marquis.*

MARUT DE L'OMBRE. — Famille du Limousin, dont le nom s'est écrit aussi **MARUC**. Entre autres illustrations, elle a produit des lieutenants généraux de la ville de Tulle, un maréchal des logis du duc d'Anjou, un capitoul de Toulouse et des officiers de tous grades. Elle a possédé les fiefs de Charbonnier, du Chat, de Champlagarde, etc.

ARMES : *d'argent, à trois fasces vivrées de deux pièces de gueules.*

DE MONTAGÉ. — Famille originaire de la Réole, en Guienne, qui a produit un capitoul de Toulouse et des conseillers du roi, lieutenants criminels en la juridiction de la Réole, des gardes du corps du roi, des chevaliers de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, un chef d'escadron de gendarmerie, etc.

ARMES : *de gueules, à trois croissants d'or.*

DE MOROGES. — Ancienne maison du duché de Bourgogne, qui s'est alliée aux La Palud, de Monspey, de Grandson, de Pontailier, d'Anglure, de Toulangeon, de Mandres, de Beaujeu, de Trestondan, de Quarre d'Aligny, etc.

ARMES : *d'or, à trois bandes d'azur, à la bordure de gueules.*

PELET ou DE PELET. — Famille du Languedoc, de laquelle sont sortis les ducs et marquis de Narbonne-Pelet, comtes de Melgueil, vicomtes de Combes et de Montmirat, seigneurs d'Alais, de la Vérune, de Cannes, de Salgas, de Rocoules.

Une branche protestante est allée se fixer en Allemagne.

ARMES : *d'argent, au chef de sable, et à la bordure de gueules. COURONNE :* *de comte.*

PIARRON DE MONDÉSIR. — Famille du Bourbonnais qui a possédé les fiefs du Breuil et de Mondésir. Claude Piarron, sieur du Breuil, était conseiller du roi, lieutenant de maire de la ville de Saint-Pourçain, et procureur du roi en ladite ville en l'année 1732.

ARMES : de sinople, au chef d'argent, chargé de deux pommes de pin de sable.

POUSSINEAU. — Famille originaire du Poitou, établie en Touraine, dont la filiation suivie commence à Godefroy Poussineau, vivant en 1588, Philippe Poussineau fut confirmé dans sa noblesse en 1744.

ARMES : d'azur, à une fasce d'argent, accompagnée en chef d'un poussin d'or, becqué, crêté et membré de gueules, et en pointe d'un lion d'or rampant.

PRIEUR DE LA COMBLE. — Famille originaire de l'Ile de France et du Gâtinais, dont une branche, connue sous le nom de *Prieur de Roquemont*, a subsisté pendant trois siècles en Lorraine.

Entre autres personnages marquants, elle a produit : un sommelier de l'échansonnerie du roi ; un huissier de la chambre, un lieutenant au bailliage de Spoix ; un capitaine de Vienne-le-Château ; un secrétaire des maréchaux de France ; un capitaine du château de Fay, près Nemours ; un chef d'échansonnerie du duc d'Alençon, un subdélégué de l'intendance de Paris à Nemours ; un commissaire extraordinaire des guerres ; un procureur général syndic du département de Seine-et-Marne ; un directeur des contributions directes de ce département ; des receveurs des finances ; un commandant du génie ; un préfet du Var.

ARMES : d'azur, à un arc d'argent et un chef de gueules chargé de trois coquilles d'or. La branche de Lorraine portait : d'azur, à un chef d'argent, chargé de trois têtes de panthère lampassées de gueules.

DE RIVOLE ou RIVOLLES. — Maison d'ancienne chevalerie, originaire

du Dauphiné, dont l'origine remonte au ^{xiv}^e siècle. Elle a produit des conseillers-maitres en la chambre des comptes de Dauphiné, des capitaines, des chevaliers de Saint-Lazare et de Saint-Louis.

ALLIANCES : de Salvaing, de Boissière, de Chaponay, de Cassard, de Rocheblave, du Portroux, de Pavin de la Farge, etc.

ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de deux étoiles du même en chef et d'un croissant d'argent en pointe.*

ROUGELOT DE LIONCOURT. — Famille originaire du pays Messin, anoblie par lettres patentes de l'an 1573, délivrées à Jacques Rougelot, en récompense des services qu'il avait rendus comme officier du cardinal de Lorraine, évêque de Metz.

ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef d'un soleil du même, mouvant de l'angle senestre du chef.*

SOUEF. — Famille de Paris qui a produit un conseiller-payeur de rentes de l'Hôtel de ville de Paris, un avocat en parlement, et un garde du corps du roi, aide-major de la ville de Montmédy, en 1743.

ARMES : *d'azur, à un oiseau de paradis s'essorant d'argent, sur une terrasse de sinople, adextre d'une plante fleurie d'or et regardant un soleil de même, naissant du 1^{er} canton (Armorial général de 1696).*

DE SURIAN. — Famille de Marseille, anoblie en la personne de Joachim Surian, échevin de la ville de Marseille, par lettres patentes de novembre 1777. Elle a possédé la terre de Bras, située dans le Var, dont elle a pris quelquefois le nom.

ARMES : *Coupé de sable et d'argent, à la croix ancrée de l'un en l'autre.*

TRIBOUDET DE MAINBRAY. — Famille du Berry dont était Paul Triboudet, receveur général des aides, à Châtillon-sur-Indre, sous le règne de Louis XIV.

ARMES : *d'azur, à un chevron d'or accompagné de trois mâcles du même.* — DEVISE : *Dant adversa decus.*

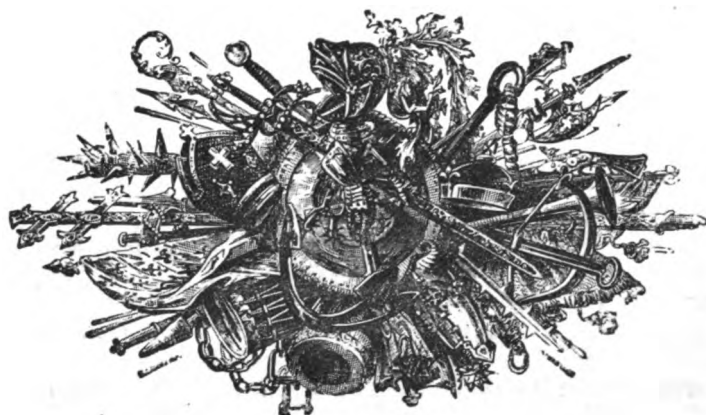


TABLE GÉNÉRALE

GÉNÉALOGIES ET NOTICES

DES

CONTENUES DANS LES

DIX-SEPT VOLUMES

DU

NOBILIAIRE UNIVERSEL DE FRANCE

Abadie (d')	2	Anselme (d')	9 et 10	Aureilhan (de Pradin sd')	4
Aboville (d')	6	Antras (d')	1	Autriche (Maison impériale d')	4
Abric de Fenouillet	1	Aoust (d')	1	Auvrecher (d'Angerville d')	2
Acheux (d')	9	Arbaumont (Maulbond') 2 et 5		Auvet (d')	5
Agoty (Gautier d')	9	Arblade de Séailles (d')	1	Avril de Burey	12
Aigle (des Acres de l')	17	Arcambal (d')	1	Baere (de)	16
Aiguirande (d')	6	Archambault de Beaune	6 et 8	Bais (du Bois du)	13
Aiguy (d')	17	Arcimoles (d')	17	Baizieux (Blondin de)	2
Ajasson de Grandsagne	3	Arcy (d') ou Darcy	3	Balathier (de)	2
Albert de Laval (d')	1	Arenberg (d')	4	Baleix (de)	12
Albret (du Gout d')	7	Arènes (de Barral d')	5	Balthasar de Gachéo (de)	17
Alfaro (d')	2	Argenson (de Voyer d')	1	Barbentane (Puget de)	2
Allamand	9	Arlincourt (Prévost d')	1	Barbentane (Robin de)	1
Alleman de Montrigaud (d')	12	Arlon de Froberville (Huet d')	11	Barbey	8
Almond (Chevalier d')	6	Arménie (d')	1	Barbier de Préville	8
Alvimare (d')	2	Arnaudy (d')	15	Bardoulat de la Salvanie	11
Amazy (de Bouez d')	1	Arnauld de Praneuf (d')	2	Bardy (Prevost de)	10
Amé de Saint-Didier	17	Arnoux	1	Barghon (de)	13
Amiens (d')	15	Arsigny (d')	17	Barny de Romanet	1
Amiot	1	Artaud (d')	6	Baroncelli (de)	1
André (d')	1	Arvisenet (d')	16	Barquin (de)	1
Angerville d'Auvrecher (d')	2	Asie du Faur (d')	10	Barral d'Arènes (de)	5
Angier ou Anger	1	Assailly (d')	1 et 5	Barré (de)	7
Angélis (d')	1	Assigny (Flamen d')	13	Barrigue de Montvalon (de)	17
Anglade (Berthus de l')	1	Auberjon de Murinais	5	Barrière (de la)	6
Angleterre (Maison royale d')	3	Aucaigne de Sainte-Croix	14	Barst (Forget de)	14
Anquetil	11	Augustin (d')	2	Bassecourt (de)	3

Bastard (de)	1	Blacas (de)	2	Bourdeau de Fontenay	10
Bastide de Château-		Blaisel (du)	1	Bourdin de Montréal.	1
morant (Joubert de la)	3	Blanc	2	Bourgeois ou Burgess	11
Baston de la Riboisière.	9	Blanc de la Combe . .	14	Bourgeois du Marais.	2
Beauchêne (Chauvot de)	17	Blanc-Montbrun de la		Bourjolly (Le Pays de)	3
Baudinot	5	Rolière	1 et 2	Bournonville (de) . .	10
Baudreuille (Vyau de)	12	Blanchetti (de) . . .	4	Bourrée de Corberon.	9
Bauffremont (de) . .	1	Block (de)	14	Bousies (de)	7
Beaucorps-Créquy (de)	2	Blois (de)	5	Bouttemont (Regnault	
Beaucourt (de) . . .	17	Blondin de Baizieux .	2	de)	9
Beaufond (Le Merle de)	3	Boc de Saint-Hilaire .	16	Bouviez (de)	13
Beaufort (David de) .	4	Bodard de la Jaco-		Bouyn (de)	4
Beaujeu (Minette de).	3	pière	2 et 7	Bozonier de L'Espinasse	8
Beaunay (de)	2	Bogaerde (Van den)	7	Braam (de)	16
Beaune (Archambault de)	5 et 8	Bois du Bais (du) . .	13	Bragance (Maison royale	
Beauregard (Costa de)	7	Bois de Lacotardièr		de)	1
Beauregard (Réveillé de)	1	(du)	2	Bragelongne (de) . .	2
Beaussier (de)	3	Bois de Courval (de).	10	Branças (de)	2
Beauvau (de)	3	Bois de Meyrignac (du)	6	Brancaccio	11
Beauxhostes (de) . .	10	Bois de la Villerabel		Brandanière (Gazeau	
Becdelièvre (de) . .	1	(du)	2	de la)	17
Bègue de Germiny (Le)	8	Boisse	14	Bras-de-Fer (de) . .	4
Behague (de)	13	Boisseau de la Galer-		Brassier de Jocas et	
Bellier de Presle . .	3	nerie	2	de Saint-Simon . .	3
Bellussière (Grand de)	6	Boisfleury (Potiron de)	9	Brauer (de)	4
Belot (de)	6	Boismartin (Veillon de)	17	Bray (Jacquet de) . .	3
Bénac (de)	6	Boissieu (de)	7	Brechard (de)	17
Benazet	9	Bois-Halbran (du) . .	7	Breda-Wassenaer (de)	2
Bentzmann (de) . . .	1	Boistard de Glanville.	3	Brehan (de)	16
Bérenger (de)	2	Bonadona (de)	2	Breil de Rays et de	
Bérard de Montalet-		Bonamy	15	Pont-Briand (du) . .	3
Alais (de)	2	Bonaparte (Maison im-		Brenas (de)	3
Berault de Billiers . .	7	périale de)	1 et 8	Breteuil (Le Tonnelier de)	1
Bergues (de)	5	Bonfils de Lapeyroue	1 et 9	Breuille (du)	14
Bernard (de)	13	Bonnamy	3	Briailles (de Chandon de)	12
Bernardi de Valernes		Bonneau	3	Bridiers (Crozan de).	2
(de)	2	Bonnegarde (du Pouy de)	1	Bridieu (de)	1
Bernes de Longvilliers		Bonneton	14	Brives de Peyrusse (de)	3
(de)	11	Bonnieu de la Rivau-		Broc de la Tuvelière (de)	2
Berny (de)	17	dière	1	Brosse (de)	10
Berthault	3	Borde (Pelletrat de) .	3	Brosse (Guillet de la)	12
Berthelin	2	Borye des Renaudes .	16	Brousse (Chirol de la)	3
Berthus de l'Anglade.	1	Boselli (de)	14	Brousse de Verteillac	
Bertrand de Boucheporn .	17	Bouchet (Vimal du) .	7	(de la)	14
Bérulle (de)	1	Boucheporn (Bertrand de)	17	Brousse de Veyrazet	
Bessas de la Mégie (de)	1	Bouexière (Malherbe		(de la)	14
Besset (de)	8	de la)	7	Brouville (Doré de) .	14
Béthune (de)	2	Bouez d'Amazy (de) .	1	Brou de Cuissart . .	13
Beylie (de)	5	Bouglise (de la) . . .	17	Brugerolles de Vazeilles	13
Biancourt (de)	1	Boulet	15	Bruneau (de)	8
Bidan (le)	15	Bourbon (Maison royale de)	2	Bruno (de)	1 et 5
Bilhem (Josson de) .	9	Bourbon-Clermont (de)	2	Brunswick (Maison	
Billiers (Berault des).	7	Bourbon-la-Marche et		royale de)	3
Bionne (de)	12	Bourbon-Vendôme .	2	Bry (de)	17
Bionneau d'Eyragues.	4	Bourbon-Montpensier	2	Buisson de Courson (du)	11
Bissy (de)	1	Bourbon d'Orléans . .	2	Buissy (de)	15
Bizien (de)	11	Bourecet (de)	3	Bullet (de)	7

TABLE GÉNÉRALE DES GÉNÉALOGIES ET NOTICES

3

Bullion (de)	17	Chassin de Guerny 12 et 15	15	Coral (de)	4
Burey (Avril de)	12	Chastaing	16	Corbeau de Vaulserre et de Saint-Albin	4
Burguet 2 et 3		Chateau (de)	5	Corberon (Bourrée de)	9
Butron de la Torre (de)	1	Chastellux (de)	2	Corbier (de)	17
By (de Vallier de)	4	Chastenel - Puységur (de)	4	Corbière (de la) 4 et 9	
Cabarieu (Mila de)	9	Châteaubourg (de la Celle de)	1	Corday (de)	13
Cambefort (de) 4 et 15		Châteaumorand (Jou- bert de la Bastide de)	3	Coriolis (de)	8
Cambray (Lambert de)	7	Chatenet (des Cubes du)	7	Cornette (de)	2
Caumont (de)	5	Chaume (Grimaud de)	13	Cornot de Cussy	7
Camus de Pontcarré (de Pontoï de)	9	Chauvac (de la Place d.)	2	Corvin-Kossakowski	14
Canonville (de)	15	Chauvin des Orières	2	Cospron-Roussillon (Pi de)	7
Carbonnel (de)	7	Chauveau de Kernaeret	8	Costa de Beauregard	7
Carcado-Molac (Le Sé- néchal de)	1	Chauvot de Beauchêne	17	Coste (de)	9
Cardez	13	Chaux (de), ou de Chal	11	Coste de Champeron	5
Cargouet (de)	6	Chazelles (de)	2	Cotardière (du Bois de la)	2
Cariès de Senilhès (de)	17	Chefdebien (de)	3	Coudenhove (de)	14
Carnejane - Pierredon (de)	10	Chenecey-Coligny (de Pillot de)	6	Cour (de la)	2
Carnazet (de)	17	Cherfils	16	Courty (de)	2
Carne (Perrier du) 14 et 17		Chergé (de)	9	Courval (du Bois de)	10
Carrière (de)	4	Chevalier d'Almont	6	Courvières (Compagny de)	11
Cartier de La Malmaison	4	Chevalerie (Hunault de la)	13	Craye (Gondier de)	8
Castelbajac (de)	6	Chevanne (Robert de) 15 et 16		Croix (Jallan de la)	9
Catalan de La Sarra	8	Chevert (de)	17	Crozant de Bridiers	2
Caulaincourt (de)	4	Chezelles (Le Sellier de)	5	Cubes de Chatenet et de Lascaux (des) 7 et 9	
Caussia de Mauvoisin (de)	4	Chicoyneau de Lavalette	9	Cuissart (Brou de)	13
Caze (de)	2	Chighizola-Vicini	13	Cussy (Cornot de)	3
Celle de Châteaubourg (de la)	1	Chiloup (Durand de)	10	Damiens de Ranchicourt	12
Chaban (Mouchari de)	9	Chiré (de)	7	Danois de Tourville (Le)	3
Chabannes (de)	2	Chirol de la Brousse	3	Daspit de St-Amand	6
Chabot de Souville	17	Chourses (de)	5	Dauvet ou d'Auuet (de)	5
Chabrignac (Geoffre de)	9	Christen (de)	12	David de Beaufort	4
Chabron de Solilhac (de)	4	Cibrario 8 et 10		Delaveau de la Massonne	14
Chal (de) ou de Chaux	11	Civrac (Durfort de)	3	Delsol 7, 8 et 10	
Chamblay (Henri de)	3	Claret de la Touche	4	Depéry	2
Chambrun (de Pineton de)	9	Clermont-Tonnerre (de)	2	Dermo (ou Erm d')	10
Champ (du)	14	Closières (Joret des)	9	Dersu	15
Campcourt (Faguet de)	5	Coetlosquet (du)	12	Deux-Siciles (Maison royale des)	2
Champeron (Coste de)	5	Coeuret de Nesle (de)	5	Digard de Palcy	1
Champorcin (des Mi- chels de)	9	Collard	17	Digoine du Palais (de)	1
Chanaleilles (de)	2	Collin de Gevaudan	9	Dignes de la Touche	
Chandier (de Loys de)	17	Colomb (de)	2	Dinechin (Dupont de)	13
Chandonde Briailles (de)	12	Colomb d'Hauteserre (de)	15	Dividis	6
Chapel (de)	6	Combe (Blanc de la)	14	Doisy de Villargennes	4
Chapelle (Salomon de la)	8	Comble de Nayve (de)	12	Dollin du Fresnel	4
Chapiteau de Rémon- dias	17	Commings (de)	11	Dorange	11
Chapt de Rastignac (de)	3	Compagny de Cour- vières	12	Doré de Brouville	14
Charbonnière (Girard de)	5	Condamine (Harene de la)	1	Double	10
Chargères (de)	5	Conigliano (de)	4	Double de Saint-Lam- bert	12
Charon (de)	5	Conqueret (de)	7	Doublet de Persan	1
Chartier (de)	10	Copin (de Miribel)	17	Drouet des Vosseaux	14
		Corail (Sablon du)	4	Dudevant	1
				Dufour	8

Dupont de Dinechin .	13	Forget de Barst . . .	11	Gouvello (de)	1
Durand de Chiloup .	10	Formeville (de) . . .	3	Gouy d'Orzilhac . . .	15
Durfort de Civrac . .	3	Fosse (de la)	15	Gouzens (de)	17
Eckstein (d')	7	Fouchereou de Fouchier	1	Goyon (de)	9
Ellenborough (Law de)	9	Fouilhac (de)	13	Gramont (de)	4
Equevilley de Montjustin (Vincent d') . .	12	Fouré (de)	17	Grand de Bellussière .	6
Erm ou Dermo (d') .	10	Fournier de Montoussé	16	Grand-Ry (de)	17
Esgrigny (Jouenne d')	14	Franc de Ferrière . .	8	Grandsagne (Ajasson de)	3
Espagne (Maison royale d')	2	Frémin du Mesnil . .	10	Graziani	1
Espagne de Venevelles (d')	11	Fresnel (Dollin du) .	4	Grellet (de)	12
Espiard (d')	5	Frévol (de)	4	Grellet de Fleurelle (de)	12
Espeuilles (de Viel-Lunas d')	1	Gachéo (de Balthasar de)	17	Grimaud de Chaume .	13
Espic de Gep de Ginestet	15	Gaillard de Longjumeau	10	Gros de Boisseguin (du)	15
Espinasse (Bozonier de l')	8	Gaillard de Vaucocour (de)	2	Gross (de)	14
Estaintot (Langlois d')	7	Galernerie (Boisseau de la)	2	Gueneau	13
Etival (Serrurier de la Fuye d')	13	Galhault (de)	2	Guérin de la Houssaye	12
Eudeville (de Veylac d')	3	Gallix	10	Guerny (Chassin du) .	12
Eudeville (Eudes d')	8	Galvagne (de Martel de la)	1	Guffroy de Rosemont .	17
Eyragues (Bionneaud')	4	Galzain (de)	10	Guidi (des)	1
Faguet de Champcourt	5	Garat (de)	12	Guillebon (de)	17
Falieuse (Riondet de)	1	Garde (de la)	6	Guillerville (Le Pain-turier de)	12
Farge (de Pavin de la)	17	Gardette (Reynaud de la)	14	Guillet de la Brosse .	12
Farges - Chauveau de Rochefort	5	Garet (de)	7	Guironnet de Massas .	4
Fargue (de la)	17	Garnier (de)	13	Guyard de Lequaizière	15
Farrouch	15	Garnier des Garets .	15	Guynemer (de)	2
Fau de la Mothe (du) .	17	Gasq (de)	4	Hamonnaye (Rabuan de la)	8
Fauque de Jonquières	12	Gaubert (de)	6	Hanovre (Maison royale de)	3
Faur (du)	10	Gaulejac (de)	1	Harden-Hickey	13
Faverney (Moreau de)	12	Gausson (de)	9	Hardy	17
Febvre de Plainval (Le) 6 et 10	1	Gautier d'Agoty . . .	9	Harenc de la Condamine	1
Fénis ou de Fénice .	1	Gay de Vernon (de) .	9	Harou	13
Fenouillet (Abrie de) .	1	Gayffier (de)	7	Harscouet de Saint-Georges	1
Fernex (de)	7	Gazeau de la Brandanière	17	Hault de Lassus (de) .	2
Ferolles (de la Ville de)	1	Geoffre de Chabrignac	9	Hausen (de)	12
Féron (Le)	1	Geoffroy de Lesteno .	11	Hauteclouque (de) . .	2
Ferrière (Franc de) . .	8	Gérard	1	Hautoy (du)	7
Ferrouil de Montgail-lard (de)	15	Germigny (Le Bègue de) .	8	Hay de Slade	7
Fialin de Persigny . .	4	Gévaudan (Collin de) .	7	Hébrard (d')	5
Finfe (de)	17	Gibouin 2 et 4	4	Heilly (d')	9
Fitte (de la)	4	Gilbert de Solérac . .	6	Helo ou Hello	17
Fieux de Mouhy (de) .	11	Giovanni de Verclos .	6	Hendecourt (Le Ser-geant d')	7
Flamen d'Assigny . .	13	Girard de Charbonnière	5	Hénissard ou d'Hénis-sart	2
Flayelle de Xandrin (de)	12	Girard de Soucanton .	12	Hennault (Vaquette de)	8
Fleurelle (de Grellet de)	12	Giraudon du Teil (de)	4	Henrion de Magnon-court de Tracy . .	16
Fleury-Blanchefort (de)	7	Goarant de Tromelin (Le)	6	Henry de Chamblay .	3
Fonclaire (de Riols de)	3	Goddess de Varennes (de)	4	Herbement (d')	4
Fontaines (de)	5	Goislard de Villebresse (de)	1	Hérissnoud'Irisson (d')	10
Fontenoy (Preudhomme d')	10	Golleville (Pinel de) .	8	Hermite de la Rivière (de l')	6
Forcrand (de)	13	Gondier de Craye . .	8	Hervault (Pasquier d')	17
Forges (des)	17	Gondrin (de Pardail-lan de)	1	Hervouet	5
Forges (de Gouvello des) .	1	Goupy de Morville . .	10		
		Gout d'Albret (du) . .	7		

TABLE GÉNÉRALE DES GÉNÉALOGIES ET NOTICES

Hickey (Harden).	13	Langlois d'Estaintot	7	Luçay (Legendre de).	1
Hinnisdal (de).	1	Lapelin (de).	5	Luzy (de).	5
Hir de Rumeur (le).	16	Lapeyrère (de).	17	Lyon de Rochefort (de).	9
Hody de Warfusée.	9	Lapeyrouse (Bonfils de).	1	Madaune (de).	15
Hommet (du).	13	Lapeyrouse (de Rochonde).	1	Madelaine (Philipon de la).	12
Houben	2	Lara (Polo de).	13	Magnoncourt de Tracy (Henrion de).	16
Houssaye (Guérin de la).	12	Larfeul (de).	14	Magny (de Rigon de) 1, 4, 7 et 11	11
Housset ou Houssaye	8	Laris (de).	9	Maire de la Neuville (le).	8
Huart (d')	1	Larnage (de).	10	Magon	5
Huc de Monsegou (d') 4 et 11	11	Lascaux (des Cubes de).	9	Mahé de la Villeglé	5
Huet d'Arlon de Fro- berville.	11	Lassus (de Hault de).	2	Maignaut (de).	2
Hunault de la Cheval- lerie.	13	Latour (Vigier de).	13	Maillard d'Landreville	17
Huot.	5	Latour du Villard (Odd de).	9	Maillefaud (de).	1, 2 et 7
Hurt-Binet	8	Laubarède (Teyssandier de).	8	Mainbray (Triboudet de).	17
Hutchinson.	8	Laubier (de).	6	Maire de Sars-le-Comte (Le).	6
Inguibert (d')	10	Launay (Le Tessier de).	6	Maisonville (Routier de).	5
Irisson (d') ou d'Hérisson	10	Lauriston (de Law de).	9	Mallet (de).	3
Isle (d')	11	Lauzon (de).	13	Maleyssie (de Tardieu de).	11
Jacopièrre (du Bodard de la) 2 et 7	7	Laval (d'Albert de).	1	Malherbe de la Bouexière	7
Jacquet de Bray (de).	3	Lavalette (Chicoyneau de).	9	Malherbe de Maraim- bois (de).	16
Jallan de la Croix.	9	Lavaur (de).	7	Malmaison (Cartier de la).	4
Janvier de la Motte	4	Lavison (de Rutz de).	8	Malortie (de).	7
Jassaud (de).	4	Law de Lauriston	9	Manas (de).	8
Jaulin de Vignemont.	8	Law d'Ellenborough	9	Mangeon (de).	12
Jeanson (de).	13	Laya (de).	17	Mansuarie (de).	15
Joannis de Verclos.	6	Lécluse (Roy de).	2	Marandat.	17
Jocas (Brassier de).	3	Lefébure de Saint-Ildé- phont	9	Maransange (Petitjean de).	11
Joncières (Liège de).	11	Legendre de Luçay	1	Marc (de).	2
Jonquières (Fauque de).	12	Legoux.	15	Marcilly (Petit-Jean de).	5
Joret des Closières.	9	Lèques (de).	17	Marguenat (de).	5
Josson de Bilhem	9	Leschevin de Prévoisin	11	Marpon (de).	6
Jouan de Kervenoael.	14	Lescure (de).	5	Marque (de la).	14
Joubert de la Bastide de Château-Morand	3	Lesteno (Geoffroy de).	11	Marquet de Vasselot	12
Jouenne d'Esgrigny	14	Levis-Mirepoix (de).	13	Martel de la Galvagne (de).	1
Jourda de Vaux.	2	Lichy de Lichy (de).	13	Martinet (de).	17
Jousselin.	17	Liège (du).	2	Marut de l'Ombre.	17
Kéguelin de Rozières	14	Liège de Joncières (de).	11	Marys de Lamer (de).	5
Kenney.	5	Liégeard (de).	8	Mas (du).	3
Kergorlay (de).	11	Ligniville (de).	9	Massas (Guironnet de).	4
Kernaeret (Chauveau de).	8	Linage (Rozière de).	5	Massia (de).	10
Kerimel (de).	4	Lioncourt (Rougelot de).	17	Massonne (Delavau de la).	14
Kervenaël (Jouan de).	14	Litynski (Nydpruck).	14	Massot de Lafond	8
Kernabat (du Pays de).	3	Littée (de).	12	Mauduit	10
Koenig-Warthaussen	8	Loisel (de).	3	Maulbon d'Arbaumont 2 et 5	5
Kossakowski (Corvin).	14	Longvilliers (de Bernas de).	12	Maurieras (de).	14
Lachaise (Roy de).	2	Longjumeau (Gaillard de).	10	Mauvoisin (de Caussia de).	4
Lacombe (de).	2	Lorando	17	Mazade (de).	15
Lafond (Massot de).	8	Lorde (de) ou de Lourde 1 et 2	2	Mazé de la Roche	14
Lagrange (Trippier de).	8	Lorges (de Durfort de).	3	Mazelière (de Rous de la).	2
Lamartine (de).	1	Lorcourt (Oliver de).	12	Mazenod (de).	4
Lamartinie (Péchoultre de).	6	Lorraine (ducs de).	5	Melano (de).	8
Lambert de Cambray.	7	Lort de Sérignan (de).	10	Mégie (de Bessas de la).	1
Lamer (de Marys de).	5	Loyauté (de).	8	Merceron.	9
Landreville (Maillard de).	17	Loys de Chandieu (de).	17	Mercher de Longpré (Le).	9
		Lubersac (de).	4		
		Lucas de Montigny	16		

Merle de Beaufond (Le)	3	Moulin (du)	3	Perpessac (de)	5
Mesle du Porzou (le)	17	Moulinet (du)	5	Perrée de la Villegestreux	6
Mesnil (Firmin du)	10	Mouy (de)	14	Perrien (de)	4
Mesnil (Reverend du)	7	Moynier (de)	8	Perrier du Carne	14 et 17
Meynard	5	Mulle (la)	15	Perrot de Thannberg	13
Meyrignac (du Bois de)	6	Mullenheim (de)	9	Persan (Doublet de)	1
Michaud de Nérarc	16	Mure de Larnage	10	Persigny (Fialin de)	4
Michels de Champorcain (des)	9	Murinais (Auberjon de)	5	Persin de Suzor	12
Mila de Cabarieu	9	Narcillac (Pandin de)	8	Petitjean de Marciilly	5
Milleret (de)	7	Nayve (de)	12	Petitjean de Maransange	11
Mimerel	9	Nesle (Cœur de)	5	Peyrelade (de Puel de)	3
Minette (de Beaujeu de)	3	Neuchèzes (de)	6	Peyret	3
Minjollat de la Porte	11	Neuf de Neuville (le)	13	Peyronny (de)	4
Mirabal (Vigier de)	11	Neufville (de)	16	Peyrusse (de Brives de)	3
Mirandole (Pic de la)	7	Neuville (Le Maire de la)	8	Peytavin de St-André	16
Miral (Rudel du)	11	Nimal (de)	16	Pfiffer (de)	12
Mirepoix (Lévis de)	13	Niort (de)	17	Philipon de la Madeleine	12
Miribel (de)	17	Noailles (de)	1 et 4	Philippe de Saint-Wandrille	16
Mlodecki	14	Nouhes (des)	11	Pi de Cosprons-Rousillon	7
Modène (Maison ducale de)	4	Nozzolini (de)	13	Piarron de Mondésir	17
Moidrey (Tardif de)	8	Nydpruck-Litynsky	14	Pic de la Mirandole	7
Mondésir (Piarron de)	17	O'Connell	13	Pichot	4
Moneys d'Ordrières (de)	5	Odde de Latour du Villard	9	Pierrepont (de)	3
Monier de la Sizeranne	14	Olivier de Lorncourt	12	Pillot de Chenecey de Coligny	6
Monsegou (d'Huc de)	4	Ombre (Marut de l')	17	Pindray (de)	3
Montaugé (de)	17	Oraison (d')	9	Pinel de Golleville	8
Montebello (de)	4	Orange (d')	11	Pineton de Chambrun (de)	9
Monteil de la Coste (de)	8	Ordrières (de Moneys d')	3	Piochard de la Brulerie	15
Montéty (de)	8 et 10	Orières (Chauvin des)	2	Pitot	11
Montfort (de)	8	Ortoli (d')	9	Pitray (Simard de)	13
Montgommerie	10	Ournel (d')	16	Place de Chauvac (de la)	2
Montjustin (d'Equelleville de)	12	Pagès de la Vernède	3	Plinval (Le Febvre de)	6
Montigny (de)	2	Painturier de Guiller ville (le)	12	Poggio (Tombesi del)	12
Montigny (Lucas de)	16	Palais (de Digoine du)	1	Poli (de)	11
Montlovier (de)	16	Palcy (Digard de)	1	Polo de Lara	13
Montoussé (Fournier de)	12	Pandin de Narcillac	8	Pommereu (de)	10
Montpezat (de)	6	Panette (de Vincent de)	8	Pomycers (de)	16
Monts (de)	2	Pardaillan-Gondrin (de)	1	Ponnat (de)	15
Montravel (Tardy de)	2	Parent de Lannoy	11	Pons (de)	4
Montreal (Bourdin de)	1	Parlan (de Puel de)	3	Pontavice (du)	5
Montrigaud (d'Allemande)	12	Parme (Maison ducale de)	2	Pontbriant (du Breil de)	3
Montvalon (de Barriguede)	17	Pasquier d'Hervault	17	Pontcarré (de Pontoi de Camus de)	9
Monville (Le Roy de)	7	Pavin de la Farge (de)	17	Pontcharra (du Port de)	4
Monzie (de)	10	Pays de Bourjolly (le)	3	Pontfilly (Péan de)	8
Moré de Pontgibaud	4	Pays de Kernabat (du)	3	Pontgibaud (de Moré de)	4
Moreau de Faverney	12	Péan de Pontfilly	8	Porrata-Doria (de)	6
Morel de Tangry	14	Péchoultre de Lamar-tinie	6	Port de Pontcharra (du)	4
Morlot de Wengi	11	Pélerin (de)	4	Porte (de la)	11
Moroges (de)	17	Pelet	17		
Mortain (de)	3	Pellerin de Saint-Loup (le)	2		
Morville (Le Goupy de)	10	Pelleterat de Borde	3		
Motte (de la)	2	Pellicot (de)	8		
Motte (Janvier de la)	4	Périgny (de)	7		
Mouchard de Chaban	6				

TABLE GÉNÉRALE DES GÉNÉALOGIES ET NOTICES

7

Portefaix (de)	13	Reverend du Mesnil	7	Clansayes	6
Portugal (Maison royale de)	1	Reverony (de)	11	Rufz de Lavison (de)	8
Porzou (le Mesle du)	17	Reynaud de la Gardette	14	Russie (Maison impé- riale de)	5
Potel	17	Reynaud de Monts (de)	10	Sablon du Corail (de)	4
Potiron de Boisfleury	9	Rheims (de)	14	Saigne de Saint-Geor- ges (de la)	4
Pouget (de Montety du)	12	Riboisière (Baston de la)	9	Sailhas (de)	7
Pouilly (de)	8	Riboisière (Le Pays de la)	3	Saint-Albin (Corbeau de)	4
Poullain de Sainte- Foix	12	Rigon de Magny (de)	1, 4, 7 et 11	Saint-Amand (Daspit de)	6
Poussineau	17	Riols de Fonclare (de)	3	Saint-André (Peytavin de)	16
Pouy de Bonnegarde (du)	1	Riondet de Falieuse	1	Saint-Cirgue (de)	1
Pradines d'Aureillan (de)	4	Riouffe de Thorenc (de)	5	Saint-Cyr - Montlaur (Cornette de)	2
Praingy (Saulnier de)	4	Rioux de Messimy (des)	10	Saint-Didier (Amé de)	17
Praneuf (Arnaud de)	2	Rivaudière (Bonnieu de la)	1	Sainte-Foix (Poullain de)	12
Prat (du)	1	Rivière de la Mure (de)	1	Saint-George (de la Saigne de)	4
Presles (Bellier de)	3	Rivière (de l'Hermitte de la)	6	Saint-Georges (Hars- couet de)	1
Preudhomme d'Heilly et de Fontenoy	10	Rivoles (de)	17	Saint-Géran (de)	7
Prévile (Barbier de)	8	Robert	15	Saint-Hilaire (Boc de)	16
Prévoisin (Leschevin de)	11	Robert de Chevanne 15 et 16	16	Saint-Jean (de Satgé de)	8
Prévost d'Arincourt	1	Robin de Barbentane	1	Saint-Ildephont (Lefé- bure de)	9
Prévost de Bardy	10	Roche (Provost de la)	13	Saint-Lambert (Dou- ble de)	12
Prieur de la Comble	17	Roche (Mazé de la)	14	Saint-Loup (Pellerin de)	2
Provost de la Roche	13	Roche fort (Farges - Chauveau de)	5	Saint-Marc de Michel (de)	8
Puel de Parlan de Pey- relade (de)	3	Roche fort (du Lyon de)	9	Saint-Martin de Vey- ran de	16
Puget de Barbantane	2	Rochery de Marcenay	15	Saint-Pern (de)	4
Pulle (de)	11	Rochon de la Peyrousse (de)	1	Saint-Roman (de)	7
Pully (Randon de)	15	Romanet (Barny de)	1	Saint-Simon (Brassier de)	3
Quaire (du)	7	Romans (de)	7	Sainte-Croix (Aucai- gne de)	14
Quilichini	6	Roselly de Lorgues	9	Salle-de-Hys (de)	11
Rabuan de la Hamon- naye	8	Rosemont (Guffroy de)	17	Salliard	17
Rambourg (de)	9 et 12	Rossignol (de)	17	Salomon de la Cha- pelle	8
Ranse (de)	10	Rothwiller (de)	9	Salvanie (de la)	11
Ranchicourt (Damien de)	12	Rothschild (de)	14	Samatan (de)	4
Randon de Pully	15	Rotours (des)	4 et 7	Sampigny (Rehez de)	14
Raquet (du)	3	Rougelot de Lioncourt	17	Sand (Georges)	1
Rastignac (Chapt de)	3	Rougemont (de)	5	Sanzillon (de)	1
Raverat	2	Rous de la Mazelière (de)	2	Saporta	17
Rays (du Breil de)	3	Routier de la Maison- ville (de)	5	Sappin des Renauds	2
Rayssac (de)	2	Roux de Clansayes	6	Sardaigne (Maison royale de)	6
Reboulh de Veyrac	12	Rovigo (de)	4		
Reffie (Verchères de)	10	Roy (Le)	6		
Régie (de Vivie de)	6	Roy de la Chaise	2		
Regnault de Boutte- mont	9	Roy de Monville (Le)	7		
Regnon (de)	6	Royeries (Tiengou des)	14		
Rehez de Sampigny	14	Roze (de la)	13		
Rémondias (Chapiteau de)	17	Rozier de Linage	5		
Reul (de)	13	Rozières (de Kéguelin de)	14		
Réveillé de Beauregard	1	Rudel du Miral	11		
		Ruel (de)	4		
		Ruffo, voy. Roux de			

Sarra (Catalan de la)	8	Terrade (de la)	1	Venevelles (Espagne d')	11
Sarrau (de)	4	Tessier de Launay (Le)	6	Verchère de Restie (de)	10
Sarrazin (de)	4	Thannberg (Perrot de)	13	Verclos (Joannis de)	6
Sarrebourg (de)	17	Thoren (de Satgé de)	8	Vergne de la Borde	15
Sars-le-Comte (Le Maire de)	5	Thorenc (de Riouffe de)	5	Vernède (Pagès de la)	3
Satgé de Thoren de Saint-Jean (de)	8	Tiengou des Royeries	14	Vernhe (de la)	8
Saulnier de Praingy	6	Titon du Tillet	4	Vernin (du)	7
Savignon (de)	6	Tivolier (de)	5	Vernon (de Gay de)	9
Schweitzer	10	Tombesi del Poggio	12	Verteillac (de la Brousse de)	14
Séailles (d'Arblade de)	1	Tonnelier de Breteuil (Le)		Vésian (de)	17
Selle (de la)	17	Torre (de Butron de la)	1	Veylac d'Eudeville (de)	3
Selleron (de)	10	Toscane (Maison grand-ducale de)	4	Veyrac (Reboulh de)	12
Sellier de Chezelles (Le)	5	Touche (Claret de la)	4	Veyran (de Saint-Martin de)	16
Sénéchal de Carcado-Molac (Le)	1	Touche (Dignes de la)	8	Veyrazet (de la Brousse de)	14
Senilhes (de Cariès de)	17	Touche (de la)	8	Vieil-Lunas d'Espeuilles (de)	1
Sergent d'Hendecourt (Le)	7	Toulangeon (de)	1 et 4	Vigier de Latour	13
Sérignan (de Lort de)	10	Tour-d'Auvergne-Lauraguais (de la)	2	Vigier de Mirabal (de)	11
Serrurier de la Fuye d'Étival	13	Tourd'Auvergne (comtes de la)		Vignaud de Villefort (du)	12
Sevelinges (de)	17	Tournois de Bonnevallet	15	Vignaud de Vorys (du)	13
Simard de Pitray	13	Tourreau (de)	5	Vignemont (Jaulin de)	8
Sizeranne (Monier de la)	14	Tourville (Le Danois de)	3	Villadary (de)	7
Slade (Hay de)	7	Trenqualye (de)	4	Villard (Odde de Latour du)	9
Sol (del)	7, 8 et 10	Triboudet de Mainbray	17	Villargennes (Doisy de)	4
Solérac (Gilbert de)	6	Tricaud (de)	6	Ville (de la)	1
Solier (de)	5	Trippier de Lagrange	8	Villebresse (Goisard de)	1
Solilhac (de Chabron de)	4	Tromelin (Le Goarant de)	6	Villedieu (de)	16
Sorbier (de)	2	Turgot (de)	1	Villeglé (Mahé de la)	5
Soucanton (Girard de)	12	Tuvelière (de Broc de la)	2	Villerabel (du Bois de la)	2
Souef	17	Ubertin (d')	1	Villeréal	15
Souris (de)	8	Urbain (d')	3	Villestreux (Perrée de)	6
Souville (Chabot de)	17	Val (de)	8	Vimal du Bouchet	7
Spinola (de)	6	Valaupuy (Copin de)	13	Vincent d'Equerville	12
Surian (de)	17	Valentin (de)	5	Vincent (de Panette de)	8
Surrel (de)	15	Valernes (de Bernardi de)	2	Vissac (de)	5
Suzor (Persin de)	12	Valleton (de)	4	Vitton (de)	8
Tabouet	16	Vallier de By (de)	4	Vivie de Régie (de)	6
Talibon de la Merlière (de)	10	Valmalette du Coustel (de)	9	Volontat de Merville	11
Tallenay (de)	1	Van den Brande	14	Von Elgg (Werdmuller)	14
Tangry (Morel de)	14	Vaquette de Hennault	8	Vorys (du Vignaud de)	13
Tanquerel (de)	6	Varennes (Goddès de)	4	Vosseaux (Drouet des)	14
Tardieu de Maleyssie (de)	11	Vasselot (de)	16	Voyer d'Argenson (de)	1
Tardieu (de)	12	Vaucocour (Gaillard de)	2 et 3	Vyau de Baudreuille	12
Tardif de Moidrey	8	Vaudrimy d'Avout (de)	12 et 16	Vyau de Fontenay	1
Tardy de Montravel	5	Vaulserre (de Corbeau de)	4	Warfusée (Hody de)	7
Tascher (de)	6	Vaulx (de)	13	Wengi Morlot (de)	11
Tauzia (de)	6	Vaux (Jourda de)	2	Werdmuller von Elgg	14
Teil (du)	2	Vazeilles (Brugerolles de)	13	Woestine (de la)	4
Teil (de Giraudon du)	4	Veillon de Boismartin	17	Wolboch (de)	12
Teissier (de)	9	Venancourt (de Cornette de)	2	Xandrin (Flavelle de)	12
Teyssandier de Laubardère	8			Zagarriga ou Çagarriga	3
				Zeltner (de)	11

TABLE

DES GÉNÉALOGIES

ET DES

NOMS DE FAMILLES

CONTENUS DANS LE XVII^e VOLUME

DU

NOBILIAIRE UNIVERSEL

VOIR LA TABLE GÉNÉRALE DES SEIZE VOLUMES PRÉCÉDENTS A LA FIN DU TOME XVI^e

	Pages.		Pages.
Abia (de l'), art. Saporta,	4	Barbary de Langlade, art. de Lajoumard,	3
Achard de la Haye, art. de la Selle,	4	Barbou des Courrières, art. de Lajoumard,	3
ACRES DE L'AIGLE (des'), Normandie.		Ballu (Le), art. de l'Aigle,	3
AIGLE (DE L'), Normandie.		BALTHAZAR DE GACHEO (DE), Transylvanie,	
Aiguebelle (d'), art. de Niort.	3	Suisse et France.	
Aiguilhon, art. de Pavin.	13 et 14	Baron, art. de la Fargue,	3
AIGUY (D'), Rouergue.		Barret (de), art. du Hamel,	5
Ainval du Frétoy (d'), art. Joussetin,	4	BARRIGUE MONTVALON (DE), Portugal et	
Albert, art. Rossignol,	3	Provence.	
Alesme de Chatelut (d'), art. Lajoumard,	3	Bouduy (de), art. Pasquier-d'Hervault,	6
Allamel de Bournet (d'), art. de Pavin,	22	BEAUCHÈNE (CHAUVOT DE).	
Amalric (d'), art. Saporta,	3	BEAUCOURT (DE), Artois.	
Amboten (d'), art. Saporta,	4	Beaudelaire, art. Chauvot,	3
AMÉ DE SAINT-DIDIER (<i>Armorial</i>).		Beauvau d'Armonville (de), art. du Hamel,	3
Ametot (d'), art. Potel,	2	Becdelièvre (de), art. de Pavin,	20
Anelunxin (von), art. de la Fargue,	4	Becdelièvre (de), art. de la Selle,	4
Angenard, art. Pasquier d'Hervault,	6	Bègue de Girmont (le), art. de Balthazar de	
Audiffret (d'), art. de la Fargue,	3	Gacheo,	4
ARCIMOLES (D'), Quercy.		Bejar, art. de Beaucourt,	2
Arlaut, art. d'Arsigny,	2	Belleau (de), art. du Hamel,	3
Armoises (des'), art. du Hamel,	3	Bellegarde (de), art. de Niort,	3
Arrault, art. Chauvot,	2	Bérard de Labanb de Maclas (de), art. de Miribel,	2
ARSIGNY (POULLIN D'), Orléanais		Bernard de Talode, art. de Pavin,	19
Assier des Forges, art. Guffroy,	3	Bernardy de Sigoyer (de), art. de Pavin,	21
Aste (d'), art. d'Arcimoles,	4	Bernon de Montélegier (de), art. de Pavin,	18
Astorg (d'), art. de Rossignol,	3 et 4	BERNY (DE) (<i>Armorial</i>).	
Aubray (d'), art. de l'Aigle,	3	Berton (de), art. Saporta,	4
Audy, art. de Rossignol,	3	Be-trand, art. Hardy,	3
Autric (d'), art. de Saporta,	2	Bertrand de Saint-Bonnet, art. Salliard,	6
Bagneux (de), art. de la Selle,	4	BERTRAND DE BOUCHEPORN (<i>Armorial</i>).	
		Bessièrès, art. d'Arcimoles,	4

	Pages.		Pages.
Bezard, art. Chereau,	2	✓ CARNE (PERRIER du).	
Biaudos (de), art. du Hamel,	5	Caron de la Pairie, art. Guffroy,	3
Bideran-Saint-Cyr-la-Popie (de), art. d'Arci-		Cartier, art. Potel,	2
mo'es,	3	Castenmillers (de), art. de la Fargue,	4
Bièvre (de), art. de Beaucourt,	3	Chabot (de), art. d'Arsigny,	2
Bigot de la Borde, art. d'Arsigny,	2	Chabot de Lussay, art. Guffroy,	4
Bivort, art. de Beaucourt,	2	✓ CHABOT DE SOUVILLE (<i>Armorial</i>).	
Blondin de Thé, art. Marandat,	2	Chamaillard (de), art. d'Arcimoles,	4
Blangini (de), art. d'Aiguy,	2	✓ CHANDIEU (DE LOYS DE) (<i>Armorial</i>).	
Bloin, art. Chapiteau,	5	✓ CHAPITEAU DE RÉMONDIAS, Angoumois.	
Blondel (de), art. du Hamel,	3	Charmolue (de), art. de Sevelinges,	2
Boberil (du), art. du Hamel,	4	Charnières (de), art. de la Selle,	4
Boisgarein (de), art. de l'Aigle,	6	Charpentier, art. Chéreau,	2
Boisgaultier, art. Chéreau,	4	Charrier-Moissard (de), art. de la Fargue,	3
✓ BOISMARTIN (VEILLON de).		Chasteigner de la Chasteigneraye, art. du Hamel,	6
Boisrouvray (de), art. du Hamel,	2	Chastel de la Motte (du), art. Chéreau,	5
Boissière (de la), art. de Pavin,	22	Châteaubriant (de), art. de la Selle,	3
Boistel, art. Potel,	4	Chateaufort, art. de Lajoumard,	2
Bonneville (de), art. de l'Aigle,	4	Château-Thierry, art. de l'Aigle,	5
Bord (de), art. Chapiteau,	6	Charret, art. de Pavin,	17
Bordes, art. Dufau de Lamothe,	3	Chauvelin (de), art. de l'Aigle,	7
Bosq (du), art. de l'Aigle,	6	Chauvet, art. Chapiteau,	2
✓ BOUCHEPORN (BERTRAND DE) (<i>Armorial</i>).		✓ CHAUVOT DE BEAUCHÊNE, Bourgogne.	
✓ BOUGLISE (DE LA) (<i>Armorial</i>).		Chavaudon (de), art. du Hamel,	4
Bougue, art. Chauvot,	2	Choisy (de), art. du Hamel,	3
Bouhier de Beauregard, art. de Veillon,	2	Claret de Fleurieu, art. de Miribel,	2
Bourcier (de), art. du Hamel,	4	Claveau, art. Chéreau,	6
Bouvet (de), art. du Hamel,	4	Claveau (de), art. Dufau de Lamothe,	3
Boyer (de), art. de Barrigue de Montvallon,	2	Clerc (le), art. Hardy,	2
Boyer (de), art. de Niort,	4	Clercy, art. de Niort,	5
Boyer de Fonscolombe, art. Saporta,	5	Chenou, art. Chauvot,	3
✓ BRANDANIÈRE (GAZEAU DE LA) (<i>Armorial</i>).		✓ CHÉREAU, Touraine, Vendômois, Blisais.	
Brassac des Fosses, art. de Rossignol,	4	Chevalier de Montréal, art. Joussetin,	4
✓ BRECHARD (de) (<i>Armorial</i>).		CHEVERT (de), Lorraine.	
Bretenet de Caumont, art. Dufau de Lamothe,	5	Chêze-Murel (de la), art. d'Arcimoles,	3
Brettes (de), art. de Lajoumard,	3	Chiquet, art. Chéreau,	2
✓ BREUIL DU HAMEL (de).		Choart, art. de la Selle,	3
Briançon (de), art. de l'Aigle,	4	Choppin, art. de l'Aigle,	5
Bricq (de), art. Perrier,	2	Col, art. Salliard,	7
Briffle (de la), art. de Sarrebourg.	4	Col de Filt, art. de Rossignol,	3
Brignac (de), art. de Balthazar de Gacheo,	2	Col-Puygelliers, art. Salliard,	3 et 4
Brimont (de), art. de Chevert,	4	Colbert du Cannet (de), art. Saporta,	5
Brivazac (de), art. du Hamel,	5	✓ COLLART (<i>Armorial</i>).	
Brogie (de), art. de l'Aigle,	8	Collet, art. Hardy,	2
Brouta (de), art. de Beaucourt,	1	COMBLE (PRIEUR DE LA) (<i>Armorial</i>).	
✓ BRY (de) (<i>Armorial</i>).		Conquet, art. Chapiteau,	2
Buc de Marcussy (du), art. Chapiteau,	5	Contades (de), art. de la Selle,	4
✓ BULLION (de) (<i>Armorial</i>).		✓ COPIN (de MIRIBEL).	
Cadenet (de), art. de Barrigue de Montvallon,	3	✓ CORBIER (de) (<i>Armorial</i>).	
Caillou, art. Chéreau,	2	Corlyet de Coursac, art. de Pavin,	20
Campion du Plessis, art. du Hamel,	5	Cornette (de), art. Pasquier d'Hervault,	5
Camy, art. de Rossignol,	3	Corron, art. Pasquier d'Hervault,	6
✓ CARIÈS DE SENILHES (de) (<i>Armorial</i>).		Cospin de la Cardonette, art. de Vésian,	2
Carles (de), art. du Hamel,	6	Cournet, art. de Pavin,	14
CARNAZET (de) (<i>Armorial</i>).		Courteville (de), art. de Pavin,	16
		Coudere de Nègre (de), art. de Niort,	4

TABLE

3

	Pages.		Pages.
Couhé de Lusignan (de), art. Chapiteau,	4	Forton (de), art. de Miribel,	2
Couzart, art. Dufau de Lamothe,	3	Fossés (des), art. Le Mesle du Porzou,	3
Croix-Chevrières (de la), art. du Hamel,	6	Fouques, art. du Hamel,	4
Cuchet, art. de Pavin,	15 et 17	Fourneaux (des), art. du Hamel,	2
		Fournier, art. de Niort,	3
Damas-Crux, art. du Hamel,	3	✓ Fouré des Pilières (de) (<i>Armorial</i>).	
Dardé de Pech, art. de Niort,	5	Foys de Vallois, art. Chereau,	2
Darsse, art. de Niort,	4	François, art. de Rossignol,	3
Dasan, art. de Niort,	3	Franson de Beaulieu, art. de Rossignol,	2
Dauphin de Verna, art. de Pavin,	19	Freteau de Penny-Saint-Just, art. du Hamel,	6
Decoux, art. de Pavin,	14	Frissard, art. Chauvot,	4
Decruejouls d'Ambly, art. de Balthazar,	4		
Deken (de), art. de Beaucourt,	3	Gaborit dela Brosse, art. Salliard,	6
Delage-Montanceix, art. Salliard,	4	Gabrielli de Gubbio (de), art. de Saporta,	6
Delamarre, art. Potel,	4	✓ GACHEO (BALTHAZAR DE).	
Delpont (de), art. d'Arcimoles,	3	Gacheo (de), art. Balthazar,	1
Despine, art. de Balthazar de Gacheo,	4	Gaillard, art. Chauvot,	4
Devual, art. Chauvot,	2	Gallier de Barbier (de), art. de Pavin,	18
Dohin, art. Chereau,	5	de Ganay, art. de l'Aigle,	8
Donadieu (de), art. d'Arcimoles,	2	Garde (de la), art. de Barrigues,	2
✓ DUFU DE LAMOTHE, Guienne et Périgord.		Garde (de la), art. de Chevert,	1
Dugros, art. Dufau de Lamothe,	4	Garnier, art. Chauvot,	2
Dumont, art. de Vesian,	2	Gassaud (de), art. Saporta,	5
Dunn, art. Potel,	4	Gassiot (de), art. Dufau de Lamothe,	4
Dupas de Chaumillon, art. Salliard,	3 et 7	Gautier du Poët, art. Saporta,	4
Dupuy, art. de la Fargue,	2	✓ GAZEAU DE LA BRANDARIÈRE (<i>Armorial</i>).	
Duris du Fresne, art. du Hamel,	7	Gelos (de), art. Dufau de Lamothe,	5
Dyel d'Enneval, art. du Hamel,	5	Gentil de Paroy (de), art. du Hamel,	6
		Gérard de Beurepos (de), art. de Saporta,	3
Escayrac de Bel-Castel (d'), art. Salliard,	3 et 7	Germain de Monforton, art. de l'Aigle,	8
Escravayac de la Barrière (d'), art. de Sevelinges,	3	Gevaudan (de), art. de Saporta,	3
Esmond, art. de Pavin,	10	Ginestous (de), art. de Saporta,	6
Etang (de l'), art. de la Selle,	4	Ginoulhac (de), art. Rossignol,	3
		Gléon (de), art. de Niort,	3
FAU (du) VOY DUFU.		Gobert de Milloseug, art. Guffroy,	3
Fage (de la), art. de Niort,	4	Gordon, art. Le Mesle du Porzou,	4
Fargeaud d'Epied, art. de Lajoumard,	3	Goupil de Prefeln, art. d'Arsigny,	2
Farges (des), art. Chapiteau,	3	✓ GOUZENS (DE) (<i>Armorial</i>).	
FARGUE (DE LA), Guyenne.		Graimbert (de), art. de Sevelinges,	2
Farne du Crouseix, art. de Lajoumard,	2	Gramont (de), art. de l'Aigle,	8
Faure, art. de Pavin,	16	✓ GRAND-RY (DE) (<i>Armorial</i>).	
Faure, art. Jousselin,	4	Greffulhe, art. de l'Aigle,	7
Fayes de Chaulnes (de), art. de Miribel,	2	Griffollet (du), art. d'Arcimoles,	4
Fayet, art. Potel,	3	Grouchy (de), art. de Miribel,	2
Ferrière (de la), art. du Hamel,	5	Guez de la Pommeraye, art. du Hamel,	3
Ferron (de), art. de la Fargue,	2	✓ GUFFROY DE ROSEMONT, Picardie.	
FINFE (DE), Vermandois et Champagne.		Guilland, art. d'Aiguy,	2
Foix (de), art. de Niort,	2 et 3	✓ GUILLEBON (DE) (<i>Armorial</i>).	
Fontalard (de), art. Hardy,	3	Guillot, art. de Chevert,	1
Forbin la Barben (de), art. Saporta,	5	Guillot, art. Chauvot,	2
✓ FORGES (DES) (<i>Armorial</i>).		Gutt (de), art. de Balthazar de Gacheo,	2
Fornel (de), art. Chapiteau,	4	Guy, art. Chapiteau,	2
Fornier de Montagny, art. de la Selle,	3	Guyon, art. de Pavin,	8
Fort (le), art. de Sarrebourg,	3	Guyot, art. Chauvot,	2
Fortis (de), art. de la Fargue,	3	Guyot d'Asnières, art. Chapiteau,	5

	Pages.		Pages.
Hallou de la Beausse, art. Salliard,	2 et 5	Lardillon, art. Chauvot,	2
✓ HAMEL (du), Picardie, Champagne et Guyenne.		Larnaudie (de), art. de Rossignol,	3
✓ HAMEL DE BREUIL (du), Normandie, Cham-		Lasserre (de), art. de la Fargue,	2
pagne.		Lasset (de), art. de Niort,	5
Hantier (de), art. du Hamel,	5	Laubier, art. Potel,	2
Hardouin, art. Chéreau,	2	Lauconie (de), art. de Rossignol,	2
✓ HARDY, Lorraine.		Laugier (de), art. Saporta,	4
Hastelet, art. Chapiteau,	3 et 4	Laurens de Chivry (du), art. de Balthazar de	
Hébrard de la Valonne, art. de Pavin,	16	Gacheo,	2
Hecke (van den), art. de Beaucourt,	2	Laveux (de), art. Jousselin,	4
Hecquard des Nues, art. Marandat,	2	✓ LAYA (DE) (<i>Armorial</i>).	
Hector de Marle, art. du Hamel,	3	Lefrançois, art. Chapiteau,	5
✓ HELO ou HELLO (<i>Armorial</i>).		Legendre, art. du Hamel,	7
Herissy (d'), art. de l'Aigle,	4	Le Gras de Vaubercey, art. du Hamel,	4
✓ HERVAULT (PASQUIER D').		✓ LEQUES (DE) (<i>Armorial</i>).	
Hervault (d'), art. Pasquier d'Hervault,	4	Levesque des Varannes, art. de Vesian,	2
Héveil (d'), art. de Rossignol,	2	Lévesque de Vilmorin, art. Hardy,	4
Hodanger, art. Potel,	4	Leybardie (de), art. du Hamel,	6
Hohenzollern-Sigmaringen (de), art. de Rossignol,	4	Limoges de Saquenille (de), art. du Hamel,	5
Hoobrouck (van), art. de Beaucourt,	4	LIONCOURT (ROUGELOT DE) (<i>Armorial</i>).	
Hufty, art. Hardy,	3	✓ LORANDO (<i>Armorial</i>).	
Huillard, art. Jousselin,	2	Lorme (de), art. Jousselin,	4
Huwyn, art. Beaucourt,	2	✓ LOYS DE CHANDIEU (DE) (<i>Armorial</i>).	
		Lucinge (de), art. du Hamel,	4
Imbert (d'), art. de la Fargue,	4	Lurat, art. Chapiteau,	3
Irland, art. Salliard,	5		
Isnard (d'), art. de Barrigue de Montvallon,	3	Macdonald de Sléat, art. Le Mesle du Porzou,	3
Ithier, art. Chapiteau,	6	Mac-Mahon (de), art. de la Selle,	4
		Magne (de), art. du Hamel,	6
Jacob de Tigné, art. de la Selle,	3	✓ MAILLARD DE LANDREVILLE (<i>Armorial</i>).	
Jaudonnet, art. de Pavin,	11	✓ MAINBRAY (TRIBOUDET DE) (<i>Armorial</i>).	
Jouan-Jan, art. Le Mesle du Porzou,	3	Malbay de Lavigerie, art. Chapiteau,	5
Jouard (de), art. Guffroy,	3	Manuel, art. de Balthazar de Gacheo,	3
Jouhaud, art. de Rossignol,	3	Marin de la Valée, art. de Pavin,	7
✓ JOUSSELIN, Poitou, Vendée, Limousin.		✓ MARANDAT, Nivernais et Périgord.	
Jousserant de Lairé, art. Salliard,	7	Marre (de la), art. de la Selle,	3
		✓ MARTINET (DE) (<i>Armorial</i>).	
Karuel de Meray (de), art. de l'Aigle,	6	Martimprey (de), art. Hardy,	2
Kercaradec (de), art. Pasquier d'Hervault,	5	✓ MARUT DE L'OMBRE (<i>Armorial</i>).	
Kérédet (de), art. du Hamel,	4	Masbaret de Basty, art. de Lajoumard,	2
		Mayaud, art. de Sarrebourg,	4
Lacroix de Puyriaud, art. Chapiteau,	4	Maynard (de), art. Jousselin,	2
Laffitte (de), art. de la Fargue,	4	Mazard, art. de Rossignol,	3
Lagarde de Saint-Céré, (de), art. d'Arcimoles,	3	Méan, art. de Pavin,	13
Lago (de), art. Chapiteau,	2	Méja (de), art. d'Arcimoles,	2
Lajamme, art. Chapiteau,	3	Melling, art. du Hamel,	6
✓ LAJOUARD DE BELLABRE, Limousin.		Menthon, art. de l'Aigle,	8
Laloy, art. Chauvot,	2	Mérinville (de), art. Hardy,	2
Lambert, art. Chapiteau,	1	Merveilleux de Vignaux, art. de Lajoumard,	3
✓ LAMOTHE (DUFU DE).		✓ MESLE DU PORZOU (LE), Bretagne.	
Lancy (de), art. de l'Aigle,	5	Mesnet de la Cour, art. de Sarrebourg,	4
✓ LANDREVILLE (MAILLARD DE) (<i>Armorial</i>).		Mey de Bremeersch (de), art. de Beaucourt,	3
Langlade (de), art. Dufau de Lamothe,	4	Miget, art. de Pavin,	8
Langle (de), art. Chauvot,	4	✓ MIRIBEL (DE), Bourbonnais et Dauphiné.	
Lanoialle de Puyjobert, art. de Lajoumard,	2	Miron de l'Espinay, art. de Sarrebourg,	4
LAPEYRÈRE (DE) (<i>Armorial</i>).		Moges (de), art. de l'Aigle,	8

TABLE

5

	Pages.		Pages.
Moine (de), art. de l'Aigle,	3	✓ PRIEUR DE LA COMBLE (<i>Armorial</i>).	
MONDÉSIR (PIARRONDE) (<i>Armorial</i>).	3	Prunelé (de), art. de l'Aigle,	6
Monroc (de), art. de Barrigue,	3		
✓ MONTAUGÉ (DE) (<i>Armorial</i>).	2	Quesne (du), art. Perrier,	2
Montault (de), art. de Sevelinges,	3	Quesne (le), art. Joussetin,	4
Montégut, art. de Lajoumard,	4		
Montméjan (de), art. Dufau de Lamothe,	4	Rahier, art. de Balthazar de Gacheo,	2
— MONTVALON (DE BARRIGUE DE).	4	Raimond, art. Saporta,	4
Moreau, art. du Hamel,	5	Rambert (de), art Hardy,	2
Moreau des lles, art. Saporta,	6	Rosteau, art. Chéreau,	4
✓ MOROGES (DE) (<i>Armorial</i>).	4	Raynaud (de), art. de Niort,	4
Moroges (de), art. Pasquier d'Hervault,	7	Reignaud, art. Marandat,	2
Mourlhon (de), art. d'Arcimoles,	7	Redon, art. de Rossignol,	3
Moyria-Châtillon (de), art. du Hamel,	14	— RÉMONDIAS (CHAPITEAU DE).	
Murat de l'Etang (de), art. du Hamel,	4	Renard, art. de Chevert,	2
Mure, art. Pavin,	17	Reveaud, art. de Pavin,	10
Muzino (de), art. du Hamel,	6	Ribeyrottes, art. de Rossignol,	3
		Ricard, art. Joussetin,	4
Navarre (de), art. de Saporta,	2	Richard, art. de Chevert,	2
Niepces, art. de Pavin,	17	Rigat, art. de Pavin,	9
✓ NIORT (DE), Languedoc.	6	Ripault, art. Potel,	3
Nivard de la Richardière, art. Salliard,	7	Rivaud de la Raffinière, art. Salliard,	3
		Rivière (de la), art. de Veillon,	2
Ogeron, art. de Pavin,	2	✓ RIVOLE (DE) (<i>Armorial</i>).	
Olivier, art. Perrier,	4	Rivole (de), art. de Pavin,	19 et 22
— OMBRE (MARUT DE L') (<i>Armorial</i>).	2	Roborel de Lamorère, art. Dufau de Lamothe,	3
Ornano (d'), art. du Hamel,	4	Roelants, art. de Beaucourt,	3
		Rolland, art. de Niort,	5
Parthenay (de), art. Joussetin,	2	Rhongerolles (de), art. du Hamel,	6
✓ PASQUIER D'HERVAULT, Poitou et Saint-Domingue.	7	Roquefeuil (de), art. du Hamel,	6
Pastoureau de Puynode, art. du Hamel,	5	Roques (de), art. de Rossignol,	3
Paty (de), art. du Hamel,	9	— ROSEMONT (GUFFROY DE).	
✓ PAVIN (DE), Ile-de-France, Poitou et Vivarais.	4	Roset (de), art. de Balthazar de Gacheo,	3
Peigné, art. de Pavin,	9	ROSSIGNOL (DE), Rouergue, Limousin, Quercy.	4
✓ PELET ou DE PELET (<i>Armorial</i>).	4	Rougé (de), art. de la Selle,	4
Perini (de), art. Hardy,	2 et 5	ROUGELOT DE LIONCOURT (<i>Armorial</i>).	
✓ PERRIER DU CARNE, Angleterre et Flandre.	3	Roure (du), art. de Pavin,	21
Perrin, art. Salliard,	11	Rousseau de Chabrot, art. Chapiteau,	4
Petit de Gatinas, art. Chauvot,	2	Rousselière (de la), art. de Sevelinges,	3
Peyrault, art. de Pavin,	4	Roussillon (de), art. de Niort,	2
PIARRON DE MONTDÉSIR (<i>Armorial</i>).	2	Roux de Bézieux, art. de Pavin,	20
Picard de Millencourt (le), art. de Sevelinges.	5	Roux (de), art. Saporta,	4
— PILIÈRES (DE FOURÉ DES) (<i>Armorial</i>).	4	Ruben de la Condamine, art. de Lajoumard,	3
Pilliers (de), art. du Hamel,	3		
Pina (de), art. de Balthazar de Gacheo,	5	Saillaut (de), art. du Hamel,	3
Pomélie, art. de Lajoumard,	4	Sobrevois (de), art. du Hamel,	3
Plesse (de la), art. du Hamel,	4	— SAINT-DIDIER (AMÉ DE) (<i>Armorial</i>).	
Ponsard, art. Joussetin,	2	Saint-Eulien, art. du Hamel,	4
Ponsort (de), art. de Finfe,	8	Saint-Germain (de), art. du Hamel,	5
Pontenier, art. Salliard,	5	Saint-Gilis (de), art. Dufau de Lamothe,	4
— PORZOU (LE MESLE DU).	5	Saint-Martin (de), art. de Niort,	4
POTEL, Ile-de-France.	5	Saint-Pol (de), art. du Hamel,	7
✓ POUSSINEAU (<i>Armorial</i>).	5	Saint-Preu-Chenonville, art. de l'Aigle,	3
Poussou, art. Dufau de Lamothe,	5	Salles (des), art. du Hamel,	5
		✓ SALLIARD, Lyonnais et Poitou.	

	Pages.		Pages.
Salmon, art. Chauvot,	2	Turck, art. de Balthazar de Gacheo,	4
Salsa, art. de Niort,	5	Vallet de Salignac, art. de la Fargue,	3
✓SAPORTA (DE), Provence et Comtat-Venaissin.		Valory (de), art. de Miribel,	2
Sarcus (de), art. de Sevelinges,	2	Vanel, art. Potel,	3
Sartoris, art. de l'Aigle,	7	Vanier (le), art. de Sevelinges,	3
Saubies (de), art. Dufau de Lamothe,	3	Vars (de), art. Jousselin,	3
Saunois, art. de Chevert,	4	Vavasseur d'Armentières (le), art. Potel,	2
Savary de Bouthervillers (de), art. de Sevelinges,	3	Vayer de Saily (le), art. de Balthazar de Gacheo,	3
✓SELLE (DE LA), Anjou et Bretagne.		Védeau de Grandmont, art. du Hamel,	5
SENILHES (DE CARIÈS DE) (<i>Armorial</i>).		✓VEILLON DE BOISMARTIN, Anjou et Poitou.	
✓SEVELINGES (DE), Limousin, Forez, Auvergne.		Vento (de), art. de Barrigue de Montvalon,	3
Sirvinges (de), art. de Sevelinges,	2	Vergier (du), art. Dufau de Lamothe,	2
Solliers, art. Jousselin,	4	Vernhet (de), art. de Rossignol,	2
✓SOUEF (<i>Armorial</i>).		Vernier, art. de Chevert,	2
SOUVILLE (CHABOT DE) (<i>Armorial</i>).		Vernier d'Arcy, art. Chauvot,	3
Sparre (de), art. de Pavin,	22	Verthamont de la Ville-aux-Clercs, art. de Balthazar de Gacheo,	3
Struye, art. de Beaucourt,	3	Veyrnier du Murand, art. de Lajoumard,	3
Sudraud-Desisles, art. Salliard,	8	✓VÉSIAN, Languedoc.	
✓SURIAN (DE) (<i>Armorial</i>).		Vidal de Lapize, art. d'Arcimoles,	2
Tabariès de Cabannes, art. Hardy,	4	Vié, art. Chauvot,	3
Taillefer de Montausier, art. Jousselin,	2	Viellescazes d'Issendolus, art. de Rossignol,	4
Taisse, art. Rossignol,	3	Viennot de Vaublanc, art. Pasquier d'Hervault,	5
Tardivot du Repaire, art. de Lajoumard,	2	Vincens de Causans (de), art. de Pavin,	21
Tartre (du), art. Marandat	2	Vincens-Cœur, art. Hardy,	4
Tellier (le), art. de la Selle,	3	Vintimille (de), art. de l'Aigle,	7
Thémun de Limoges, art. de Lajoumard,	3	Vipart (de), art. de l'Aigle,	4
Thiessé, art. Guffroy,	4	Vischer de Celles (de), art. de l'Aigle,	8
Tillon (du), art. de l'Aigle,	3	Vitry (de), art. Jousselin,	3
Tœbast, art. de Beaucourt,	2	Voissenc (de), art. de Barrigue de Montvalon,	3
Tompeste (de), art. Hardy,	2	Watelle, art. de Beaucourt,	3
Touges, art. Dufau de Lamothe,	3	Wendel (de), art. de Balthazar de Gacheo,	4
Trémouille (de la), art. Jousselin,	2	Yvart, art. Chéreau,	2
✓TRIBOUDET DE MAINBRAY (<i>Armorial</i>).			

